Après le retour réussi de Soyeuz

LES SOVIÉTIQUES SOUHAITERAIENT PARTICIPER AU PROGRAMME AMÉRICAIN DE \* WAVETTE > SPATIALE

LIRE PAGE 22

Fondafeur : Hubert-Beuve-Méry

Directeur : Josques Fouvet.

- 1,30 F ligerie, 1 DA; Mares, 1,30 dir.; Ti Cimate, 60 C, cts; Ba. 22 pes.; Grando-Bretag res. 45 ris.; Italie. 280

SART PARIS - CHOEX 68 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 63572 Tel. 2 770-91-29

#### **BULLETIN DE L'ÉTRANGER**

### L'O.U.A. ET LA FRANCE

Présidé par le maréchal idi Amin Dada — dont Pélection paraît acquise, — le « sommet » annel de PO.U.A. — l'Organisation de l'unité africaine. — qui s'ouvrira le 28 juillet prechain à Kampala, risque de réserver quelques extravagances inattendues. En arrivant à la conférence ministèrielle préparatoire juché sur un palanquin perté par quatre Blancs, en organisant Pattaque simulée du Cap par l'aviation ougandaise, le marèchal Amin entend célébrer à sa façon un exordemo traditionnel : celui du colonialisme.

Si tous approuvent la signification symbolique du rite anticolonialiste — désormais obliga-toire à l'O.U.A., — plusieurs chefs d'Etat africains n'en contestent pas moins les formes que prendra ne dissimale pas, dans certaines capitales du continent noir, la gene qu'inspire un personnage donc l'Afrique tout entière. Quatre pays - Tanzanie, Zamble Botswana et Mozambique — ont d'ores et déjà décidé de s'abstenir du voyage à Kampala, sans pour autant motiver leur décision.

La personnalité « controversée » du nouveau président de l'O.U.A. ses emportements pittoresques qui réjonissent déjà les observaeurs étrangers, ne suffirent pas à faire onblier que, sur le fond, le « sommet » africain se présente mal. Cette année, plus que jamais, il risque même de souligner l'im-puissance de l'Organisation face sux problèmes qu'elle a pour

Sur la plupart des quarante et un points inscrits à l'ordre du e l'u.u.a.. en c se trouve, à l'avance, paralysés par trop d'autagonismes et de centradictions pour qu'une volonté commune puisse espèrer s'affirmer. L'attitude à sdopter à l'égard du régime sud-africatu divise toujours les partisans du dialogue, majoritaires l'an dernler, à ceux de la lutte armée. qui paraissent devoir l'emporter cette année. Le drame de l'Angola constitue pour l'O.U.A., selon: les propres termes de son secrétaire néral, un «défi» qu'il lui est difficile de relever. La solution — ambiguë et coûteuse — préconisée par le maréchal Amin : l'envoi d'une «force africaine» à Luanda, a peu de chances d'être

La guérille sécessionniste de l'Erythrée, qui dans l'indifférence générale, continue de faire de nombreuses victimes, place l'Afrique devant. un choix impossible entre le principe du soutien aux luttes de libération et la crainte viscérale de la • balkanisation ».

Dans oe olimat, on pouvait s'attendre à voir l'affaire des Comores, malgré son caractère comores, maigre son caractère somme toute marginal, faire l'objet, à Kampala, des déclarations les plus virulentes et les plus unanimes. En soutenant pendant des années M. Ahmed Abdallab qui n'e soles les favantes de favan Abdalish, qui n'a guère les faveurs de l'Afrique; en conduisant à propos du «cas Mayotte» une politique trop hésitante pour que l'on n'imagine pas des arrière-pensées « colonialistes » là où il y a surtont des maladresses, la France s'est placée en mauvaise

M. Abdallah n'a pas manqu d'exploiter la situation en dénoncant dans un télégramme adre à l'O.U.A. nn « débarquement des forces françaises » à Mayette. Même si l'accusation est démesurée, il n'en reste pas moins que, en décidant, tardivement, de conserver cette île dans la République, la France se prive des bénéfices politiques qu'elle espé-rait tirer de sa « magnanimité

Elle accepte de même en de seurant à Djibouti après l'éman cipation des dernières colonies africaines, celles du Portugal, d'apparaître — aux côtés de l'Afrique du Sud — comme la dernière puissance coloniale du continent noir.

Trente-deux ans après le dis cours du général de Gaulle à Bramaville, neuf ans après celui de Phnom-Penh, c'est une situation paradoxale.

(Lire nos informations page 6.)

#### FAVORABLE AU PREMIER MINISTRE

### Le Mouvement des forces armées pousserait le Conseil de la révolution à rejeter les exigences des socialistes portugais

Quatorze permanences communistes mises à sac

L'assemblée générale du M.F.A., qui doit se réunir le mercredi 23 juillet, à Lisbonne, pourrait intervenir de manière décisive dans la crise auverte la semaine dérnière par le retruit des ministres membres du parti socialiste et du parti populaire démocratique (P.P.D.,

La majorité des deux cent quarante officiers, sous-officiers et soldats de l'assemblés sont nettement plus à gauche que les membres du Consell de la révolution, où partisans et adversaires du comité directeur du parti socialiste s'affrontent à huis clos depuis quarantehuit heures. L'assemblée pourrait inciter le Consell à rejeter la mise en demeure socialiste et trancher en faveur du premier ministre.

L'enjeu de la crise est simple. Conforté par les imposantes manifestations socialistes de Porto et de Lisbonne, M. Mario Soares ré-clame carrément le limograge du clame carrément le limograge du général Vasco Gonçalves, premier ministre, soutenu par le parti communiste et certaines petites formations de la gauche socialiste. Le parti socialiste ne participera pas à un gouvernement dirigé par l'actuel premier ministre. Ce dernier s'apprête cependant à former une nouvelle équipe en faisant appel à des personnalités, membres en particulier du P.B. et du P.P.D., qui collaboreraient à titre individuel. Deux membres du comité directeur du P.S., MM. Lopes Cardoso et Antonio Reis ont déjà refusé une offre transmise lundi soir par le général Costs. Gomes, chef de l'Etat.

Mais d'autres dirigeants socia-

Mais d'autres dirigeants socia-listes peuvent être tentés d'accep-ter, facilitant ainst le souci de coupronis du président de la République et des membres du Conseil de la révolution, comme le commandant Meio Antunes, printipa des affaires étrapages ministre des affaires étrangères,

et le commandant Vitor Alves.
Ces derniers, qui redoutent une
emprise excessive des communistes dans l'appareil d'Etat et
ne cachent pas leurs sympathies
pour les socialistes, sont sans
douts également hostiles à une
rupture de la solidarité entre militaires. Une telle rupture ouvrirait, en effet, selon eux des
perspectives redoutables.
Cependant le temps presse. La
situation est sans auteun doute

Cependant le temps presse. La situation est sans autom doute hien moins dramatique qu'on l'imagine pariois à l'étranger. Mais la crise économique impose un plan d'urgence. C'est d'alleurs le leitmotiv de M. Mario Soares, qui préconise la formation d'un gouvernement de salut national pour aborder les voais problèmes. Et la multiplication des incidents dans le Nord est préoccupante. dans le Nord est préoccupante. Quatorze locaux du parti communiste ont été mis à sac au cours des derniers jours, mettant en evi-dence une montée dangereuse de

(Live nos informations page 2.)

#### RÉUNIE A ROME

#### démocratie chrétienne cherche un successeur à M. Fanfani

De notre correspondant

Rome. -- Le conseil natio nai de la démocratie chré-tienne, réuni à Rome, devai se prononcer ce mardi 22 juli let sur le repport présenté par le secrétaire politique M. Amintore Fentani. Deur possibilités étalent générale-ment envisagées après d'in-tanses tractations entre les membres des dittérents.« courents » : un vote défavorable dont M. Fantani serait obligé de tirer la conclusion, ou un vote favorable, néanmoins aussitöt sulvi d'une démission

Quatre . courants . sur abc de la eu total 71,50 % des délégués du parti, ont souhaité un changement de direction. Il a'agit des proupes de MM. Rumor et Piccoli (dorothéens) Andreotti et Colombo (Engagement démocratique), Donat-Cattin (Forces nouvelles) et de Mits (Base). Mais le choix d'un eucoesseur est apparu difficile et les didgests dénocrates chrétiens veulent auriou

eviter une rupture brutale. Parmi les successeurs possibles de M. Fantani, or totte les noms de MM. Flaminio Piccoli, président du Chambre; Mariano Rumor, ministre des affeires étrangères: Giulio Andreotti, ministre du budget; An naido Foriari, ministre de la défen et même de M. Aldo Moro, présiden do conseit. Une direction collégiale est copociatit souhaités par pombre de conselliers autioneux...

#### POUR LES SIX MOIS A VENIR

### L'O.C.D.E. prévoit un chômage accru dans les pays industrialisés d'Occident

non communiste indique l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques) dans son grand rapport semestriel : le chômage va continuer à s'aggraver pendant six mois dans la plupari de ces nations — notamment en France, — la reprise sconomique étant improbable à brève schiance, ou devant demaurer, dens les meilleurs des cas — Etats-Unis et Japon — assex faible. Bonn a d'allleurs confirmé ce mardi 22 juillet, qu'angune amélio-

Bien que le nombre des chômeurs doive donc dépasser les quime millions actuels, l'inflation se ralentira difficilement maintenant (les 8 % par an sont pent-être un plancher), selon les experts de l'O.C.D.E. Leur cri. d'alarme est d'entant: plus angoisse qu'ils ne voient pas de solution immédiate à ce qui apparaît de plus en plus comme une crise du système. Aussi vont-ils jusqu'à suggérer le maintien d'un taux de chômage - un peu supérieur au niveau atructurel et frictionnel » pour essayer d'ébaisser le rythme de l'inflation dans les grands pays à moins de 7 % les prochaines années.

La crise est sévère, rappelle d'entrée de jen l'O.C.D.E. : an d'entrée de jen l'O.C.D.R. au cours des dix-huit mois qui ont commence au début du second semestre de 1973, le produit national brut a baissé de puès de 8 % aux Etats-Unis et s'agné dans l'ensemble des autres pays de l'O.C.D.R. alors qu'habitaellement il sugmentait respectivement, pendant une dunés semblable, d'envirus 6 % et 2,5 %. Le chômage touche actuellement quiel qui e quinze millions, de personnes, soit quinze millions de personnes, soit plus de 55 % de la population active ches pays tencernes. Cens qui ent tensevé leur emploi ent vu le nombre moyen de leurs heures de travail baisser forte-

Du fait de cette récession, l'in-fiation qui avant attent dans la sone de l'O.C.D.B. la cadence de 15% Fau à la fin d 1974, est retombée à environ 10% (saux senuel) durant les six mois qui est pris fin en mai. Parallèlement,

dentaire, après avoir été forte-ment déficitaire. Ce retournement ment déficitaire. Ce resournement se serait produit pour moitié avec les pays de l'OPEP, pour environ un quart avec les petits pays de l'OLDES, et pour l'essentiel du reste avec les pays en développement non producteurs de pétrole.

« Une certaine reprise » aurait leu au cours du second semestre de cette aomée, estiment les experts, blen qu'ils n'aient constaté au moment de leur étude que a peu d'indices » en te sens dans an moment de leur stude que « pen d'indices » en ce sens dans la plupart des pays européens. Le produit national brut (P.N.B.) augmenteralt toutefois par rappurt aux six premiers mois de 1976 dans tous les grands pays européens, saul en Grande-Bretagne et en Italie. Cette progression se poutsuivrait durant les six memiers mois de 1976. Mais. premiers mois de 1976. Mais, ajoute, l'O.C.D.E., la reprise gar-dera un acurucière modère a

(Live la suite page 18.)

#### LA RAVANE S'EN PREND A M. PONIATOWSKI

A FL PUMAIUTIAI

La Havane (AFP.). — Le
ministère cubain des affaires
étrangères a accusé, lundi 21
juillet, le ministère français de
l'intérieur d'avoir « ourdi artificiellement » une accusation
« jausse et colomnieuse » contre
trois diplomates cubains récemment expulsés de Paris, afin
d' « entraver les relations croissantes entre la France, Cuba et
jeurs deux gouvernemes »

contes entre la France, Cuba et leurs deux gouvernements ».

Les accusations pontées contre trois scerétaires de l'ambassade de Cuba à Paris, le 10 juillet dernier, avalent « pour seul but de poursuive la campagne antisocialiste mise en œuvre par les dirigeants de ce même ministère », affirme le ministère cubain des affaires étrangares.

Le ministère cubain indique qu'il s'est livré à « une enquête méticuleuse » sur les activités des trois diplomates expulsés, MM. Raul Rodriguez, Enersto Reyes et Pedro Lara et qu'il est en mesure de réaffirmer qu'aucun d'entre eur, ni aucun des diplomates cubains en France n'ont de lien avec le réseau du teuroriste « Carlos » ni avec aurune autre « organisation terroriste pouvant agir sur le territoire français».

**Editions Sociales** 

Collection Notre Temps

50° Mille

Etienne Fajon

L'UNION

EST UN COMBAT

avec le rapport inédit de Georges Marchais

au Comité Central de Juin 1972 qui adopta

le programme commun de gouvernement.

1 vol.: 7,50 F

en vente toutes librairies

# L'expulsion de treis diplomates LA MÉDECINE AU VIETNAM

1969, 1972 et avril 1975 en République den tique du Vietnam, le docteur André Boussel, professeur au centre hospitaller universitaire Bichat-Begujon (université de Paris-VII), a pu voir de près fonctionner le système sanitaire du pays et s'entretenir aussi hien avec les ministres et vice-ministres de la santé qu'avec les cheis de services hospitaliers et les plus modestes agents d'execution du corps de santé. Au cours des années de guerre, où il s'agissalt à la fois d'affrir-la cible la moins voyante aux bombardements américains et d'assurer les soins les plus efficaces aux blossés et aux inslades, les anjorités sanitaires avaient été amenées à laisser de, côté, à regrat,

tances ne permettaient pus de développer ou de soutenir. Les accords de Paris de janvier 1973; amenant la cessation des bomberdements, avaient déjà permis un certain remaniement de la structure sunitaire; La fin de la guerre et l'impi du gouvernement révolutionnaire en Sud modi-tient profondément la situation tout en posant de nouveaux problèmes d'une très grande ampleur. Au cours d'un récent séjour à Hanoi, les entretions que le professeur Roussel a ens. avec les sables lui ont permis de se faire une cartaine opinion sur la tâche pessionnante mais délicate qui attend à la fois le gouvernement d'Hanoï et le nouveau pouvoir de Saigon.

#### I. – La guerre ou le triomphe de l'ingéniosité

Après les accords de Genève de 1954, le gouvernement nord-vietnamien avait entrepris de donner au pays une infrastruc-ture sanitaire et de former rapidement des personnels médi-caux, persuidicaux, pharma-ciens, dentistes, vétérinaires qui ini falsatent alors cruellement défaut. Après une période d'or-ganisation, la responsabilité du ministère de la santé fut conflée en 1956 au docteur Pham Ngoc Thach qui avait exercé la mêde-

notre pays. Sa most prématurée a été une très grande perte. Sons sa direction, le ministère de la

par le professeur -ANDRE ROUSSEL .

cine en France, et rejoint le maquis lors du déclenchement de la guerre d'Indochine. Cet homme remarquable, organisateur rigou-reux, patriote intransigeant, avait, comme besucoup d'antres, con-servé une grande amitté pour

santé entreprit un immense effort dans un pays où tout était à Taire au lendemain de Findependance.
S'adressant à une population essentiellement rurale, où les cadres étaient font peu nombreux. l'effort commençait d'abord par une scolarisation obligatoire et par une formation accélérée de cettr à qui le niveau de base permettait de donner vite des responsabilités dans ces domaines. Ce qui fut fait. Cette ceuvre commençait à porter ses fruits quand, le 7 février 1965, eurent lieu les premiers bombardements, qui ne devaient cesser qu'à la signature des accords de Paris de

Dès less la politique du gou-vernement fut, dans le domaine médical et sanitaire comme dans tous les autres, d'ordonnerla dispersion totale dans les provinces. Cette mesure avait un double but : d'une part éviter les rassemblements importants de moyens médicaux et chirurgicaux pour éviter leur destruction massive at la mort des hospitalisés d'autre part donner une grande autonomie à chaque région, y compris dans le domaine sanitaire, pour permettre à chacune d'elles, dans le cas, envisage, d'un

janvier, 1973.

vivre d'une manière indépendante, même coupée de celles qui auraient été éventsellement

(Lire la suite page 4.)

# Machines a sous

AU JOUR LE JOUR

Il paraît qu'à l'instar des banques, les chêques postaux vont mettre en service des distributeurs intomatiques de billets. C'ess une pente dangereuse. On admet aisement parelle

incitation à la consommation de la part des banques, dont le gropre est de faire le commerce de Turgent. Mais commerce de l'agent, mais les chèques postaux sont une agence fouvernementale. Les machines à sous de l'Etat, jusqu'à présent, avalaient la monnais plus qu'elles ne la dégorgement.

On pent cramare qu'un tel changement de movière ne remplisse l'épargnant d'inquistude et le contribunble de perplecité.

ROBERT ESCARPIT.

### Le livre québécois et le public français

Si le livre canadien français d'une diffusion convenables, seste méconnu ou inconnu chez nous. Le en difficulté, lei comme là-bas. Certes la production littéraire du y porter remêde qu'avait été créé Québec et de l'Acadie se maintient, voici moins de deux ans à Paris, Québec et de l'Acadie se mointient voici mains de deux ans à Paris, à un niveau très satisfaisant en sur l'initiative de dis-sept éditeurs nombre de titres et même en quolité générale; mois cette production ne trouve sur place qu'un tion ne trouve sur place qu'un tion ne trouve sur place qu'un times du Canada (†), dant la marché de langue française resune large sélection d'auvrages codoute trop) d'auteurs et d'éditeurs nodiens français ; pour parier clair, luttent au coude à coude pour se d'assurer la promotion en France fuire une place au soléil. L'aide du livre québécois. publique à l'édition, si importante qu'elle soit ielle l'est beaucoup plus qu'en France), n'est pas une panacée; encore heureux quand elle les romanciers du Québec, ses n'a pas pour résultat de procurer, poètes, ses historiers et ses une survie ortificielle à des éditeurs peu soucieux de se faire véri-toblement une clientèle puisque, en tout état de couse, l'Etat combiero les déficits.

C'est donc pour une bonne port du marché français lou de langue française) que dépend la santé du livre québécois ; et celui-ci, à moins d'étre co-édité à Paris et de bénéficier ainsi d'un lancement et

(1) Livres du Canada, 1, quai de Contil, 75006 Paris.

Beaucoup d'enthousiasme, d'illu-sions aussi, et des débuts promet-teurs: firent croire up temps que essoyistes avaient enfin trouvé la chemin du cour (et de la bourse) du public françois. Il a fallu en rabattre. Au début de cette armée, Flammorion et Cie, auquel Livres dir Canada avait confié son dé-partement de librairie générale, abandonnait la partie pour des raisons commerciales qui, à vroi dire, n'étaient pas absolument COTIVATION THES.

JACQUES CELLARD (Live la suite page 10.)



Lisbonne. — L'impasse poli-tique créée après le départ du gouvernement des ministres du P.S. et du P.P.D. risque de se prolonger. A l'issue d'une réunion de douze heures, le Conseil de la révolution a publié, mardi 22 juil-let, un bref communiqué, appe-lant « le peuple portugais à ne pas se laisser entraîner dans des perturbations qui peuvent empé-



Dessin de BONNAFFE.

cher l'évolution normale et paci-fique de la révolution portugaise ». Aucune référence aux attaques Aucune référence aux attaques portées par les dirigeants du P.S. confre le général Vasco Goncalves, dont la démission avait été bruyamment exigée par la foule an cours de la manifestation socialiste du samedi 19 juillot. Aucun appui non plus à la cinquième division de l'étatmajor de l'armée, qui, dès lo lendemain de la manifestation, soute n a 1 t inconditionnellement le premier ministre et dénoncait « la premier ministre et dénonçait « la vanité, l'égoisme et l'ambition des amis de M. Mario Soares ».

Les positions sont désormais plus claires. De retour de Rome, où il a eu des entretiens avec les dirigeants italiens, le commandirigeants italiens, le comman-dant Melo Antunes, ministre des affaires étrangères, n'a pas mâ-ché ses mots : « Nous ne sommes pas en condition pour négocier avec les pays du Marché com-mun », a-t-il déclaré aux journa-listes qui l'attendaient à l'aéroport. Son voyage à Bruxelles est remis à plus tard, car « il faut ottendre que le gouvernement se bilité politique rèque n.

Son opposition au général Vasco Gonçalves n'est plus un secret Ainsi il devient pour les socialistes le seul allié possible, l'allié capable d'amener les militaires du M.F.A. à « respecter la volonté

Le vent semble souffier en faveur do M. Mario Soares, qui ne perd pas une occasion de ren-forcer ses positions. Lundi 21 juil-let, il a été reçu par le président de la République, lo général Costa

#### LE GÉNÉRAL DE CARVALHO DOIT SÉIOURNER UNE SEMAJNE A CUBA

La Havane (AFP.). — Le général Otelo Saraiva de Carvalho, chef du Copcon puringais et membres du Conseil de la révolution, est arrivé lundi 21 juillet à La Havane pour une visite offi-cielle d'une semaino. Il a été accueilli à l'aéroport

international par le commandant Raul Castro, ministre des forces armées cubaines.

Le géneral de Carvalho conduit une délégation composée notam-ment du capitaine Antonio Alves Marques, membre du Conseil de la révolution, et d'un groupe d'of-ficiers représentants les trois armes. La délégation assistera, le armes. La ceregation assistera, le 26 juillet prochain à Santa-Clara, ville de l'intérieur du pays, aux cérémonies marquant l'anniver-saire de l'attaque de la caserne

M. Mario Soares a adressé. lundi, un télégramme au ministre de la communication sociale pour l'informer qu'un communique son parti ne pouvait pas être lu à la radio nationale avant d'avoir été soumis au cinquième burean de l'état-major général des forces armees. « Nous vous demandons écrit M. Soares au ministre, s cela signifie que la censure a été rétablie au Portugal et nous apprecierions votre réponse pour voir quelle est la loi qui régit le pays ». — (A.F.P.)

Les événements ne nuisent pas au fonctionnement de la base aérienne ouest-allemande de Beja, au sud de Lisbonne, annonce i an sud de Lasconne, amonte a Bonn le ministère de la défense. L'armée allemande n'a pas l'in-tention, apprend-on, lo lundi 21 juillet, de même source, de fer-mer la base, mais le ministère suit de très près l'évolution de la situation Desvis 1988 Bais sort à situation. Depuis 1965, Beja sert à la formation de pilotes. La base où se trouvent cent cinquante Allemands de l'Ouest, soldats et civils, n'est utilisée pour le mo-ment qu'au minimum de ses ca-pacités. (AFP.)

De nos envoyés spéciaux

Gomes. La presse, de son côté, dénonce la « politique réaction-naire des dirigeants du P.S. »; des commissions de quartier et des syndicats contestent les affirmations des socialistes et renouvellent leur appui au premier ministre, mais, devant lo général Costa Gomes, le secrétaire général du P.S. s'est déclaré favorable à la formation d'un convernement. hai du P.S. Sest deciare lavorable à la formation d'un gouvernement de « salut national ». Ce gouverne-ment serait construit autour d'un projet politiquo et économique précis, « susceptible d'offrir au pays une perspective claire et rassurante pour l'avenir s.

M. Mario Soares a également renouvelé ses critiques contre le général Vasco Gonçalves, qui n'aurait pas « l'agrément de la majorité des Portugais ». Il rejette totalement un gouvernement soutenu par des « indépendants », mais, de bonne source, on déclare que certains députés socialistes de la région do Porto no seraient pas opposés à une participation. La position du P.S. est très clairo sur ce point : tous les militants qui accepteraient des responsabilités ministérielles à titre individuel seraient exclus du parti. Le fait que la direction du P.S. ait abordé cette question du parti. Le fait que la direction du P.S. alt aborde cette question au cours d'une réunion le dimanche 20 juillet semble blen indiquer que le risque existe

Quelques dirigeants du P.P.D Quelques dirigeants du PPD. recomnaissent eux aussi qu' x une position individuelle prise par certaines personnalités du PS. pourrait entrainer une attitude semblable de membres de leur parti ». Le ministre des affaires sociales, M. Sa Borges, responsable syndical, a déjà été présenté par la presse comme favorable à un gouvernement formé de techniclens « indépendants ». L'attention se porte mainte-

de techniciens « indépendants ».

L'attention se porte maintenant vers le M.F.A. Le Conseil de
la révolution a examiné, lundi
21 juillet, le rapport que le président de la République lui avait
présenté lora de la précédente
réunion. Nul doute que les préférences du général Costa Gomes
sont en faveur d'une solution rapide, et qu'il approuve les conceptions pluralistes du P.S. Mais il
semble hien qu'il continue, en
même temps, de défendre le
maintien du général Vasco Goncalves à sun poste. Pour les
socialistes, ces deux points de
vue sont pourtant inconciliables.

Le premier ministre est donc

Le premier ministre est donc loin d'avoir perdu tout soutien. Selon le Diario de Noticias, l'assemblée générale du MF.A., dont la réunion a déjà été repoussée à deux reprises pour être finalement fixée à vendredi prochain, pourrait maintenant avoir lieu dès merredi.

DOMINIQUE POUCHIN et JOSÉ REBELO.

SUFFRAGE UNIVERSEL

ET DÉMOCRATIE DIRECTE

par JEAN ROUS (\*)

peut-être pas possible dans l'actuel climat manichéen qui a pollué

tout le conflit. Mais, ce qui est sûr, c'est que si le révolution socialiste

pluraliste a avorté, c'est parce que les partis, dont c'était le rôle

et lo programme do le vole portugaise que les militaires, animes

par uno sincérité révolutionnaire incontestable, auraient du prendre

hensible eu sortir de querante ans de fasciame) le pensée politique

de la geuche portugalse n'est pes encore parvenue à dominer et à

décanter une confusion, où l'on trouve certaines nostalgies social-

démocrates et staliniennes plus ou moins mêlées eu gauchisme puéril

1) uno révolution coclaliste co Occident en 1975 est-elle possible

dans le liberté, ou blen feut-il nécessairement omprunter le schéma russe ? : 2) Y a-t-II opposition entre suffrage universel et démocratie

des consella, entre Assemblée constituente et organisation de la

an Occident, et que les révolutions allemande et Italienne de l'après-

guerre 1914-1918 oni échoué et fait place au fascisme, la pensée

revolutionnaire occidentale de toute tendance a été plus ou moins

à Lénino ou à Trotski et, dans leur zèle imitateur, e'imaginent que

toute Assemblée constituente doit être dissoute, que les partis dotvent être dissous ou domestiqués au profit de la seule avant-garde pure

et dure. Ils oublient que Lénine reconnaissait lui-mêmo evoir dû agir

sous le fouet implacable do la guerre civile, qu'il evait euparavant

manifesté sa préférence pour le pluralisme, et qu'à lo veille de sa

à l'Intention de l'Occident : « Trop russe. » Quant à Trotsid, tirant la leçon du stalinisme, il s'était fait le champion du pluralisme

Plus suggestive encore est la pensée des pionniers do la révo-

lution socialiste en Occident : Rosa Luxemburg et Paul Levi, fonda-

teurs du communisme allemand. Ils furent en opposition evec Moscou dès les débuts sur le problème do la révolution et do le liberté,

tout en étant les défenseurs des conquêtes de la révolution d'Octobre

et en conservant l'estime de Lénine. Toute lour œuvre sur co problème

est un pieldoyer pour le maintien de la « liberté le plus illimitée » de presse, d'organisation, d'élections, de pensée dans lo révolution. il o'agit bien de la liberté dans la révolution et non de la liberté hors

ou contre la révolution. Depuis, on retrouve cette pensée dans le communisme italienet dano le communisme espagnol de 1975, qui

o'est manifestée récemment dans un communiqué commun. Le socialisme non social-démocrate qui commence à s'affirmer en Méditerranée se trouve sur la même longueur d'ondes. Cette position est

migues et culturelles de l'Occident développé. Une des raisons des

retardo du socialismo tient à ce que l'opinion occidentale, traumatisée

par les séquelles du stallnisme, n'est pas suffisamment convaincuo

quo la révolution socialisto signifierait un essor et non une diminution

à rechorcher une solution qui conctile la démocratie formelle et la

démocratio réelle au lieu de les opposer. A cet égard, sous cette

réserve qu'alle n'a pas ancore résolu le problème du pluratisme

politique, la Yougoslevie donne un exemple qui mérite d'inspirer le Portugel. L'autogestion s'y exprime par les conseils de travaillienre

et par les communes. Mais à côté, il y a dans chaque république

et au plan national, des institutions représentatives élues au suffrage

universel. Ainsi démocratie directe et suffrage universel sont combinés our des plans différents, et c'est l'Assemblée nationale qui adopte en

cent cinquante ans, le problème se pose non de sa suppression mais

pouvalent s'accorder pour donner un contenu à la voie socialiste-

pluraliste, le révolution serait débloquée. Outre la gestion immédiate,

devant une crise galopante, ce pourrait être la tâche do l'arbitrace

Dans des pays qui connaissent is démocratio représentative depuis

Si les partis de la gauche portugaise, au lieu de se déchirer.

définitive le Plan, définir en dernier ressort la politique du pays.

de son approfondissement par un réseau de démocratie directe.

militaire da préparer pour l'evenir, ce nouveau débouché.

(\*) Membre suppléant du comité directeur du P.S.

des libertés. L'affaire de Prague en 1968 a été catastrophique. La transposition de ce débat au plan constitutionnel doit inviter

conforme à une enoiyso correcte des conditions politique

Du fait qu'aucune révolution socialiste démocratique n'a réussi

Les néo-révolutionnaires do 1975 d'identifient tous plus ou moins

Les deux problèmes-cleis étaient et demeurant les suivants :

Male, s'il en est ainal, c'est parco que (et cela est bien compré

tiel, n'ont pas su définir en comm

en considération.

dominée par lo modèle russe.

E processus de la révolution portugaise, tel qu'elle s'était définie elle-même, socialiste et pluraliste, est bien bioqué. La recherche des responsabilités subjectives mènerait trop loin, elle n'est

Libres opinions

LE COMMANDANT MELO ANTUNES RENONCE A SE RENDRE A BRUXELLES

Bruxelles (Communautés euro-péennes) (A.F.P.). — La ren-contre qui devait avoir lieu an niveau ministériel entre le Portugal et la Communauté européenne a été annulée à la demande du Portugal, apprend-on de source proche de la présidence du Conseil des Neuf, le lundi 31 juil-

Le gouvernement de Lisbonne e indiqué qu'il ne souhaitait pas tenir cette réunion pour des rai-sons intérieures, apprend-on de même source.

Cette rencontre, à laquelle le Portugal avait été invité par les Neuf, avait pour objectif de dis-cuter du montant et des mods-lités de l'aide que la Communauté européenne pourrait offir au Por-tugal pour renfiouer son économie. cependant, après les derniers déve-loppements de la situation poli-tique à Lisbonne, les chefs de gou-vernement des Neuf, réunis la semaine dernière à Bruxelles, ont décidé qu'lis n'accorderaient leur aide au Portugal qu'à la condition que ce pays soit gouverné par un régime de « démocratie

La Commission de Marché commun avait proposé, il y a deux mois, aux gouvernements des Neuf d'accorder au Portugal une aide financière immédiate do 700 millions de dollars pour trois

Nombreux incidents dans le nord du paysin quitif

Malgré les mises en garde du gouvernement, qui a annoncé qu'il ne tolérerait plus d'actes de qu'il ne tolérerait plus d'actes de violence, les affrontements ont été nombreux ces derniers jours. A Matosinhos, près de Porto, quatorze personnes out été blessées, dont certaines par balle. Des manifestants demandalent la démission de la commission administrative du conseil municipal, qu'ils jugealent corrompue. Ils se sont heurtés à des coutre-manifestants et les militaires sont intervenus pour rétablir l'ordre. La commission a finalement démissionné. Après l'incident, deux cent personnes se sont rendues au siège local du Mouvement démocratique portogais (proche du P.C.) et l'ont mis à sac.

à sac.

A Alcobaça, ville située à cent
vingt kilomètres au nord de Lisbonne, deux personnes ont été
blessés par balle au cours d'affrontements entre communistes

et anticommunistes qu'i ten-taient, semble-t-il, d'attaquer una permanence du F.C. L'armée est là aussi intervenue. Le directeur du journal local, le Diario de Alco-baça, M. Darcisio Trindade, qui était aussi maire de la ville avant le 25 avril 1974, a été arrêté, an-nonçait lundi le journal Diario de Lisboa. Les militaires lui re-procheraient « l'action contre-révolutionnaire menés dans son révolutionnaire menée dans son

D'autre part, trois mille persones ont participé, hmdi soir à Leiria, à un meeting organisé par le parti démocratique (P.P.D.). Devant une foule qui scandait « à bas la dictature » et « le peuple n'est pas avec le Mouvement des forces armées », les orateurs du P.P.D. ont affirmé que l'Assemblée constituants avait été systématiquement dénouillée de systématiquement, dépouillée de tous ses pouvoirs. — (A.F.P., Reu-

CORRESPONDANCE

#### Kerenski et Mario Soares

M. Jean-François Orjollet, maître-assistant à l'université de Paris-VIII, membre du parti socialiste, nous écrit notamment : Toutes choses égales — et assez égales d'ailleurs — la révolution portugaise a eu son Kornilov : Spinola Elle a maintenant son Kerenski : Soares. (...) Kerenski (qui n'est pas mort depuis si

longtemps) a toujours présenté son action comme « socialiste ».
J'al eu, jeune studiant, l'occasion
de l'entendre pérorer devant un
auditoire angio-saxon.

a sulitoire angio-saron.

A ce jour, mii ne peut prévoir quelle tournure prendront les événements du Portagal. Il sulfit touteiois de regarder la télévision pour retrouver-en ces « masses » « socialistes » hurlant leur haine de classe, les grands, moyens ot petits-bourgeois de Petrograd. On almerait perfois, devant un tel déchaînement (...) retrouver le marin de Cronstadt du film Octobra : à lui seul, ce calme géant harrait gentiment la route aux gesticulations des « démocratées » russes, maires, conseillers, députés, que sais-je encore?

Il y a plus grave : les manifestations orchestrées par Mario Soares sont en tout point semblables — je me réfère encore aux documents présentés par la télévision française — à celles qu'organisait la droite chilienne contre le gouvernement du sociacontre le gouvernement du socia-liste Allende. L'on voit, J'espère, qu'il y a une différence : que risque Mario Soares ? L'on seit ce qu'a conqu Allende et, avec lui, des millers de communictes de socialistes et de membres do la gauché révolutionnaire chi-

Il m'en est d'autant plus intolérable de voir les dirigeants de mon parti soutenir ouvertement — dans la presse que jo vends à la criée — M. Mario Soares. On pintôt les couches sociales qui ont voté pour lui. De vendre ma presse contre nos alliés de gauche (c'est ainsi que la majorité des acheteurs l'entendent) ot non pas à côté d'eux. Car où sommes nous ? Y aurait-il an Portugal. commo en Hongrie, comme en Tchécoslovaquie, menace de l'intervention d'une armée étrangère ? Y aurait-il, comme au Chill, danger d'un coup d'Etat militaire de droite ?

Kerenski avait des uniformes. Kerenski avait des unitermes. Soares n'en a pas. Vollà ce qui les sépare : pour le reste, pas do programme; une « politique » de signant de mant de man vallieurs que des suppôts du 2º 11:12 71

L'héroisme n'est pas tout. Et qui souhaiterait la guerre civilo?
Néanmoins, c'est blen contre Mario Soares que je salue la mémoire des dirigeants socialistes vrais: Salvador Allende, Largo Cahailero. Il en est peu. En est-li de vivants, au-delà de la couche c'et mandanhe nour certains) des . .

Cette perspective ne pourrait être admise oi, blen sûr, par le C.D.S. fascisant et le très bourgeois P.P.D. ni., non plus, par le parti socialiste. Le P.S.P. envisageatt au départ le passage au socielisme dans le cadre de le démocratie parlementaire, sous sa direction et au moyen d'un aménagement graduel de la société existante. Mais la situation s'est compliquée pour ce parti": l'afflux d'éléments bourgeois assurée d'y trouver un refuge et le moyen de s'exprimer, le mobilisation de le petite bourgeoielo urbaine ot rurale et des couches erriérées de le paysannerie (en accord avec l'Eglise, la plus réactionnaire d'Europe) pour contrebaincer l'inituence du P.C.P. ot do l'extrême gaucho, tout cele e rejeté la direction de ce parti vere le droite, malgré les hésitations croissentes do sa bese ouvrière. Soulenu par le P.P.D., utilisé par les fescistes, le P.S.P., en ce oervant do l'anticommonismo inculqué depuis cinquante ans à le petite bourgeoisle pour la lancer contre le processus révolutionnaire, cherche en fait à briser l'unité du M.F.A. parce que la perspective du pouvoir populaire direct lui est étrangère. Cette stratégio est, au eene strict du terme, contre-révolutionnaire. Sous la couvert de le délense des libertés — qui ne sont pas menacées, — lo P.S.P. joue un jeu dangereux qui risque de mener à la guerre civilo et au

Les « socialistes révolutionnaires » constituent déjà une force réelle, sans pour sutant se poser, comme certains groupes français, en avant-garde révélée du prolétariat. A partir d'une stratégie de contrôle ouvrier et populaire, définie comme le condition de l'accès des travailleurs au pouvoir, ils ont joue un rôle très important dans la mise en place des organes de pouvoir populaire, et lis ont influencé de façon très large aussi bien les travailleurs que les militaires. C'est à eux qu'il incombe désormais d'être, avec la fraction la plus résolue du M.F.A., la force de proposition politique qui mênera à son terme la processus révolutionnaire, dans une perspective « apartidaire », c'est-à-dire de dépassement de structures de partis rendues caduques par le développement des formes d'organisation

Aujourd'hui donc, le problème central n'est pas calul de la liberté d'expression, mela celui de la liberté d'exploitation capitaliste, dont la suppression en cours est la condition d'une véritable libération des travailleurs, construisant ainsi leurs pouvoir à tous les niveaux. C'est le problème du pouvoir qui est pocé : Il s'agit de choisir entre. d'une part, la démocratie bourgeoise, garantissant lo maintien du capitalisme, et, d'autre part, la démocratie directe, permettent l'exer-

(\*) Membre du bureau national du P.S.U., responsable du secteur

réduits à un affrontement fretricide entre la parti communiste et le parti socieliste, le M.F.A. penchant tantôt vers l'un, fantôt vers l'autre et arbitrant tent blen que mai ce duel.

La réalité est fout autre. Le désir qu'ont certains observateurs d'utiliser les événements portugals dans le jeu politique trançais n'est pas étrangor à ce décalage. Partout, les analyses sont dominées par une profonde incompréhension do processus portugais,

Socialisme et pouvoir populaire

par BERNARD RAVENEL (\*) OUR qui revient du Portugal, la lecture des commentaires de le

presse trançaise est très aurprenante, Les événements sonf

Le Portugal est en révolution. Les conflits qui s'y développeni aujourd'hul tiennent au caractère de cette révolution. Le radicalisation du Mouvement des forces armées, sous l'Influence de l'extrême gauche révolutionnaire (ot notemment du MES) et du fait même du déve pement du mouvement des masses populaires, l'e amené à epprofondir le voie portugaise d'eccès ou socialisme. Le chemin ouvert par le document-guide edopté le 8 juillet par l'assemblée générale du M.F.A. — exercice direct du pouvoir par les assemblées de travailleurs et de militaires - est le conséquence du processus de mobilisation populaire et de « dynamisation culturelle » commencé depuis des mois, et qui e fait émerger des formes d'organisation populaire vivanteo, en piein développement, où s'exerce une démocratie directe

rétablissement d'un régime fascisto.

Mais le projet défini par l'assemblée générale du M.F.A. n'est pas non pluo celui du P.C.P. Ce n'est pas lo projet des comm de détense de la révolution défendu par ce parti qui a été edopté per le M.F.A. A cette conception de la mobilisation des masses comme simple soutien du pouvoir en place, conforma à son projet politique de construction d'un socialisme d'Etat, le majorité du M.F.A., soutenue par la majorité des torces d'extrême gauche, e-M.P.A., sourenue par la majorne des rolles à exceme gaucre, e-opposé celle do la mobilisation dynamique et offensive des travail-leurs. Le P.C.P. a su se railler ensuite à la décision du M.F.A. pour s'efforcer d'apparaître comme le principal soutien do celui-ci. Le même zèle l'à amené, samedi 19 juillet, à Lisbonne, é être désavoué par le Copcon dans se tentative de contrôler la ville contre to P.S.P. : sa situation réalie per repport au M.F.A. s'en

cioe réel du pouvoir par les travailleurs.

● L'ambassade du Portugal à
Paris précise, dans un communique que, contrairement à certaines informations relatives à l'absence de journaux portugais dans les kiosques parisiens, « il n'y a queune grève dans la presse portugaise ».

### Tous les journaux e l'aute.

tugdise ».

« Tous les journaux, a jonte
l'ambassade, sont acheminés vers
la France tous les jours et régulièrement. »

 M. Gaston Defferre, députémaire de Marseille, a estimé, lundi 21 juillet, sur les antennes de France-Inter, qu' « il existe toujours des menaces de guerre civile dans un pays qui a subi cinquonte ans de dictature el qui retrouve la liberté ».

« Les positions prises par les socialistes portugais sont suffi-summent claires, a ajouté M. Defterment claires, a soute M. Det-lerre. Its ont dit qu'ils étaient pour l'instauration du socialisme et pour une véritable révolution. Mario: Soares a loujours dit qu'il ne voulait pas d'une social-démocratie; les socialistes n'ent pour l'instauration du socialisme et pour une véritable révolution.
Mario Soares à loujours dit qu'il ae voulait pas d'une socialdémocratie; les socialistes n'ent pas caché leurs intentions. Par conséquent, que d'autres qui ne partageaient pas ces idées le révignent aujourd'hui, nous ne pouvons que nous en féticier. >
M. Defferre à souhaité qu'on arrive à « une conclination » enire militaires et socialistes. Ajoutant qu'il ne « pensait pas » ajoutant qu'il ne « pensait pas » que l'on se dirige vers une dic-tature au Portugal, le M.F.A. n'ayant pas « rennersé une dic-

tature pour en établir une au-



### EUROPE

#### Union soviétique

#### Une querelle du Tout-Moscou

De notre correspondent

comptes para-littéraires ne sont pas le monopole du Tout-Paris. Moscou, sussi a ses coups bas, ses - chers collègues - qui se ses lampistes, comme le prouve le dernier - scandale - dont on commence à parier. En juin dernier, la revue You-

nost (Jeunesse)) — contrôlée per l'Union des écrivains — l'ête son vingtième anniversaire. Le directeur, l'écrivain Boris Polevoi, demande pour l'occasion un article au fondateur du mensuel, Valentin Katsev, qui se fait prier, jusqu'à ce que son successeur à la tête de Younost lui promette expressément de ne pas censurer son texte.

Chose promise, chose due. L'article de Katsev arrive enfin eur le bureau de Polevol. Il est bret -- trois feuillets, - mais explosif. Sur le mode anecdotique, Kateev reconte les difficiles débuts de le revue et, en particulier, le concurrence déloyale qui lai tut fette par le directeur d'une - revue amie -. Ce concurrent déloyal n'est pas nommé dans l'article, mais les matin plaisir par Kataev permet-tent de l'identifier aisément : Il e'agit d'Alexandre Tchakovski, l'actuel directeur de l'influente Literatournaya Gazeta,

Quels sont les griefs de Katsev à l'encontre de Tchakovski? Volci les faits : au moment du iancement de Youngst, Katasy charche un texte choo capable d'attirer l'attention sur sa nocvelle revue. On tul indique le Viell Homme et le Mer. Katsev fait traduire le roman et décide de la publier. Jusqu'à ce que peralase dans son bureau le fameux « directeur de le revue amie - , qui entre, - courbé, à pas de renard, avec son souhypocrite et son infect cigere à la bouche ». « Respectant les règles de la conspiration .

pour fréquenter les sphères influentes », fait comprendre à Kataey qu'il vaut mieux renond à le publication du roman d'He-

mingway, dont l'ouvre est const-dérée en haut lleu comme « dé-

cadente », en particulier le Viell

absurdité petite-bourgeoise ». Emu par tant de soilleitud», Kataev abandonne son projet et remarcie son hon consellier. Meis le mole suivant, quelle n'est pas Homme et la Mer dans le revue concurrente. Cette revue n'est pes plus identifiée par Kataev que ne l'est son directeur. Mele après les vérifications, il s'agit de Littérature étrangère, qui e bien publié au mois de mars 1955 ie roman d'Hemingway. De 1954 à 1962, Littérature étrangère était. blen dirigée par Alexandre

Ulcéré par le portrait que Kateav e brossé de lui, Alexandre Tchakovski serait allé se plaindre au comité central, dont il est membre supplisant. Male Kataev est pratiquement intouchable : il n'a plus de lonetions officielles mals peut compter sur les nombreux appuls qu'il e mis toute une vie à réunir. Borie Polevoi, le responsable de le publi-cation de l'erticle de Kataey, est également trop important pour faire l'objet d'une sanction. Il tellait pourtant que quelqu'un pale l'impertinence de Valentin Kataev, C'est finalement l'adjoint de Polevol qui a été choisi comme victime explatoire : Il s'appelle Voronov, n'est pour rien dans le publication de l'article en question et jouit à Moscon d'une assez bonne réputation. Dans le numéro de luillet de Younost, qui vient de paraître, le non de Voronov ne tigure plus, en tout cas, dans le liste des responsables de la revue-

JACQUES AMALRIC.

#### Grande-Bretagne

#### Les Communes devraient adopter le plan anti-inflation de M. Wilson

De notre correspondant.

Londres. — Les Communes ont ouvert lundi 21 juillet le débat sur la politique anti-inflationniste du gouvernement. Le premier résultat en a été la démission de M. Robert Hughes, sous-secrétaire d'État aux affaires écossaises. De plus, huit membres du groupe Tribune ont annoncé qu'ils voteraient conire la limitation pour un an des hausses de salaires à 6 livres par semaine. Pour l'instant, la résistance de la gauche travailliste paraît asser limitée et M. Wilson semble être pavenu à obtenir la solidarité des autres membres de son cabinet. Les conservateurs quant à eux, paraissent décidés à s'abstenir dans le vote décisit; le premier ministre peut donc s'attendre à l'adoption de son plan.

La première journée du débat, il est vrai, confirme que le gouvernement souhaite imposer aux employeurs, plus qu'air ouvriers, une « morale avec obligation, mais sans sanctions déjinies à l'auque ». Tout le problème pour M. Wilson consiste à accréditer l'idée selon laquelle la modération imposée aux syndicats résulte d'un accord volontaire. A ce propos, le chanceller de l'Echiquier, M. Healay, a en recours à une formule plutôt malbeureuse en disant qu'il s'agissait d'une « politique volontaire comportant des sanctions très efficaces ».

Toutefois, le gouvernement s'est refusé, jusqu'à présent, à faire connaître les sanctions qu'il utilisers contre les employeurs, qui céderaient à des revendications excessives.

Le chancelier de l'Echiquier s repeté que, en aucun cas, les eanctions ne viseralent les eanctions ne viseralent les ouvriers eux-mêmes. De plus, si un règlement de salaire dépassait la norme fixée, le gouvernement pourra en annuier les effets. Mais M. Healey n'a pas précisé comment il le ferait. Enfiu, une action judiciaire est prévue contre les employeurs qui violeralent la discipline. Beaucoup d'interrupteurs de la droite et de la gauche ont demandé en vain qu'elles ont demandé en vain qu'elles peines seraient imposées : a amendes, prison ou déporta-

En fait, il semble que le gouver-En fait, il semble que le gouver-nement n'a pas encore résour certains problèmes délicats. Me-nacé d'une grève, un employeur peut demander sux tribunaux de promulguer une « ordonnance » interdisant l'arrêt de travail. Les grévistes ne s'exposeraient-ils pas alors à une condamnation pour « mépris du tribunal »? C'est là précisément, s'est contenté de dire M. Healey, l'un des « détails » qui restent à régler.

JEAN WETZ

#### Grece

Devant le tribunal militaire d'Athènes

#### VINGT ET UN OFFICIERS RÉPONDENT D'UNE TENTATIVE DE SOULEVEMENT EN FÉVRIER 1975

Le procès de vingt et un afficiers, accusés d'avoir préparé un coup d'Etat en février 1975 pour restaurer la dictature, s'est. ouvert le lundi 21 juillet à Athènea.

A l'audience de mardi, le premier témoin à charge, le commandant Nicolas Tsangarakis, officier des transmissions, a affirmé, sous la foi du serment, qu'il avait été s contaclé », le 2 février demier, à Larissa, par un des conjurés. Un des accusés, le colonel Laboussis, a-t-il précisé, loi affirme que l'ancien chef de la police militaire, Dimitrios loannidis, a s'était assuré l'appui des monarchises après contact des monarchistes après contact avec l'ex-roi Constantin pur l'intermédiaire d'un ex-aide de camp et le soutien actif du ciergé, sous l'autorité de l'archeoèque

primat Seruphim 3.
L'action prévue devait avoir lieu entre la 23 février et le 8 mars. Ayant révéié l'approche dont il venait d'être l'objet à son supérieur direct, le commandant Tsangarakis recut l'ordre de poursuivre le contact et « d'être les yeux et les orelles du haut commandement au sein de la conspiration », a ajouté le témoin.

[Vingt et un officiers, dont deux générator, un colonel et six lieutenants-colonels- risquent la peine de mants-colonels risquent la peine de mort pour avoir « couspiré en vue de provoquer una rébellion armés ». Les cas de l'ancien général Dimítricos Icannidis, chet de la police milli-taire, consideré comme l'a time du complota, et du général Dimítricos Papaportopoulo, qui été disjoints. Tous deux, étant à la retraite au moment des faits, relévent de la justice civila!

### justice civile.

#### L'ECRIVAIN MILAN KUNDERA EST AUTORISÉ A ENSEIGNER EN FRANCE

Tchécosloyaquie

Prague (AFP). — L'écrivain tchèque Milan Kundera enseignera à la rentrée prochaine à l'université de Rennes au titre de professeuré associé de littérature slave. Il a quitté, dimanche 20 julilet, la Tchécoslovaquie et est attendu au début du mois d'août à Paris. à Paris.

à Paris.

Lés autorités tehécoslovaques ont, en effet, accordé un visa de sortie à l'écrivain, qui est considéré comme l'un des mailleurs auteurs contemporains tehécoslovaques. Il avait entrepris des démarques. Il avait entrepris des démarques. Il avait ette invité par l'université de Rennes après avoir reçu le prix Médicis étranger pour son roman la Vis ailleurs. Ce livre, publié en France, ne l'a pas encora été en Tchécoslovaquie (1). A vant sen départ, pour la France, l'écrivain à indiqué qu'il n'avait aucunement l'Intention de quitter définitivement l'Intention de quitter définitivement son pays.

(1) Galitmard a également publié la l'intention et amours dérisoires. Les autorités tchécoslovaques

**PROCHE-ORIENT** 

LE REFUS DE RENOUVELER LE MANDAT DE LA FUNU

### Le Conseil de sécurité demande au président Sadate de «reconsidérer son attitude»

L'appel, qui a pris la forme d'une lettre adressée au président Sadate par le président du Conseil de sécurité. M. Eugenio Piaja, représentant permanent de l'Italie, est ainsi rédigé : « Sur la base des entretiens que pai eus avec le secrétaire général de l'Organisation des Nations unies et les membres du Conseil de l'Organisation des Nations unies et les membres du Consell de sécurité, et comple tenu de la gravité de la situation au Proche-Orient, je crois que, dans les circonstances actuelles, une nouvelle prolongation du mandat de la jorce d'urgence des Nations unies contribuerait sensiblement à la création d'une atmosphère propice à la réalisation de progrès sur la vois d'un accord en vue d'une paix juste et durable. Par conséquent, au nom du Conseil de sécurité, je demande instamment à Votre Excellence de reconsidére l'attitude de l'Egypte sur la situation.

» J'assure Votre Excellence que le Conseil de sécurité, reconnais-

le Conseil de sécurité, reconnaissant les membres constructions
déjà prises pour la cause de la
paix, suit la situation de très près
et souligne qu'il importe de réaliser de nouveaux progrès sur la
vois d'une paix juste et durable
et d'éviter une impasse au Proche-Orient.

La mise au point de cet appel
avait donné lieu à des négociations très serrées, pendant toute
le journée de hundi, sous la forme
de consultations à hais clos
entre membres du Conseil de
sécurité. Selon de nombreux diplomates de l'ONU, la reconnaissance par le Conseil « des mésures
constructives déjà prises en faveur
de la paix » représente un hommage à l'action diplomatique du
président Sadate. De même, le
fait que le Conseil de sécurité
déclare qu'il « suit la situation de
très près » et souligne la nécessité de « réaliser de nouveaux
progrès sur la voie d'une paix
progrès et lune satisfaction
donnée à l'Egypte. Celle-ci avait
en effet justifié sa rédicence à

A WASHINGTON, M. Simha Dinitz, ambassadeur d'Estaël, a donné lundi soir, au cours d'una interview à la chaîne de telévision américaine NBC, quelques précisions sur les dernières contre-propositions istaéliennes présentées au cours du week-end au président Sadate par l'ambassadeur des Etats-Unis au Caire, M. Herman Eilts, M. Dinitz a souliné que ces propositions avaient ligné que ces propositions avaient tiens de ne pas recourir à la force et de mettre fin à la guerre écocite » des Américains et que le gouvernement des Etats-Unis et hêbreu. — (AFP, U.P.I.)

Le Consell de sécurité e adressé au président Sadate, dans la nuit du lundi 21 au mandat de la FUNU par l'argument du mendat de progrès dans les négociations de progrès dans les négociations de paix, le maintien des « casques de progrès dans les négociations de paix, le maintien des « casques de progrès dans les négociations de paix, le maintien des « casques de paix le maintien des « casques de participe de de l'appel du consacrer le site de participé au vote.

Il semble que le président Sadete au président sa participé au vote.

Il semble que le président Sadete au président lors des négociations qui les sont dérouliées, à la fin de la semaine dernière, entre les parties intéressées. Le président de nature « très différentes de securité. M. Eugenio Piaja, représentant permanent de l'Ita-le, est ainsi rédigé : « Sur la dous des entretiens que fat eus donc donner à cette occasion la réponse positive qui permetira au renouvellement du même optique » en ce qui caccarne les éléments de base de Paccurd intérimaire.

L'ambassadeur israéllen a tou-tefois refusé de connect les décines de repli straéllen. Il semble que le président Sadete au vote.

L'appel, qui a pris la forme d'une lettre adressée au président de la maint de la semaine dernière, entre les parties de renet de ce qui caccarne les éléments de base de Paccurd intérimaire.

L'ambassadeur israéllen a tou-tefois refusé de donner de cide de replieur set les décines de repli straéllen. Il semble que de président Sadete à la fin de la semaine dernière, entre les parties de renet de ce qui sexelle de nature « très différentes de mart » l'ors de replieur de la semaine dernière, entre les parties de recept de la mart de l'une d'une conscion de recept les étaient de nature « très différentes de resent de l'appel du Conseil de renet de base de l'accord intérimaire.

L'ambassadeur israélien a toutefois refusé de donner des détails topographiques aur les propositions de repli israélien. Il s'est borné à indiquer qu'elles étaient de nature « très différente de ce qui avait été discuté en mars », lors de la mission de M. Kissinger. Il a cependant confirmé qu'Israél cédera « les champs petrolifères d'Abou-Rodeis et recenta en échange du pétrole d'iron et d'autres sources ». Les modalités de ces livraisons seront mises au point avant même la signature de l'accord. Pour M. Dinits, « les Américains joueront un rôle bien plus important que par le passé en ce qui concerns l'application des termes de l'accord, mais cela ne signific pas une présence militaire américaine au Sinal ».

Le nouvel accord, a éncore in-

Le nouvel accord, a encore in-diqué M. Dinitz, comprendre une clause prévoyant de futures né-gociations israélo-égyptiennes, mais asns obligation pour tra-el d'effectuar de nouveaux retraits de troupes dans le Sinal. Il com-porterait également un engag-ment écrit de la part des Egyp-tiens de ne pas recourir à la force et de matter din à la course des

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Canada

• LR GOUVERNEMENT a de-mandé aux Nations unies de reporter la conférence sur la prévention du crima qui devait se tenir au début de septem-bre à Toronto, à la suite de la contoverse suscitée au Ca-pada par la participation éven-tuelle de FOLP à cette rén-nion « à fitre d'observateur ». — (AFP.)

#### Chine

• M. TENG HSIAO-PING, vicepremier ministre chinois, a assuré mardi 22 juillet, devant un groupe de journalistes japonais, que « certains Japonais, bien que peu nombreux, venlent ressuctier le régime d'avant-querre a M. Teng a aussi critiqué la reprise des vois entre Tairpo et Tairpeh. Il s'acti du premier commentaire d'un dirigeant chinois à la suite de la récuverture des lizisons aériennes entre le Japon et Triwan. C'est en outre la première fois depuis le rétablement des relations diplomatiques entre la Chino et le Japon en septembre 1972 que Périn fait à nouveau allusion à une possible renaissance du militarisme japonais (4 P.)

#### Colombie

. LE GOUVERNEMENT & PRPpelé le lundi 21 juillet son ambassadeur au Honduras, après l'assassinat de deux ressortissants colombiens, le pré-tre Ivan Betancourt et l'assis-tante sociale Maria Elega Vargas dont les cadavres ont été retrouvés la semaine dernière au fonds d'un puis (le Monde daté 20-21 juillet).

PROFESSION ...

Bon à découper et à retourner aux

#### Sierra-Leone • DEUX MILITAIRES ET SIX

DEUX MILITAIRES ET SIX
CTVILS sterra-léonais out été
exécutés le semedi 19 juillet à
la prison centrale de Frestown.
L'identité des vintimes n's pes
été révélée. Ces exécutions surviennent à la suite d'un procès
pour trahison dans lequei
étaient impliquées vingt-quaire
personnes, par mi lesqueiles
M. Holnamed Fornah, ancien
ministre de l'économie et neuf
militaires. (AFP.)

Bon à découper et à retournér aux

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

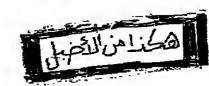
Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 96

Editions





Dans ces conditions, la plus grande autonomie avait été laissée aux autorités locales dans le cadre d'un plan directeur. Celui-ci devait faire face non seulement aux problèmes particuliers liés aux bombardements, mais avaitégalement fixé un certain nombre de principes élémentaires destinés à maintenir un état de santé satisfaisant dans une population rurale, en particulier dans le domaine de l'hygiène qui représentait une des préoccupations essendelles de l'époque. Ces principes étaient que le service de santé entièrement nationalisé, doit servir la collectivité, que la médecine préventive est à la base de toute action, mais qu'elle doit figurer avec la médecine curative dans une organisation unique; que l'éducation sanitaire est un temps essentiel de la formation des citoyens et une des tâches fondamentales du service de santé et qu'enfin, à la fois par conviction de ses dirigeants et pour des raisons psychologiques évidentes. Il fallait allier la médecine traditionnelle vietnamienne, à base de phytopharmacie et d'acupuncture. et la médecine moderne.

La dispersion fut appliquée d'une manière extrêmement rigoureuse et lors de mes trois premiers séjours à Hanol, une très grande partie des bôpitaux de la ville étaient vides. Seuls subsistaient dans certains établissements, les services indispensables aux soins destinés à la population restée à Hanol, et ceux dont l'infrastructure lourde n'avait pas permis la dispersion dans les hôpitaux « de la forêt ». Le réseau sanitaire avait donc été dispersé dans les provinces, dans les districts, chaque district comprenant de cent mille a cent cinquante mille habitants et dans les villages.

A chacun de ces échelons administratifs correspondaient des hôpitaux d'importance variable, la politique étant cependant toulours que, dans la mesure du possible, les hopitaux importants devalent être évacués et les services de soins répartis dans des localités de petite dimension. Ainsi étaient créés de toutes pièces des hopitaux dans la forêt ou dans

tive agricole, en général au nombre de trois à quatre par agglomération rurale, existait un poste sanitaire, dirigé par un médecin secondaire (équivalent de nos anciens officiers de santé) assisté d'une ou deux infirmières et d'une sage-femme. Ainsi, à peu près partout, les premiers soins médicaux pouvaient être donnés, les accouchements assurés. A peu près dans chaque village existait aussi un centre de protection maternelle et infantile assurant la surveillance des femmes enceintes, des nouveau-nés et des nourrissons Lorsqu'un cas médical, obstétrical ou chirurgical nécessitait une évacuation, celle-ci était assurée le plus souvent la nuit, si possible sur l'hôpital le plus proche ou à défaut sur celui qui était le mieux adapté à la gravité ou à la caractéristique du cas à traiter.

J'ai visité à une période de très forts bombardements soit dans la région de Hanoï, soit dans la campagne, et en particulier beaucoup plus au sud dans la région de Thanh-Hos proche de la quatrième zone, région qui bordait au nord le 17° parallèle et qui fut soumise à une intensité de bombardements de beaucoup supérieure à celle que subit la Ruhr pendant la dernière guerre, ces postes sanitaires et ces hôpitaux de campagne. Certains étaient installés dans des paillotes cachées sous des arbres, d'autres étaient souterrains. Leur équipement était d'une rusticité extrême. J'ai vu de nombreuses salles d'opération sonterraines, où le chirorgien effectuait des interventions de tous ordres, éclairé par la seule lueur d'une lampe frontale bricolée à partir d'une lanterne de bicyclette installée à poste fixe et sur laquelle pédalait une jeune auxiliaire de l'hôpital. J'ai assisté à un accouchement

dans les mêmes conditions. Tout le personnel était calme, serein, faisait son travail avec une régularité parfaite et prenait, de plus, le temps de s'enquérir à la fois de la santé du visiteur, de ses préoccupations professionnelles et de l'organisation de la médecine en France. Les salles d'opérations

qu'il n'y avait pas d'hôpital à lavabos pour les chirurgiens proximité, dans chaque coopéra- avaient été fabriqués à partir de récupérations de débris d'avions américains abattus dans la région. Mais les malades étaient soignés, opérés, dans des conditions, certes d'inconfort extrême, mais de sécurité totale pour autant que les conditions locales le permet-

> Dans les villes, et en particulier à Hanoi, la subdivision en petites unités géographiques de quartier, en « micro-rayons », permettait d'assurer les soins médicaux et les premiers soins chi-rurgicaux quelles que soient les circonstances et en attendant l'hospitalisation quand celle-ci était indispensable. La plupart des opérations avaient lieu aussi dans les sous-sols de l'hôpital ou parfois dans les salles d'opéra-tions habituelles lorsque, pour une raison ou pour une autre, le bombardement n'était pas à craindre à ce moment. J'ai vu cependant à l'hôpital Viet-Due le professeur de clinique chirurgi-cale Ton That Tung, commencer son opération dans sa salle d'opération et la terminer en sous-sol, l'alerte étant survenue en cours d'intervention. J'ai vu le professeur de clinique O.R.L., Tran Huu Tuoc, & l'hôpital Bach-Mai, effectuer une délicate intervention entre deux rangées de sacs de sable dans les sous-sols de

J'ai vu le docteur Pham Van Phuc, chirurgien-chef de l'hôpital Saint-Paul réduire une fracture ouverte de jambe avec des attelles de bambou et la contenir avec des tours de bande de papier, les bandes platrées faisant à ce moment défaut, avec un résultat d'une qualité stupéfiante.

Il reste que, malgré toutes ces précautions, un certain nombre d'hôpitaux ont été systématiquement hombardés malgré les énormes croix rouges peintes sur leur toit. Bien entendu, la question de l'erreur de tir se pose, ou de la proximité d'un objectif militaire. A vrai dire, cette hypothèse est difficile à admettre quand on sait que plusieurs hopitaux, en particulier l'hôpital Bach-Mai et l'hôpital Viet-Duc, à Hanol, ont été bombardés plusieurs fois, que le premier a été, au moment des

bre 1972, détruit aux trois quarts, que la léproserie de Quin-Len. située à 30 kilomètres de toute agglomération, a été bombardée treize fois. Pour moi, après avoir visité les lleux, entendu les rapports, lu les documents, examiné les photos, je reste persuadé que ces bombardements ont été volontaires et destinés à répandre la terreur dans la population pour forcer le gouvernement à la capi-

Pour qui a vu ces blessés, adultes et enfants brûlés au na-palm, défigurés par des cloatrices rétractiles ou mutilés pour le restant de leurs jours, ou criblés de billes d'acier issues de ces fameuses bombes, sans cesse « perfec-tionnées », qui étaient larguées par conteneurs au nombre de trois cents à quatre cents à la fois et qui éclataient en gerbe à une hauteur de 60 à 80 centimètres, perforant, suivant la taille des individus atteints, les jambes, l'abdomen, le thorax ou la tête, et souvent plusieurs organes en même temps, il est impossible d'oublier à la fois le courage de ce peuple et l'extraordinaire effi-cacité de son service de santé.

Au milieu de ces problèmes sans nombre, des difficultés de ravitail.

« patriotique » au même titre que

son devoir civique ou militaire. C'est ainsi qu'un slogan fut lancé,

qui rencontra un très grand suc-

cès. Ce fut la campagne des

« Trois propretés » : « Manger

propre - Boire propre - Vivre

nuisibles, qui expliquait que ceux-ci étaient particulièrement

propre. »

#### Les trois propretés

Une des premières préoccupapoux, les puces, les punsises et les rats. Cette campagne connut tions du ministère de la santé... en raison de cette dispersion de elle aussi un très grand succès la population dans des régions euprès des enfants et j'ai le rurales très pauvres, a été, comme je l'ai déjà dit, de développer d'abord la prévention par l'hysouvenir d'avoir vu, un matin, à l'entrée de la classe, des enfants de cing à six ans remettre chagiène. De vastes campagnes out cun gravement à l'institutrice une été organisées à l'usine, dans les enveloppe contenant les mouches coopératives agricoles, à l'école, qu'ils avaient tuées dans la semaine. dans les réunions professionnelles ou politiques, en vue d'éduquer Enfin, des mesures étaient prises à tous les niveaux, dans les villes et les villages, pour le public et de lui faire comprendre que défendre sa santé, et d'abord la préserver par des mesures simples, était un acte

réaliser des fosses d'aisance efficaces et étanches, des puits réalisés de manière telle qu'ils soient à l'abri de toute contamination et des systèmes d'incineration ou d'enfouissement des Chaque jour, dans chaque viilage, dans chaque coopérative agricole, dans chaque usine, dans

dements, les autorités nord-viet-

namiennes se sont attachées à assurer une formation du person-

nel sanitaire la nhis satisfaisante

possible, à mettre sur pied une

gigantesque campagne pour l'hy-giène et pour la lutte contre les

maladies infectieuses et pour les

Comme les hôpitaux, les facul-

tés de médecine et de pharmacie

ont été dispersées, les étudiants entrant à la faculté, sur concours,

la fin de leur scolarité secon

daire. La durée des études médi-cales, qui n'a d'ailleurs pas changé.

était, pendant toute cette période,

de sept ans. Parallèlement, très

conscientes du fait que les besoins

stalent immenses, non seulement

à cause de la guerre mais égale-

ment de la dispersion qui multi-

pliait les besoins, les autorités out

jugé qu'il était indispensable de

former des médecins secondaires.

instruits en quatre ans, et qui

d'ailleurs, après cinq années de pratique, s'ils étaient reconnus

aptes, pouvaient devenir docteurs en médecine. Pendant toute cette

période de guerre, trois facultés

de médecine ont fonctionné nor-

malement pour les besoins civils, une pour les besoins militaires,

ainsi qu'une faculté de pharmacie.

vaccinations.

chée une campagne de destruc-tion des parasites ou des rongeurs consacrée aux nouvelles politiques et militaires, quelques minu-tes étaient consacrées à un enseidangereux parce qu'ils étaient les gnement simple d'éducation sanivecteurs de maladies graves ; les taire. J'ai moi-même assisté à mouches, les moustiques, les une de ces réunions et je peux. DES BESOINS IMMENSES

témoigner du sérieux avec lequel cette éducation sanitaire était reçue et de l'intérêt qu'elle soulevait chez les assistants, quel que solt leur åge. Enfin, un effort considérable

en faveur des vaccinations a été entrepris. Aucune d'elles n'était obligatoire. Maie l'information était faite d'une manière si adaptée au public auquel elle s'adressalt que pratiquement personne ne songeait à échapper à la vac-

Dans le même temps, le ministère ent la préoccupation de tenir ses personnels informés des progrès faits à l'étranger dans le diagnostic et la thérapeutique des maladies, ainsi que dans la recherche. Pour cela, un esses grand nombre de médecins ou biologistes furent envoyés pour un temps plus ou moins long se former soit dans: les pays socialistes, soit dans les pays qui acceptaient de fournir des bourses. Depuis 1969, un certain nombre de boursiers sont venus dans différentes disciplines se former ou se perfectionner en France à la satisfaction réci-jos MOZI proque des intéressés et de ceux qui les accueillaient. Il n'y a aucum doute que cette procedure

soit amenée à se développer. De même, im immense besoin de documentation étrangère s'est manifesté dès le début, qui n'a malheureusement pas pu, étant données les difficultés d'acheminement pendant la guerre, être satisfait comme il aurait été souhaitable.

naitable. L'action d'aide de différentes associations françaises et étrangères a été pendant toute cette période, même si elle ne pouvait être à la mesure des immenses besoins, d'une très grande efficacité, et elle a été extremement appréciée des Vietnamiens. Elle a contribué non seulement à envoyer du matériel médical et chirurgical, ainsi que des médicaments au service de santé vietnamien, mais encore à maintenir et à resserrer les liens d'amitlé que les circonstances auraient pu distendre. L'Association médicale franco - vietnamienne a, pour sa part, œuvré dans ce sens.

... ANDRÉ ROUSSEL. (Lire notre rubrique médicale

Prochain article:

L'AVENIR :

# OCÉAN INDIEN

DEUX SEMAINES APRÈS LA PROCLAMATION DE L'INDÉPENDANCE

### L'avenir de l'archipel des Comores est lourdement hypothéqué

De notre envoyé spécial

Le secrétariat d'Etat aux départements et ter-ritoires d'outre-mer e apposé, lundi 21 juillet, un démenti formel aux informations selon lesquelles des navires de guerre français auraient débarqué des troupes sur l'île de Mayotte, dans l'archipel des Comores (nos dernières éditions d'hier). Ces nouvelles avaient été communiquées à l'Organisation de l'unité africaine par le president comorien, M. Ahmed Abdallah. Protestant evec force contre l' = agression = française, M. Peter Onu, socrétaire général adjoint de l'O.U.A. evait déclaré à Kampala, où se tient ectuellement la vingt-

nisation, que l' « O.U.A. considérait que Mayotte faisait partie intégrante de la République des Comores .. Il evait annoncé qu'un sous-comité composé des représentants de sept pays et dirigé par l'Algérie avait été constitué afin d'étudier

Deux semaines après la proclamation unila-tèrale de l'indépendance, le 5 juillet, le statut de Mayotte; dont la majorité des habitants ont exprimé leur volonté de rester Français, reste

Moroni — Avec ou sans Mayotte, les Comores indépen-dantes sont bien mai parties. <u>La</u> dantes sont bien mal parties. La « sécession » de la quairième fle, qui demeure sous juridiction française, n'est peut-être que le reflet d'une menace plus grave qui pèse sur un archipel négligé, et dont la population dans son immense majorité, est réduite à tendre la main. Il suffirait que Paris se désintéressat de l'archipel pour qu'il se désintégrât. Depuis les débuta de la colonisation, riem l'a été entreuris, ou presque, pour n'a été entrepris, ou presque, pour lui permettre de survivre par ses propres moyens.

Ici, la France n'a d'ailleurs pas colonisé ». En 1975, à l'heure de l'indépendance, une communauté métropolitaine réduite à mille deux cent cinquante ames s'auto-administre. Concentrée surtout à Moroni, sur la Grande Comore, elle évolue entre une plage, deux courts de tennis, trois magasins, deux hôtels-restaurants et quel-ques bureaux. Sa routine est sanctionnée par les cinq bulletins de nouvelles diffusées quotidien-nement par Inter-Comores (l'antenne locale de FR 3) et la visite bl-hebdomadaire de l'avion de Paris, un Boeing-707 d'Air France, qui se pose sur une piste cons-truite depuis peu, sur une coulée de lave, et, qu'on dit déjà mena-cée par les fissures, à l'image du

Cette présence française s'est doublée d'une aide alimentaire, vitale pour la population autochtone En 1974, Paris a sulventionné l'importation de 15 000 tonnes de riz, soit plus des trois quarts de la consommation de l'archipel. Selon un spécialiste, la culture locale de cette denrée curremond d'une manière sénérale respond, d'une manière générale, à « une aberration agronomique ». Le troisième volet de le reuvre de la France fait penser aux mistres d'un petit festin. Les hommes politiques locaux penvent

entretenir des clientèles, ou même s'en faire, en s'enrichissant dans l'oligopole huratif de l'importexport, ce qui semble être le cas du premier d'entre eux, M. Ahmed Abdallah, « père de l'indépondance ». La misère de la population musulmane, repliée sur quelque sept cents mosquèes » soit une pour cent hommes adultes, — les assure d'une audience solide dans leurs fiefs respectifs à l'occasion de la prière du vendredi ou d'un éventuel scrutin. Ici, même les défenseurs les plus ardents d'une ceuvre coloniale seraient gagnés par le doute. Malgré quelques efforts, le paysan est souvent resté au stade de la cueillette. L'outil agricole le plus répandu demeure la « m'baya », la « balonnette », une tige de fer médiévale à l'aide de laquelle le paysan, à genoux, retourne la paysan, à genoux, retourne la terre. Les rendements à l'hectare terre. Les rendements à l'hectare sont décourageants : de 300 kilos à 500 kilos pour le paddy, de 150 à 200 kilos pour la vanille verte, de 1 à 1,5 tonne pour le manioc. La production d'un adulte équivaut à cent heures de travail par an Pour plus de trois cent mille habitants, il n'existe pas un seul forgaron. Faute de soins, de 30 à 50 % de la production de noix de coco engralssent les rongeurs.

Une économie chancelante A l'heure de l'indépendance, les A l'heure de l'indépendance, les sociétés coloniales se sont repliées sur des activités commerciales et le « vide agricole » n'en est que plus flagrant. L'industrie n'existe pas. Une économie chancelante fondée sur des productions aux cours fluctuants (coprah, vanille, ylang-ylang, g'irofle) est menacée de désintégration. Surpeuplement, aférilisation qu dégradation des

de désintégration. Surpeuplement stérilisation ou dégradation des

terres par l'érosion, chômage ur-bain, l'économie de l'archipel est en régression. A la Grande-Co-more, après le retour d'un batsan de pèlerins de La Mecque, une épidémie de choiéra a fait un miller de victimes.

Dans ces conditions, les par-lementaires français ont beau jeu de s'inquiéter des tendances affairistes et autocratiques du seigneur du moment, M. Ahmed Abdallah, un Anjouanais à la fois supporté et inquiet. Mais un tel système de gestion pouvait-il produire un leadership d'un type différent? Le Parlement français ne pou-

Le Parlement français ne pou-vait pas davantage ignorer l'appel d'une élite mahoraise — une demi - douzaine de familles — attachée à notre paya Mais l'attitude prise à Mayotte ne s'explique pas seulement par la « francisation » due à cent trente années d'une présence dont on chercherait vainement les traces sur l'île. Il est fait, avant tout, de l'apprisea des Mahorais devant de l'angoisse des Mahorais devant la migration des Anjouanais, trop nombreux chez eux. La tutelle française n'apparaît, pour l'ins-tant, que comme le moindre des deux maux à deux habitants sur trois. Qu'en sera-t-il dans deux on trois ans ?

Déjà emputées d'une île, dont l'avenir semble bien incertain, les Comores n'ont donc pes trop de raisons de marquer la date historique de leur accession à la souveraineté internationale. Les souveraineté internationale. Les Comoriens ne l'ont d'ailleurs même pas fêtée. Il est vrai qu'ils se préoccupalent davantage du prochain arrivage de riz et qu'on n'avait pas même songé à leur composer un hymne national. Pourtant une question subsiste : à quelles extrémités en viendraient-ils si jamais « il se passarie quelque chose » sux Comories ?...

JEAN-CLAUDE POMONTL

Japon .

EN MARGE DE L'EXPOSITION SUR LES OCÉANS

### La population d'Okinawa s'exaspère de voir détruire son pays et sa culture

Une exposition internationale sur les oceans se tient actuellement à Okinawa, Elle a été inau-gurée samedi 19 juillet par le prince impérial Affhito (« le Monde » daté 20-21 juillet), « Cette premier ministre, et M. Chobyo, gouverneur d'Okinawa.

Les mouvements gauchistes, qui ont organise. exposition, a déclaré le prince, est l'occasion pour fous les pays d'étudier le meilleur moyen d'utiliser la mer et de conserver ses richesses. A crite cérémonie assistaient également M. Miki. ces jours derniers, de violentes manifestations,

A 2000 kilomètres au aud de du cormoran », comparant Okinawa couvertes de chaume, male la visite Tokyo, Okinawa n'est pas le Japon. Etiré entre le Kyushu — extrémité Le royaume, avec sa société méridionale de l'archipet nippon — complexe, ses lois et ses codes, et Talwan, le long chapelet d'Iles des Ryukyu, dont Okinawa constitue la partie centrale, se situe à la rencontre de l'océan Pacifique et de le mer de Chine. Les cent quarante îles da l'archipel des Ryukyu sont tellement rapprochées que l'on peut naviguer de l'une à l'eutre sans jamais perdre la terre de vue.

Sa position privilégiée au carrefour des routes maritimes de l'Extrême-Orient e valu à Oldnawa d'être mar-quée par plusieurs courants de civilisation. Mais sa situation strategique en e fait aussi depuie la demière guerre mondiale un des centres du dispositif militaire des Etats-Unis en Asie. Redevenue, en 1972, une préfecture japonalse, après vingt-sept ans d'administration américaine, Okinawa possède cependant une culture au particularisme prononce qui ne e'est jamais laissée absorber par la civilisation japonaise. Ce régionalisme culturel est encore renforce enjourd'hui par le sentiment qu'ont les habitants d'être des laissée-pour-

compte de l'administration centrale. Les Ryukyu apparaissent pour la première fois dans l'histoire é travers les chroniques chinoises du sixième siècle. Royaume Indépendent payant tribut à l'empereur de Chine, Okinawe e connu con age d'or aux quatorzième

L'annexion, en 1608, du royaume par le seigneur de Satsume, qui règne sur le Kyushu, entrava certes ce génie créatif, mais, alors que le Japon se referme aur lui-même, Okinawa 'conserve le privilège de

continue à vivre et à inventer jusqu'eu dix-neuvième siècle.: Mais les hommes de Meiji resprisent un peuple dont la eagesse, influencée par la culture polynésienne, a produit le dicton : « Celui qui sair équilibres se vie est maître de lui-mêma. -lis ont aboil le royauté en 1879 et écrasèrent Cikinawa dans le carcan de leur système éducatil. En 1940 est interdit le dialecte local, apparenté au japonals classique. C'est pourtant ce peuple d'Okinawa, qui, soumis à une législation discriminatoire, a, pendant vingt-daux jours, en ma let juin 1945, participe à l'un des combats les plus violents de la guerre du Pacifique : cent sobants mille morts civile, dont des femmes et des enfants montés en lione les mains nues. Une autre épreuve attendalt la population d'Okinawa : l'archipel des Ryukyu devenait une place stratégique, la « clé du Pacifique ».

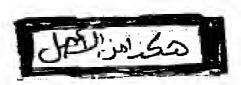
#### Teurisme et pollution

Aufourd'hul, lorsqu'il quitte Naha, a capitale, le voyageur est vite au fait de la lourdeur de la présence américaine : Okinawa est une préjecture japonaise qui a la particularité de comporter cent quarante-cept bases militaires, occupant 12,8% de la surface de l'île. Le long des routes. en bordure de mer, se excedent les camps, les dépôts de munitions et les parcs où est venu rotiller le matériel mis hors d'usage au Vielnam. Ce ne sont que barbeles d'où pendent ces inscriptions : - Zone interdite ». commercer avec la Chine. Ses his- - Danger : chien - Entre les bases toriens appellent cette période « l'ère demourent des villages aux maisons

débouche toujoure eur une des egglomérations financées par le dollar des G.I. (lie sont encore quarante-deux milie sur l'archipel). En 1953, furent expropriées cin-quante mille tamilles de paysans.

Aujourd'hui, les cultures sont coin-cées entre le littoral (la zone le plus vulnérable aux cyclones) et les bases. Presque un quart de la population travallie encore pour les Américains. Au moment de la restitution, de l'ile au Japon, Tokyo a'engages à développer l'économie e'engagea à développer l'économie et notamment, grâce à l'Exposition universelle, le tourisme. Male comment attirer les visiteurs et projeter à la fols d'implanter des raffineries et des industries poliuantes? Après trole ans d'administration japonaise, la population, qui a lutté des années contre la présence américaine, se sent trompés. Près de Kadena, entre la route et le grillage de la base. dens une atmosphère qui empeste le kározene, un payean est penchá sur un carré de patates douces. Des chasseurs de l'armée américaine font la point fixe en bout de piste. Il faut élever la voix pour s'entendre : L'exposition océanographique ? Une duperie publicitaire ! Avant de penser à trabiter sous l'eau, on devrait nous aider à vivre sur terre »,

Les cocktalis Moiotov qui ont accuelli le prince héritler Akihito à son arrivée à Okinewa ne cont que l'expression violente du mécontentement d'une population qui e'est pou à peu sa culture et son pays détruits avec, pense t-elle, la compli-cité de l'administration centrale.





#### RÉFUCIÉ A MADRID

### M. Lopez Rega fait l'objet de poursuites indiciaires en Argentine

M. Lopez Rega, ancian homme fort du gouvernement argentin, est arrivé à Madrid lundi 21 juillet. L'ex-conseiller privé de Mme Isa-bel Peron s'est présenté comme « ambassadeur extraordinaire de la République Argentine . mais aucun représentant de l'ambassade ne l'attendait. M. Lopez Rega. accompagné de nombreux gardes du corps. a affirmé qu'il venait sulvra un traitement médical en Espagne. Il résidera dans la villa où Peron a passé ses dix années d'exil

M. Jorge Cesarsky, péroniste rátugié à Madrid, a déjá déposé une plainte contre M. Lopez Rega pour « usurpation de titres et d'honneurs ». A Buance-Aires, c'est un juge d'instruction qui a engagé une instruction contre l'ancien ministre du bien-lère social pour ses relations svec l'organisation terroriste d'extrême droite. l'Alliance anticommuniste. D'autre part, deux ministres amis de M. Lopes Rega ent dfi démissionner : MM. Celestino Rodrigo, respousable de l'aconomia, que Mme Peron soubsitait gardez, et Carlos Villone, qui avait succèdé au « sorcier » à la direction du bien-être

Mme Isabel Peron, qui serait souffrante et dont le départ à l'étranger est toujours envisage, a reçu brievement, lundi. les diri-geants de la C.G.T., qui lui ont soumis un plan de redressement

#### Des nazis bien tranquilles

- régler d'une manière diffé-

rente ». Certaines des grandes théories

nationeles-socialistes, assure-t-il, sont encore valables. Amateur

de paradoxes, Il estime que les

Israéliens sont les premiers à

le démontrer, en appliquant le

slogan hitlérien du . Blut und

Boden - (le sang et le terre), qui incite à défendre son pays

. Von Owen reste discret quand

on lui demande si d'autres hauts

fonctionnaires du III. Reich sont

encore installés en Argentine, - II. n'y a. assure-til, aucune personnalité d'envergure. . Bor-

mann n'a, selon lul, jamais vécu

dens le pays. Quant au docteur Mengele, tristement célèbre par

ses expériences médicales sur

des prisonniers des camps de,

concentration, "Il aurait, dil-il.

quitté le pays fin 1954, avant le fin du premier gouverne

Le colenie de langue alle

mande d'Argentine est le se-

conde au monde après celle des

d'émigrants remante à l'époque

ge le colonisation; è le fin du XIX siècle. Elle fut grossie d'un

certain nombre d'epposants,..no:.

ment socialistes, eu régime

Une troislème vague arriva en

Argendne entre les deux guerres,

qui secoue la République de Weimar. L'eccès au pouvoir de

Hitler amène enlin dans le pays

une centaine de milliers de fuits

et d'adversaires du netional-

Quatre cents marins du Graf-

Von-Spee (un culrassé sabordé

par son équipage le 17 décembre

1939 dans la rade de Meme-

video) se sont tixés dans le

pays. Une vingtaine d'entre eux se retrouvent encore le premier

dimanche de chaque mois dans

un caté de Buenos-Aires, sous le présidence du capitaine de

corvette von Rasenack, officie

artilleur à bord du navire puis

membre de l'état-major de l'ami-

campagne pourrait aboutir à l'exclusion de M. Maciel du Par-

l'exclusion de M. Maciel din Par-lement.
Président de la commission de l'énergie et des mines (celle qui décide des concessions à accorder pour les investissements des so-ciétés étrangères), il même au Parlement me lutte courageuse contre les toutures et en faveur des droits de l'homme.

rai Doenitz.

à le suite de le crise éconor

au prix de son sang.

Buenos-Aires (A.F.P.). - L'ancien secretaire de presse du Dr Goebbela, Willried von Owen, tinue à délendre en Argentini les idéaux nazis trente ens après le fin du IIIº Reich. Il est Fun des quelque cent mille soldats ou lonctionnaires hitiériens à qui le général Peron e accordé l'asile politique après le seconde querre mondiale.

Beaucoup sont rentrés en Allemagne, comme ce général de le Luitwaile, Adolf Gallant, arrivé en 1945 pour organiser; à le demande du gouvernement péro-niste, le système de défense reder de l'armée de l'air et reparti en 1954 dans son pays netal une fols sa mission accom-

Von Owen, lui, qui partagee l'intlatté du ministre de la pro-pagende du [le Reich da mai 1943 à avril 1945, est resté. Il dirige une revue en langue allemande destinée aux quelque cinq cent mille Allemands ou descendants d'Allemands qui hebitent dans le pays, la Plata Ruf (le Voix de le Plata), qui tire à troie mille exemplaires et es nourrit de le nostalgle du III Reich en distillant l'aniinunisme et le nationalisme. Se réduction est installée au elxième étage d'un immeuble bourgeois du centre de Buenos-Alres, où l'encien collaborateur de Goebbele errive tôt le matin.

Un torse légérement bombé, une démarche raide et un visage equilin ful donnent, en dépit de ees cheveux mi-longs at de son pantalen de veleurs jaune er, une certaine raideur militaire. enant sur le tront russe avant de devenir le premier col-lebousteur du chei de la propeganda nazie, il affirme avoir tout Goebbels, assure-t-ll, ne m'en e jemals parlé. J'Ignorals tout des chambres à gaz et des camps d'extermination. .

Von Owen n'e rien renié de ses idéaux de jeunesse, è une seule restriction près, le « pro-blème juit ». Hitler, concède-t-il, re - mal vu - et zureit dû le

• M. Lyaneus Maciel, député brésilien, membre du M.D.B., le scul parti d'opposition toléré: est soumis à des pressions et à des menaces de la part des représen-tants de la « ligne dure » du ré-gime, affirme le Conseil occumé-nique des Eglises. Membre actif de l'Eglise presbytérienne du Bré-sil, le député appartient à l'une des commissions du Conseil. Cette

# du F.B.L.

des agents du F.B.I. ont pénétré par effraction dans les ambassades des pays arabes, de Pologne, de Yaugoslevis, da France, du Japon, de Tchécoslovaquis et dans l'appartement habité par un diplomete soviétique accrédité à l'ONU, affirme Newsweek dans son numéro daté du 28 juillet.

tant des sources proches du département de le justice, ainsi que les témoignages de plusieurs anciens agents du Bureau fédéral d'investigations, précise que cet organisme, en principe chargé de la sécurité intérieure des Etats - Unio (le C.J.A.: àtant chargée de la sécurité extérieure), e commie en tout quelque mula cinq cents cambriolages dans les ambassades et missione étrangères, des repaires de la pègre et des alèges d'orga-Klair et le parti communiste

Ces - visites - noclumes en moyenne une par mois — evalent en général pour but de feurnir à l'Agence netionale de sécurité des informations lui permettant de décoder les messages

Le directeur ectuel du F.B.J., M. Clarence Kelly, e récemment admis que l'agence eveit • clancertain nombre d'endroits pendant et après le deuxième guerre mondiale, mals il e affirmé que cessé depuis 1966.

#### Recours au « costaud »

En général les équipes étalent uées :d'un serrurier, d'un guetteur et de deux autres agents chargés du cambriolage propre-ment dit. En cas de besoin, on avait recours à un spécialiste de l'électronique pour poser un système d'écoute. Quelquetois un - costaud - était prévu pour

Il y a une guinzaine d'année raconte un ex-agent, une de ces bassade\_de\_Tchécoslovaquie à Weshington un appareil à coder et près de 1 tonne de documents, L'expédition était menée par un Tchèque ayant - choisi la liberté - Les Tchèques ont dû, paraît-ii, passer par les Soviétiques pour signaler à Pra-gue la disparition de feur-appareil à coder : ils n'avaient plus de moyens de transmission. Selon les témolgnages des ex-agents du F.B.J., il ne leur fut jamais possible de pénétrer dans l'ambassade seviétique, celle-ci étant trop blen gerdée. C'est pour cotte raison que la F.B.I. dut se rabettre sur les eutres peys de

Les missions des pays arabes constituatent apparemment une cible de choix. Y entrer était facile, le seut problème était de ne pas tomber sur des agents laraéllens, qui étalent là pour la même raison. Que se passe-t-il dans co cas?, e demendé Newsweek à un agent à qui cette mésavanture élait arrivée. Réponse : • On se salue et chacun repart de son côté. Personne ne veut d'histoire.

L'hebdomadaire cite le France at le Japon parmi les pays aifiés des Etats-Unia dont les ambassedes turant « vérifiées », mela ne donne ayoun détail.

Les «plembiers» M. Chirac: nous nous effercons les uns et les autres

LA VISITE DE L'ÉMIR FAHD D'ARABIE SAOUDITE

# de pratiquer la modération

L'émir Fand Inn Abdel Azis, prince héritier et vice-président du censeil d'Arable Saoudite, arrivé la lundi 21 juillet à Paris, a, ce mardi, un tête-à-tête précédé d'un déteuner, avec le président Giscard d'Estaing. Dans l'aprèsmidi, l'émir devait avoir avec M. Chirac entouré des ministres des affaires étrangères et de l'indistrie, MM. Sauvagnargues et d'Ornaco En quittant l'hôtel Matignon, le mince Fahd Insista sur la qualité des relations entre de l'entre avec M. Chirac entouré des ministres des affaires étrangères et de pétrole, avait eu limit un premier entretien avec M. Chirac entouré des ministres des affaires étrangères et de pétrole, avait eu limit un premier entretien avec M. Chirac entouré des ministres des affaires étrangères et de l'indium premier entretien avec M. Chirac entouré des ministres des affaires étrangères et de l'indium premier entretien avec M. Chirac entouré des ministres des affaires étrangères et de l'indium premier entretien avec M. Chirac entouré des ministres des affaires étrangères et de l'indium premier entretien avec M. Chirac entouré des ministres des affaires étrangères et de l'indium premier entretien avec M. Chirac entouré des ministres des affaires étrangères et de l'indium premier entretien avec M. Chirac entouré des ministres des affaires étrangères et de l'indium premier entretien avec M. Chirac entouré des ministres des affaires étrangères et de l'indium premier entretien avec M. Chirac entouré des ministres des affaires étrangères et de l'indium premier entretien avec M. Chirac entouré des ministres des affaires étrangères et de l'indium premier entretien avec M. Chirac entouré des ministres des affaires étrangères et de l'indium premier entretien avec M. Chirac entouré des ministres des affaires étrangères et affaires étrangères et de l'indium premier entretien avec M. Chirac entouré des affair

A L'OCCASION DU «SOMMET» DE HELSINKI

#### Le président Ford se rendra à Bonn Varsovie, Bucarest et Belgrade

Le communiqué final de la deuxième phase de la conference sur la sécurité et la coopération en Europe, publie lundi 21 juilles à Genève, précise que le « sommes » d'Helsinki s'ouvrira le 30 juilles. à midi et qu'il s'achèvera à 18 haures le 1º soût. L'acte final sera présenté aux signataires sous forme d'un volume de 566 pages comprenant les réunions en six langues de la décla-zation. Il sera relié en veri avec des enfuminaires dorées.

Le président des Elais-Unis, M. Ford, et le secrétaire d'Etat americain, M. Rissinger, sont attendus des le 29 juillet à Helsinki. de même que M. Brejney, secrétaire général du parti communiste sovietique, M. Rossyguine, chef du gouvernement, et M. Gromyko, ministre des affaires étrangères de l'U.R.S.S. M. Ford arrivera de Pologne, où il sera les 28 et 28 juillet après une viste à Bonne du 26 eu 28 juillet. Après Helsinkl, le président des États-Unis fera une visite officielle a Bucarest les 2 et 3 août. Il terminera son voyage européen par une visite en Yougoslavie, où le président Tifo l'a invité les 3 et 4 août.

De notre correspondant

Vienne. — Le séjour en Pologne du président des RéatsUnis, les 28 et 29 juillet, est généralement considéré comme un geste destiné à montrer, à la veille de la signature des documents d'Helsinki, que la « dénembre » est en passe de devenir irréversible, comme l'avaient déjà souhaité Varsovie et Washington lorsque M. Gierek avait séjourné aux Etats-Unis, en octobre 1974. Les espoirs d'intensifier la Pologne au printemps de 1972. L'actuel chef de la Maison Blanche connaît déjà visité la Pologne au printemps de 1972. L'actuel chef de la Maison Blanche connaît déjà visité la Pologne au printemps de 1972. L'actuel chef de la Maison Blanche connaît déjà visité la Pologne au printemps de 1972. L'actuel chef de la Maison Blanche connaît déjà visité la Pologne au printemps de 1972. L'actuel chef de la Maison Blanche connaît déjà visité la Pologne au printemps de 1972. L'actuel chef de la Maison Blanche connaît déjà visité la Pologne au printemps de 1972. L'actuel chef de la Maison Blanche connaît déjà visité la Pologne au printemps de 1972. L'actuel chef de la Maison Blanche connaît déjà visité la Pologne au printemps de 1972. L'actuel chef de la Maison Blanche connaît déjà visité la Pologne au printemps de 1972. L'actuel chef de la Maison Blanche connaît déjà visité la Pologne au printemps de 1972. L'actuel chef de la Maison Blanche connaît déjà visité la Pologne au printemps de 1972. L'actuel chef de la Maison Blanche connaît déjà visité la Pologne au printemps de 1972. L'actuel chef de la Maison Blanche connaît déjà visité la Pologne au printemps de 1972. L'actuel chef de la Maison Blanche connaît déjà visité la Pologne au printemps de 1972. L'actuel chef de la Maison Blanche connaît déjà visité la Pologne au printemps de 1972. L'actuel chef de la Maison Blanche connaît déjà visité la Pologne au printemps de 1972. L'actuel chef de la Maison Blanche connaît de la visité la Pologne au printemps de 1972. L'actuel chef de la Maison Blanche connaît de la visité la Pologne au printemps de 1972. L'actuel chef de la Maison

POUR TOUJOURS L'ESCLA VAGE DE L'EUROPE ORIEN TALE », déclare Alexandre · Soljenitsyne:

Valley - Cottage (New York)
(A.F.P.). — Alexandre Soljenitsyne estime que la présence du
président Ford au « sommet »
d'Helsinki, la semaine prochaine,
équivant à « une trahison d'
régard de l'Europe orientale » et
considère comme inntile une
visite à la Maison Bianches
L'écrivain a fait parvenir, inndi
21 juillet, à la presse une déclaration à l'occasion de sa visite à
la fondation Tolstol, à ValleyCottage, dans l'Etat de NewYork.
Il exprime en particulier la

York.

Il exprime en particulier la crainte que le document qui sera signé à l'issus de la conférence sur la sécurité européenne n'aboutisse à une consolidation de la division de l'Europe en pays communistes et pays non communistes et pays non communistes.

communistes et pays non communistes.

« Le président, dit l'écrivain,
va prochainement se rendre en
Europ: pour signer cette traition,
reconnaissant ainsi l'esclavace de
l'Europe orientale pour 'oujours.

» Si favais l'espoir de le dissuader de signer ce vatté,
faurais moi-même churché d le
rencontrer. Cependant, cet espoir
n'existe pas: Si le président
considère que la vague de cialitarisme qui balaye le nonde
depuis trante aus constitue un
exemple d'e ère de paix », quelle
peut être la base d'un entretien ? »

A Bucarest où il sera, les 3 et 4 sout, le président Ford ne recevra pent être pass'hactuell définant dont bénéficia son prédécesseur, Richard Nixon, il y a six ans, mais ses entrettens avec le chef mais ses enfretiens avec le chef de l'Etat roumain, M. Ceausescu, seront importants pour les deux parties. Leur objet essentiel semble devoir être l'octroi de la clause de la nation la plus favorisée à la Roumanie. Un accour benancrial qui y fait référence à été signé à Bucarest le 2 avril dernier après deux mois et demi-die practistique laborieuses. Il semblé mainfendin acquis que le Congrès donners son laborieuses. Il semble maintenanti acquis que le Congrès donnera son accord au président pour que la Roumanie devienne le prémier pays socialiste à bénéficier de cette clause depuis que les Etats-Onis ont adopté en 1974, la nouvelle loi sur le commerce extérieur qui en lie l'attribution à la politique d'émigration. La commission des finances du Sénat à lumanimité, et une gous-commission de la chambre des représentants, à une très large majorité out déjà donné leur accord de Monde du 12 juillet). Le président Ford parachèverait ainsi l'ouvre commencée par l'ancien chef de la Maison Bianche.

En ce qui concerne la libéralisa-tion de sa politique d'énigration, — trois cent mille personnes out quitte le pays depuis la fin de la guerre — on penne généralement que la Roumanie se refuseux à tout en gagement formet se contentant de références plus-coû moins explicites à la « déclaration solumelle » sur les rapposts bila-ticaux signée le « décembre 1873.

. .

rieure du monde arabe, par les risques de tension al aucum règle-ment ne devalt intervenir à terme rapproché.

Pas de paix sans justice Pas de paix sans justice

Au cours du diner offert en Irnonneur du vice-président du consail saoudien. M. Chirac déclara : « Dans un monde aujour-d'hui dominé pur les impérutifs matériels, les critéres de notre action commune demeurent essentiellement spirituels et jondés sur un même attachement aux principes moraux. (...) C'est bien pourquoi nous nous ejigrons, les uns en u sein du monde européen, les autres au sein du monde européen, les autres au sein du monde européen, les autres au sein du monde arabe et islamique, de pratiquer une politique de mo d'er a tion, de concertation et de paix ». Rappelant que le « renouveau » des relations franco - saoudiennes, et la convergence de nos positions » detaient de la rencontre du général de Gaulle et du roi Fayçal, en 1967, M. Chirac poursuivit : « Nous pensons qu'il ne saurait y avoir de pair durable dans cette région qui ne saut fondés sur la justice, c'est-à-dire, sur le droit des Arabes à leur territoire, sur le droit des Palestiniens à leur patrie et sur le droit de tous les Etats de la région à vivre en paix dans des frontières sâres, reconnues et garanties. »

Le règlement du conflit du Proche-Orient, a-t-il ajouté, devreit être entériné par le Conseil de sécurité, et la France, « sans vouloir s'imposer d'aucune manière », est prête à participer aux garanties internationales. Rappelant entin que Paris avait favorisé l'ouverture du dialogue euroarabe, il ajouta que quand les conditions nécessaires « parai-Au cours du diner offert en

arabe, il ajonta que quand les conditions nécessaires « parai-traient réunies » la France « se-rait prête à favoriser » également « une reprise d'un dialogue approfondi entre nations industrielles et nations en voie de développe-

#### L'ÉMIR FAHD : Les intérêts des Arabes et des Européens se controuent

L'émir Fahd répondit en expri-mant son a admiration pour la politique du dialogue et non de l'ajfrontement, qui est celle de la Prince s. Somments que con-politique « vies l'établissement d'une coopération exemplaire entre les pays industrialisés et ceux en voie de développement », il exprima la « gratitude » du monde arabe et islamique pour l'appui de la France « aux droits légitimes et d l'autodétermination légitmes et d'autodétermination dans la pair et la justice au Proche - Orient ». Le prince ajouts « L'intérêt de l'Arabis Stoudité en particulier et du monité arabé en général qui réside dans une Europe toujours puissants et fréspère, et cetut de la France et de l'Europe, qui trouve sa source dans un monde arabe plus évolué et plus prospère, se conjuguent — M.D.



l'automne à pékin l'écume des jours cantilènes en gelée

en avant la zizique elles se rendent pas compte et on tuera tous les affreux

ie voudrais pas crever les fourmis le loup garou

textes et chansons théâtre I et II trouble dans les andains les vies paralleles les vies posthumes

collection dirigée par christian bourgois



Le calme est revenu dans la capitale angolaise, où seuis quelques échanges de coups de fen ont été entendus dans la matinée du lundi 21 juillet. Les forces du MPLA semblent avoir renoncé, pour le moment du moins, à réduire la résistance des défenseurs du fort de Sao-Pedro. Cette citadelle, occupée par quelque six cents hommes du FNLA, se trouve à quelques kilomètres du centre de la ville, à l'entrée du port. Des rumeurs continuent à circuler concernant l'arrivée d'une colonne du FNLA, qui viendralt du nord pour teuter de reprendre la capitale. Des combats auraient la capitale. Des combats auraient en lieu à Caxito, à une cinquantaine de kilomètres au nord de Luanda. Cette localité, qui constitue un important nœud de communications, est solidement tenue par les troupes du M.P.L.A. Un porte-parole militaire portugais a aussi indiqué lundi que des troupes du F.N.L.A. tentaient de descendre vers Luanda en suivant

la côte. Il a précise que les forces portugaises interviendraient s'il le fallait pour empêcher les hom-mes du F.N.L.A. de pénétrer dans la capitale angolaise.

Ces déclarations confirment les propos tenus samedi à Rome par le commandant Melo Antunse, mi-nistre des affaires étrangères de nistre des affaires étrangères de Lisbonne. La position ainsi prise par le Portugal est violemment attaquée par le F.N.L.A. Celui-ci a diffusé dimanche à Kinshasa, au Zaire, un communiqué affirmant que « le gouvernement de Lisbonne a déclaré la guerre au F.N.L.A. ». Le mouvement de M. Holden a réiteré ses accusations contre les autorités portugaises, qui « ne jouent pas leur rôle d'arbitre » mais « apportent une aide au M.P.L.A. ». Le porteparole du Front a enfin démenti parole du Front a enfin démenti que son organisation ait l'inten-tion de proclamer l'indépendance du nord du pays.— (A.F.P., Reu-

A Kampala

LE MARÉCHAL IDI AMIN DADA SERA PORTÉ A LA TÊTE DE L'O.U.A.

Kampala (U.P.I., Reuter, A.F.P.). affaires étrangères des pays mem-bres de l'Organisation de l'unité afri-caine actuellement réunie à Kampala a régié, le lundi 21 juillet Pun des problèmes les plus délicats ins-erits à soo ordre du jour en déci-dant de porter à la tête de l'Organisation pour un an le chef de l'État oogandais, le président Idi Amin

Namibie

• LA CONFERENCE CONSTI-TUTTONNELLE sur l'avenir du Sud-Ouest africain (Namidu Sud-Ouest africain (Nami-bie) débutera dans six semai-ues environ, a déclaré le 21 juillet à Windhoeck, M. Dirk Mudge, administrateur par interim du territoire. La reunion aura lieu bien, que la tribu des Damaras, troisième groupe ethnique du territoire par sa population, refuse d'y participer. — (A.F.P.)

Dada. La nouvelle a été annoncé par M. Peter Onu, secrétaire général adjoint de l'O.V.A., qui a précisé que cette désignation se r a l t confirmée par la conférence au sommet de l'Orpar la conference an sommet de l'Or-ganisation qui se réunita dans la capitale ougandaise à partir du 28 juillet. La tradition qui vent que le chet d'Etat du pays organisateur de la conférence soit porté à la pré-sidence de l'O.U.A. est ainsi respectée, Certains pays, et notamment la Tanzanie, s'opposaient à l'élection du président Idl Amin Dada en raison

otamment des positions très dures qo'il a prises sur les problèmes de me la Zamble et le Botswana esnèrent régler par la voie du dialogue le problème rodésien. Ces trois pays ont décidé de boycotter le a soi met a oni réunira quarante-trois participants. La radio de Kampais a diffusé lundi une émission d'une rare violence contre MM. Julius Nyeren Kennet Kaunda et Seretse Khams accusés de a sabotage a et d'a espion-nage a pour le compte de la Rhodé-sle, de l'Afrique du Sud et d'Israël.

JUSTICE

L'atteniat contre le vice-consul yougoslave à Lyon\_

UNE LETTRE DE M. YOVAN BRKIC

M. Youan Brkic, vice-présiden M. Youan Brkie, nice-president du Comité national serbe et ancien secrétaire particulier du roi Pierre 11 de Yougoslavie, nous a adressé la lettre sutoante:
Votre journal daté du 7 avril 1975 a publié l'information annon-cant mon arrestation à Paris et mon transfert à Lyon sous le come d'un mandat d'amener de mon transiert a Lyon sous in coup d'un mandat d'amener de M. Chamouton, juge d'instruction chargé d'instruire l'affaire de l'attentat commis contre le viceconsul yougoslave à Lyon, le

29 mars demier.

D'après votre information, jeserais impliqué dans cet attentat et serais même selon l'accusation « l'animateur d'une association de malfaiteurs » et l'un « des prin-cipaux animateurs des mouve-ments ultra-nationalistes serbes ». Votre journal est allé plus loin encore. En effet, dans son numéro daté du 12-7-75 vous avez cru bon de revenir sur mon arrestation « à la suite de cet attentat » sans dire mot de ma libération. Or, si vous êtes informé comme

vous devriez l'êire, vous sauriez qu'après avoir été détenu du 3 au 10 avril à Fresnes sans avoir été présenté à un magistrat, J'ai été à cette dernière date conduit, été à cette dernière date conduit, avec les menottes, devant le juge d'instruction, et que deux heures plus tard j'ai été remis en liberté. Je persiste à prêt end re qu'un piège avait été tendu et que je n'étais que victime d'une machination d'agents communistes yougoslaves (...). D'ailleurs, les auto-thés françaises sevent corréties. rités françaises savent parfaite-ment bien que si je suis un adversaire ideologique du régime com-muniste, je n'ai jamais appartenu à aucune association de malfai-

Je vis en France depuis trente ans comme réfugié politique lut-tant pacifiquement, en fant qu'homme politique, dans le cadre de l'Union européenne pour me Yougoslavie libre et démocra-tique Je m'efforcerai d'oublier le trai-

tement auquel j'al été soumis du-rant mon incarcération à Fresnes. Par coutre, ce qui est plus grave pour moi c'est l'attitude d'une partie de la presse qui a public l'information se rappor-tant à mon arrestation et mon inculpation, mais a delibérément

Le meurtre de Brigitte Dewèvre

Le parquet de Paris fait appel de la décision de relaxe en faveur de Jean-Pierre

Le procureur de la Répu-blique de Paris vient de faire appel du jugement du tribunal pour enfants qui, le 15 juillet dernier, relaxait - au benefice du deute » le jeune Jean-Pierre, inculpé du meurire de Brigitte Deweyre.

Au ministère de la justice, on souligne que cet appel ne remet pas en cause la mise en liberté du jeune bomme et que cette procédure paraît être le moyeu juridique le mieux adapté pour rechercher la vérité.

Pourtant, toutes les personnes directement liées à cette affaire de Bruay-en-Artois ont manifesté leur étonnement devant une déci-sion qui leur semble plutôt devoir entraver la recherche de vérité.

« Cette décision est une sottise et une maladresse. Une sottise sur le plan judiciaire, car le juge-ment était motivé; une mala-dresse, car elle donne l'impres-sion d'un acharnement à vouloir la condamnation de Jean-Pierre » : cette opinion émise par l'avocat de la famille Dewèvre,

M° Thierry Levy, à l'annonce de l'appel du parquet dans l'affaire de Bruay-en-Artois, beaucoup la partagent.

Cependant, le jugement du tribunal pour enfants avait re-levé les contradictions absolues qui pouvaient exister entre les déclarations du jeune bomme et les constatations matérielles, les témoignages, les résultats des expertises.

expertises.

Mais cet appel a, surtout, pour effet immédiat, d'empêcher toute relance de l'affaire et particulièrement de bloquer cette nouvelle plainte contre X avec constitution de partic civile que M. et Mme Dewèvre avaient l'intention de déposer au mois de septembre, à l'extinction du délai d'appel.

Ainsi, plutôt que de recommen-cer, trois aus après le meurire de la fille de mineur, une enquête de la fille de mineur, une enquete dénaturée par la passion qui l'a entourée, le ministère de la jus-tice a préféré en rester au dossier actuel, donc au coupable actuel. Plus on s'éloigne de la date du crime, le 6 avril 1972, plus sera difficile la simple recherche de

Les parents de la victime : on ne veut pas découvrir la vérité

De natre correspondant

Lille. — La décision du procu-reur de la République de Paris a surpris et indigné les parents de Brigitte. Dewèvre. Vendredi der-nier ils s'étalent présentés au cabinet de M. Henri Pascal, juge cabmet de M. Henri Pascal, juge d'instruction à Béthune, pour se constituer à nouveau partie civile. Le juge leur avait conseillé d'at-tendre un délai de deux mois pendant lequel le parquet général pouvait interjeter appel. Ils avaient donc pris rendez-vous pour le mois de septembre.

M. et Mme Dewèvre ne s'attendaient pas à une décision aussi rapide et leur réaction a été vive : «Cette mesure du parquet n'a qu'un seul but : nous empêcher

été surpris par cet appel : «Le parquet, a-t-il dit, ne pouvait pas faire autrement. Il a fait appel pour monirer que le tribunal a eu tort d'acquitter Jean-Pierre, même au bénéfice du doute. Il veut également se fustifier d'avoir gardé le jeune homme en prison pendant deux ans et daux fours. Le parquet a toujours dit qu'il était coupable. Etunt donné qu'on l'acquitte, il n'est pas d'accord. » « Cette décision du procureur, a ajouté M. Pascal, remet en cause l'innocence de Jean-Pierre alors

sjoute M. Pascal, remet en cause l'innocence de Jean-Pierre alors que, tout dans le dossier, même avant mon désaisissement, indi-quait qu'il ne pouvait pas être le meuririer. Les débats n'avaient rien apporté de nouveau. Il suffi-sait de lire le dossier nuer les J'ai d'ailleurs chargé mon avocat, de porter plainis contre X... et surfout éviter l'ouverture d'une réparation du préjudice que j'ai subl.

Tai d'ailleurs chargé mon avocat, de porter plainis contre X... et surfout éviter l'ouverture d'une nouvelle enquête. On ne veut pas déclarations des témoins, les réparation du préjudice que j'ai subl.

Tien apporté de nouveau. Il sufficient dossier avec les déclarations des témoins, les réparation du préjudice que j'ai subl.

Eastin - Ajaccio a déraillé, le lundi soir 21 juillet, à l'entrée du toute de lier de lundi soir 21 juillet, à l'entrée du toute les déclarations des témoins, les réparation du préjudice que j'ai subl.

De son côté M. Bassel - la course de nouveau. Il sufficient de litre de dossier avec les déclarations des témoins, les réparations de litre de la nouveau retard dans la l'entrée du tunne déclarations des témoins, les réparations de litre de litre de la nouveau retard dans la l'entrée du tunne déclarations des témoins, les réparations de litre de decouvrir la vérité... vers un nouveau retard dans la touriste canadienne plus sérieu-De son côté, M. Pascal n'a pas véritable recherche de la vérité.

PROTECTION CIVILE

LA PRÉVENTION DES ACCIDENTS

Environ cinquante mille Fran-cais meurent chaque année de suites d'accidents. Plus de la moi tié d'entre eux sont victimes d'accidents de la routa, 2 760 d'ac-cidents domestiques (asphysies intoxications, etc.). 2 400 d'acci-dents du travail, 2 000 de noyades 300 d'accidents de montagne et

intoxications, etc.). 2 400 d'accidents du travail, 2 000 de noyades 300 d'accidents de montagne, et 300 d'incendies, lesquels causent d'autre part des pertes matérielles considérables (5 000 entreprises et 12 000 logaments détruits).

Pour lutter coutre ces calamités, la e o i le et i vité dispose de 220 000 sapeurs-pompiers (environ 200 000 volontaires, 10 000 professionnels et 8 000 militaires), de 150 000 secouristes actifs (et accessoirement de 1 million de hrevetés), des gendarmes et des policiers ainsi que des 2 000 employés du service national de la protection civile appuyé par un important parc de matérie! (11 avions largueurs d'eau Canadair, 24 héit coptères), dont le rôle ne se limite pas à intervenir sur les grandes catastrophes mais aussi à lutter de manière constants contre les accidents divers.

de manière constante contre les accidents divers.

Cependant les moyens en hommes et en matériel ne suffisent pas à garantir la sécurité. Ainsi que l'a expliqué le nouveau directeur de la protection civ'ille, M. Christian Gérendeau, au cours d'une confèrence de presse donnée à Nainville-les-Roches (Essonne), la prévention des accidents passe par une large information de la population. Les S.N.P.C. réalise donc une série de campagnes dont la première a commencé au début de l'été sur le thème des a risques de l'eux a. Des messages télévisés rappellent à ceux qui se préparent à gagner les plages, que l que s conseils essentiels : ne jamais se baigner seul ni dans dès endroits non surveillés, et connaître les gestes élémentaires du secourisme.

· Accident de la route en Mayenne: 4 morts.— Quatre jeunes gens out trouvé la mort dans un accident de la circula- Culticliff tion, le lundi 21 juillet, à Ribay. dans la Mayenne. Après avoir, pour une raison inconnue, quitté la route et heurté le perron d'une maison, la voiture a per-cuté un mur. Quatre occupants du véhicule ont peri dans l'acci-dent, un autre passager a été grièvement blessé. — (A.F.P.)

ale comminati

Déraillement en Corse : une dizaine de blessés. — L'autornil Bastia - Ajaccio a déraillé, le lundi soir 21 juillet, à l'entrée du lundi soir 21 juillet, à l'entrée du

HISTOIRE

IL Y A TRENTE-CINQ ANS

Quand les Anglais ont failli abattre le général de Gaulle

Peu après la mort du géné-ral de Gaulle, un officier supérieur de la R.A.F., l'Air Commodore J. Boyle, a révêlé une aventure tout à fail élonnante et restée jusque-là iné-dite, de la carrière du général. Il ne s'agit en fait que d'un épisode mineur, mais qui vaut néanmoins d'être conté.

L'affaire se situe en fuillet 1940, sans doute entre le mi-lieu et la fin du mois. Le commodore Boyle était alors à la tête d'une base de la R.A.F. à Saint-Athan, au Pays de Galles. C'étaient les rays de Cattes. C'etatest tes jours dramatiques où com-mençait la bataille d'Angle-terre. La base, malgre son éloignement, avait déjà été bombardée à plusieurs repri-ses par l'aviation allemands. Cependant on avait envoyé là environ trois cents aviateurs français, dout bon nombre français, dour oon nomore d'officiers, venus de divers coins d'Angleterre et de France. La grande question qui se posait à eux était de savoir s'ils devaient railier la France libre pour continuer de combattre aux côtés des Patterniques de la differencier. Britanniques où s'ils choisis-saient d'être rapatries en

Un matin, alors que le com-modore Boyle se trouvait en inspection dans la tour de controle, il recut un telégramme de Londres annon-cant que le genéral de Gaulle allait prochainement rendre visite aux aviateurs français pour leur parler et les con-vaincre de se joindre à lui. Quelques minutes à peine s'étaient écoulées après la réception du télégramme, et le chef de la base était encore dans la tour de contrôle, qu'un avion non identifié apparut dans le ciel à 2500 mètres d'altitude environ.

En raison des circonstances. les ordres de la défense anti-aérienne du camp étaient extremement stricts : tirer à ous sur tout avion suspect. De fait il ne s'agissait pas d'un avion anglais, et les mitrailleuses lourdes Lewis se mirent à tirer, en attendant que les deux seuls canons discontinue de Rodors entrent que les deux seuls canons dis-ponibles, des Bofors, entrent à l'Institut d'études politiques en action. Pourtant le com-

modore Boyle, saist d'un doute et de surcroît avisé par l'un de ses adjoints qu'il pouvait s'agir d'un Bréguet, jit donner par téléphone l'ordre d'arrêter le feu — juste au moment où les canons allaient internets à leur tour intervenir à leur tour.

Effectivement l'avion — qui se révéla bien être un Brése reveia vien etre un Bre-quet — tourna au-dessus de la base, se posa, et aussitôt on vit en sortir le général de Gaulle, accompagné de deux autres officiers français, dont le pilote. Ni de Gaulle, ni son compagnon, ni le pilote ne rétaient aperçus de quoi que ce soit. Et le com-modore Boyle ne fit naturel-lement rien pour les mettre

au courant...

Pendant qu'on emmenait le général prendre quelques ra-fraichissements avant de renfraichissements avant de ren-contrer le groupe des avia-teurs français, les Anglais en profitèrent pour inspecter l'avion la D.C.A. avait fait du bon travail, puisqu'on ne releva pas moins de cinq bal-les de mitraliteuses logées dans les alles l (On peut des lors se demander ce qui se serait passé si les canons n'avaient pas vu leur tir stoppé à la dernière minute). Toujours sins se douter de

stoppé à la dernière minute).
Toujours sans se douter de rien, de Gaulle s'adressa alors aux aviateurs français. Mais là ce ne fut pas un succès selon les pointages effectués par le commodore Boyle, alors qu'avant la visite 60 % voulaient rejoindre la France libre et 40 % être rapatriés, après le discours les proportions s'étaient exactement inversées! Néanmoins ce jour-là, le général de Gaulle avait quand même su la s baraka ».

Ainsi, bien avant d'autres épisodes beaucoup plus célè-bres — de la jusillade sous les voûtes de Notre-Dame le 26 août 1944 à la série des attentats de 1962, — le géné-ral de Gaulte avait déjà failli. périr sous les balles, mais en juillet 1940 ç'avait été sous les balles de ses plus fidèles allies.

FRANÇOIS BEDARIDA. de Paris.

POLICE

Un député communiste proteste après avoir été fouillé à Orly

M. Vincent Porelli, député com-muniste des Bouches-du-Rhone, proteste contre le fait qu'un parlementaire « peut à tout instant être fouillé » — comme il l'a été lui-même — dans les aéroports français, e même s'il bénéficie de l'immunité parle-

les instructions qui lui avaient été données. M. Poreili a alors demandé des M. Forem 3 alors demande des explications au commandant des CRS., a qui lui a fait savoir que seules étaient exclues de la foullie les personnalités suivantes : ministres, hommes d'Etat, ambassadeurs ». M. Porelli souhaite savoir et a la ministre, de l'entérieur bénéficie de l'immunité parlementaire s.

Dans une questiou écrite au ministre d'État, ministre de l'intérieur assimile les parlementaires à de possibles malfaiteurs, voire à des pirates de l'air ». Il lui demande s'étant présenté à Oriy pour regagner sa circonscription, il avait été arrêté par un CRS. Il a alors décliné son identité, faisant valoir sa qualité de député en présentant sa carte de parlementaire. Or le CRS, a poursulvi sa fouille, indiquant qu'il appliquait de leur fonction d'élu de la nation ».

CORRESPONDANCE

M. Marcellin, le terrorisme et la police de l'air

Après la publication d'une dé-ciaration de M. Raymond Mar-cellin, ancien ministre de l'intè-rieur, regrettant nolamment que les insuffisances d'effecilfs spé-cialises du service de la police de l'intè-tres de fraccières en carrières et aérien-cialises du service de la police de l'air et des frontières, ne permet-tent pas de lutter efficacement contre le terrorisme (le Monde

tent pas de titter efficacement contre le terrorisme (le Monde du 4 juillet) nous avons reçu de M. Henry Buch, secrétaire général du syndicat national des policiers en tenue des corps urbains de France et d'outre-mer, une lettre dans laquelle il fait part de son étonnement.

M. Raymond Marcellin devrait pourtant savoir que les spécialistes qu'il réclame existent pulsque le service de la police de l'air et des frontières a été créé le 1º juillet 1969, alors qu'il occupatt la place Beauvau, avec des fonctionnaires de police volontaires, pris, soit parmi les gradés et gardiens servant dans les polices urbaines, soit parmi les gardiens de la pair affectés dans les C.R.S. ou mis à la disposition du préfet de police. de police. Les crédits nécessaires à la réa-

lisation de cette mesure nouvelle, inscrits au budget 1969, n'autorisalent à l'époque-que la création de buit cent quarante emplois, alors que selon nos estimations, il en aurait fallu au motus

nes. (...)

Aussi, est-il faux aujourd'hui d'affirmer que la police de l'air et des frontières est assurée par des C.R.B. et des gendarmes mobiles alors qu'en réalité il aurait fallu préciser qu'il ne s'agissait de leur part que de missions temporaires destinées à renforcer les postes prioritaires (Orly, Roissy-en-France, par exemple), mis dans l'incapacité totale de fonctionner à plein rendement du fait de la faiblesse des effectifs permanents mis à la disposition des autorités responsables.

(Pubnette)

CHAUVES

Pendant sus vacances? Your qui
portes un top, postiche, prothèse
collée Essayer notre couvel adhèsif médical, invisible, anti-alierriona se laissant ancune trace str médical, invigible, anti-aliergique, ne laissant ancuns trace.
Adhérance exceptionnaile de 18 s
12 jours ann dépose, Frésentation
prédécoupée en étui élégant. Envoi
discret : coutre 15 F. 2 2 timbres,
à l'Institut PROCAPIL, 30, rue de
Chazelles - FARIS 78017. Tétéphone : 755-95-33 et 755-98-54.

SELON LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

La criminalité est en voie de diminution dans le métro

Quatre cent dix-huit mille per-sonnes ont été interpellées dans le mêtro parisien au cours du premier semestre de l'année 1975 : premier semestre de l'année 1975 : lors du dernier semestre de 1974, le nombre des interpellations n'était que de cent trents-deux mille. Ces chiffres, qui résument une année de lutte contre la criminalité dans le métro, out été révélés dans un rapport rendu public lundi 21 juillet par le ministère de l'intérieur. Le ministère précise qu'a en un an on a constaté une chute très

an on a constaté une chute très nette des plaintes pour infraction commiss dans le métro. Les vois à la tire ont baissé de 16 %, les agressions contre les voyageurs de 25 %, les rackets de 23 %. La progression de la délinquance a été rédutte et même stoppée ». eté rédutte et même stoppée ».

Le 1º juin 1974, à l'instigation de M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, une surveillance accrue avait été organisée par le personnel de la R.A.T.P. et des politièrs des commissariats. « Cette décision, souligne le ministère, était la consequence, d'une recrudescence de la criminalité dans le métro dans des proportions inquiétantes. Ainsi, le nombre des plaintes contre les pickpochets

etait passé de mille deux cents
à mille sept cents. Cela était du
à la recrudescence d'activité des
bandes de jeunes voyous et à
l'appartion d'equipes spécialisées
de malfatteurs internationaux

En octobre dernier, ajoute le
ministère, ce premier dispositif
avait été renforcé par des opérations particulières appelées Métropolits, organisées à la cadence
de deux par jour. Placées sous le
contrôle d'un commissaire de police, ces opérations ont alors mis
en œuvre les moyens de la
RATP, ceux des commissariats
et des renforts en CRS, et en
gendarmes mobiles. Pour chaque
opération, deux cents hommes
environ, en tenue ou en civil,
sont utilisée. Ils serpent à quadriller une rame, celles du RER
comprises. A raison de deux policiers par wagon, des équipes
mittes de huit hommes détectent,
interpellent les suspects et interviennent sur la rame en cas d'incident.

Le mêtro n'est donc plus désormais ce lieu d'insécurité qu'il

viennent sur la rame en cas d'in-cident. »
« Le métro n'est donc plus dé-sormais ce lieu d'insécurité qu'il avait tendance à devenir, conclut le ministère. Les songgeurs, qui se sont montrés comprénensis su cours de ces opérations, ont ma-nifesté publiquement aux policiers leur approbation. »

FAITS DIVERS

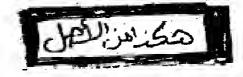
■ La Banque de Paris et des Pays-Bas donne les précisions suivantes à propos de l'escroque-rie dont elle a été victime (voir le Monde du 22 juillet): « Compte tenu des provisions à faire, y compris celles qui couvrirulent les peries résultant de cette escroque-rie, dans l'hypothèse où la totalité des sommes délournées resterate trrécupérable, le bénéfice nei de la Banque de Paris et des Pays-Bas ressort après impôts pour le premier semestre 1975 à 47.5 millions à comparer au résultai net après impôts pour l'ensemble de l'annéa 1974 qui s'élevait à traitement pour dépression nerveuse.



CONTRACTED OF C. S.

BUR

LINE



### spectroscopie de Mgr Elchinger

De Ponce Pilate à Lucifer

neilleur moyen de se défend'attaquer. - Parmi nous, y a trop Thommes qui, Ponce Pilate (...). Comment s coup d'envoi du dernier cat évêque dont on eavait ne craignait pas les pavés er dira : « Je crois à Lucicifer, précise-t-il, réussit à lusque dans les groupes nt lutter contre l'autoin de l'Eglise. Nous vollà Mgr Elchinger ne veut se hexer ni par la droite ni suche. Il alme ce mot de 100 : « La puissance des se nourrit de la lâcheté des Ainsi, quolque l'auteur se ns le peloton de tête de at français, tant par le goût li Intellectuel que par le ectuel que par le ité, le voici enracine dans on blen etablie selon la vérité es place au-dessus alise de dire à temps et à us que leur maître Jésus nom d'un Allleurs sans le s sereit plus à le croisée uns de le transcendance et enence ? Mais II y e loin

veuille ou non, Mgr Eichin l'évêque d'un terroir bien appartient à un diocèse alre avec les servitudes que

ion-Arthur Eichinger ferait cele comporte, même el elles sont inconscientes; c'est un homme d'or-dre (même si cet ordre composs avec le pluralisme); il est attaché aux " valeurs ». Il se compare au capi-taine d'un navire ; il croit constater pourrir .; Il craint que la radio et la tèlévision ne remplacent la réflection. Il évoque « la gangrèpe de l'esprit », « l'hérésie de la facilité », « le dégra-dation du caractère sacré de le vie », les « braconniers du prophéti Il trouve insupportable que des théologiens réputés contestent certains dogmes il cite avec compleisance cette expression d'on de ses corres

pondants : - Il faudrait, pour faire

l'audace d'un saint Loup (1) se dressant devant Attila. Attila est à nou-

reculer le Minoteure co

Mgr Eichinger estime qu'un de ses principaux devoirs est « d'orga-niser la réaletance contre la décagrégelion progressive des consciences « Il appelle de ses vœux une « Eglise du courage - Mais il e la lucidité de recoonaître que le tournant actu même doctrinal -n'est pas près de finir. Il ne veut pas brutalises les consciences, ce qui esrait « tuer la liberté », et ne nie nullement les erreurs des hommes d'Eglise. Rien pourtant, dil-li, ne sera possible sans le volonté de bâtir sur le « roc » évangélique Après evoir reproduit le texte de

qui se 1 (N.D.L.R.)

uscule communauté dans un monde bouddhiste

#### se catholique Thailandaise commence son < aggiornamento >

De notre correspondant

conduits à penser que le royaume serait probablement doté avant dix ans d'un régime socialiste — mais non communiste, — les évêques et les délégués à la conférence tenue parallèlement, et à laquelle, pour la première fois, participaient, des loiss ent mispas pris à la des régimes pro-des régimes pro-phinom-Penh et qu'un vent de qu'un vent de mait dans certains purile, la conférence épisr le thème suivant:
nent voyez-vous la Thatans dix ans ? » A l'Issue
e réunion a été publié, le
un communiqué qui, dans
leresse, prend l'allure de
on, d'aggiornamento, pour
iscule communauté cathojusqu'à présent confite
s viellles habitudes consert issues de l'espate misissues de l'esprit mis-

participaient des laics, ont mis au point un certain nombre de directives. La première vise à créer des « communautés de base » actives qui pourraient fonctionner malgré le manque de prêtres. La moitié sont des étrapers et certains ont des étrangers et certains ont des difficultés à obtenir un visa de séjour ou à le faire renouveler. S'ouvrant sur l'extérieur, les communant és tenteralent de faire sortir les chrétiens des quettos où ils se recroquevillent. Des preures locaux devraient, ssivement, remplacer les sionnaires. L'Eglise souhaite ainsi se e thel-HE AT METODINE BUILDING

car-ferrys

Vous effectuerez avec votre volture un voyage rapide et

agréable vers les

car-ferrys

L'Eglise souhaite ainsi se « thalfier » afin de ne plus être considérée par la masse des Thallandais — les catholiques représentent environ 0.4 % de la populatent environ 0.4 % de la populasonnes — comme un corps êtranger. En effet, dans un pays où la
religion officielle est le bonddhisme, ceux qui pratiquent un
culte « importé » orat de la peine
à se faire admetitre comme membres de la communature nationaie.

« Pour le moment le gouverne-ment nous truite très bien », nous dit Mgr Michael Michai Kithunchi agr Aichael Michai Liben-chi, aveque de Bangkek. Mais la législation rend presque impossi-ble la construction. d'églises, le nombre des conversions est prati-quement nul et terrains, officiels no cachent pas leur hostiliée à un catholidisme facteur de divi-sion interné. un catholicisme son interne.
sion interne.
Le communiqué du 22 mai
Le communiqué du 22 mai

Le communiqué du 22 mai va-t-li bouleverser les structures traditionnelles ou restera-t-ll seu-iement un catalogue de bonnes intentions? Il est trop tôt pour le dire, mais les éléments dynamiques de la communauté ne cachent pas leur enthousiasme. Cependant, comme nous le déciare un prêtre : Il est impossible actuellement que l'Eglise preune des engagaments sociaux. Mons n'avons pas les hommes, et le poins du passé pèse lourdement sur nous. Les catholiques ne sont pas des pauvres, mriout à Banques, et encore, en province aussicelli qui a la plus belle maison, voire la plus grosse voiture.

PATRICE DE BEER. ILES BALEARES. soucierez plus des attentes en frontière i encombrements de Barcelone, uns compter les gains de temps ZNAR D

PATRICE DE BEER.

obes, ensembles, mantesux

robes longues, tuniques, blazers, impers etc

GRANDES TAILLES

32 bis, Bd HAUSSMANN

leur clarté et leur fermeté, puts ouvert loyalement le dossier instructit de le correspondance et des réactions qui ont suivi son allo-cution controversée du 14 juillet 1974 (il y cralgnait notamment que le lutte des classes ne devienne une " pseudo-religion ", alors qu'elle est injustifiable au nom de l'Evangfle et qu'elle revient à construire un monde d'apparence totalitaire, « préserder la lutte des classes comme progrès «, c'est du « brioofage «), Mgr Elchinger boucle son livre eur Luciter. D'un mandste des Etats-Unis converti au cathologisma, Il

e ce l'émoignage savoureux : « Je sais trop dans quelle mesure crois en Dieu. Je voudrais y croire. Mais ce dont le suis sûr c'est que le crois eu Diable : perce que me carrière de journaliste n'a permis de constater ses ravages utour de moi et en moi. Luctier, commente Mgr Elchinger, c'est l'esprit de division, de mensonge et de tromperie. Il lavorise le commerce des - pornocrates » stimule l'orgueil, paretyse la fierté de vivre et d'elmer. Pourtant, de n'est

#### pas iul qui aura le demier mot, mels le Christ reasuscité. Premier de cordée

Voici assurement une excellente spectroscopia de l'évêque de Stresbourg : prélat actif, combattif, irrité par une certaine veulene dont les chrétiens n'ont pas le menopole, attentif sux occasions manquées (par les autres) de relevar le gant, cherchant à galvaniser les énergies (d'où ses - contrats d'espérance -), pulsant dans une foi profonde des mottis d'espérance. Homme des narches de l'Est, il e le mystique du chet et du premier de cordée ; qu'un qui n'avance pas -, écrit-il. Et d'ailleurs : un « berger » n'est

pas un « mouten ». A notre époque où les homme d'Eglisp ont quelque peu tendance à se rétugier derrière l'enonymet de la collégialité, où lis ont souvent peur de découvrir leurs arrières ou de déplaire, Mat Elchinger offre la visage d'un homme courageux, eûr de sa doctrine et de ses pencha Ce n'est pas el désagréable...

HENRI FESQUET. w. Le Betour de Ponce Pilate ...
l'Eglise provoquée en courage par Léon-Arthur Elchinger, évêque de Brassburg. Editions Payard, 222 pages, 29. E." « Les Jardiniers de Dieu »

#### QUAND GEORGES HOURDIN FERRAILLE AVEC LE PERE BRUCKBERGER

Georges Hourdin ne vieillit pas Georges Hourdin ne vieillit pas si l'on en juge par ses activités déhordantes et son insatiable curiosité politique, religieuse, littérale. Prenant prétente du livre du Père Bruckberger, Lettre ouverte à. Jésus-Christ, le voici parti en guerre — lui aussi — contre ce dominicain ferrailleur dans les Jardinters de Dieu, où îl épanche à la fois son ire et son optimisme indéractionable.

à la fois son îre et son optimisme indéracinable.

La crisa de l'Eglise dont tout le monde parle? « Cette affirmation a pour effet de m'exaspèrer our je la crois jausse. » Tel est en gros l'argument de cet ouvrage écrit camme toujours dans la foulée, chaleureux et tonique.

Nous assistons, à l'en croire, à ima renaissance de la foi chrétienne incarnée. Jamais l'Evanglle n'a été lu commenté et aimé n'a été lu, commenté et aimé svec tant de ferveur intelligente. Dix aus après le concile, el est parmis de se réjoutr sons réserve ». Au printemps liturgique s'ajout un printemps théologique (?), bi blique et une sensibilisation poli bilique et une sensibilisation poli-tique permet enfin aux chrétiens de participer sans réticence aux grands combats pour la justice. Les pauvres sont enfin constdérés et les Eglises commencent à des-serrer leurs liens douteux avec les puissants et les riches. La funeste coupure entre le temporel et l'éternel, entre le surraturel et le naturel, déjà refusée par Peguy — ce « jardinier de Dieu», — est

— ce « jardinier de Dieu», — est enfin abolie. Autant d'affirmations étayées par des souvenirs personnels, expériences de militant chrét parcourant infatigablement monde en jetant sur les hommes et les événements un regard d'in-telligence. Car le secrat de Georges Hourdin est là : il alme la via, il aime ses semblables et se donne à fond à tout ce qu'il entreprend.

· Naturellement il ne convaincra pas le Père Bruckberger. Convain-cra-t-il le lecteur? En partie seulement, car, si l'auteur de Dien en liberté a généralement raison dans ce qu'il dit, il ne dit pas tout. Ce ne sont certes pas des tout. Ce ne sont certes pas des restrictions mentales; mais, plus simplament, ses projecteurs ne balayent pas l'ensemble de l'horison : l'agnosticisme, l'incroyance, le désarroi théologique — mais oui. — l'absence de toute synthèse philosophique — le mépris institutionnel, la faille des autorités, etc. Tout cela ansai existe même si on à le droit et sans doute le dévoir de s'attacher en priorité devoir de s'attacher en priorité aux germes d'avenir, — H. F.

\* Les Jardiniers de Dieu, réponse au Père Bruckberger, par Georges Hountin. Editions Calmann-Levy, 256 pages, 28 P.

#### CYCLISME

#### De Poulidor à Thévenet

On a souvent comparé Berdor, an raison da laura originea paysannes, de leurs qualités cyclistes, de leurs visages ouverts qui expriment le santé physique et morale. Or le premier vient de réuseir où le second avait tou-joure échoué, en gegnant le Tour de France. Il n'en teut pas davantage pour que Thévenet remplace dans le cœur des foules celui qui fut si longtemps le chemplon préféré des Français. Le coureur de Paray-le-Monial e réalisé l'exploit que l'on ettendalt du coureur de Saint-Léonard-de-Noblat. Il e rem-porté, sur un Merckx présumé invuinérable, une victoire que Poulidor aurait dû obtenir onze ans plus tot-aur cet autre roc qu'était Jacques Anquetit

Le Tour de France resse à un puzzie. Il e manqué une pièce à Poulidor, et, catte année, Thévenet les possédait toutes : le condition physique, Pentituda eu parcoura, l'inapiretion et la chance, qui se contond quelquefois avac la maichance de l'adversaire. L'élément déterminant de sa victoire fut sans doute l'extrême difficulté de l'itinéraire. Le routier bourguignon évolus sur un terrain exectement adapté à son style, un terrain qui aurait permis au Limousin de conquérir la maillot jaune voici qualques ennées, au moment de

Résultat logique : Bernard Thévanet est un remarquable gnimpeur, le plus efficace assurément de se génération. Il eveit débuté chez les protessionnels en 1970 à vingt-deux ans, en batlent Gimondi, Rudi Altig et ...

Faron. Cette entrés en matière annoncait de brillents succès. De que le Tour de Romandie, le nnat de France, la Critérium national, le circuit du ié, et irise la réuseite en 1974 à Montréal. Jusqu'alors, le Tour de France

lui evait posé des problèmes insolubles. En 1973, Il e'était heurté à un Luis Ocaña en super-forme, et, l'an demier, il dut abando un zona. Mais ses directeurs aportifs successits, Gaston Plaud d'abord, Maurice De Muer ence coureur de vocation, ganétotalement dans une granda compétition par étapes. Cinq années d'apprentissage ont été nécessaires à son épand qu'il avait falls autrefois à Louison Bobet pour s'imposer.

dans un enonymet relatit son treizième Tour de France, qui D'aucuns lui ont reproché de n'avoir pas su e'arrêter à temps, maladie, responsable de sa même tenu rigueur, partois, de ne pas abandonner. C'est oublier que le doyen du peloton figure, cemp des vainqueurs, puisque son équipe est le lauréate du

JACQUES AUGENDRE.

#### NATATION

#### LA CHINE NE POURRA PAS PARTICIPER AUX JEUX OLYMPIQUES DE MONTRÉAL

Au cours d'une conférence de presse donnée hindi 21 juillet, a Cali, en Colombie, où ont lieu les deuxièmes championnais du les deuxièmes championnais du monde, M. Harold Henning, président de la Fédération internationale de natation (FINA), a déclaré que la Chine ne pourrait pas participer aux Jeux olympiques de 1976 à Montréal. Le comité exécutif de la FINA compte piques de 1976 à Montréal. Le comité exécutif de la FINA a la Chine.

décidé après un vote — sept voir contre sir — de ne pas reconsidérer la question de l'admission de la Chine, qui avait formulé sa demande en l'assortissant d'une exigence jugés inacceptable : l'exclusion de Talvan. Le comité exécutif de la FINA compte inscrire à l'ordre du jour de ses prochains français de des des la compte inscrire à l'ordre du jour de ses prochains français de la compte de la compte inscrire à l'ordre du jour de ses prochains français de la compte de

### **ÉDUCATION**

#### Admissions aux concours des arandes écoles

Alfort Lyon et Toulouse (les candidats étant répartis entre

ports trois . ex sequo . h

chaque place):

let ex: M. Chassagnite, Mile Berthelin, M. Lefebyrs: 4° ex.: MM.

Krouch: Fidou, Mile Haits; 7° ex.:

MKL Carpentiez, Leseigneur. Mile

Vasseur: 10° ex: MM. Morvan, in
grimeau, Mile Danney; 13° ex.:

Miles Deriaz, Piana, M. Jost; 15° ex.;

MM. Consalvi, Carton, Mile Mai;

13° ex.: M. Contet, Mile Mayradie,

M. Guetat; 22° ex.: MM. Paul An
dré, Jean-Philippe Bousseau, Jondo;

25° ex.: MM. Berret, Coulion,

Mile Segaud; 28° ex.: MM. Janecak.

Marien, Mile Betachy; 31° ex.:

MM. Decous, Beaur, Soyer; M° ex.:

MM. Decous, Beaur, Soyer; M° ex.:

MM. Pengos Laurent, Miles Molle,

Al Haidard; 37° ex.: MM. Grevedon,

Jean-Pierre Bailly, Sansot; 6° ex.:

MM. Frenois, Gérard Martin, Gilles

Marchand: 45° ex.: MM. Cardey,

Beaumont, Charboune.

49° ex.: M. Busserolle, Miles Da
nielle Drucket, Lovers; 52° ex.:

MM. Pilloux, AlM. Pettl-Dutaillis,

Sottovia; 58° ex.: MM. Pascal

Hardy, Dembour, Alex Mascon;

60° ex.: M. Letrien, Mile Marie
Citherine M. Becche;

60° ex.: M. Jean Biche, Mile Lavi
grac, M. Michot; 70° ex.: MM. Becche;

60° ex.: M. Jean Biche, Mile Lavi
grac, M. Michot; 70° ex.: MM. Socie;

MM. Sanguel;

60° ex.: M. Jean Biche, Mile Lavi
grac, M. Michot; 70° ex.: MM. Socie;

MM. Ageneau, Mile Hermin; 51° ex.:

MM. Ageneau, Mile Hermin; Mile Carison,

Mile Redring, Mile Carison,

Mil

M. Brefort, Mile Pisch, M. Leboucher; 165° ex.: MM. Fest, Cottardi, Cogny; 151° ex.: MM. Le Scoubarnec, Le Cierc de Bussy, Mile Moquay; 154° ex.: M. Gabillard, Mile Briet, M. Delval; quay; 154° ez.; M. Gabillard, Mile Brist, M. Delval;
157° ez.; Mile Ardilliar, MM. Greval, Leman; 150° ez.; MM. Alam
Bernard, Cauderliar, Daniel Gille;
163° ez.; MM. Messager, Lavorel,
Rosie; 165° ez.; MM. Thibouville,
Grasquier, Dromari; 159° ez.; MM. Dominique Grand jeau, Thiaucourt,
Mile Mayor; 172° ez.; M.-Houshot,
Miles Catherine Meunier, Large;
175° ex.; MM. Jean-Phillippe Lenoir,
Babin, Gérardin; 173° ez.; Mile Labarre, MM. Fromove, Parran; 181° ez.;
M. Serge Richard; Miles Kuntz,
Chaufictou; 164° ez.; Mile Rainot, Bacovski, Pauchet; 157° ez.;
MM. Brigandeau, Guérillon, Mile Ruinot, Hacovski, Pauchet; 157° ez.;
MM. Brigandeau, Guérillon, Mile Traversa; 166° ez.; Mile Vhalard,
MM. Phillippe Chardonnet, Sauvan;
173° ez.; MM. Benziman, de Guerico, Rivot; 196° ez.; Mile Le Derout, MM. Longueville, Jacques LamBert; 168° ez.; MM. Couband, Garharin; Mile Baudu; 222° ez.;
MM. Docampe, Patriek Laurent, Boulouis; 255°; MM. Couband, Garharin; Mile Baudu; 222° ez.;
MM. Docampe, Patriek Laurent, Boulouis; 255°; MM. Couband, Garharin; Mile Reiner, Cochu, Calaurent, MM. Lengueville, Marillot, Bernand; Mile Poliak.

211° ez.; MM. Zeterre, Cochu, Ca-

Morand, Mile Hérout, M. Fremeds;
220° er.: Mod. Crancher, Mallegol,
Momiot; 223° Md. Arsis, Demenders.
Mile Marie-José Maltre; 228° cr.:
Mile Catherine Laurent, Mod. Massuchald, Chamben; 223° cr.: Mile Machelard, M. Aobadis-Laddix, Mile
Machelard, M. Aobadis-Laddix, Mile
Marines André; 223° cr.: Mile Insense, M. G. Gudtin, Milward; 235°
cr.: M. Peiro, Mile Le Du, M. Gil
Vaillant; 235° cr.: M. Menon-Bertheux, Mile Thiese, M. Chambs;
241° cr.: M.M. Chayet, Bassalert,
Duminique Martinez; 244° cr.: MM.
Sales, François Ervière, Dubor; 247°
cr.: M. Michel Jamet, Mile Enouast,
M. Gorve; 250° cr.: M.M. Eric Lacroix, Bouder, Drion; 253° cr.: M.M.
Surein, Eliger, Dictier Jacquot; 256°
cr.: M.M. Liaurens, Ellerme, Mile
Manson; 255° cr.: M.M. Pfard, Le
Ball-Collet, Jallet; 262° cr.: M. Terpin, Mile Françoise Berger, M. Bourpit; 255° cr.: M.M. Chambo, Maupry, Culipein; 285° cr.: M.M. Liauren,
211° cr.: M. Lec, Mile Florence Vesseur, M. Alain Jean; 271° cr.: MM.
Rayaur, Elgron Mile Fescule Valentin; 271° cr.: Mile Elauchi, M.M. Dachical, Janvier; 280° cr.: M.M.
Barrailla, Vandeossteele; 255° cr.:
M. Micheller, Mile Leturcy, M. Maro
Vilain; 255° cr.: Mile Blauchi, M. Maro
Vilain; 255° cr.: Mile Blauchi, M.M. Dachical, Janvier; 280° cr.: M.M.
Pertard, Philippe Clerc, Mile Veyret;
255° cr.: M.M. Bernier, Sursin, Mile
Issertel; 255° cr.: M.M. Brinier, M. Bobard; 304° cr.: M.M. Briller Martin,
Heller, Mile Rousselot; 307° cr.:

Mile Touchard MM. Philippe Pierlot, Chavaite; 310° ex.; MM. Perrot, Tafani, Broly; 313° ex.; MM. Dufaure, Boinot, Chariet; 316° ex.; M. Duscutter, Miles Boudard, Lassaurse; 313° ex.; Miles Benédicte; Miles Penédicte; Miles; 325° ex.; Miles Descarpantries; 31° ex.; Miles Descarpantries; 31° ex.; Miles Descarpantries; 31° ex.; Miles Benédicte; Bataille, Paillard; 34° ex.; Miles Jacques Mouset, Pelson, Bandy; 337° ex.; Miles Gandale, Blier; 340° ex.; Miles Donvex, Dumail, Mile Raguln; 343° ex.; Miles Candaele, Brachman; 340° ex.; Miles Gandale, Miles Paroli, Candaele, Brachman; 340° ex.; Miles Catherine Reymond, M. Badin de Montjoye; 355° ex.; Miles Catherine Riou, Miles Benedic, Cardaele, Berra, Curlouer; 351° ex.; Miles Christine, David, Miles Miles Benedic, Chappal, Bourigault, Miles Videmont; 384° ex.; Miles Christine, David, Miles Videmont; 384° ex.; Miles Christine, David, Miles Jacques, Miles Benard Thierry, Broudin, Denis Boulanger; 350° ex.; Miles Christine, Chappal, Bouriga, Miles Duros, Besmohte; 370° ex.; Miles Parler, Miles Videmont; 386° ex.; Miles Parler, Miles Mariller; 382° ex.; Miles Reitler, Miles Videmont; Guerrin, Hiavacek; 375° ex.; Miles Lather, Cuilex-Miles Lather, Miles Videmont; 385° ex.; Miles Railler; 382° ex.; Miles Tarle, Miles Reinler, Guilex-Miles Jashelle Bertra n. Miles Jashelle Bertra n. Miles Tarle, Miles Videmont; Miles Videmont; 370° ex.; Miles Tarle, Miles Videmont; Miles Tarle, Miles Videmont; Miles Tarle, Miles Videmont; Miles Videmont;

sconomiques et commerciales:

Mile Abgrall (15°), Mid. Airault (161°), Olivier Allais (165°), Alloing (175°); Mile Ancelin (135°); Mid. Ainsei (115°), Anque (6°), Anssui (38°); Mid. Ansei (115°), Anque (6°), Anssui (38°); Mid. Barreteau (58°); Mid. Pascal Barthélamy (58°); Barbe (158°); Baubli (42°), Bandei (158°); Bermd (128°); Mile Bersteau (162°), Baubli (42°), Bardein (128°); Mile Bes de Beig (100°); Mid. Aavier Besson (162°), Beth (35°), Bichon (25°), Billey (55°), Oliles Blant (179°); Miles Bin (179°), Bochet (28°), Bedflard (9°); Mid. de Boisseson (117°), de Bonneval (17°), Bordes (162°), Bric Botis (162°), Bric Botis (162°), Bric Botis (162°); Mile Marie-Françoise Botirgeols (158°); Mid. Bourjot (54°), Bray (159°); Mid. Bourjot (54°), Carré (191°); Mid. Bertrand Carreau (17°), Pietre Carren (21°), Carré (191°); Mid. Cardon (87°), Carré (191°); Mid. Chapous (169°); Mile Chappus (169°); Cognet (168°); Mile Combeau (175°);

Jacquot (88°); Miles Janalihac (2°),
Jardin (138°), Jole (143°).

Mile Caroline Julienne (178°), MA.
Kieken (148°), Klass (85°), Labotic
(113°), Leferrière (130°), Lagrée (50°),
Lamour (123°), Landon (55°), Mile
Lapeyrère (173°), M. Le Bas (143°),
Miles Odette Le Gall 1187°), Le Joubienux (147°), M. Le Bas (143°),
Miles Odette Le Gall 1187°), Le Joubienux (147°), M. Jean-Marc Lebiane (181°), Ledouble (141°), Mile
Marie Lelièvre (73°), MM. Jeaques
Lemarchand (19°), Levain (35°), Mile
Leviel (24°), Labastre (32°), Libeakind (62°), de Longuemar (150°),
Lorenzo (199°), Luinand (178°), Makind (52°), Malcuit (59°), Mariller
(141°), Hervé Martin (158°), Mariller
(141°), Hervé Martin (158°), Christian Masset (169°), Mebs (157°),
Mendis (38°), Mile Méric (77°), Mak
Michelang (45°), Joel Miller (14°),
Deuls Morin (98°), Mulher (72°),
Mur (75°), Naim (45°), Nanty (138°),
Narbonna (78°), Natall (130°),
Mille Myo Dinh Quynh (5°), Olandini (4°), Ophele (20°), Mile Pacand
(32°), MM. Bertrand Parmentier
(138°), Passat (117°), Pelisson (50°),
Pansud (172°), Perrin de Brichambaut (89°), Pettin (104°), Petrochenko (43°), Mile Isabelle Philippe
(125°), MM. Pierron (181°), Plassat
(187°), Mile Ploussard (185°), MM.
Poggi (28°), Pouthas (30°), Quelin
(71°); Philippe Ramband (47°), Rande
(179°), Mile Rimaux (198°), MM. Rissi
(135°); Ronin (128°), Elie Rouge
(150°), Mak. Rougier (164°), Ohristian
Bouse (171°), Rudaux (128°), Sabardell (62°), De Saint-Chamas (68°),



diminution approchée par

'ort-Vendres

### théâtres

Les salles subpentionnées Opers, 20 h. 30 : Spectacle Carolyn

Les salles municipales Nonvean Carré, 20 h. : Cirque à l'ancienne.

#### Les autres salles

Siotdeaure, 2) n. : l'Ombre isocèle. théâtre musical. Cartoacherie de Vincennes, Théâtre du Soleil, 20 h. 30 : l'Ago d'or. Théâtre do la Tempête, 20 h. 45 : Dommage. qu'elle soit une putai C n m e d : e Caumartin, 21 h. 10 : Boeins-Boeine.

Boeing-Boeing Comédie des Champs-Elysées, 21 h.: Viens chez moi, l'habite chez une

Comédie des Champs-Elyaées, 21 h.:
Viens chez mol, Jhahite chez une
copine.
Cous des Miracies, 20 n. 30 : La golden est. souvent farineuse; 23 h.:
Elle, elle et elle.
Dannon, 21 h.: Monsteur Masure.
Galerie 55, 20 h. 36 : le Saut du lit.
Béhernot, 21 d. 'l'Amour fan.
Le Lucernaire, 20 h. 30 : les Chaises;
22 h. 15 : Sade.
Micdel, 2) d. lu : Duoe sur canapé.
Michodière, 16 h. 30, 18 n. 30 et
20 h. 30 : Hommage à Pierre Fresday (voir cinàma (estivals)
Monstetard, 20 h. 30 : les Grandes
Invasions barbares du Ve stècle ;
22 d : les Causeries de Sherioch
Holmes et du Dr Wetson.
Pocde-Montparnasse, 20 h. 45 : (e
Premier
Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 :
Certains alment le ahow.
Terre, 20 d 20 : Corruptiod an
palais de (usatice
Théâtre Campagne-Première, 20 h. 30 :
le Presse-Purée des Destaing; 22 h.:
Loreta Strong; 23 h.: Folk.

#### Les catésthéâtres

An Bec fin, 18 h. 30 et 23 h. 30 :
Poker Boys; 21 h. : 1 m 80 - 95 kg
et on cause; 23 h. : Hipothénar
tombe ta veste.
An Vrai Chic parisien, 20 h. 30 :
Sainte Jeanne du Larsac; 22 h. 15 :
En oe tempe-là les gans mouraient.

raient. Crit-Toblire de l'Odéon, 21 h. 15 : l'Architecte et l'Empereur d'Assy-

l'Architecte et l'Empereur d'Assyrie
Le Fanal. 21 h.; Monsieur Barnett,
Le Jour-de-Fête, 32 h.; Ariette
Denis; 23 h.; Christian Mousset;
24 h.; Jean Manzao.
Petit Casine. 21 h. 35; Jocelyne,
ca suffit (; 22 h. 30; Spectacle
Cami.
Pizza du Marais, 20 h. 30; le Begard
à gehoux; 22 h. 15; Pierre et Marc
Jolivet; 23 h. 15; Luia Rego.
Pitt Thâdre, 21 h.; Variations pour
nus reine et un ermite.
Sélénite, salle I. 20 h. 30; la Jacassére; 22 h. 30; Jai sucune idée;
salle II. 21 h.; J.-B. Falguière;
23 h. 30; Peau d'homme.

#### Les opérettes

Henri-Varna - Mogador, 20 h. 30 :

4

Mardi 22 juillet

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

#### cinémas

I.a cinimathèque

Chafilot, 15 h.; la Charge de la 8º brigade, de R. Walsb; 18 h. 30: l'Arrangement, d'Etia Kezsn; 20 h. 30: les Gens de la pluie, de F. P. Coppola; 22 h. 20: la Vallée du bonheur.

#### Les films nouveaux

LA SANCTION, film americain de et avec Clint Rastwood. — (Vo.)) O G.C.—Odéon, 6\* (325-71-08); Ermitage, 8\* (359-15-71) (V.f.) Roz. 2\* (328-83-03); Mirral (334-20-70); Mirral (6\*) (228-99-75)

99-75)
LA GRÂNDE CASSE, film americain de H. B. Halteki —
(V.1 ( Geumont-Ambassade, % (359-19-08); Berlitz, 2° (742-80-33); Cluny-Palace, 5° (033-07-75); Montparnasse-Pathé. 14° (326-65-13); Cluby-Pathé. 18° (522 - 37 - 41); Gaumont-Convention, 15° (822-42-27); Pauvette, 13° (331-56-86); Natine, 12° (343-04-57)

#### Les exclusivités

AGUIRRE LA COLERE OE DIEU
(All., v.o.) : U.G.O.-Marbeur, & (225-47-19); Studio des Ursulines, \$ (033-39-19).
ALICE N'8ST PLUS I.I (A., v.o.) : Paramount-Odéon, 6 (325-59-83).
ALLONSANFAN (It., v.o.) : Quintette, 5 (033-35-40); Marais, 4 (278-47-86).
ALOISE (Fr) : Glymple, 14 (783-67-42).

ALUISE (FT): Glympic, 14- [18557-42].

ANTHOLOGIE OO PLAISIR (A.
v.o.) St - André - des - Arts, 64
(326-48-18); Jean-Renoir, 9- (87449-75); O.G.C. - Marbeuf, 8- (22547-18).

LA BALLADE SAUVAGE (A., v.o.):

Hautefautile, 64 (633-79-28). 49-75); O.G.C. - Marbeut, 8e (225-47-18). Hautefeuille, 6e (633-79-38). Hautefeuille, 6e (633-79-38). Hautefeuille, 6e (633-79-38). He sheriff est en prison (A. 5e (337-90-90). Le sheriff est en prison (A. 5e (337-90-90). He sheriff est en pris

Les films maignes (\*) sont interdits aux moins de drabuit ans, (\*\*) aux moins de (\*\*) aux moins

2 (272-94-55): Murra. 18 (28899-75)
LES ORDRES (Pr. (: 14 Juillet, 110 (700-51-13), 1 15 h. et 20 h. (700-51-13), 1 15 h. et 20 h. (700-51-13), 1 15 h. et 20 h. (225-75-90): Gaumont - Richelten, 2 (225-75-90): Gaumont - Richelten, 2 (235-56-70): Weepler, 18 (387-59-70): Danton, 8 (326-08-18): Gaumont-Bosquet, 7 (531-44-11); Caumont-Bosquet, 7 (531-51-6); Gaumont-Cambetts, 20 (797-08-74); Mont-Darmsse - Petha, 14 (326-63-13): Victor-Hugo, 16 (727-49-75). PHANTOM DF THE FARADISE (A. vn.): Lazembourg, 6 (533-97-77). PEUR EUR LA VILLE (Fr.): Normandie, 8 (339-41-18), Breitagne, 6 (222-57-97). Hex, 2 (226-38-93), PRESAGS (Mex. vo.): Studio de l'Etolle, 17 (330-19-93)
PROPESSION REPORTES (R., vo.): Guamont-Rive-Gaudia, 8 (358-28-28), Saint-Michel, 5 (326-79-17) v.f.: Impérial, 2 (742-72-52), Nations, 12 (343-04-57). Gaumont - Convention, 15 (828-42-7). QUE LA FETE COMMENCE (Fr.):

QUE LA PETE COMMENCE (Fr.)

72-71), Etysées-Point-Show 5: (225-67-20).

LA TENDRESSE OES LOUPS (AII, Y.O.): Studio Medicia, 5: (633-25-97).

TITI SUPER STAR (A.): Gautroout-Madeleine, 8: (073-56-03).

TOMMY (A. V.O.): Publicis-Champs-Etysées, 8: (120-75-23).

Paramount-Monsparnasse, 14: (326-22-17). Eoui'-Mich' 5: (033-43-29).

TREMINISMENT OF TERRE (A. V.): Gaumont-Mostparnasse, 14: (326-32-17). Gaumont-Tbéaire, 2: (231-33-16). Gaumont-Tbéaire, 2: (231-33-16). Gaumont-Gambette, 20: (797-02-74).

UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (An. Y.O.): Concorde, 8: (339-92-34). Clumy-Paince, 5: (033-07-76). Saint-Germain - Village, 5: (633-67-76). Saint-Germain - Village, 5: (333-67-76). Sain 21 AUR? à 20 h. 30

(331-51-16) VA TRAVAILLER VAGABOND (IL.

(326-48-18).

VILLA OES OUNES (Fr. (: Olympio-Entropol 14° (763-67-42)

VIOLENCE ET PASSION (fr., vers. sp. (: UGO-Marbeuf. 8° (225-47-19).

LB VOVAGE FANTASTIQUE OE SINBAD (A., v.o.) : Baltac, 3° (359-52-70). V. I: Hollywood-Boulevards, 9° (770-10-41, Clichy-Pothé, 16° (522-37-41), Fauvatch, 13° (331-58-85). Moutparnasse 32. 6° (Noir pregrammes défaill.)

(544-14-27).

#### Les rééditions

L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE (Fr.( : Biarriz, 8° (359-42-33), Bienvenne-Moutparname, 15° (544-23-02). 25-02).

NEVADA SMITH (A. v.o.): ElyséesCinama, 8' (225-37-90), Ciuny-Ecoles. 5' (033-20-12) V.L.: Bez. 2'
(236-35-83), Betoude, 8' (833-65-22),

Mistral, 14' (734-20-70); ChehyPalses. 17' (357-77-29).

SPARTACUS (A. v.o.): Colisée, 8'
(359-29-60). V.L.: Français, 9' (77033-83). Caravelle, 18' (327-67-70),

Montparnasse - Pathé, 14' (32665-13). Gaumont-Sud. 14' (32151-16), Cambronne, 18' (734-43-96),

Gaumont - Gambetta, 20' (72702-74). (2-74).
LE VOLEUR (Fr.): Publicis-Matignon, 8\* (359-31-97), Publicis-SaintGermain, 6\* (222-72-80), Passy, 18\* (288-62-34), Paramount-Opém, 5\* (973-24-27), Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24), Paramount - Origans, 14\* (580-03-75).

#### Les grandes reprises

AU COLUR DE LA NUIT (A. VO.) : Arlequin. 5º (548-62-25) CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.o.) : Elysées-Lincoln, 8° (358-36-14); Quintette, 5° (033-35-40) ; v.f P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-CHERIE JE ME SENS RAJEUNIR (A. 7.0 ( : Action-Christiae. 6\* (325-85-78).

DRDLE OF DRAME (Pr.): Studio de la Estpe. 5º (033-34-83).

JULIETTE DES ESPRITS (IL. v.c.):
La Clef. 5º (337-90-90): Olympic-Entrepot, 14º (783-67-42). LA MDUCHF NOIRE (A., vo.) (\*\*).
Action-Christine, 5 (325-85-78). SENSO (Ti., v.o.): Saint-Germain-Huchetta, 5 (633-87-59): Slyader-Lincoln, 8 (535-36-14): v: f.; Muntparasses 83, 6 (544-14-27); Saint-Larare-Pasonier, 8 (287-56-16); 14-Juillet, 11 (700-51-13. 50-30; 14-Junet, 110 (700-51-13.

SHERLOCK SUNIOR (A.): Quintette, 9 (033-35-40): Orașun, 60 (549-54-74); Elyaces-Lincoln, 80 (259-36-14); Action-Lafayetta, 90 (878-80-50): 14-Juillet, 110 (700-51-13).

Jazz

#### A MONTREUX

### Les invités de la dernière heure

Cavair été un beau dimanche vau-dois. Sagement asses dans les wagons rouges du B.V.B., les excursionnistes en kuicherbockerr étaient redescendus des Dinblerers et de Bretaye, où le soleil d'amener le pianiste à choisur pour uni-que interiocureur (d'autres dintient mi-roir) le contrebassiste Eddie Gomez. Congédiées, les sesusions de la bamerie étaient encore là, mais comme en creux, chauffair dur l'alpage. Une fois bu le calonguis et dégustée l'assieure de réini, les festivaliers avaient investi, pour leur deroière nuit, le casino de Montreux. Depuis plus de cinquante heures, les siguilles tournaient à l'horloge de ce week-end du jazz ». Malgré, de-ci, de-là, des réussites fugitives et un grand moment de délire dû, vendredi soir, à Rahman Roland Kirk, l'invitation et la fatigue tarandaient les reins et les cœurs. mathématicien épeis du jeu par des so-Une certaine Maria Muldaur, qui s'était nocités. Fascinante, la musique — écrite cru sans doute à Séville, vensit de regagner en hôte les conlisses pour y apprea-dre comment changair Janis Joplin. La fronde perçait sous les bienséances montreusiennes. C'est alors que Clande Nobs, l'organisseur, serarège et magicien du festival, abartir ses ultimes atours. Ils avaient nom Bill Evans, Anthony Braxton, Charles Mingus. En cinq heures de

Il est difficile d'imaginer trois visages plus différents et par là même plus sonore qui menerait de tont engourdir la voie difficile de leurs propres exi-gences. Celles de Bill Evans n'ont cesse de s'approtondir depuis sa première venue à Montreux, en 1968, an point

Quatre postes d'enseignement à temps complet sont à pourvoir à l'Ecole régionale des Beaux-arts du Mans. Recrutement par con-cours les 27, 28, 29 et 30 octobre. Adresser les candidatures à M. le sénateur-maire de la ville du Mans, secrétariat général. burean du personnel, avant le hadi 13 octobre. (Ronseignements : Ecole régionale des beaux-arts, 5, place Saint-Pierre, Le Mans).

J.S. BACH

ROSTROPOVITCH

LOCATION POR CONTESPONDES

• LA GRANGE - B.P. S

77720 MORMANT

KUENTZ

23 : YIVALD) : Ctor organ MOZART - SERRETTE (criet.) 20 : YIVALD) - TELEMANN, etc.

Orangerie de Sceaux (Métre : Beury-la-Reine) (Mini-ber : dép. gare Benry-la-Reine Batter Ausgr'a parte d'Orléans)

CONCERTS

s. at Loc. ages Made 14, bd de la Madeieln chateau de Scostx Tél.: 891-86-71

**NEW-YORK** 

PHILHARMONIG.

BOULEZ

Mozart : Adagio et Fague. Makier : 9º Zymphonie

EGLISE ST-SEVERIM

à 21 heures Lec. Dérand

Klesgen.

CHARTRES CATHEDRALE Morphée

Yendr. 19 sep. 21 h. précises

Loc. Chartree Syud. Initiat, (37) 21-54-03

Paris : Daran

(Klesgen.)

entient encore là, mais comme en creux, implicimement présentes dans un discours d'une rare subtilité, en quoi les naits ansaient découvert un véritable hymne à la beauté si un tel concept, pronoacé du bout des lèvres, n'apparaissait aujoure d'hui le comble de l'incongruité.

A la prédiction de Bill Frans. An-

A la médisseion de Bill Evans, An-thony Brazmon, aidé de Kenny Wheeler, Dave Holland et Barry Aleschul, fir suc-cèder les construccions intératables d'un de Braxon allie le languge le plus en pointe de l'heure à l'acquis d'une tradition venue de la West Coast, à rravers le quartent d'Omette Coleman. L'impasse du fres jezz — il y en avait une — est tournée par l'intelligence et la passion contenue d'un ordinateur. En refusant les divagations sans cause et la véhémence ostentatoire de nombre de ses prédécesseurs directs, Braxton associe temps, la cause étair entendue, le public sabjugué, le jazz triomphant, et la fôte la moderaité à la plus scrupuleuse rissurée. gueur : une parcie d'échecs, en somme, que jouersir Karpov. Ce qu'à sa manière devair : confirmer ensuire un Charles ges plus différents et par la même plus devait conhimer ensuire un Charles complémentaires que ceux d'Evans, Braxmon et Mingus. Leur mérise commun fur d'ocuvre de ses fantasmes. Un groupe de savoir faire la part des choses et remarquable — le fidèle Danny Richde préférer à l'ivresse d'un marathon de préférer à l'ivresse d'un marathon de la batterie, le pianisse et le ténor passionnants que sont Don Pullen et George Adams, et un inconnu, le tromperitie Jack Walrath — ennouraient « Charlie », hiémrique Buddha noir tout de noir vêm, Ensemble, ils ressus-

clos, sur sa contrebasse, ne crompair pas sur la fureur qui continue d'hahirer l'auteur de Mouss qu'en chien. A preuve ce Cell Block in seri USA que le quinteure donns, en l'annonçant, à la suite de For

Harry Carney et en prélude à noe non-velle version de Good Bye Pork Pie Hat pour laquelle s'émient joints deux invirés, le tromperésse Benny Bailey et l'in-fatigable Mulligan. Le nom d'Archie Shepp apparair en filigrane sous ces lignes. On august ain DES CONCERTS l'associer davantage sux trois précédents, nosis quelque chose qui d'est pas sculement de l'ordre de la déception en empêche. Loin de la violence Au profit de . LA GRANGE. Centre Musical et Culturel Seites pour violencolle seel MSTISLAV

du free jets telle qu'il sur l'incerne du free jest telle qu'il sur l'incarner mieux que personne à partir de 1964. Archie Shepp fut à Moureux l'image d'un musicien de la dérive, liuréralement piégé par son vertige néo-classique. Image pathétique d'un Shepp traquant dans la fièvre les ombres de Charlie Parker, de Coleman Hawkins, de Ben Webster, de Duke Ellington, butunt et méthodant sur les chèmes de buteur et trébuchant sur les thèmes de répersoire bop, essoufflé, surait-on die.

MERCREDI -JEAN-COCTEAU (v.o.)

PLAZA (v.f.)

par l'argence et l'impossibilité de ; quête, envolué par un passé du juqui loi échappe à mesure qu'il L' débusque. Jusqu'à quelles errofinités ic cerse immolation de l'artiste par lui

Le chroniqueur de Montreux devrait de ne rien passer sous silence Mais, en l'occurrence, devant ce impressionneat « marché du siècle : impressionnant « marché du siècle des décibels, comment sont dire sanrisquer de simplifier à l'errès? On s
contenuens dont de notes que, soccidant à Shepp, Rahssan Roland Kirk
ce génial trimardeur d'un jazz « fou
fou, fou », réussir l'exploit d'emballe.
la foule et de désarmer les puristes
à la havancia d'intrampent à mac qu'il A la hamerie d'instruments à vent qu'iporce en sautoir, Kirk ajourait un crompette dont l'embouchure, trafiquée était une anche de assopho joua comme le Miles Davis de années 55-58. La démesure grincaure insoleure, furceuée de Kirk érai peur-ètre une réponse à Shepp. Bean coup, dans la salle, l'our reçue de l some. Recour sux esux calmes et à 1 perfection du bel ouvrage avec le tride l'organisse. Shirley Scott, pois Gerr Mulligan, Beney Carrer et Toors Thiele mans, encodus au crurs de jam testion d'un intérèr inégal. Déception, semedi devant le fautôme de l'orchestre d Count Basie. Rien on presque n demeure de l'incomparable phossorchestral que cisclèrent les arrange ments d'un Benny Carter, d'un Quinci Jones, d'un Frank Foster. Et il arrive maintenant aux musiciens de Basie de ne plus savoir - mentre en place » coèrent, en les réactualisant, les moments forts de l'octuve mingusienne, ce déferlement cyclique des grandes vagues indifférent aux caquements de l'intendifférent aux caquements de l'intendi a déjà tourné la page et s'apprêce i décer avec éclar, l'éré prochain, son dirième anniversaire. Pour M. Normat Granz, le célèbre imprésario et prin cipal bénéficiaire du festival de cem apace, parions qu'il y sura encore de riches heures sur les bords du Léman JEAN-ROBERT MASSON.

MERCREDI

BIARRITZ MONTPARNASSE BIENVENUE PARAMOUNT ODEON

a Marine 1

Photo Co

Gody Lawrence

Balter 

Date of a controll

benterte 12 mit

gent ber there if i

Bear les de parte

Planting ......

der authmitigt

Met surfact the les mandara

Die da des

Manager ...

m tauer

ER Common Park Company

rattepet ... att

Calculation of the Control of the Co the designer designs

A Fandation of the go to rath and Asta in the state of the

to interior 

Minter 2 ...

En qui unit

And the second realized 4 1. 1.12.11.12. tell train

W and the second ceffe this will

the first the second Parity Car Pables .....

the Imagination Cret Andrews

LON, ...

S ....

rich in a s



avec les doigts

AUX MOINS DE 13 ANS

Faites le



LES FLANADES SARCELLES - CLUB 123 MAISONS-ALFORT - ALPHA ARGENTEUR. - PARIMOR AGENTY-8-8005



~ MERCREDI .



#### ulture de Menton à Port-Bou

a Provence et la Côte , le l'anguedoc et le lion sont, cet été, plus mais terres de festivals : t de la musique, du e, de la danse, des mestes, de l'« animation » is genres, simples diverents pour touristes ou des foyers de rayonneculturel profitant de la ce de ces touristes et essant même parfois aux uis du pays eux-mêmes. site richesse éparpillée u faire surgir une action ile d'ensemble? C'est es objectifs de la Fondaméditerranéenne de la , qu'est chargée de mettre ce une association dont ndation a été décidée L & Villeneuve-lès-Avipar des représentants des is régionaux de Languepussillon et de Provencel'Axur, du secrétariat à la culture et de la des monuments histo-

Mée en était nee au cours ollogie terra les 26, 27 et il derniers, sous la préside M. Gaston Defferre, et maire de Marsellle. Il sait da leter les bases politique régionale mas deux régions de part modiferranceune « de on Thort-Bon », en s'ap-ar ar les trois points forts, res centres culturels quo constituer la Vieilleté de Marseille, le Couvent de Saint-Maximin et la cusa de Villeneuve-lès-on (< le Mando > du

Préciser la vocation de ces is, sensibiliser l'opinion à d'eux et définir une d'ensemble pour les in, est la tache gigantesque tte association, qui évelle fois l'enthousiasme et la nce des édiles régionaux a bien vu a Villeneuveuota rvention de M. Frech, lent de la commission relle du Languedoc-Bous-S'agit-il senlement pour d'utiliser des crédits des tes pour entretenir des anents et y installer des utions « élitaires », des sh culturels . Est-il posau contraire, d'en faire ntres de création et de rion dont pourront bénéfiment les départements s éloignés, où s'élaborers culture authentiquement et surtout une culture mae? Les investissements lémbles que demande la pestauration et le foncment des trois monuen cause rendent indisable un concours massif de Comment s'articuleront ment et l'inspiration otto entreprise an scrvice to culture à venir, dont nui aurait définir actuellement u'elle sera ?

La Pondation méditerrame de la culture ne doit ni an instrument technoique régional » ni « une ifestation de colonialisme sien », mais une institution coordination, d'incitation service des régions et des vidus qui ont à creer leur ure », ont dit les différents mables réanis à Villevo-lès-Avignon.

ne tout cela reste un peu nieux est assez normal La nce de cette entreprise est eposer sur un tissu culturel très riche et de nouer des étroits, semble-t-il, entre responsables nationaux et naux; c'est aujourd'hui le ps de l'imagination. JACQUES LONCHAMPT.

Le grand prix du Festival d'Ar-destiné au meilleur livre de lographies de l'année, a été proé à « Creative careera inter-leurs year book 1975 n, édité par Press Ltd à Londres. L'Académie des sciences morales colltiques no se réunira pas avant undi 29 septembre 1975.

#### THEATRE MUSICAL ET MARIONNETTES A AVIGNON

# « DIEU LE VEUT »

de Ribes, Couroupos et Kokkos

Les Croisés, cela aurait pu être un opéra en cinq actes, musique de Félicien David ou de Meyerbeer, livret de Scribe, une de cen « grundes machines » I comme on les aimait au siècle dernier. A Avignon, trois jeunes créateure, Jean-Michel Ribes (1945), Georges Couroupos (1942) et Yannis Kokkos (1944), passionnés par le phénomène complexe des croi-Kokkos (1941), passionnés par le phénomène complete des croisades, en ont jait le thème de leur première expérience de création collective : un Moyen Age qui se relève à peine de la grande peur de l'an mille ; le pape, et un ermite qui prêche la guerre sainte; le peuple qui suit et qui massacre, au nom du Christ ; le pallago de Constantinople, le désert, la prise de Jérusalem enjin, point de départ de conflits qui ee perpétuent de nos jours.

de départ de conflits qui ee per-pétuent de nos jours...
Ce spectacle, il a bien jallu le jaire entrer dens une catégorie; compte tenu de la part prise par chacun à toutes les composantes de l'œuvre, on a choisi le plus vague et le plus riche de pro-messes: le théâtre musical. Depuis l'invention de ce terme, on s'interroge encore sur ce qu'il recouvre. Curieusement, cette re-cherche s'accompagne d'une concherene s'accompagne d'uns con-damnation de tout ce qui se fait

> LA PROCHAINE SAISON DE L'OPÉRA DU RHIN

L'Opéra du Rhin - syndicat intercommunal groupant les villes de Strasbourg: Colmar ot Mulhouse — rouvria ses portes le 10 octobre prochain avec une uouvelle production du *Lac des ctignes*, dans une chorégraphio de Peter Van Dyk

Douze ouvrages lyriques seront représentés entre le 10 octobre 1976 et le 22 juin 1976, parmi lesquels trois coproductions : avec le Festival d'Aix-en-Provence (l'Elizir d'amour, de Donizetti); avec le théâtro municipal de Karlsruhe (les Mattres Chanteurs, de Wagner) ; et avec le Théatre do Bale (Eugène Onéguine, de

do Bâle (Eugène Onéguine, de Tchalkovski).

Les principaux spectacles produits par l'Opéra du Rhin seront : Salomé, do Richard Strauss, sous la direction d'Alain Lombard (décembre) : la Périchole, d'Offenbach, mise en scène par Jean-Louis Martinoty (fin décembredébut janvier) : Turandot, de Puccini, mis en scène par Jean-Pierre Ponnelle (mars-avril) ; et Boris Godounou, de Moussargski, interprété par Martii Talvela (juin).

sous ce vocable, soit au nom de la musique, toujours servante du texte, soit en celui de l'art dramatique livré aux caprices d'un compositeur qui prétend lui imposer son rythme...

Querelles de clocher, mais bien plutôt guerre de religion, querre sainte, sans merci : l'entent set trop beux, on ne remet pas si jacilement en causo le principe de séparation des genres. Pour ces raisons, et pour d'autres aussi, qui tiennent au talent déjà reconnu de ses trois auteurs. Dien le veut vincite pas à l'indulgence, au contraire : l'enercie du eens critique apparaît comme un devoir sacré. On sacrificault joyeusement les quaire derniers tableaux sur l'autel du prologue et des trois premiers. Et encore y reléverait-on, sans décitiement de cœur, des jablesses on simplement du c déjà fait s.

La partie musicale ne se main-La partie musicale ne se main

La partie missicale ne se maintient pas toujoure au même niveau : Georges Couroupos a
beaucoup écrit pour la scène, et
cela se esnt encore un peu; le
texte de Jean-Michel Ribes est
parjois victime de ses aspirations
musicales : idées neuves et procédés trop éprouvés voisinent avec
un bonheur inégal dans la scénographie de Yannis Rokkos.
Cemendant, ce qui transparant

graphie de Yannis Rokkos.

Cependant, ce qui transparait avec le plus de force, c'est un enthousiamme fondamental, celui qui anime les charges d'étudiants et — l'on y pense à certains moments — celui qui montre foyeusement son derrière aux gens trop occupés à distinguer le bon du maurais, le réussi du manqué, le neuf du moins neuf.

Co qui frappe également, c'est une tentative poussée plus loin que d'habitude de musicaliser la parole, d'intégrer chanteurs et musiciens à l'action, de rythmer la mise en scène et les gestes. Qu'insporte, au jond, si certains procédés restent sommaires, car

Qu'importe, au jond, si estains procédés restent sommaires, car on sent partout, aux aquets, la conscience musicale d'un compositeur qui suit que son métier ne se limite pas à l'art des sons.

Kermesso grinçante, au son des uits, des vièles et des cistres de l'Ensemble des ménétriers, la première croisade vue sous cet angle n'inciterati-elle pas assez à l'exégèse? Le vent de dérision qui y souffle ne parviendrait-il pas à dépasser sa propre folle? Méphisto, bossu au visage de Dracuta, le récitant, interrogo soudain : « A quoi sert donc la foile? » « A l'ien... », répond le jou...

GÉRARD CONDÉ.

Comme Gelas et Benedetto, Hubert Jappelle a son port d'attache à Avignon. Il travaille avec des marionnettes, ou — c'est le cas pour son Macheth — avec des masques. Des moulages gris, d'une architecture racée qui font penser aux visages moulaiges gris, d'une architecture racée qui font penser aux visages momifiés des rois égyptiens et sout posés sur la tête des comédiens cachés sons des chasubles en toile de sac. Seules leurs mains epparaissent. Ainsi surgissent du noir d'insolites personnages étirés en longueur, hiératiques. Ils portent des bounliers taillés dans du bois blanc épais, des couronnes faites de bétons du même bois, ainsi que des heaumes qui dissimulent, effacent le nez Leur manière de se présenter de face, les maières rudes, les formes géométriques les font ressembler à des figures de cartes à jouer, à des tarots primitifs chargés de mystère. Leur pauvreté contraste avec le formalisme raffiné de leurs gestes. Ils se déplacent lentement, en glissant comme s'ils étaient tenus par des manipulateurs invisibles, se pennhent en courbes larges, s'agenouillent le torse cassé, comme désinearnés, tout entiers devenus méditation silencleuse. Ils ue parlent pas Une voix d'homme, une voix d'enfant Comme Gelas et Benedetto. tent pas. Une voix d'homme, une voix de femme, une voix d'enfant racontent, par l'intermédiaire d'un miero, l'histoire du défi de Macheth.

Macheth, stimulé par la pré-diction des sorcières (une voix

#### VARIATIONS SUR « MACBETH »

d'enfant), cherche dans le meurtre de Duncan à accomplir un
« acte suprême », à transgresser
la loi du châtiment. Quand il
comprend la duplicité des forces
de l'au-delà, quand il se voit,
en somme, trahi, quand il constate son échec, il se laisse envahir
par l'amertume. Il accepte le
comhat avec le fils de Banco,
non pour le vaincre, mais pour
se faire tuer, pour échapper à la
désespérance d'une vie dérisoire
« pleine de bruit et do fureurs.
Son ambition n'est pas la puissance temporelle.

Un ton de confidence

Hubert Jappelle fait se rejoin-dre Macheth et Pruspere. Son spectacle est grave, secret très besu, mais lassant. On pense na-turellement su Bread and Puppett, la perpétuelle invention en moins. In, tout se fait sur un nombre ré-duit de cestes. On pense sursi a-duit de cestes. On pense sursi a-Ici, tout se fait sur un nombre reduit de gestes. On pense aussi au
théâtre japonais qui dissocie lo
mouvement ot la parole, mais où
la parole apporte lyrisme et violence. Ici, le micro dépensonnalise les voix qui modulent le texte
— un texte souvent ampoulà— - un texte souvent ampouls -sur un ton de confidence distin-gué, celui des émissions noctumes à la radio. La miévrerie finit par l'emporter. C'est un spectacle à voir, sans écouter.

COLETTE GODARD.

\* Petit brose, 17 h. 30.

#### Petites nouvelles

E Un stage De musique contemporaine offrira à Cerdes, du 23 au 31 août, des cours O'interprétation de chant choral et de piano enstem-poraina, avec Stéphano Calilat et M.-F. Bucquet, Un ateller de musi-que électro-acoustique sera dirigé par J. Lejeuns (du Groupe de

El Hector Pavez, chanteur popu-laire et spécialiste ou folklore chi-lien, vient de mourir à l'hôpital Foch de Spresnes. Il était agé de Foch de Surennes, II était agé de quarante-deux ans. Installé en France depuis plus d'un an. Hector Pavez avait confeibné à faire connaître en France la réalité et le folklore de son pays, à l'occasion de nombreux récitals donnés dans les majons de la culture et averès les maisons de la culture et amprès Des organisations ouvrières et démo-cratiques. Récemment, il avait par-ticipé au spectacle « Quelle heure pent-il être à Valparaiso? » menté au Théâtre des Amandiers, à Nan-

E Une rétrospective du cinéma américain de 1910 à 1927 sera présentée à la Biennale de Venise, du 28 juillet ap 7 septembre. Parallèlement, des films politiques, sur le thème e cinéma et liberté », seront projetés, on 22 au 27 août. Des productions récentes (italiennes, françaises et américaines) leur succéderant jusqu'an 27 septembre. On pourra voir également tous les films de Jean-Marie Straub.

E Le cinéma Palais des glaces organico cet été un festival du film afre américain. Renseignements : Palais des glaces, 37, rue du Fanbeurg-du-Temple, Paris-19

m Trois cents familles de Saint-Malo oat signé une pétition, dans laquelle elles s'élèvent contre la prolifération des films porsographi-

- *VU* 

### En bref

Décentralisation

Les Tréteaux du Midi quittent Carcassonne

Le Centro dramatiquo national du Languedoc-Roussillon, que dirige Jacques Echantillon, quitters Carcassonne en eeptembre pour s'installer à Béziers. Trois raisons à cela : les facilités accordées par la municipalité biterroise, le public potentiel et la position géographique de cette ville située ao centre de le région. Raisons suffisantes ? Les Carpassonnais e'interrogent Ce désengagement ne risque-t-li pas de porter atteinte su Festival de le Cité ? Jacques Echantillon affirme : - Nous ne désertors pas Carcessonne. >

Succédant en catastrophe à Jean Deschamps, Jecques Echentitlon, héritier d'un Festival moribond, a dû tout recommencer i zéro. Le Théâtre du Mid! est devenu les Tréteaux du Midi. Et si le public traditionnel n'e pas reconnu le Festival, dérouté qu'il etait per le Hamlet, de Denis Liorca, par l'Arche de Noé, par Magme ou par le Teatro de le autant de leunea epectateurs que el trapaiq ne te éfilarp ennod Festival dans son contexte régiona! — les Rencontres occitanes jouèrent, à ce propos, un rôle essentiel - Jacques Echantillon l'o sauvé du naufrage. -

#### Expositions

#### Beaubourg à Avignon

Invité au Festival d'Avignon, lo centre national d'ert et de culture Georges-Pompidou présente, eu Palaie des papes, un programme audio-visuel comportant un reportage (on trois écrans) réalisé l'an dernier eur le Festival : Avignon 74, ainsi que divers montages sur Léo Ferré, les affiches de cirque, Souleges, Lartigues, le Grand Magic Circus, Rufus... (jusqu'eu 26 juillet). — G. B.

### RADIO-TÉLÉVISION

#### LES PROGRAMMES II

samedis, minéro daté du dimenche-lundi, un supplément radio - télévision avec les programmes complets

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Les animaux du monde; 21 h., Jeu : Le blanc et le noir; 21 h. 45, Les grands mystères de la musique : la Bonate de Vinteuil, par Ber-nard Gavoty; 22 h. 40, IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 35, Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot, (R.) - l'Extate et l'Agonie - film de C. Reed (1965), avec Ch. Heston, R. Harrison, D. Cilento. L'Italia au début du XVI- siècle. Confron-tation du pape Jules II et du peintre Michel Ange, chargé de décorer le plajond de la chapelle Sixtine.

Débat : - Michel-Ange -.

Aves la pertinipation de notre colleboraleur André Chaptel, de l'Institut; Kathleen Well-Garris, professeur d'histoire de l'art d'l'université de New-York; Jean-René Gaborit, conservateur eu département des soulptures du Louvre; Berto Lardeda, soulpture; Léo Toblause, peintre ; Alberto Tementi, directeur d'études à l'Evole pratique des hautes études.

23 h 15, Journal de l'A 2.

MARDI 22 JUILLET

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 25, Westerns, films policiers, aventures:
« la Septième Aube », de L. Gilbert (1964), avec
W. Hodlen, S. York, Capucine, T. Tamba.

En Maleisia, où la population lutte pour son indépendance, un américain cherche d sauver une belle Euresianus condamnée d mort par les Angleis. 22 h. 30, FH 3 Actualités.

FRANCE-CULTURE

. 20 h., Dialogues : « Le christianisme, soe mouveille mythologie?», evoc M. Le Certeau et J.-M. Domenach; zi h. 26, Les grands concerts de la Sorbonne. Ernemble Encels, direction M. Deutsch : Govres de Harra Etseler; zz h. 30, Mémoires Improvieés de Paul Cleudei; zz h., Histoires de brigands.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. (S.), En musique avec...; 20 h. 30 (S.), Les Amis de la musique de chambre (Bach, Schubert, Besthoven); 22 h. 10 (S.), L'filnéraire, dir. B. de Vinogradov (de Faile, Dubost, Tisné); 24 b. (S.), La musique et ses classiques; 1 h. 30 (S.), Northeraire.

#### MERCREDI 23 JUILLET

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Dramatique : Jude, l'obscur (deuxième partie), d'après Thomas Hardy, réal, Hugh David. Débarrassé de son envahirsante épouse, Jude s'éprend de se cousine. Mais selle-ci se maris avec un ami commun et ne ladas pas d'en repentir. : une malédiation plane sur les

22 h. 5, Les scientifiques répondent : qu'est-ce l'un comportement ?, de D. Beznikoff, réal. A.S. Labarthe.

L'eviz du projesseur Soulairae, enssignant à Paris-VII. 23 h. 5, IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur) : A 2.

20 h. 35, Série : le Justicier, « Erreur sur 10 cadavre » ; 21 h. 25, Documentaire : Histoires vécus : « la Défonce », de J.-E. Jeannesson. Pourquet se drogues? Communit na plus Pourquet se drogues? Communit na plus être seclare de la drogues? Par, une feune jemme, et un « accueillant » du centre Marmotton, tenient, par leurs témoignages, de répondre à ces questions. 22 h. 30, Juurnal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 25, Histoire du cinéma (cycle « Le cinéma et le romanesque »). : « Gueule d'amour », de J. Grémillon (1937), avec J. Gabin, M. Balin, R. Lefèvre (N.).

Un ancien soux-cificier de spalis, habitué eux conquêtes faciles, s'éprend d'une femme rishement entretenus qui fait de lui son fame.

22 h., FR 3 Acinalités.

FRANCE-CULTURE

20 h. (R.), Autoportrait: Michel Tournier: 21 h. 30, Mussique de clambre. « Quatuor en ré mineur, le Jeime fille et la Mort » (Schribert), « Quatoor en ré maleur opes 45 » (A. Rossiel) ; 25 h. 30, Michelies improvisées de Paul Claudel ; 23 h., Histoires de brigaods ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

28 h. (S.), En musique avec...; 28 h. 39 (S.), Refets hyriques: « Quetrième Symphonie », de Syndiner; « Para-phresel du chaper des Piecuses du Valssaur fantôme (Liszt) »; « Ozgolente Symphonie 1965 »; (Chostatovitch); « Gwendo-fine », «querture (Chabrier); 22 h. 55 (S.), Musique fran-çalse micanuse: Payes concertaires outsilées (Saint-Setra, Massenet, Gounnol); 24 h., Musique et poésie : Jacques Reda; 1 h. 78: Nordranies

L'ÉCRAN-CIMAISE

Beaucoup d'ametours d'opéra ne la connaissent que par le disque ou le télévision.

ile n'ont pas les moyens ou l'occasion de les voir représenter à la acène. L'art lyrique, et qui east peut-être un jour l'art dramatique - dans certains pays c'est déjà le cao - no doll sa survie qu'à sa conservation. Cet entretien et cette sauvegarde c'est à l'Etat de les ussumer ou eux municipalités : les chafad'asuvre relèvent du trésor public. En Allemagne, par exemple, il n'existe pratiquement plus d'autre théâtre que subventionné, où chaque place, partant chaque réplique, revient fort cher à le collectivité et où la télévision ee sent obligée d'aller pêcher, comme truites en vivier, de quoi allmenter ses programmes et répondre aux exigences de son cahier des charges.

Sur ce chapitre, le nôtre e'est montré suffisamment souple et autilsamment vague pour qu'on puisse continuer à envisegor. sans vraiment les concrétiser, les propositions du palais Garnier. Et continuer aussi é pratiquer sans vraiment le concerter, une politique du coup par coup. Avec les résultats que l'on sait. Certeins sont heureux, d'autres pes.

Ainsi a-t-on pu voir lundi sur l'A 2 le Clémence de Titue, pré-santé l'été demier à Aix-en-Provence par l'orchestre de l'ex-O.R.T.F. Pourquoi cet « opéreserio - de Mozart, œuvre hâtive et tardive composée quelques semaines event se mort, plutôt

UNE QUESTION **ECRITE SUR LE TEMPS** D'ANTENNE ACCORDÉ AUX SYNDICATS

M. Pierre Bernard Cousté, député du Rhône (app. U.D.R.), demande, dans une question

qu'une autre? Et pourquoi i Theure même où elle passait à notre intention, à Aix-en-Provence toujours, l'Elixir d'amour, œuvre également peu connue de Donizetti ? Qui préside su choix ? Ce n'est pas une critique, c'est une

Question annexe : a nous (nous, le grand public) obilgés de nous contenter de la scule, reproduction our petit écran (en noir et bianc le plus souvent), et al gayés de classiques qu'il fattle flatter et notre eppétit et notre intellige nobe présentent d'une manière aussi absconse une intrigue si compliquée. Il falleit entendre Ber nard Lafort, le directeur du festival, résumer en lo détaillant c'était chanté en italien — le livret à vrai dire complètement absurde de Mazzola. Un véritable sketch de cabaret. A en pleurer de rire. Difficile après cala de renverser le vapeur et de passer de le galeté à l'émotion

Une remarque pour finir ou plutôt des regrets. En filmant ce apectacle régié par Antoine Bourseiller dans un cadre, un décor dont on ne pouvait deviner ni la matière — probablement somptueuse — ni le couleur tout le monde ne l'a pes, on l'oublie trop souvent. Roger Benamou aurait ou faire un meilleur usage du gros pian. A ce titre la Fiûte enchantée d'Inc Bergman est un modèle de trans-position, un modèle de conser-

CLAUDE SARRAUTE.

écrite à M. André Rossi, secré-taire d'Etat, porte-parole du gouvernement, combieu de temps d'anterme les différentes chances de télévision et la radio françaises ont consacré depuis le début de l'année aux syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C., C.G.C. ot any diverses fo de l'opposition.

.)















### Le livre québecois et le public français

(Suite de la première page.) Par-delà les responsabilités (partagées) de cet échec, c'est aux conditions d'une « nouvelle donne » que les éditeurs québécols et les deux gouvernements (Canada et Québec), intéresses à la bonne santé des relations culturelles entre leur pays et la France, ont aujourd'hui à réflèchir. Ils devront se convoincre d'abord (et avec eux les Français attachés à la réussite de l'entreprise) que si le livre du Québec n'est nullement condomné sur le marché français actuel, il n'est pas davantage promis à un succès automatique. Qu'il y ait entre les deux publics des différences de sensibilité c'est vroisemblable; mais elles ne garantissent

**\*** :

PRESSE

accueil fait à une œuvre.

QUESTION ÉCRITE D'UN DÉPUTÉ SOCIALISTE A PROPOS DU TRANSFERT DES ACTIONS DU «FIGARO»

M. Georges Fillioud, député socialiste de la Drôme, attire l'attention du premier ministre « sur les conditions dans les-quelles s'est récemment effectué quetes s'er recement el state
le transfert de la majorité des
actions du journal le Figaro ».
Il hi demande dans une question
écrite, « s'il : st assuré que les
dispositions de l'ordonnance du 25 août 1944, promulguée par le général de Gaulle sur l'organisa-tion de la presse française ont été bien respectées dans la réalisation de cette opération ».

. M. Marcel Boussac et son neven M. Jean-Claude Boussac respectivement président du conseil de surveillance et pérant statutaire du Comptoir de l'in-dustrie textile de France, viennent d'entrer au conseil d'admi-nistration de la société anonyme l'Aurore, Lf. Marcel Boussac, dont le groupe contrôle sept cent marante-trois actions sur mille

Lievre et la Tortue »; cor, dès 1967, la l'ibrairie l'École (2) ouvrait à Paris une section de vente du ilvre québécois dont le chiffre d'affaires o, lentement il est vrai, mais très régulièrement, augmenté depuis six ons. La tortue avait raison : c'est en voulant faire trop vite et trop grand que Livres du Canada s'est trouvé brutalement à la merci d'un incident de route. L'expérience aura du mains prouvé que la diffusion de près de six cents titres conadiens français à cinq cents libraires français était vouée à l'échec. Une centoine de titres et autont de librairles intéressées paraissent un aptimum dans les conditions présentes.

Un large secteur de l'édition québecoisa peut d'oilleurs se féliciter de l'occueil du public fronçais : c'est le livre scientifique et technique dans lequel l'Ecole s'est spécialisée par l'Intermédiaire de sa branche CLUF (Centre de diffusion de livres universitaires de langue française). Le CLUF diffuse en particulier les titres, en toutes disciplines, de cinq universités co-nadiennes (Montréal, Laval, Québec, Ottawa et Sherbrooke), et la vente en est assez satisfaisante (por exemple en droit, en criminologie, en linguistique) pour que le CLUF se soit fait réexportateur, pour l'Europe, l'Afrique et les Caraibes, du livre universitaire québécois. Les débuts dans le même domaine de la librairie Vuibert, à

#### Se faire connaître

laquelle Livres du Canada avait

confié le département scientifique

et technique, sont également pro-

La grande victime des Impotiences et des maladresses de ces demières années reste donc le roman. Le théâtre et la poésie sont relativement moins mal partagés. De Goston Miron, « le Journal dénoue » et l'admirable « Homme rapaillé » sont diffusés par l'Ecole et se vendent plutôt bien. De même le théâtre de Michel Tremblay et celui de Marcel Dubé. De même encore, dans lo collection « poche » de Fides (et toujours diffusés por l'Ecole), les poèmes d'Emile Nelligan et les ramons lyriques d'Antoine-Félix Savard. Ce du capital de la S.A. l'Aurore, sont de bons titres certes; mais

NUMERO 14

ils devront oussi méditer « le faite de façon raisonnée et raison-

Quant ou roman québécois, il n'est pas connu parce qu'il n'est pas diffusé et n'est pas diffusé parce qu'il n'est pas connu. Pourquoi la critique française parle rait-elle de l'œuvre romanesque de Victor-Levy Beaulieu, déroutante peut-être, paressive certainement mais puissonte et prenonte, qui trouverait à coup sur un public en France, mais n'y est pas distri buée ? Pourquoi parlerait-elle de l'œuvre critique de Gérard Bessette des « Trois Romanciers authé cois » ? Ou des romans d'André Langevin, sinon de façon anecdo-tique et à propos de l'équipée des Goncourt à Montréal, puisque ni « l'Elan d'Amérique » ni même « Une choîne dans le parc » ru sition? D'André Major? D'autres encore, qui méritemient ou moins l'attention, si leurs œuvres ne sont pas diffusées ici?

En fait, ce n'est pas seulement la littérature et la culture québécoises qui sont peu et mai connues en France, mais plus largement le Ouébec lui-même. Les efforts intelligents et persévérants du Centre culturel canadien (3) ne touchert que quelques milliers de Parisiens : et les conférences et les présenta-tions de livres, si bien faltes solent-elles, ne peuvent suffire à tout. Pour le plus grand nombre (et pour la province) on s'étanne et on regrette que le Québec luimême n'ait pas encore réussi à se doter d'une revue ou d'un organe d'informations générales qui, outre que les lecteurs ne lui feraient pas défaut, serait pour le livre québécols un tremplin idéal. « Faute de parler, dit le proverbe, on meurt sons confession. >

JACQUES CELLARD.

(2) Librairie I'Ecole, 11, me de Sevres, 73065 Paris, tél. 548-28-52, súresse postale 73278 Paris Ceder 65, (3) Centre culturel canadien, 5, me de Constantine, 75007 Paris, tél.

- Le docteur Thistry Benardss et Mme, nes Sylva Maubes, ont la joia de faire part de l naissance de

- Christine et Franz-Otivier Giesbert

Paris, le 15 juillet.

— M. Kavier Granet et Mine, uée Agnès Derieux, font part de la naissance et du rappel à Dieu de 14-18 juillet 1975. 6, square de Liège, 54500 Vandœuvre-lès-Nancy.

- M. et Mme de Fieury de Blau-chefort ont la joie de faire part de la naissance de leur fills Jérême, la 17 juillet 1975. Neuflly, le 17 juillet 1975.

Decès

M. Raymond VILLATTE

M. Raymond VILLATTE
On apprand le décès de
Exymond VILLATTE,
sénateur d'Indre-et-Loire,
surveut le luncil 21 juillet, à BatnèPierre-des-Corps (Indre-et-Loire).

INé le 2 janvier 1912 à Tours, Raymond
Villatte était maraicher à Saint-Pierre-desCorps. Administrateur en 1941, puis président en 1946 du syndicat des maraichers
de la région de Tours, Il avait été étu,
en 1959, précident de la rédération nationaie des producteurs de légumes après y
avoir été, pandent douze ans, vice-prèsdent déégué. Il avait été candidat aux
étections tégislatives de 1962 dans la
deuxème circonscription d'indre-et-Loire,
où avait été éta M. Pierre Lepage,
U.N.R., lui-mème décèdé le 23 septembre
1974. Reymond Villatte avait été éts étation le 22 septembre 1974. Inscrit au
proupe des nipublicairs indépendants
d'action sociale, il était membre de la
commission des affaires économiques et
du plan au Sénat. C'est son suppléant,
M. Roger Morseu, maire de Mentrésor
(l'odra-et-Loire), qu'il lui succèdera au
pietals du Lunamboury.)

— Mme Genevière Taillade,
M. André Derain,
out la douleur de faire part du
décès de
Mme Alice ANDRE-DERAIN
surveuu à Chambourcy le 20 juillet,
dans sa quatre-vingt-outdens année.
Les obshupes année.

Les obsques aurent lieu le mer-credi 23 juillet à l'église de Cham-bourcy, où l'en se réunira. Cet avis tient lieu de faire-part. 84. Grande-Rué. 78240 Chambourcy.

du « Mai de Versailles ».]

M. et Mme Raymond Mayur,
M. et Mme Jacques Brachet,
M. Jean-Pierre Mayer,
ent la douleur de faire part du
décis de
Mme Suzane CORSI,

Les obsèques auront lieu en l'églis Baint-Laurent (gare de l'Est), le jeudi 24 juillet 1875, à 14 heures — M. et Mme Kavier Clodet, leurs enfants et petit-fils ont la douleur de faire part du décès du médech général Marcel DORNIER, survenu le 13 juillet à Beangon. 21, rue Henri-Murger, 78019 Paris,

— Casablanca.

M. Raoul Jue. son époux,

Mme et M. Pierre Delangie.

fille et son file,

Mils Anne-Marie Delangie,

M. Bernard Delangie, ses peut enfantz, Mme et M. Eugène Melot, ses bells

Mme et M. Eugène Melot, ses belle-sœur et beau-frère, ent la douleur d'informer leurs amis et connaissances du décès da Mme Raoul JUE, née Jeanne Bousse, survenu le 17 juillet à Casablance après une très longue maladie. Les obsèques ent eu lieu dans l'In-timité le 18 courans.

- Mme Henri Cottes, uée Jacque line Ladour,
M. Henri Cottes,
ainsi que leurs enfants et petitsenfants, M. Marc Barrillon, Mmc Béatrice B

Béatrice Barrillon et se Mme Béatrice Barrillon et anfants. M. et Mme Thaddée Barrillon, Les familles Cottes, Barrillon cont la douleur de faire part de la

ont la douleur de faire part de la mort de Mme Hemri LEDOUX, née Jeanne Rodier, leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère, survenue subitement le 17 juillet, dans sa quatre-vingt-sixième année. La cérémonie religieuse a été célébrée le 19 juillet à Vars (Charente). 22 quai Le Cisilo. 82100 Boulogue.

Nos ebopnés, bénéficiant d'une séde Monde », sons priés de joindre à lans envoi de texte une des dessières bendes pour justifier de cute qualité.

- Mme Jacques MITHOUARD, née Yvonne Claret de Letouche, e été rappelée à Dieu le dimanche brée en l'église de Basouges-sur-le-Loir, dans sa quatre-vingt-septième Une cérémonie religieuse sera célé-Une cérémonie religiouse sera célé-phée en l'église de Bagoteles-sur-le-Loir (Barthe), le mercredi 23 juillet 1975, à 10 heures.
Les obséques euront lieu à Paris en l'église Saint-François-Xavier, le jeudi 24 juillet 1975, à 10 h. 30.
De la part de

Bitter Lemon de SCHWEPPES.

Naissances

le 19 juillet 1975.

out la joie d'approncer la naissar

PIERRE FAIVRET TATLISTIP - CHEMISTER

165, rue Saint-Hanoré (place du Théâtre-Français) MERCREDI 23 SOLDES JEUDI 24

FEUILLETON



# le beau Solignac

Paris, ėtė 1809. – Apprenant que sou amant, le marquis d'Olona, a volè pour elle, Therèse Hivière (la famme du commandant récemment évadé dn Temple) le quitte.

#### LE CHATIMENT DE THÉRÈSE

HERESE avait voulu mou-Trir. Sa première pensée, devant cette réalité atroce : « L'homme que j'aime est un étre vil, un voleur », son premier mouvement avait été vers la mouvement avait été vers la mort. La malheureuse avait voulu en quelque sorte se punir

voint et quadre sont e comme une folle du logis du fanbourg. Elle voulait attendre qu'il fit tout à fait uuit pour descendre sur la berge et aller vers la mort leutement, en avançant pas à pas, jusqu'à ce que l'eau dépassat son visage, ou pour se précipiter follement du haut d'un pont. Elle marchait donc au hasard dans ces quartiers à demi déserts qui avoisinaient alors l'ancien emplacement de la Bastille. Il faisait une soirée étoufaute. Le ciel était assombri de grands nuages noirs et lourds. En descendant vers le fieuve, Thérèse, qui suivait la cours de la Seine tout en songeant et essuyant ses larmes. vait la cours de la Seine tout en songeant et essuyant ses larmes. apercevalt devant elle les deux tours de Notre-Dame se détachant en vigueur sur un ciel orageux où, comme une tache d'encre, un nuage roulait, ballotté par le vent. Une lumière blafarde, projetée sur la terre, donnait à la rive un peu boueuse du fleuve le seriet liviée d'un lac de metle reflet livide d'un lac de mer-

Elle marchait pour marcher, sans savoir où elle s'arreterait, s'exaltant à cheque pas dans sa résolution funèbre, et attendant, appelant la nuit.

A ce moment même dans le vieux logis de la rue des Postes, que Thérèse avait quitté avec tant de jole pour suivre son mari, l'oncie Chambaraud se metmari, l'oucis Chambarand se met-tait à table, seul, en face d'un souper bien servi, et, tout en re-gardant fumer son potage à la lueur des bougles, il s'entretenait

doncement avec Plantade, debout derrière lui, sa serviette sur le bras, et Julis qui se tenait plan-tée en face de la table, le poing gauche sur la hanche, en vraie servante de Molière.

- Ainsi, Julie, me chère fille, disait Sylvain Chambaraud, vous u'aves aucune surprise à me faire u'avez aucune surprise à me faire pour le souper de ce soir ? Tou-jours des légumes | et rien que des légumes | — On fait es qu'on peut, rê-pondait Julie. Le mois de juillet est la saison des entremets et des légumes. En fait de rôti, à peine

a-t-on le veau de Pontoise qui quoique fort jeune, est déjà pré-sentable, et la caille. La caille est encore ce qu'on peut apprêter de mieux. - Sans doute, sans doute, fit

l'ex-conventionnel, mais volci plusieurs jours de suite, ma chère Julie, que l'inévitable callle apparaît à mon souper. Il fau-draît verier.

— J'entends. Il faudrait auss! refaire les saisons I dit la cui-

refaire les saisons i un la cursinière.

Eile sortit avec un sourire
plein d'importance et revint
tout à coup en dissut :

- Monsieur, monsieur, vous
ne savez pas ? Il me semble
qu'on a frappé à la porte!

- Frapper, à cette heure ?
Vous vous trompez dit Chambaraud. C'est le vent. Je n'at-

tends personne.

Au bout d'un moment, Plan-tade entra, pale et essayant de demeurer froid et maître de lui, selon sa coutume.

Du premier coup d'œil, Cham-baraud devina qu'il y avait quel-que chose d'extraordinaire.

En bian l'autorina d'anno - En bien | qu'est-ce donc? — Qui ? fit Plantade en regar-dant Chambaraud... Une femme !

uns pauvre femme, ajouta-t-il en s'apitoyant comme à regret Grelottante | malade | et que vons connaissez. - Je la connais?
- Beaucoup, dit Plantade en appuyant sur le mot, tandis que Julie s'écriait, éperdue : — Je jurerais Dieu que c'est Mile Thérèse.

- Therèse ? fit Chambaraud. Et il devint à son tour extrê-- Si vous la voyiez i dit sim-plement Plantade. - Où est-elle? demanda Chambarand.

Julie s'était déjà précipitée de la salle à manger, et elle repa-raissait tenant, tirant par la main une femme qui ressemblait à une moribonde, Thérèse défail-iante, ses cheveux noirs collés sur son visage par la pinie qui les avait fouettes, les vêtements trempés par l'eau, sinistre, tou-jours belle, mais belle comme quelque chose de glacé et de

jours bells, mais belle comme quelque chose de glacé et de mourant.

Thèrèse se jeta, dès qu'elle l'aperqut, aux pieds de Chamba-raud, qui la releva vivement.

— D'où venez-vous ? dit-il d'un ton qu'il affectait de rendre froid. — Demandez-mui plutôt d'où je reviens, répondit-elle. J'ai

je reviens, répondif-elle. J'ai voulu mourir.

— On peut toujours mourir quand on le veut.

— On le dit, fit Thérèse. En blen, non. cela n'est pas vrai i Je me suis approchée du gouffre et j'ai reculé. Oh! ce n'est pas de peur l'Non... Il m'est venu au contraîre cette pensée que j'avais à expler ce que j'avais fait autrement que par la mort, par une vie de souffrance et de larmes!

— Ah! dit Chambaraud, la

— Ah! dit Chambaraud, la verité luit un peu tard à vos yeux! Soit. Il ne m'appartient pas de juger, de faire grâce ou de punir. Aujourd'hul, vous avez un autre juge. C'est lui qu'il faut aller prier. C'est à lui qu'il faut demander grâce.

— Je ne demande point de grâce, répondit Thérèse. Et s'il veut ma vie, il peut la prendre. — En attendant, interrompit Julie, u'est-ce pas folie de rester dans un état pareil à celui-ci? Quels vêtements ! Vous êtes toute traversée i C'est à attraper le mai

de la mort l Thérèse se laissait entraîner. Elle était inerte ; elle ne pensait à rien ; elle obéissait, presque hébétée. Julie la déshabilla comme elle elit fait d'un enfant. Le bonne vieille se contraignait à sourire, fétait ce luguère retour comme si c'ett été une joue : Je vous si chaudement bas-sine le lit... comme autrefois...
 Dormez i dormez, si vous le pouvez i Demain, M. Chambaraud ne

pensers plus à rien.
Chambaraud, dès qu'il fut
levé, fit appeler Plantade.
— Eh bien i ma nièce?
— Elle repose i... La nuit a

raud. Ah i filles folles qu'elles sont toutes i il vaut bien la peine de fuir le colombier pour y revenir blessé et tirant de l'aile l

Son humeur de la veille, son

Son humeur de la veille, son étonnement courrouce avaient fait place à un sentiment nouveau : il ne se regardait point, ainsi qu'il l'avait dit, comme le juge de Thérèse. Il voulait que Claude Rivière fit, selon son droit, connaître à l'adultère sa volonté, ses ordres.

D'allieurs, il était important que Thérèse ne demeurât point dans l'hôtel de la rue des Postes. Les agents de Fouché avaient déjà fouillé le logis pour y déconvrir soit le commandant, soit celle qui portait son nom.

Quand elle descendit, Thérèse alla droit à son oncle : Chambaraud compris qu'elle venait hu

baraud compris qu'elle venait lui adresser une demande : Que voulez-vous? dit-II.

 Je veux voir le comman--dant.

- En vérité | Et quand cela ? -- Le plus tôt possible. Jai hâte, non pas d'implorer mon pardon, mais de lui dire que je me méprise. Je voudrais que le commandant me foulât aux pieds et me broyat les poignets dans ses mains en me criant que je suis une misérable! Au moins j'aurais trouvé ce que je cherche, le châtiment l

Chambaraud attendit la unit venue pour conduire Thérèse, enveloppée d'une mante, rue Neuve-Saint-Jean, dans le refuge de Claude Rivière. Le conventionnel s'était un moment demandé s'il fallait avertir le convendant Beut-Atra Pérochie. commandant. Peut-être l'émotion qu'allait ressentir Clande, en revoyant Thérèse, pouvait-elle être dangereuse, étant extrême. Mais Rivière, averti, pouvait refuser de la 155er paraître sa femme devant lui.

Il avait donc résolu de mettre tout à coup, brusquement — cruellement — les deux époux Le cœur de cet homme bettait cependant tandis qu'il guidait. Thérèse dans l'aliée du chantier qui conduisait au refuge de Rivière. Au moment de franchir le seuil de la maison où Rivière était caché, Chambaraud dit

à Thérèse, la tutoyant comme autrefois:

— Cet homme a droit de vie et de mort sur toi i Veux-tu te retrouver en face de lui? — Entrons, dit-elle. Thérèse avait sur ses lèvres

un étrange sourire. Les martyres avides de supplices devaient avoir ce sourire-là. avoir ce sourire-là.

Une faible lampe éclairait saule la pièce à peu près vide où se tenait Rivière, mais sur la table, à côté de la lampe et sous son abat-jour, Chambaraud aperçut les crosses d'une paire de pistolets. Le commandant les avait là, sans nul doute, à portée de sa main, pour se défendre, cette fois, si les agents de Fouché découvraient sa retraite.

Chambaraud ferma brusque-Chambaraud ferma brusque-ment la porte et vint se placer entre la table et Claude Rivière. Il fut d'ailleurs terrifié en apercevant le visage soudain bou-leversé, défiguré par l'émotion, du commandant. Thérèse n'osait

pas lever les yeux sur hi ; elle avait, comme à la lumière d'un éclair, aperçu cette pâleur, ces rides, cette face ravagée, et elle avait cru voir un spectre.

Après un allence effrayant — un de ces silences où la vie est décuplée pour la douleur comme pour la joie, — Claude Rivière dit un mot enfin, d'une voix étranglée, à peine distincte :

 Vous |
 Il sembla à Thérèse que cette douloureuse voix prononçait un uom, un nom de femme — le sien, — mais elle n'en percut sien. — mais elle n'en percut que le son mourant. Elle sentit ses yeux s'emplir de larmes et sa poitrine oppressée se souleva gonflée par un violent sangiot. Il n'y avait là ni feinte ni larmes cherchées. Ces deux souf-frances se heurtaient, l'une faite de honte, l'autre de calme gran-

'- Relevez-vous, dit Claude, vos sangiots me font mal! Ses sourcils se fronçaient, en effet, comme sous une douleur physicite.

Je vous ai dit de vous relever, fit lentement Claude Rivière.
Je vous ai trop almée pour gyofr
la force de punir. Je n'ai pas
oublié voire trahison, mais, en même temps que je m'en son-viens je me rappelle ausai vos premiers sourires, nos premières entrevues, tant d'heures qui

M. et Mms Philippe Mithouard,
M. et Mms Prançois Serrand,
Plerre et Elizabeth de Laubrière,
Didier Mithouard,
Gilles et Noémie, Dominique, Cardine, Isabelle et Emmanuel Serrand,
Marie, Virginie, Charlotte Serrand,
See enfants, potitis-enfants et
arrière-positis-enfants,
Cet avia tivet lieu de faire-para,
10, pisce du Président-Mithouard,
75007 Paris,

on nous pris d'annoncer le rappei à Dieu, le 10 juillet, do docteur Rosse PARLIER, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre du Mérite, dans sa acteante-quinzième année. De la part de Mme Roger Parlier, née Schloesing, Moze Frederik Hill. ses enfants et petite-enfants.

Mr of Mrs Frank Parlier of lours of Mrs Michel Parlier at leura enfants.
M. ot Mme Jean-Jacques Declety
et leurs fils.
M. et Mme Henri Parlier et leurs
enfants. Mme Henry Schlossing. Les obséques ont été dans l'intimité famillale.

- Mine Jean-Dominique Romani et ses enfants, Mine veuve Pompée Romani, Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès du

doctour Jean-Dominique ROMANI, charge de recherches à l'INSERIA. survenu subtrement le 20 juillet, à Paris.
Les obsèques suront lleu le mer-credi 23 juillet.
Béunion ports principale du cime-tière parision de Bagneux, à

199. boulevard Pérsire, 75017 Paris. M: Plarre-Louis Roths. enfants,
M. et Mme Louis Rothé et leurs entants,
M. et Mme Zaster Rothé et leurs enfants. M. et Mme Bruno Rothé et leur Mile Eisabeth Guichard, Out le regret de faire part du décès de

Mine Pierre-Louis ROTHS, nose Marguerito-Marie Guichard, s 18 juillet 1875, à Bruzellos. 30, rue Notre-Dame-des-Champs, 75008 Paris. Cet avis tiant, Heu de faire-part.

On nous prie d'auuoncer le décès, dans se quatre-vingt-dixième année, de M. Joseph. TAVERNIER, dissafaur hoppreire discour homoraire
de la Société générale.
Les obsèques ont «o lieu dans
l'httimité à Saint-Paul-d'Eyjeaux
(Haute-Vienne), le 18 juillet 1975.
Une messe à son intention sera
chiébrée ultérieurement à Paria.

Le Bitter Lemon an citron naturel.

DE JULES CLARETTE de l'Académie française

ostentaggest a m'ont fait croire au bonheur absolu en ce monde l... C'est en mémoire de cette félicité morte que la ciénence envers vous a fait place chez moi à la colère...

0.13

— La ciémence ?... Vous ?... de la ciémence i Et envers moi ?... Elle se tourns éperdue vers Chambaraud : — Vous l'avez entendn ? Il pardonne !... - La clémence n'est pas l'ou-bli, dit froidement Claude Ri-

- Ainsi balbutia-t-elle, vous ne me chasser pas comme on chasserait la plus criminelle des femmes ?

Rivière balssa les yeux ; quel-que vision, évoquée par ces der-niers mots, l'obsédait. niers mots, l'obsédait.

— Ne me parlez pas de votre crime, dit-il, quand je ne veux me rappeler que mon amour mort !... Non, je ne vous chasse pas Thérèse, mais je veux que vous sachies bien que celui qui vous parle u'est plus votre mari... Vous vous êtes affranchie des liens contractés, délivrée du serment urêté... Dans cette âme qu' ment prêté. Dans cette âme qui a été tout à vous, il peut rester place pour le dévouement d'un ami, mais il u'y en a plus pour l'affection d'un époux. Que vous importe, après tout, que je vous aime ou non, puisque vous ne n'aimies pas i

Elle demeurait muette, immobile Elle commençait à compren-dre. La manauétude de Rivière

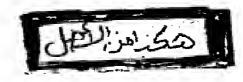
etait aussi un châtiment. Elle recula instinctivement et. sue recuis insulactivement espleurant encore, mais pleurant des larmes chaudes et qui coulaient comme le sang d'une bles-sure, elle, se jeta dans les fras de Sylvain Chambersud, qui devant une telle douleur, n'ent pas la force de rafaser à cette

femme l'appui de sa poltrine et de ses bras ouverts. Claude, sflencieux, regardait.

Il tressallit tout à come en entendant frapper à la porte. Après le premier coup. Rivière en entendit quaire autres frappés à intervalles inégaux.

- Celui qui frappe est dans notre secret, dit-il Et il onvitt brusquement la porte. Celui qui venait était Solignac. (A suivre.)

Copyright le Monde.



# P DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

# Les techniques d'élevage intensif

Si les consommateurs se plaignent du prix blevé des produits alimentaires d'origine animale, les producteurs dénoppent, de leur côté, la faiblesse de la rémunération qu'ils an tirent Les produits animaux requièrent, en effet, des soins importants, et sont donc, par natura, plus chers que les produits végatams. Ils le seraient même encore plus si des méthodes industrielles d'élevage ne permettalent d'abaisser fortement les coûts.

Ce processus fait des victimes: les animeux qui sont de plus en plus souvent places dans des conditions de vie artificialles. Sont-lis vraiment malheureux pour autant? Il est difficile de la dire. Certains phénomènes plus ou moins patho-logiques samblent toutefois montrer que l'en est encore loin des conditions optimales d'élevage.

#### Le bicentenaire de la naissance d'Ampère

# LE FONDATEUR L'ÉLECTRODYNAMIQUE

por ALFRED KASTLER (\*)

PRES l'Académie des sciences, la ville de Lyon vient de fêter avec éclat le bicentenaire de la naissance d'Audré-Marie Ampère. Il fut, en effet, l'un des plus giorieux enfants de cette ville où il naquit le 22 janvier 1775. Il devait mourir à Mar-seille le 10 juin 1836. Son père, négociant eu soierie, se charges de son instruction et, surtout, lui permit de lire les livres qu'il avait réunis à Poleymieux, sa propriété nurale des monts d'Or lyonnais (1). C'est là que le jeune Ampère devait assimiler les œuvres de Bernouilli et d'Euler, les vingt volumes de la Grande En-cyclopédie et la Mécanique analytique de Lagrange. Doué d'une prodigieuse mémoire et d'un es-prit inventif exceptionnel, le jeune homme, qui commença sa carrière d'universitaire en enseignant à l'école centrale de Bourg-en-Bresse et au lycée de Lyon, se fit remarquer de bonne heure par des travaux de mathématiques. Ils lui valurent d'être appelé à Paris en 1805 pour occuper les fonctions de répétiteur, puis de professeur d'analyse à l'Ecole polytechnique et d'être élu en 1814 à l'Académie des sciences dans la section de

A partir de 1810, son intérêt se porta vers la chimio où il fit également des recherches originales. La loi d'Avogadro-Ampère

géométrie.

des gaz est bleu connue de nos lycéens. Mais c'est son œuvre de hysicien commencée en 1820, à l'age de quarante-cinq ans, qui devait le rendre mondialement célèbre. Le point de départ de ses recherches sur l'électricité fut la découverte, par le physicien da-nois Oersted, du fait qu'un courant électrique passant au volsi-nage d'une boussole, fait dévier l'aiguille aimantée qui prend, soue l'influence de ce courant, uno orientation différente do son orientation normale nord-sud. Avant cette déconverte, les phénomènes électriques et les phénomènes magnétiques, connus de-puis l'Antiquité, avaient été considérés comme eppartenant à des domaines séparés de la physique. L'expérience d'Oersied établit un lien eutre eux. C'est à Ampère qu'il était réservé d'en approfon-dir l'examen et de constater expérimentalement, en moins de trois semaines, que deux circuits parcourus par des courants électriques exercent I'un sur l'autre des forces mécaniques qu'il appela « forces électrodynamiques ». L'existence des piles électriques, inventées par le physicien italien Volta à l'orée du dix-neuvième siècle, générateurs qui fournissent des courants électriques bien plus intenses que les anciennes machines électrostatiques, devait gran-dement aider Ampère dans ses recherches.

#### .. Comme un aimant

L'étude d'un cas particulièreenroulée en hélice sur une surface ment simple, celui de deux conducteurs d'électricité rectilicylindrique. Ampère montra que gnes et parallèles, permit à Ampère de formuler la règle qualitative suivante : « Deux courants parallèles et de même sens s'attirent, deux courants parallèles et de sens contraire sa repoussent. » Ampère s'attacha à compléter cette règle en établissant la formule quantitative qui régit cette action et qui est connue aujourd'hui sous le nom de « formule d'Ampère ». La manière dont il d'innombrables applications y parvint, en faisant appel tour à tour à la logique mathématique mentateur, pous remolit d'admiration. C'est la mesure de ces forces électrodynamiques, forces mécaniques qui s'exercent entre un télégraphe. courants électriques, qui conduit à la définition d'une unité d'intensité du courant électrique, et c'est par un juste hommage au créateur de l'électrodynamique

unité sous le nom de « un am-Il est possible, et souvent utile, de donner aux circuits électriques. sièges des forces électrodynamiques, des formes plus complexes que la ligne droite, formes qui permettent de multiplier ces forces, par exemple is forme d'une bobine, soit d'une bobine plate verte qu'Ampère ava appelée galette, soit d'une bobine entrevue avec Arago.

d'Ampère, complétée par celle de

loppement de l'électrotechnique

donc de toute l'industrie moderne,

d'une convention internationale.

adoptée en 1881, a désigné cette

les intuitions d'Ampère devaient se révéler prophétiques. De l'interaction entre comants électriques et almants, découverte par CErsted, Ampére conclusit à l'identité physique des phénomè-nes électriques et des phénomè-nes magnétiques. Il interprétait le magnétisme par la présence, à l'intérieur des corps aimantés, de courants microscopiques se fer-mant sur sux-mêmes, circulant suivant de petites boucles dans les atomes et les molécules. Prévision géniale des trajectoires électro-niques que la physique moderne reconnaît à l'intérieur des atomes. Ampére nous apparaît ainsi comme un précurseur très en

avance sur son temps. En 1824, Il fut nommé professeur au Collège de France. Il profita de la totale liberté d'enseignement accordée dans cette institution pour s'orienter vers la philosophie scientifique et pour rédiger un ouvrage en deux volumes — dont

ce dernier type de bobine, auquel il donna le nom de solénoide. librement suspendue, se comporte exactement comme un aimant. Il montra également qu'en y introduisant une tige de fer doux. celle-ci s'almante fortement, mais perd la plus grande part de son aimantation lorsqu'on interrompt le courant dans la bobine. Il venait ainsi d'inventer l' « électroaimant », qui devait trouver électrotechnique, depuis notre sonnette domestique jusqu'aux électriques, moteurs et dynamos. Ampère lui-même proposait d'utiliser l'électro-aimant pour réaliser

La découverte des forces électrodynamiques par Ampère constitue le point de départ du développement de l'électrotechnique moderne. Dès 1820, Paraday, en Angletetre, devait montrer qu'on peut utiliser ces forces pour réaliser un mouvement de rotation continue, premier moteur radi-mentaire. Il était réservé eussi à Faraday de compléter la découverte d'Ampère onze années plus tard, en 1831, par une autre grande découverte, celle de l'induction électromagnétique, découverte qu'Ampère avait d'ailleurs

#### Des intuitions prophétiques

Si l'œuvre expérimentale prélude à la synthèse du savoir humain, que devait tenter après Faraday, est à la base du déve- lui Auguste Comte. Nons avons vouln nous limiter

> ici, à l'aspect scientifique de la vie de ce grand génie, en laissant dans l'ombre ses qualités humaines et les vicissitudes de sa vie familiale. Ampère a connu de grands bonheurs et de grands malheurs : une enfance heureuse à Polevmieux, terminée hrusonement par l'exécution capitala de son père, victime de la Terreur ; un mariage heureux, à Lyon, avec Julie Caron, que le destin devait lui arracher brutalement après la naissance d'un fils : un second mariage, très malheureux, à Paris; enfin, la satisfaction, vers la fin de sa vie, de voir son fils Jean-Jacques devenir son collègue, comuie professeur de littérature, su Collège de France. Vie dans l'ensemble difficile et tourmentée, qui fait que, si son œuvre scientifique suscite uotre admiration, les qualités humaines dont il fit preuve face à sa destinée nous la font plaindre et aimer.

le deuxième, postimme — portent le titre : Exposition analytique d'une classification naturelle de toutes les communessances humaines,

### ES ANIMAUX MALADES DE L'HOMME

ITENSIFICATION de l'àlevaga t la spécialisation des prouction entraînent de nombreuntraintes pour les animaux ques : en particulier, le sépaa plus en plus affirmée entre ons de naisseur et d'enir pécessite le ressemblement ansport des animeux du lieu uction aux ateliers d'engrals-Ainsi les jeunes bovins destient subissent sucnent un transport dans un d'allotement (1), un regrouun séjour temporaire dans re, pendant lequel sont prati-socinations et dàparasitage,

nouveau transport jusqu'eux s pervent durer plusieure 1 cours describls les animaire que peu ou pas nourris : eeble, des pertes de poide ntes au cours do rt luciname el l'apparition de es ou de retards ance dans les premières et l'entrée dans les

machinetion existe an élevage on it a bu en e calcula qu'un eu cours de sa vie, pluaines de kilomètres. Les intervienment aussi evani .ge. avec souvent des consés néfastes pour le qualité de ... de ; à côlà des contusions, malomes et même des frecjul peuvent survenir au cours yage ou des opérations de ment at da déchargement des ix, peuvent se produite des lles dans la rétention d'aeu et lleur des fibres musculaires l'ebettage (myopathie exsuda-

#### La séquestration

facteure d'agression ne sont dani pas limités eux transet aux manipulations qui les pagnent ; en élevage Intensif, ment et les fortes densités le règle. Les poulets de chair rés an bandes de plusieurs s. dens des locaux conditionnés son de 15 é 20 poulets par carré : les poules pondeuses ébergées dans des batterles de metalliques contenant chacuna deux el plusieure dizalnes d'aniet entassées sur plusieurs étace système de batteries est proposé pour les porcelets des de douze jours jusqu'é deux ; les porcs cont cependant le souvent ancore meinianue en collectives de 10 à 20 animaux, tir du sevrage, avec une surface il varient entre 0,25 et 0,80 mèerré per animal sulvant l'àge : rules gestanles sont ettaché ant les darniers mois da leur tion, dans des stalles limitan mouvements et les empêchant o retourner : les veeux de race sont séparés de leur mèra de de trois ou quatre loure et s dans des loges collectives ou

a jeunes bovins destinés à être us é l'âge de douze-treize mois récocement entre deux ois mola et alevés dano des bâtie de type industriel, par groude piusieurs centaines d'eni-< ; lis diaposent d'une aurface ,6 à 2 mêtres carrés par animal. engraissement intensif est aussi qué avec les taurillons de race lalisee abattus à l'ège da seize x-hult mois.

is pretiques, jointes aux progrès e nutrition, de la génétique, du rôle senitaire et à l'introduction stisation, permettent le proion da viande ou d'œufs avec rvre calculés au plus juste : seul homme suffit pour a'occusulvant le cas, da 10.000 poules deuses, 20.000 poulets de chair, ruies et leur portée, 3.500 porce angrais, 300 à 400 jeunes bovins, 65 vaches leitières. Si les perforl enticipientes dans de leis syses, des indices leissent capent penser à l'existence d'un cerpor ROBERT DANTZER (\*)

tain inconfort pour les animaux : le picage des plumes chez les poulets ou les poules, accompagnà de cannibalisme, n'est pas rare; des mor-sures de la queue — ou caudophagle - sont observées chez les porcs, tandis que les veaux et les agnesux en alimentation artificielle tendent à sucer le région ambificele ou d'autres parties du corps de leurs congé-

Diverses mesures sont appliquées pour prévanir l'epparition de ces troubles : le débecquage des voiailles, gol consiste à aniever le tiers environ de la mandibule eupérieure at Inférieure, est souvent pratique. ou plus exactement d'aillères, chez les poules pondeuses ; l'abiation de le queue tend à se répandre pour phegle ; d'une manière générale, les enimaux sont éngraissée é l'obscurité ou en lumière bieue ou rouge de feçon à minimiser l'activité. L'utiliestion de neuroleptiques (2) est aussi préconisée pour calmer les animaux et diminuar l'agressivité, en lots et des transports : chez les volailles, le réserpine ou ses dérivés sont mélangés à l'eau da bolsson ou à la ration pour empêcher l'excitation des animaix; de l'aza-pérone est administrée en injection oux porce avant les transports; les mélanges d'animaux ou l'abattage ; chez les bovins; des dérivés de le phénothiazine sont utilisés, mais avec une moindre fréquence ; des sédatifs anxiolytiques (3) sont incorporés à le ration des volailles et des

(1) L'allotement, torme dérivé d'allotir, désigne la répartition des animaux en lots pour l'expédition ou l'engraissement.

(2) Les neuroleptiques, ou tranquillisants majeurs, sont des médicaments syant la propriété de créer un état d'indifférence psychomotrice, de diminuer l'agnessivité et l'agitation, de réduits les psychoses aigués et chroniques, et de produire des effets sacondaires neurologiques et végétatifs; ils présentent une action prédominante au niveau sous-cortical.

(3) Les sédatifs anxiolytiques, ou tranquillisants mineurs, sont des médicaments qui diminuent l'anxiété et la tension émotionnelle, sans criet secondaire notable.

néres, ou à lécher exagéràment les parois et les recoins de la loge. Un véritable stress social peut aussi es manifester lors d'entasse ments trop importants ou de situations compétitives, par exemple en cas de restriction des possibilités d'eccès eux sources de nourriture, du fait de l'existence de hiérarchies sociales au sein des lots d'élevage.

#### Bien-être et confort

porce. de facon continue ou pendant la période d'adaptation. L'emploi de ces substances pose des problèmes réglementaires et sanitaires, perticuliarement sur le plan des résidus, qui ne semblent pas toulours avoir recu toute l'attention nécessaire. Mais de façon bien plus grave; le recours aux tranquillis ou aux: mutiletions revient en réslité é escamoter le question des physiques at psychique mposées à l'animal par les méthodes modernes de l'élavage intensif : l'absence de réactions du fait de la sédation des animaux dans le premier cas, ou is non-epparition du vice par sulto de l'impossibilità physiquo de son expression dans le deuxième cas, n'ont pas forcement pour corollaire le blen-être des animaux. Cette notion da bien-être ou do

confort peut paraître bien superfluo à ceux qui pensent qu'il suffit qua les aulmaux présentent de bonnes performances zootechniques. Les Britanniques se sont préoccupés dès 1964 de cette question at, à lo demende du ministère de l'euriculture. un comité d'experts a déposé en 1965 un rapport indiquant les principes généraux à appliquer en bien-être des animaux. Un comité uitabl a complété ce travall en publiant en 1969 un coda de recon mandations per espèces, pour les bovins, les porcs, les dindons et le volellie, et las services vétérinaires ont été chargés du contrôlo du respect de ces recommandations.

De plus, une loi edoptée en 1968 exposa à des poursultes judiclaires toute personne falsant souffrir de façon non fustifiée les animaux de son élevage : le République fédérale d'Allemagne le adopté récemment une loi allant dans le mama sens

heurte cependant, dans la pretique à la difficulté d'apprécier avec objec tivité la notion de confort chez les animaux, et c'est un des mérites de l'attitude britannique que d'avoir suscité des recherches en ce domaine : Il est, en effet, important de savoir quelle est la eignification des modifications du comportement observées en élevage : s'agit-il, en particulier de tentatives de auppléances à l'insuffisance de stimulations fournies par l'environnement, ou bien ces anomalles sont-elles le résultat d'uno frustration ou même d'un atress paychique Intense, s'apparentant einsi eux comportements de substitution décrits par les éthologistes ?

En France, une lelle prise de conscience n'a pas eu lleu, au moins sur le plan collectif. Mais, dâlă, la racherche agronomique se précocupe de protéger les animaux contre les effets des agressions rencontrées en élevage par une ection génétique favorisant les animaux les plus résistants ou par un traitement pharmacologique approprié. La aciution gé-nétique a déjà été envisagée en jaboratoire, particulièrement avec les volailles chez lesquelles le pression de sélection est le plus efficace : des chercheurs américains ont pu sélectionner des lignées do poutets sulvant leur aptitude à fo dominance pociale ou encore aufvant leur réaption cortico-surrenalienne à un stress

Mais, pour que cette action soit pleinement efficace. Il est nécessaire que le priorité eccordée à l'innova-tion technologique et au souci de rentabilità en élevage e'efface devant la respect du biologique afin d'éviter que les animaux domestiques ne de-

(\*) Charge de recherches à l'Instinomique (INRA).

#### CORRESPONDANCE

#### Le mathématicien et l'expérience

M. Jean-Pierre Serre, profes-seur au Collège de France et an-cien élève de M. Henri Cartan, critique l'article consacré à son ancien maître (le Moude daté du 9 juillet), et en particulier le début de l'article, dont nous reproduisons quelques phrases pour plus de clarié.

Sur une carte des sciences les mathématiques sont un continent isole, alors que toutes les autres disciplines sont lièrs par leur aspect expérimental (...) Les mathématiclens ignorent cette chaîne de forçat qui assujettir les autres scientifiques à une réalité extérieure. Ils sont libres, libres de prière leur morde de forçat que le leur de la contrat de la contra Sur une carte des sciences, les créer leur monde, de forger leur réalité. Ce qui limite cette liberté, c'est l'opinion des autres mathé

maticens.

M. Serre nous écrit :
Cuntinent isolé, physiciens et chimistes savent qu'il n'en est rien; ce qu'ils doivent sux mathématiques n'a été que trop souvent dit et redit. Egalement choquante est l'idée que les mathématiques sont pure gratorité, sans objet réel, et réduites seulement à un jeu de définitions et de théories. Définitions et théories ue sont pas l'objet des mathématiques; ce sont des oufils que le tiques; ce sont des outils que le mathématicien crée, abandonne ou sussiore pour l'aider dans l'exploration de cet univers des for-mes et des nombres qu'est la ma-thématique. La situation est semblable à celle des autres sciences chez nous aussi, il s'agit de « dé cure, comprendre, expliquer > ; la principale différence est que nos outils, au lieu d'être matériels (et colleux), sont intellectuels; est-ce si difficile à comprendre?

[fl n'était nulle part écrit que le mathématiques sont gratuites. Nous soutenions simplement que l'absance de confroutation da ses idées à une quelconque expérience donne au mathématicien une grande liberté, mentemanden une grande injerie, et l'assige qu'il en fait ne peut guère être jugé que par ses pairs. D'où la nécessité de frèquents contacts entre mathématiciens. — M.A.]

#### PLUSIEURS VOIES DE RECHERCHE

ES recherches sur le bien-être des enimeux domestiques peuvent L emprunter plusieurs voles, suivant les objectifs envisagés. Un des premiers objectifs est da disposer de oritères convenebles pour juger du bien-être, ne seralt-ce qu'à des tins de contrôle dans les élevages; ces critères peuvent être recherchés au niveau du comportement (détection des modifications; voire des anomalies), au componente in descent de la informace cardiaque ou des nythmes veille-commeil) ou biochimique (taux plasmatique ou urinaire de catécholamines ou de coricostéroides surfamillens). La nécessité d'un contrôle sur de grande effectits confère une certaine priorité aux àtudes du comportement. Leur miss en œuvre se heurte cepentement des animairs domestiques. Un deuxième objectif est de disposer da moyene correctils consis-

tent en une ection appropriée sur l'environnement ou sur les animaux eux-mêmes. Dans lo premier cas, on étudie par exemple l'influence de séparations physiques entre les animaux eu moment des repas ou du repos, celle de le longueur d'auge disponible ou de le surfacs au soi sur les aspects qualitatits et quantitatits des interactions agressives; cas recherches sont cependant encore rares et la plus souvent des systèmes d'élevage sont imposés oux animeux sans qu'ait été emvisagée le teçon dont ils retentissent sur leur comportement et la distribution de leurs activités. Les actions sur les animaux empruntent les voies de le génétique ou de la thérapeutique : les généticlens cherchent s'il est possible de sélectionner des sujets moins sensibles eux agressions ou dépourvus de comportements indésirables (la coueux agressites du deporter de l'entre d'emptoi des médicaments autuellement disponibles et la rechercha éventuelle de nouvelles substances échappant aux inconvé-

L'INRA participe activament à ces recherches é côté d'autres paye. Le développement des travaux concernant directement le bien-être des animeux domestiques n'est cependant pas toujours sisé, aurtout dans ses aspects fondamentaux, en raison do la difficulté d'apprécier

#### En toute logique

### JEUX DE DATES

PROBLEME Nº 49

EUX joueurs jouent à échanger des dates. Ils ne ee préoccupent pas donner un jour de janvier, per exemple le 14 lanvier, Eneulte. cheque joueur à son tour donne une dete ultérieure, conservant spit le lour, soit le mois de le

Par exemple, eprès le 14 lanvier, il est possible de dire 16 janvier, 20 janvier, 14 evril, 14 août ou 14 octobre. Un début de partie peut être : 14 janvier, 14 avril, 27 avril, 30 avril, 30 juin,

Le vainqueur est le premier Joueur énonçant - 31 décembre -.

Quel Joueur peut gegner à

(Solution ci-dessous à l'envera.)

el tebrag fued A "uel eb sentre"o bre, etc. En disem 20 janvier -mayon os enib eb A á 1emiec octobre ou 29 novembre, ce qui os nos ,memetalabémmi A sengag on 29 decembre, ce qui tait peut dire que soit 31 octobre SI A énonce 29 octobre, B ne met à A de dire St décembre. dne 30 décembre, ce qui per-30 novembre, B ne peut dire novembre. En elfet, si A énonce 28 septembre, 29 octobre, 30 'inoa /2 'senunt oz 'umi ez 'reur 21 tévrier, 22 mars, 23 evril, 24 nablement le sulte : 20 janvier, mu de Begner e'n unitee conve-

Le premier joueur (A) est cer-Deux Joueurs Jouent & échanger des nombres premiers par

Cheque loueur à son tour montre des deigts d'une saute main (zéro est interdit) le total

Une partie peut âtre, per example : A:1 B:1(+1=2) A:3(+2=5)

B: 2 (+ 5 = 7) Que dott faire le premier joueur pour gagner à coup sûr? Que devient la stratégie si les joueurs ont le faculté d'utiliser les deux mains et donc d'ajonter chaque fols un nombre de 1

(Solutions dans le prochain Monde des aciences et des techniques.)

SOLUTION DU PROBLEME Nº 48 Dans ces carrès anti-magiques, les sommes des tignes, colonnes et diagonales sont toutes PIERRE BERLOQUIN.

8	8	9	7
з	12	5	11
10	1	14	13
16	15	4	2

21	18	6	17	4
7	3	13	16	24
5	20	23	11	1
<b>1</b> 5	8	19	2	25
14	12	9	22	10

#### A CANJUERS (Vgr)

#### LE MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE EXPLOITERA LE GISEMENT PALÉONTOLOGIQUE

Une convention, qui sera la première du genre en France, sera bientôt signée entre le ministère de la défense et l'institut de paléoniologie du Muséum national d'histoire naturelle pour l'exploitation du gisement situé à l'Intérieur du camp militaire de Canjuers (Var), Aux termes de catte convention, l'institut de paléon-tologie assurera la responsabilité scientifique des fouilles, auxquelles sera associée l'armée, evec ses moyens matériels, par le biais d'une ion de paléontologie créée au sain du club sportif et culturel

Ainsi prend fin l'incertitude qui regnait sur le destin du gisement varois, connu depuis 1971 et dont l'intérêt, en ce qui concerne l'étude des fossiles du jurassique supérieur (cent quarante millions d'années), était apparu exceptionnel.

comparable à celle des gisements de Bavière, du nord de l'Espegne et de Cerin (Aln), lesquele e'échelonnent sur les - pointements - à l'extérieur des Alpes en une sorte d'arc et datent tous de la même époque. Le site pourrait être le vestige d'un ancien aldi existant à l'ère secondaire vers la fin du jurassique supé-

ES premières découvertes à rieur et ou début du crétacé inférieur Canjuere leissent penser que quand e étendeit, à l'emplacement la site est d'une importance de la Provence, une mer protonde arable à celle des gisements où se développe une sédimentation où se développe une de calcaires récitaux très épais C'est à Canjuers, notes eté mis au jour le fossile du seul dinosaurien complet trouvé en France, to - compounatus - conserve Nice (1).

OMARTS

Le gleement fut découvert en 1971 sur des terrains ayant appartenu à une famille de le région, les Ghirardi, et dont elle gardait l'usufnet. Les Ghirardi entrèrent en conflit avec le Muséum et l'armée. Un procès les epirotus xue inemelleuse ecoquo du génie.

Ce contentieur explique que les foullies vont être entreprises, après une étude de facies, aur un site vierge de 900 matres carrés à environ 300 mêtres des carrières Ghirardi. L'aire ainsi délimitée figure légèrement à l'intèrieur d'un gabaril de tir où les contraintes de sécurité sont sévères pujaqu'elles ne permettroni de travellier au lotal que deux mois par an Le chantier sera animé par un assistant de géologie de l'U.E.R. des sciences exactes el neturelles d'Amiens, M. Jecques Fa bre, qui sura également la tâche de former les militaires qui s'intéresseront à l'exploitation du gisement.

Visitant le site avec le colonel Sirvent, commandant du camp, le professeur Lehman, directeur de Institut de paléontologie, s'est félicité de la commution conclue avec le ministère de le défense. Elle pourrait désormals servir selon lui de contrat type dans toutes les négocistions du même pente.

D'autres scientifiques que ceux raient admis à Cantuers. Une vive polémique avait aurgi à ce propos en janvier 1973 entre les paléontode l'université de Nice, qui leur reprochaient de vouloir faire du cisement varole une - chasse gardés --GUY PORTE.

(1) Un autre exemplaire e 616 découvert à Sollenhofen, en Bavière.

ELEMENTS DE LA TREGRIE DES FONCTIONS ET ANALYSE DE L'ANALYSE FONCTION-MELLE, par André Holmogoroy et Serge Fotine, traduis par M. Dra-guev, aux Editions de Moscou, 536 p., 27,50 F.

E CHIMIE MODERNE, par Lev Nikolalev, traduit par S. Medvédes, même éditeur, 550 p., 27,50 F.

THEORIE DE LA BELATI-VITE RESTREINTE, par Viadimir Ougarov, traduit par V. Platonov, même éditeur, 342 p., 26,58 F.

Ce qui frappe d'abord dans ces « livres rouges », c'est leur prix et, à tout le moins, on doit constater que les services cultu-rels soviétiques font bien leur

Le prix ne serait rien sans la qualité. Et celle-ci est sou-vent remarquable. Il s'agit généralement de cours, professés par des savants de tout premier plan et rodés par un long enseignement. Cels se sent dans la rédaction : le livre de Kolmogorov fourmille d'in-dications précisant pourquoi tel théorème est important com-

ment il généralise un résultat comm, pourquoi telle restriction est essentielle. Ce qui importe bien plus à l'étudiant que la rigueur des démonstrations.

Trois manuels des éditions de Moscou

A part quelques passages obscurs, il n'y a rien à repro-cher au livre de Nikolslev. La première moitié du livre ne contient pratiquement pas une formule chimique. Il y est question d'atomes, de molécules, de mécanique quantique, de thermodynamique : de toutes ces notions physiques qui sous-tendent les phénomènes de la chimie et sont indispensables à leur compréhension. Ces bases solides permettront par la suite de comprendre et classer les diverses familles de réactions chimiques.

En revanche, le livre sur la relativité restreinte est décevant. C'est un ouvrage de pure théorie, où l'auteur développe de lourds calculs dans un for-malisme inadapté. On est tout surpris d'apprendre dans une note que « la justification de cette proposition réside dans la coincidence des résultats rela-tivistes avec l'expérience ».

Car, à lire le reste de l'ouvrage. on ne se douterait guère que la relativité soit une théorie qui décrit le monde que nous observous, et non pas seulement un bel exemple de formules mathématiques.

On n'a cité lei que trois des ouvrages récemment publiés en français par les Editions, de Moscou. Il y en a d'autres; soixante-quinze titres ont paru depuis 1960. Pour l'étudiant, en ménaral impérations d'act une général impécunieux, c'est me manne. Pour l'édition française, c'est tine menace. Les prix des ouvrages scientifiques sont en progression rapide et attelguent niveaux incompatibles avec le budget normal de leurs lec-teurs éventuels. Tel cours de chimie organique, au demeurant blen fait, se propose à 75 francs le tome, et il en comporte trois! Les éditeurs ont sans doute de bonnes raisons de fixer des prix aussi élevés. On peut des par aussi eleves. On peut douter que les acheteurs salvent, alors qu'il existe par alleurs des ouvrages de qualité et bon marché.

MAURICE ARVONNY.

#### E LUNIVERS DESECTIF. THEORIE UNITAIRE, de Jean Leisean, éditions Chiron, 282 p.,

e L'originalità de la théorie de e l'Univers objectif » est que les prévisions des résultats d'une expérience, nécessairement vériflées, sont obtenues en n'utilisant aucune formule empirique et

La conclusiou est évidente. Puisque les expériences vérifient nécessairement les prédictions de M. Loiseau, il est inutile de les

DISTANG DE LINDRE de Jean-François Richard, Institut européen d'écologie de l'université de Metz. (Cleitre des Bécol-lets, Haut-de-Sainte-Croix, 57000

Meta.) Prix : 50 F.

Le 2 mai 1974, le domaine de Lindre — 2000 hectares de lac, d'étanga, de forêts et de terres cultivées situés en Moselle était mia en vente. Ce domaine préservé aliait-il donc être démantelé ou sacospé? Or, le Lin-dre est un milleu naturel privi-légié par sa faune (les obseaux en particuliar) et sa flore (tout spécialement les forêts et les rosellères). Un jauns chercheur de l'Institut suropéen d'écologie de l'université de Metz, M. Jesn-Prançois Richard, a entrepris le e pré-inventaire » écologique de ce domaine où, pendant des sté-cles, s'est mainteux un régime d'exploitation très particulier. Le domaine du Lindre est ainsi de-vanu un sanctuaire naturel,

#### Les forêts du domaine ont été chetées par un groupe untionalisé

unique dans cette région d'Eu-

d'assurances, mais alles seront gérées par l'Office pational des forêts ; les fermes ont été vendues Enfin. Il y e quelques semaines a étà déposée une demande de classement en c réserve naturelle dominante de faune sauvage »

pour le grand étang, une forêt domanisle evolsinante et une partie d'uns ferme de l'ancien domaine. La monographie de M. Richard n'est pas très synthétique. Mais elle a le mérite de réunir à peu près toutes les informations dispo-nibles sur l'étang de Lindre et de

proposer les mesures propres à assurer la préservation de cet éco-E ELEMENTS DE LOCIQUE CLASSIQUE par François Che-nique, chez Dunod, 2 tomes, 360 pages, chaque tome : 90 F.

Le même auteur e détà publié «Comprendre la logique moderne». En bonne... logique, ne nouveau livre surait do précèder et non la logique tella qu'on l'entendatt jusqu'au siècle darnier, soit à pen près tella que l'avait formulés Aristote. L'auteur pense qo'une boune initiation à cette logique ancienne est utile pour comprendre la logique moderne. On n'est pes obligi de le suivre sur ce terrain Mais, de toute laçon, rares sont les ouvrages qui décrivent de la-con claire et détaillée la logique de l'Antiquité et du Moyen Age.

### RECHERCHE SCIENTIFIQUE EN MUTATION II. - Une voie médiane entre la «balkanisation» et le monolithisme

L'évolution de la societé industrielle et la crise qu'elle connaît out amené les pouvoirs publics è modifier le fonctionnement des organismes charges. au niveau ministèriel ou interministèrieL de définir la politique de recherche (- le Monde - du 22 juillet).

Les organismes de recherche comme le Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.) ou le Ceutre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.), créés il y a one trentaine d'années, n'ont pas échappé à la loi du tempa. En grandissant, ils ont perdu le dynamisme de leur jeunessa. Après avoir acquis une place honorable et enviée, ils n'apprécient pas d'être remis en cause. comme le Commissariat à l'éner-

et enviée, ils n'apprécient pas d'être remis en cause.

Pourtant, la texture économique et sociale dans laquelle ils s'insèrent anjourd'hui a évolué A l'enthousiasme pour la science et la technique a succédé une certaine méfiance. Le champ d'activité des chercheurs, assez largement défriché, n'est plus aussivaste qu'il l'était auparavant. Tandis que la recherche devient plus coûteuse et moins productive dans les secteurs de pointe la dans les secteurs de pointe. la lour deur administrative rend l'orientation des grands orga-nismes plus malaisée. Il est même difficile pour la direction du C.E.A. et du C.N.R.S. d'avoir une vision globale des activités menées au sein de leurs multiples labora-

toires.

Enfin, le désir du pouvoir poli-tique de ne plus laisser aux seuls ecientifiques et ingénieurs l'initiative des programmes de recher-che et de développement et de faire davantage couverger leurs travaux vers la satisfaction des besoins de société contemporaine prive ces organismes d'une partie de leur autonomie d'antan

#### Une ouverture sans partage

Pour le C.E.A., il s'agit moins, aujourd'hui, de développer ses recherches sur l'atome et de mettre au point des réacteurs que d'aider le gouvernement et l'industrie à trouver une solution aux problèmes énergétiques et à faire de l'atome un atout commercial, es out implique vautrellement une ce qui implique naturellement une

ouverture, un dialogue permanent et détaillé avec le monde exté-

Pour le C.N.R.S. qui groupe plusieurs centaines de laboratoires ou d'équipes de recherche uni-versitaires, qui ini sont associés, et quelque cent trente labors-toires propres, la demande gou-vernementale est analogua : une meilleure adaptation et insertion dans le contexte socio-économique, une plus large ouverture sur l'extérieur s'accompagnant d'un transfert des connaissances issues des recherches fondamentales pouvant être utiles vers d'autres

pouvant être utiles vers d'autres secteurs.

A priori, la tentation est toujours forte de proposer la morcellement de ces organismes, tant sont grandes leur lenteur et leur lourdeur d'adaptation. On à souvent parié, au cours de ces dernières années, d'un a éclatement : du CEA. Il y a quelques mois, la rumeur a couru qu'une réciganisation du CNRS était à l'étude, qui partagerait l'organisme en sept secteurs autonomes : chacun devenant un institut spécialisé. La direction génèrale aurait seniement joué un rôle de coordination.

rôle de coordination

Une telle « balkanisation » ne
manquerait pas de se heurter immédiatement à l'opposition des
syndicats de chercheurs et d'ingénieurs soucieur de préserver le
statut actuel de leurs membres.
En outre, elle priverait les laboratoires et les chercheurs des
rares échanges qui eristent entre
les divers secteurs d'activité d'un
même organisme, et que la direcrôle de coordination. même organisme, et que la direction cherche souvent à développer Surtout, le découpage du CNRS gélevait les frontières en-tre ses différents secteurs, alors que ces limites se déplacent au-jourd'hul au gré des progrès de

Entre la «balkanisation» pure et simple et le monolithisme, fi-faut donc trouver une vole médiane. Le CNRS a choisi la voie d'un renforcement des l'alsons horizontales au niveau de la direction, et le C.E.A., la voie de la chival sur plusieurs disciplines redirection, et le C.E.A., la voie de la chival sur plusieurs disciplines redirection, et le C.E.A., la voie de la cheval sur plusieurs disciplines redirection, et le C.E.A., la voie de commes, Enfin, lis permettent à la direction de susciter des recheracters industriel.

par DOMINIQUE VERGUESE

Dans sa conception initiale, le C.N.R.S. était une sorte de « république des savants ». Jusqu'à ces darnières années, les programmes étalent établis par le comité national, c'est-à-dire trente-six groupes sectoriels de vingi-six membres chacun, où les spécialistes et les directeurs de laboratoires réunis en fonction de leurs disciplines, demandaient un budget et du personnel pour leurs projets. En principe, le cumité national a un rôle cassultatif, mais pendant longtemps la direction a accepté ses recommandations pratiquement sans les discuter Le programme de recherches du C.N.R.S. n'était ainsi qu'une juxtaposition de projets individuels, issus des laboratoires.

#### Une décentralisation administrative

Eu 1974, la direction a commence à prendre des mesures pour lui redonner un rôle de définition et de mise en œuvre de la politi-que de la recherche. Pour réussir ce virage, il fallait avoir une vision d'ensemble des divers sec-teurs. Ainsi furent créés, en marge des trente-six comités sectoriels (mille parentes environ) des trente-six comités sectoriels (mille personnes environ), un nombre restreunt de comités sectoriels (cinq) pour les sciences exactes et de comités thématiques (quatre) pour les sciences humaines, dont font partie des chercheurs désignés par le comité national et d'autres par la direction. Ces comités, moins nombreux et plus lésager peuvent désager tion. Ces comités, moins nombreux et plus légers, peuvent dégager les lignes directrices guidant les choix scientifiques au sein d'un vaste domaine (physique, chimie, sciences de la vie, sciences de la terre, de l'océan et de l'atmosphère, histoire des civilisations, gestion des ressources rares). De plus, ils peuvent, plus aisément, donner droit de cité à des projets à cheval sur plusieurs disciplines ou en marge des disciplines reconnes. Enfin, ils permettent à la direction de susciter des recherches qu'elle estime importantes

Due seconde réforme est sujourd'hui à l'étude : le renforcement du pouvoir des aix directeurs scientifiques qui coiffent chacun un grand secteur, et qui sont membres des comités sectoriels et thématiques. Les directeurs scientifiques auraient, désormais, non seulement un rôle d'impulsion et d'animation plus marqué, mais aussi un pouvoir de décision comme s'ils avaient à diriger un institut spécialisé. Ainsi la direction générale serait-elle renforcés d'un pouvoir de direction par grand domaine scientifique. Les sections du comité national resteralent, espendant, évoltement associées à la définition d'une politique scientifique.

Ces sections sont seules à

Ces sections sont seules à connaître la qualité des hommes dans les laboratoires, et elles sont les mieux placées pour proposer la création ou la suppression de postes ou d'équipes en fonction du travail accompil.

A ce renforcement de la direction du C.N.R.S. viendra se juxta-poser une certaine décentralisa-tion administrative. Il n'est guère de chercheurs du C.N.E.S. qui ne se plaignent régulièrement de la lourdeur des méthodes administra-tives et des contrôles budgétaires. de la lenteur des formalités cha-que fois qu'ils désirent soquérir une fourniture ou un équipement, ou obtenir un ordre de mission, aussi minime que soit la dépense

Le C.N.R.S. a mis en place, depuis 1972, des administrateurs délégués chargés, dans les diver-ses régions, de certaines tâches de ses régions, de certaines taches de gestion. Cette mise en place doit continuer et les pouvoirs de ces administrateurs être entendus, pour ne laisser à la direction parisienne que des tâches qu'il est difficile de décentraliser. Le e directeurs de laboratoire devizient, par exemple, pouvoir gérar les orédits qui leur ont été accordés pour un programme comme ils le désirent, le contrôle financier ayant lieu a posteriori.
Tout comme la délégation géné-

rale à la recherche scientifique et technique (D.G.R.S.T.) a mis en place des correspondants régio-naux le C.N.R.S. devrait disposer de centres de recherches régio-naux et animer une action locale quand elle n'est pas spontanée.

quand elle n'est pas spontanée.

Ce désir de développer une activité scientifique dane les principales régions implique des liens avec l'industrie locale et avec l'Université D'une part, les laboratoires seront de plus en plus encouragés à travailler sur des sujets intéressant l'industrie, dans le cadre de contrats passés par le secteur privé sur un sujet donné, ou même d'accords plus larges. D'autre part, le développement des recherches appliquées implique que le C.N.R.S soit autorisé, au moins dans certains cas, à continner ses travaux jusqu'à la réalisation d'installations expérimentales, dans le domaine de l'énergie par exemple.

#### La réforme de la recherche universitaire

Surtout, le C.N.R.S. prend conscience que l'aide financière qu'il apporte sur laboratoires universitaires, avec lesquels il accepte de s'associer, parce qu'il apprécie la qualité de leurs recherches, n'est pas suffisante. Jusqu'à présent, le C.N.R.S. aveit tendance à considérer chaque université comme une juxtaposition de laboratoires, dout certains lui paraissaient de bonne qualité et méritalent on soutien. Sous l'impulsion du secrétariat aux universités, cette vision très parcellaire évolue. très parcellaire évolue.

très parcellaire évolue.

Chacune des grandes universités françaises s'insère, en effet, dans un cadre régional et elle a des exigences dues à sa fonction enseignante Bien des laboratoires appartenant complétament au C.N.R.S. se sont installés sur les campus universitaires ou à proximité. Même dans ces laboratoires, les chercheurs sont souvent des universitaires qui assurent aussi des tâches d'enseignement.

Le C.N.R.S. peut être considéré Le C.N.R.S. peut être considéré comme une fédération de labors-toires universitaires ou semi-universitaires, dont la vie est lar-gement influencée par les tâches

d'enseignement et de formatiou de ses membres, et qui infinencent la vie de la région. C'est dire que l'élaboration de la politique de recherche par la direction du C.N.R.S. doit tenir compte de l'intégrité de chaque université. Ainsi se préparent pour septembre une série de réformes pour mieux coordonner les recherches des différents secteurs d'une même uniférents secteurs d'une même uni-versité.

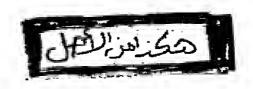
Ce souci d'une plus grande effi-cacité amène tout naturellement à cacité amène tout naturellement à s'interroger sur le recrutement des chercheurs au C.N.R.S. Tout comme pour le budget, le temps n'est plus où la direction pouvait presque se contenter d'additionner ies demandes de chaque laboratoire. Le faible nombre de postes nouveaux accordés par le gouvernement es dermières années a inévitablement abouti à l'idée d'une sélection. Un nouveau statut est en cours d'élaboration. Après l'obtention d'une maîtrise, l'étudiant qui désire faire de la recherche pourrait préparer une thèse de troisième cycle pendant deux ans, en bénéficiant d'une allocation de recherche de 2 000 F par mois environ, accordée par le allocation de recherche de 2 000 F par mois environ, accordée par le D.G.R.S.T. Après l'obtention de ce diplôme, l'étudiant amait la faculté de se diriger vers le secteur industriel ou économique, ou de continuer sa formation de chiercheur. Il demanderait alors son entrée au C.N.R.S., où, si se candidature était retenue, un contrat d'attaché de recherche lui serait accordé pour quatre ans, peridant lesqueis il pourrait préparer une thèse d'Etat.

A l'issue de cette seconde étare.

A l'issue de cette seconde étape, le jeune chercheur pourrait soit quitter le C.N.R.S., et mettre à profit sa formation dans d'autres branches d'activité, soit continuer sa carrière de chercheur dans les laboratoires publics, en étant inté-gré au C.N.R.S. comme chargé de recherches Par cette sélection à deux niveaux, le C.N.R.S. et les universités assureraient un recru-tement de meilleure qualité.

#### Prochain article:

III. - LE COMMISSARIAT A L'ENERGIE ATOMIQUE TRENTE ANS APRÈS



# CONGRÈS DE L'ASSOCIATION DES PÉDIATRES DE LANGUE FRANÇAISE

#### ments d'enfants et démission des parents

us de mille pédiatres se sont réunis à Paris, pour le vingtme congrès de l'Association des pédiatres de langue française, u lieu récemment sous la présidence du projesseur Julien Marie. les nombreux thèmes abordés, comme l'hypertension artérielle, séphalites virales, les besoins en acides aminés, le dépistage des noes visuelles et auditives, ou les maladies auto-immunes. entation inquiétante du nombre des « placements d'enfants 1 plus specialement l'attention.

t-cinq pour cent des plais d'enfants dans les hôpiarisiens ne sont pas justiar des reisons médicales,
teur Michel Soulé (hôpital
Vincent-de-Paul) en rapoe chiffre, a indiqué toula difficulté de distinguer
cements « sociaux » propreitts. En effet, qui décide de
r l'enfant de sa famille ?
les parents ne peuvent pas
: la santé de l'enfant, c'est
secin qui, légalement, en déOr, oe mode particulier
sistance publique », très
x pour la collectivité, pardispensable, comporte touun risque pour l'équilibre
f de l'enfant placé on dén garde (1). n garde (1). e la naissano

e la naissance et l'âge de 15. période marquante du ppement psychologique une éparation d'avec le milien il est, selon le docteur préjudiciable autant à la préjudiciable autant à la ion du caractère et de l'in-nce qu'à l'intégration so-nture de ceiui qui, dès sa enfance, est mis à l'écart, rave encore, la séparation fant entre le sixième et le ittème mois entraîne fré-ment des troubles précoces santé mentale ou certaines l'ations de l'identité qui mèlations de l'identité qui mè-

la débilité.

la débilité.

l'est donc

inpocent. Et le bénéfice
cement paralirs plus mince emens paratura puis mince
, si l'on sait de surcroît que
e melleur des cas, lorsque
it semble « guéri », le mal
dement déplacé : une cure
bon air » qui a trop duré
, pense le docteur Soulé,
licit durable de l'affectivité ;
certification projonate est riue la majuration et l'édu-i de l'enfant exigent une mité réelle dans la nature donc une certains per-nce des personnes et des

ux qui les dispensent ».

e titre, la demande de prise

sarge ou de prolongation de urde reçue par le pédiatre

incite à penser que le placement est mal compris de la part des parents. Ceux-ci feignent de croire malgré tout — et même quand l'enfant supporte mal cette assistance — qu'il est accueilli d'une façon privilégiée, recueilli su sein d'une institution quelconque pour son profit réel et même «élevé» sans eux mieux que par leur intermédiaire, sous la responsabilité sacro-sainte de l'Etat. Jadis, une telle séparation avait un caractère exceptionnel : elle entretenait l'illusion d'une « destinée singulière » (c'est le pensonnage mythique de Cosette), ou avait une justification que le rôle de la nourrice rendait plus sensible.

rôle de la nourrice rendait plus sensible.

Aujourd'hul, estime le docteur soulé, il semble d'abord que la capacité affective des mères soit quelque peu remise en cause : le refus d'exercer le « métter maternel » est justifié par la revendication féminine d'une autre promotion. Ainsi, pense-t-il, cet amour de la maternité qu'on eroyait instinctif n'est pas donné : il s'acquiert. L'enfant tôt placé en garderie ne « modèle » plus l'attitude de la mère à son égard. Et le pas est vite frauchi de l'enfant gardé à l'enfant placé. Alors, à mesure, les visites des parents aux « malades » se font plus rares. Peu à peu rassemblés ensuite dans les sous-groupes d'inéduqués et d'insdaptés entre lesquels ils voyagent (centres de prématurés, pouponnières, hôpitaux, cliniques de psychothérapie, centres de rééducation et d'attar-dés), ces « cas sociaux » en puissance, qui subissent les répercusaions inévitables de leur condition sance, qui subissent les répercus-sions inévitables de leur condition, exigent une tutelle plus attentive. Ainsi, le placement opère indi-rectement un déclassement mar-ginal. Sont-ils seulement hospi-talisés, ces enfants-victimes en-trent dans le cercle du rejet social : instables chroniques, ils seront plus admis per le ne seront plus admis par la famille défaillante, ils démission-neront eux-mêmes devant la démission des parents.

(1) La Caissa nationale des alloca-tions familiales vient de publier une intéressante étude réalisée par l'unité de recherche paycho acciais de Metur-lhe-et-Mosalle intitulée « Vers de nouvelles formes de placement d'en-fants ». Renseignements à la GALF., 21, rue de Saint-Lambert, 54045 Nan-cy Cedex.

Un séminaire du mouvement Aide à toute détresse

### Les sous-prolétaires ont-ils droit à la santé?

Comment les sous-prolétaires cin, les travailleurs sociaux de peuvent - ils conquérir le toute sorte, confribuent trop soudroit à la santé? Telle est pla question — génante pour la pointe conscience commune — que souleur et de ce programme : en bonné conscience commune — que volant en quelque sorte an sous-soulevait la session de clôture du séminaire Corps et Santé en mi-lieu sous-prolétaire organisé ré-cemment par le mouvement Aide

Cette association, animée par le père Joseph Wresinski, s'ef-force, depuis près de vingt ans, d'améliorer la condition de ces « parias » qui, de bidonville en cités de transit, sont tenns à l'écart du système d'éducation et de santé, de cette vie sociale à laquelle tous ont accès « en prin-cipe ». cipe ».

cipe s.

Des familles sous-prolétaires étaient venues exprimer cette honte d'être maiade qui n'est que l'expression individuelle de l'interdit d'être maiade qui l'es frappe. Car la réponse à la maladie (la riposte de notre société?) est une exclusion du monde du travail génératrice pour la famille sous-prolétaire — souvent très nomirreuse, — des pires catastrophes. Aussi faut-il cacher la maladie aux autres et à solmème, a tenir le coup s.

Travailler ou disparaître, en prison, à l'asile, à l'hospice, travailler puis disparaître tout court, voilà le programme de vie assigné aux sous-prolétaires. Et le mêde-

plisement de ce programme, en volant en quelque sorte an sous-profétaire sa maladie, en se l'ap-propriant, en la médicalisant, en redoublant son accabiement lorspropriant, en la mencaisant, en redoublant son accablement lorsqu'il se voit renvoyé à « son » problème, individualisé, parcellisé, alors qu'il s'agit en réalité d'un conflit de pouvoir beaucoup plus large. Peut-être même out-lis « intérêt » à procéder de cette façon. La question, en tout cas, a été posée.

Mais il en est d'autres qui, jour après jour, s'efforcent, avec uns persévérance militante, de susci-ter, d'écouter, de restaurer le dister, d'écouter, de restaurer le discours des sous-prolétaires sur leur
corps, de privilégier autant que
possible une expression collective
qui ne peut manquer d'amener
tôt ou tard les interiocuteurs jusqu'au « pourquoi » qui même an
cosur du problème. Ceurs-là posent
la question du droit à la santé
et suscitent la réponse, alors que
les autres n'ont à dispenser, « au
mieux », qu'une charité jalouse,
tatillonne et « vigilante » qui ne
contribue, comme le déclarait un
participant, qu'à « allonger la
mèche pour éviter que la bombe
ne saute ».

\* Mouvement A.T.D.-Science essevice, 122, avenue du Général-Le clerc, 95480, Pierrelaye.

### Un fichier thérapeutique transparent

Chaque ordonnance prescrite en France comprend en moyenne trois médicaments différents. trois médicaments différents. Compte tenu des actions et des effets secondaires de pius en plus puissants de ces substances, le médecin prescripteur s'expose, s'il n'y prend garde, à des accidents aux conséquences quelquefois dramatiques. Le recours aux dictionnaires thérapeutiques comme le « Vidal » est insuffisant et contesté par certains, ce qui a conduit à envisager l'utilisation de l'ordinateur pour prévenir les effets de ces interactions toujours plus nombreuses.

Un nouveau système, plus sim-

Jours plus nombreuses.

Un nouveau système, plus simple, a récemment été lancé qu'ont déjà adopté une vingtaine de laboratoires représentant une quarantaine de produits. Dans ce système, le médecin possède, pour chaque produit, un mini-dossier comprenant, d'une part, une fiche cartonnée reprenant toutes les indications et renseignements sur cette spécialité, d'autre part et surtout une fiche polyester transparente de 10 centimètres sur 20, porteuse d'un certain nombre de porteuse d'un certain nombre de signes simples:

Les signes, repérés en abscisses et en ordonnées, apportent par eux-mêmes un certain nombre de renseignements sur le médica-ment : par leur localisation, ces carrés, flèches, ronds ou tirets indiquent, en effet, la classifica-tion pharmaceutique des substances incluses, les effets secon-daires à attendre, cliniques ou détectables par des examens de laboratoire, et les contre-indi-

cations.

Mais c'est surtout lors d'associations que ce système parait utile : le médecin qui prescrit trois ou quatre spécialités sur la même ordomance superpose les fiches correspondant à chacune. Apparaissent ainsi, par des signes conventionnels, le a indications concernant les éventuelles augmentations d'effets dus à l'association, diminution d'effets et, par-dessus tout, les associations dangereuses à éviter.

Peu encombrant, relativement cations.

Peu encombrant, relativement facile d'emploi après un court apprentissage, ce nouveau système devrait avoir un essur rapide, si devrait avoir un essur rapide, si tous les laboratoires l'acceptaient. L'avis des médecins semblant être très favorable à ce qui peut être pour eux un outil de travail utile et, pourquoi pas? pour les fabricanis une nouvelle arme de propagande, on ne voit pas ce qui pourrait empécher ces fiches de se prophibilier at les laboratoires d'en multiplier et les laboratoires d'en profiter pour renoncer, ce qui semble être l'évolution, à vouloir cacher les inconvénients, même minimes, de leurs produits.

(\*) Fichler d'informations et de llaisons médicales et acicotifiques : 31, rue de Chabrol, 75010 Paris, Tél. : 770-24-44, 770-27-45.

Le festival « folk » de Cazals

## « Ils jouent bien, mais ils ne savent pas danser... »

De notre envoyée spéciale

Y a personne i « Déçu, un peu emprunté dans ses habits du dimanche, un jeuns d'une vingtaine d'années regarde eutour de lui sur la place du village. Les manèges ? Abandonnés. Les autos-akooters ? Désertées. Les stands de tir n'ont guère plus de suc-cès. Seule le plete de danse est encore envahie par des garçons el des filles en maillot ou en Jeans, cheveux longs, qui écoutent des gui-taristes. Certains clequent des mains. D'autres battent la mesure avec deux

Il y evait deux fêtes entremêlées et pourtant blen distinctes, samedi 19 et dimanche 20 julilet, à Cazals, dans le Lot : le bai treditionnel avec ses lemplona et ses marchands ferains, et puis le «Festival folk internedonal «, le premier organisé en France. Et, dès le samedi soir, la sono dis-tillant les tubes de l'été a chassé les demiers - folks - restés dans le village. En lenle procession, couverture et sac de couchege sur les épaules, île ont rejeint les quelque huit mille personnes qui, à deux pas de là, applaudissaient un groupe Irlandals, les Send'a Familly, eu les « Sulases » Aristide Padygros.

Trois hecteres et demi de prairie bordée par un petit bols. Le terrain était idéal pour une telle rencontre. Sur un podium installé en contrebas so sont succédé des grands nems français et étrangers du foik : le Breton Alan Stivell, l'Occitan Marti, le groupe Malicorne... Et, pour le première fois en France, les Américeins David Bromberg, Tem Rush, Helly Tannen, les Country gazette... Un peu plus lein, séparés du podlum par un bosquet et un terrain de camping, de jeunes formatiens, moins connues mals de qualité, se sont succédé sous un vaste chapiteau. Les erganisateurs. Alice Productions, avaient tenu à recréer le climat des festivals folks américains ou britanniques. Ceux gul la désiraient peuvalent s'inlier au tissage, à le gravure eur bols eu eu travail du cuir. Des tentes kaki eccueillaient les leunes musiciene qui, au gré des rencontres, souhaitalent échanger quelques notes. Tout au long des deux journées, des groupes se sont Improvises.

#### Intrigués et perplexes

lons, guitares, fiûtes, banjos, harpes, dulcimers, dobros et cromomes... ont conquis l'assistance. Dimanche soir, icome a falt naître des farandoles et, dans la nuit, on dansait

autour des feux de jole, A plusieurs reprises, cependant, le Festival a été menecé. Une polémique a été lancée par deux des groupes contactés ; « On nous a accusés

de ne pas payer les musiciens explique Jean-François Millier, responsable du Festival, ce qui faux. Saule caux qui se sont prodults sous le chapiteau ont été uniquement détrayés. On nous e également reproché, à tort, de youciale avec les radice périphériques En felt, il s'eght du double conflit du folk qui relettent à le fols les eménagements apportés par d'autres à la musique traditionnelle et leurs efforts pour sorfir de la marginalité. C'est einsi qu'Alan Stivell, lors de son arrivée en scane, a été interpellé par une partie du public sur le

montant de ses cachets.
Par alileurs, à quelques jours de l'ouverture du Festival, le préfecture et la cendarmerie ont fait presqu'il l'interdise : « On m'e prédit ie piliage de la commune », dit M. Milleu qui, jusqu'eu demier mo-ment, avouera toutefois son inquiésurtout craindre l'ettroupement des jeunes, politisés, souvent autono-

nusique folk. Dès vendredi, les quatre cent quetre-vingts habitants de Cazals ont assisté, intrigués et perplexes, à l'invasion de leur villege. Sac eu dos, venue tentôt en stop, tantôt en volture et parfois, à véle, une foule colorée a pris possession des trottoirs, des cafés. Le boulenger n'e pas chômē, et de lengues files d'ettente se sont formées, dans la bonna humeur, devant l'épicier ou près des pompes à eau.

Assis sur le pas de leur porte des vieux contemplaient le spectacle Imprévu de • jeunes chevelus • s'assevant à le bourrée, eu son des vielons. « lis jouent bien, mais lis ne savent pes denser ces leunes-/6 / a. s'exclament l'un d'eux. Ils ent été les premiers à être sédults. Beaucoup ont assisté à la messe en pieln eir donnée par un jeune prêtre venu d'une commune volsine. C'était le première feis qu'ils participalent à un tel office. Près de trois cents personnes accompagnées par des guitaristes ont chanté, tapé dans leurs mains et, event de se quitter, ent formé une grande farandole. Ces vieux ont égelement été les premiers e aller dans la prairie. Et, dimanche soir, ils ont été rejoints par une foule venue non seulement du village mais aussi de toute la région. C'élait l'heure du feu d'artifice traditionnel. Cette année, il e été tiré sur l'aire du Festival. « C'est ça votre musique? », demande quelqu'un stupéfait. « C'est beau... » Et, comme pour s'excuser : - On pensait trouver des guitares électriques... . CHRISTIANE CHOMBEAU.

#### ents pauvres de la thérapeutique mentale

#### Les psychologues sont mécontents

De notre correspondant

rsellie. - Les psychologueslens, à l'ordinaire fort discrets, eni de mener une série d'acponctuées de grêves dans lele sensibiliser l'opinion et d'ex-x é leurs employeurs leur méintement our un certain nombre olnts précis. Revendications nunes à toute la prolession, mals ont élé renforcées dans les hes-du-Rhône par le confilt latent oppose earteins psychologues-ziens et l'Assistance publique egatrioq ub tejua us sillecralv u statut de « technicien auxi-

- qui leur est fait. set un décret du 3 décembre 1971 régit le profession dans les spécialement préparés. taux publics. Il evalt été - à que - refusé par les spécies perce qu'il correspondait à una salification et à une cous-rémution eu égard aux diplômes exiet aux responsabilités qui sont s du psychologue-clinicien. Les chologues sont recrutés après années d'études universitaires portant l'ebtention d'une licence psychologie sulvie d'une ennée rechercche (maîtrisc), puis d'une ée sanctionnée par un diplôme 'chepathelogie) et sont admis e le cadre A de le fenction lique. De ce lait, ils prétendent ir, dans leur service, une entière consabilité, être juges et respon-

a son ensemble engagée dans des sa thérapeutiques — Idée cantrale la politique de secteur en matière 3 — lis refusent d'être définis nme des « auxiliaires », fussent-lis

an individuel et à le réalisation psychologues, ne correspond ni mt, en outre, que toute dissocian entre activités de bilan de for- propre mission. ation et de psychothéraple est

artificielle. Ile réclament donc le droi conception de l'ensemble de politique du service.

a il est irréaliste, explique M. Yves Chambon, psychologue clinicien de Merseitle, que seuls les médecins puissent s'engager dans des relations psychotherapiques qui ne peuven être dissociées de l'essemblée de l'ection médico-ecciale. Cette relation suppose one tormetion person nelle que la totalité des médecin ne. posséde pas, beaucoup moins en tout cas que les paychologue

il est, d'eutre part, regrettable estiment les psychologues, que le temps de service hebdomedaire prévu ne fasse aucune référence aux activités de formatien pormanente porsonnelle. Les eutres pelnta de contestation concernent les psycho logues de tous les secteurs (DASS, Assistance publique, hôpitaux psy-chiatriques, enfance inadaptée) et portent sur les saleires (un psycho logue débutant gagne moins de 2400 francs), l'ancienneté, les congés de détents, la pénurie de postes, les obstacles à le mise en place généralisée des secteurs ; enfin. l'incertitude quant à l'evenir de la for-mation.

S'estimant membres è part ière da l'équipe médico-sociale son ensemble encendé de l'equipe médico-sociale son encendé de l'equipe médico-sociale son encendé de l'equipe médico-sociale son ensemble encendé de l'equipe médico-sociale son encentre de l'equipe médico-social tionner « le secteur public. Pou cette carence ? La raison est simple : la Sécurité sociale ignore royalement les psychologues. Il existe une noture de remboursement des privilégiés », du médecin psy- tests d'intelligence, mais seul le etre. médecin peut les prescrits et signer in fait, en limite le rôle des pay la feuille de malade. Pour la signes-cliniciens eux ectivités de Sécurité sociale, c'est le médecin qui fait passer les tests, bien qu'elle tests. Cette limitation, estiment sache qu'il n'e pas été formé pour cela. Et il an va de même en ce s compétences de plus en plue qui concerne les psychothéraples undues qui sont les leurs ni à dans le privé. D'où la rancœur des wolution des techniques. Ils esti-mt, en outre, que toute dissocia-cité » qui tes tient à l'écart de leur JEAN CONTRUCCI.

de participer aux bilans, eux indi-cations et à l'ection concernant Individus et groupes comme à la

après l'inculpation de m. Joaquim Plaza-Lozano

# de nouvelles manifestations

de galop de Chantilly ont annoncé que « ceux-ci étalent prêts à engager ces jours-ci une action semblable à celle du 15 juin dernier sur l'hippodrome de Chantilly (Oise), à l'occasion du Prix de Diane ».

En effet selon M. Serge Lorusso. secrétaire général du syndicat C.G.T. des lads, « clors qu'agrès les négociations tenues à la préjecture de Beauvais (Oise) le 19 juin (la Monde du 21 juin 1975), qui avaient permis aux lads d'obtenir la solution à cartaines revendications, chacun s'accordait à dire qu'un climat nouveau s'instauratt à Chantilly, voici que la situation y est aujouré nui d'une plus grande gravité qu'avant la manifestation du 15 juin ».

Cette dégradation est, pour M. Lorusso, le fait « du pouvoir, des entraîneurs et des propriétaires qui n'ont pas tenu les promesses jaites à Beauvais, et ainsi, ont réuni toutes les conditions

ont réuni toutes les conditions



selon lui, e le pouvoir a-t-il déli-bérément violé ses engagements de n'effectuer aucune poursuite à de n'especiale ducine poissante a l'encontre des lads après la mani-jestation de Chantilly puisque, contrairement à ce que prévoyait le préalable des pégociations de Beauvais, une engléte de gendar-merie, manée dans l'ensemble des écuries de courses de Chantilly, a abouti à l'inculpation d'un lad, M. Joaquim Plaza-Lozano, pré-venu de violences et voles de fait à agents dans l'exercice de leurs

« Une véritable provocation » Cette inculpation, « contraire à toutes les promesses, a ajouté M. Lorusso, est pour le syndicat des lads C.G.T. une véritable propocation puisque M. Joaquin Plaza-Lozano, immigré espagnol, est dans son entreprise le délégué du personnel ».

Pour M. Lorusso, a les entrai-neurs eux aussi ont fait fi de leurs engagements ». Un antre lad de Chantilly, M. Philippe Gay, employé par un entraîneur, M. Alec Head. licencié au len-demain de la manifestation de Chantilly, n'a pas été réintégré dans son emploi et se voit systé-matiquement refuser l'embauche dans d'autres écuries, qui, depuis, ont cependant engagé du per-sonnel. Pour M. Lorusso, a les entrai

Enfin, selon le syndicat des Enfin, selon le syndicat des lads, les entraîneurs ont également remis en cause leur propre signature, pulsque, au cours de deux réunions paritaires tenues les 4 et 5 juillet e de sont revenus sur un article de la convention collective — concernant les déplacements des lads — qu'ils coulent pourtant approuvé du runt les négociations de Benurant les négociations de Beau-vais ».

Placé auprès de Mme Veil

#### Les lads de Chantilly envisagent M. Guy Pinot, chargé du dossier de la prostitution affirme sa volonté de « dialogue »

mercredi 23 juillet doit approuver la désignation de M. Guy Pinot, magistrat, pour l'étude du dossier de la prostitution (a le Monde a du 22 juillet). M. Pinot sera charge, suprès

de Mme Simone Veil, ministre de la santé, d'une mission d'étude sur les problèmes généraux de la prostitution, la législation actuelle et les réformes éventuellement

Le consell des ministres du mercredi 23 juillet doit appronver la désignation de M. Guy Pinot, magistrat, pour l'étude du dossier de la prostitution (a le Monde a du 22 juillet).

M. Pinot sera chargé, suprès Mme Simone Veil, ministre la santé, d'une mission d'étude r les problèmes généraux de la actitution, la législation actuelle les réformes éventuellement de des contacts. J'essaierai d'écouter ce qu'on me dira pour en fatre la synthèse et voir ce que l'on peut faire dans ce pays, et qui peut être souhaitable et ce qui peut être souh



(Dessin de PLANTU.)

souhaitables. Il n'aura pas à connaître des questions indivi-duelles. duelles.

M. Pinot s'est entretenu pendent trois quaris d'heure, lundi 21 juillet, avec le président de la République. A sa sortie de l'Etysée, il a déclaré que M. G'iscard d'Estaing « envisage la question de la prostitution sous tous les angles: social, juridique et humain ». Pour sa part, le magistrat qui « ne s'était jamais jusqu'ici occupé des problèmes de la prostitution » s'est affir mé jusqu'ici occupé des problèmes de la prostitution » s'est affir mé e particulièrement sensible à tout ce qui touchs à la vie des êtres humains ». Il a ajouté : « Il seru nécessaire de procéder à beaucoup de consultations, d'investigations, Je suis l'homme du dialogue. J'aurai de longues conversations

souvient, avaient lance, en fuin demier, le mouvement d'occupa-tion des églises. Ulla, porte-parole des prostituées de Lyon, s'est affirmée prête à dialoguer avec M. Pinot et à souhaité que ces discussions se traduisent par des changements concrets, notamment la fin de la « répression poli-cière » qui, selon elle, continue à e'exercer sur les prostituées.

[Né le 11 novembre 1919 à Dinan (Côtes-du-Nord), M. Guy Pinet, après une ticence en droit, est secritaire du Conseil supérieur de la magistrature en 1935, luge au tribunal de Paris en 1939, puis conseiller à la cour d'appel de Paris. Dépuis 1968, M. Pinot est pramier président de la cour d'appel d'Orieans. Il avait eu notamment à suivre l'application de l'ordonnance de 1958 sur la protection de l'anfance.]

la ligna La Digue T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Offrea d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLO 7,00 8,03 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00

# ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. 25,00 29,19 EXCLUSIVITÉS 35,03. 30,00 L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi) 23,00 26,85



#### emplois internationaux

#### **DIRECTEUR TECHNIQUE BENELUX** TERMINAUX INTELLIGENTS

130.000 - 150.000 F

- e Un important groupe industriel recherche le Directeur Technique de sa filiele eu BENELUX.
- Les nombreux succès de cette filiale, dans le domaine des Terminaux intelligents, l'amenent à organiser one expansion rapide, dont ca directeur sera charge, à partir d'une équipe de 30 personnes estuellement.
- e îngénieur très coofirmé, notamment pour ce qui concerne les systèmes de téléprocessing et de temps réel (hardware et software), sa maturité per-sonnelle doit lui permettre de diriger des équipes composées de spécielistes.
- o Une bonne pratique de l'anglais est nécessaire.
- e La base de travail est à BRUXELLES. Les candidetures seront traitées confidentiellement.
- Ecrire, en mentionment sur l'enveloppe : REF/DTB, 2 1



31, avenue de l'Opéra - 75001 PARIS

### ingénieur des ponts

Pour lancer et suivre. sur l'ensemble du reseau routier zairois, un volume de trapuse au feseul qui représente 30 millions de dollars per en, finances avec l'aide d'organismes interna-tionaux (F.E.D., B.A.D., B.I.R.D., ...) l'OFFICE DES ROUTES DU ZAIRE recherche un Jeune Ingénieur des Ponts et Chaussées, ayant au moins 2 années d'expè-

En tant que conseiller du Directeur du Département des Travaux Neufs, il aura à concesoir les projets, étudier les financements, suivre les ctudes et les travaux correspondants.

Technique française. Pour des Ingénieurs de l'Etat, le détachement pourra être sollicité. Le poste est à pourroir ropidement.

Les candidats retenus pourront rencontrer à PARIS, Monsieur BAUDOIN, X 51, Direc-teur Général de l'Office des Routes.

Prenez contact très rapidement avec les Conseils en Recrutement d'EUREQUIP par téléphone (970.44.31 - 970.78.00) ou mieux par lettre sous réf. 10[151 M à :



19, rue Yves du Manoir - B.P. 30 93420 Vaucresson

EUREQUIP

EXPERIMENTES
Anglais ou espagnol indispens.
Ecrive evec CV, à nº 16,777.
CONTESSE Publicité,
20, av. Opéra, Peris-les, q. ir. Collège SI-Viateur Bouaké (Côte d'Ivolos) cherche prof. physique

recherche pour rentrée scolaire 75-76 **PROFESSEURS** 

d'Entelsnement Général et Technique toutes disciplines. S'AOR. AMBASSACE GABON 26 bis, ev. Raphati, PARIS-16

MINISTERE

**EDUCATION NATIONALE** 

DU GABON

Groupe français recherche pour l'ALGERIE ENSEIGNANTS et ENSEIGNANTS of ENSEIGNANTS arrèe scolaire 1975-76, mattères mathématiques, prosique, et choologie, mivesus mathématiques, et seconde technique. Ecr., d'ursence avec C.V., photo, no 07,200 Résie-Presse, as but, r, Résumur, Paris-2\*, q, transm.

Rech. pour sen Centre de Calcul
A ABIDIAN, équiné d'un ordin.
IBM 378-115 sour DOS VS :
— Un Analysta Programmeur
(niveau Gdes Ecoles ou IUT).
— Libre de suite, deux ans d'expérience au moins.
— Langages FORTRAN, COBOL,
ANS Indispensables.
Ecr. M. EHOUMAN, 8.N.E.T.D.,
8.P. 1556, ABIDIAN.

BUREAU D'ETUDES

MISSIONS A L'ETRANGER INGENIEURS AGRO-ECONOMISTES

Faire acte de candidature mentionnant expérience professionnelle, prétentions, accompagné d'une photographie à : J.R.P. sous no 20.717, 39, rue Arcade, Paris (8-), qui transmettra.

#### emplois régionaux

#### emplois régionaux

Massey Ferguson

1er constructeur français de matériel agricole

recherche pour sa

direction régionale de LYON

### delegue regional

Sous l'autorité du directeur de région, il sera chargé de veiller à le réalisation du programme de vente imparti à con secteur et devra en conséquence opporter aux concessionneires l'assistance nécessaire à l'atteinte des objectifs fixés,

Pour ce poste une expérience confirmée (5 ens minimum) de la vente de biensd'équipements est indispensable. La conneissance du matériel et du milieu agricole sera très appréciée.

Nous offrons des perspectives de carrière întéressantes, facilitées par de nombreuses possibilités de formation au sain d'un groupe multinetional.

Les candidats întéressés enverront CV et prétentions (sous réf. 147 AB/M) MASSEY FERGUSON, Service du Personnal, 22, avenue Galilée, 92350-LE PLESSIS-ROBINSON.

> Laboratoire Pharmaceutique Français aitné en Province Disposant de Produits Originaux

> > RECHERCHE

**PHARMACIEN** 

ASSISTANT DE DIRECTION GENERALE

Il sera chargé des études eliniques (protocola, sulvi, synthèse...) puis des relations avec les expé-rimentateurs.

Cet emploi conviendrait particullèrement à ancien interne des höpitaux syant déjà une connaissance pratique de tout ou partie de ces problèmes (1 à 2 ans).

Envoyer lettre de candidature, avec photo et C.V. . A.M. le Maire. — 14600 HONFLEUR. USINE DE CHAUDRONNERIE ET MÉCANIQUE

La Ville de HONFLEUR (Calvados)

recrute d'urgence

pour assister le Secrétaire Général de la Mairie, et plus apécialement pour suivre les dossiers d'aménagement et de développement de la Ville, dans son environnement régional :

UN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Les candidate devront possèder une expérience professionnelle dans ces domaines. Le connaissance des milieux de l'Administration sera très appré-

clés. L'emploi è pourroir e'exerçant également dens le cadre d'un Syndicat Intercommunal. la rémuné-ration pourra bénéficier du cumul des fonctions.

en pleine expansion (200 personnes - Région Nancy) fabriquant des équipements jourds pour industries chimique, pétrochimique et sidérurgique (colon-nes, réactours, échangeurs, ensembles mécano-

recherche

Un INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

(30 ans minimum) qui assurera entre autres les fonctions principales suivantes :

- entri des affres technico-commerciales : - prospectico d'une nouvelle clientèle. On demande :

- niveau ingénieur A. et M. ou équivalent : - bonne connaissance de la chaudronnerie et de la mécano-sondure;

liaisons constantes avec clientèle d'industrie ou d'engineering;

- nombreuz déplacements co France et étranger ; - connaissance parfaite de l'angleis; - rémunération : 80 à 100,000 france annuel.

Scrire sous nº 7.006 à e le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS-9°, qui transc

DIRECTEUR TECHNIQUE et ADMINISTRATIF. Cette entreprise de mercyage va désormais transformer le produit brut en una gamme d'élaborés.
Elle doit, pour ce faire, confier à un Adjoint la double tâche de concevoir rationnellement sa production, et d'avoir la feutre main sur la gestion administrativa.
Un legénieur dé 35 sus minimum.
Un legénieur dé 35 sus minimum. E BRETAGNE-SUD senit perticulièrament apprécié.
Prière d'adressir CV, siver réf., prêt. et photosi/No 360 a.
CEID Conseil d'entreprises
CEID SEZO PLOEMEUR

O en land leurit (senitor). et folde et pairesse de ve arres Control must free

ENTREPRISE DE BATIMENT TOULOUSE -

RESPONSABLE DU SERVICE COMPTABLE Homms, min. 30 ans. titulaire D.E.C.S. on B.T.S. Cartificat Supérieur de Gestion - D.E.C. souhaité. Expérience du bâtiment appréciée min. 5 aus. Capable s'adapte. informatique. Position cadre. Rémunération selon compétence:

Adresser curriculum with at protentions a: J'ANNONCE, nº 1949, B.P. 1547, TOULOUSE Codex.

INDUSTRIE SIDERURGIQUE RHONE - ALPES

personi

HONEY

CADRE 30

₽ ,01 (04) M

A GENERAL B

ADJOINT A

Transfer of the State

febricant un produit de consormation, vapdu 70.% à l'esport, en Europe, fillels d'un import, groupe français, recherche pour assistance technique aux réseau d'apents étabil

INGENIEUR DIPLOME meme débot. si pos, mécunic, pour contacts technico-commercieux avec aparts si cilents, Allamend parté d'acrit inglas. Voyane 3 lours per armaine. Formation présible assurés, Réponse à toutes candidatures 2 quinzaine août. Adr. C. v. manusc. Heves Grenoble 12.86.

Entreprise de Construction engline lourde de framporte région AUXERRE recherche CADRE

format subfrieure approvision-nements, S.a. expér, préparation du travail fabricat. + stocks, pour poste responsable sestion. Poste évolutif, Amplais southelfé. Ecr. av. C.V., photo et prét, n° 6.143. P. LICHAU S.A., 10, rue de Loureis, 7366 PARIS Cariax 62, qui fransmettre.

Pour assurer le fonctionnement de son Centre de Calcut équipé d'un MITRA 15 connecté à IRIS SI, le Centre Universit, recr. un TECHNICIEN INFORMATIOUE ECT, P. LEIR, de Sciences et Tacimiques, Centre Universitaire de Toxion; et du Var. Château Salin-Michel, EII30 LA GAROE. EXPERT COMPTABLE

patite villa province déstre concours les janvier 1976. E.C. disponée min. 27 ens. Rémandration : statuts libérales 500 F par lour travall affectif valorisée annuellem, coût viel participation augmentation lientale si présence 10 ans. Eur. HAVAS SAINT-MALO 6372.

Cabinet comptabilité
Centre-Ouest
Accrute
JURISTE-FISCALISTE
E.N., ou expérimenté, pour
consultations internes
et clientèles 1-1-76.
Francs: 30,000 l'en 1re année,
39,000 2° année, 48,000 3° année,
55,000 4° année
1 si travail et compétence,
Ecr., HAVAS SAINT-MALO, 6391.

recrute

75.000 2° année, 48.00 3° année, 196, 55.000 4° année, si compétence.

SOCIETE D'EXPERTISE recherche pour ROUEN REVISEUR

Envoyer C.V., sous nº 72.409, a

#### offres d'emploi

#### CREUSOT-LOIRE ENTREPRISES recherche pour son bureau d'études

Ils doivent evoir une formation supérieurs da type grandes écoles et possèder plusieurs années d'expérience soit en B.E. soit en exploitation. Ils devront animer et coordonner les équipes chargées de la définition, de l'étude et du suivi de la réalisation des équipements électriques et d'instrumentation pour des installations industrieles (imétallurgie, pétrochimie, cimenterie, papeterie...). Anglais nécessaire.

Envoyer C.V., photo et prétentions à CREUSOT-LOIRE ENTREPRISES Service du recrutement (référence M.B.100) 5 Rue de Montressuy 75007 Paris

#### SOCIÉTÉ INTERNATIONALE POUR SON SIEGE, PROCHE BANLIEUE NORD

### 2 ADJOINTS CHEFS COMPTABLES

. B.T.S. ou niveau DE.CS.; Environ 5 années d'expérience en comp-tabilité générale et/ou analytique, con-trôle budgétaire et problèmes fiscaux;

Perspectives d'avenir et salaires intéressants pour candidats de valeur. Nombreux avantages sociaux. Les candidats sont priés de faire parvenir leur eurrieulum vitae et prétentions es réf. M 40.754 à Europé-Conseil, 2, avenue Montaigne, 75068 PARIS, à qui estte recherche a été conflèr. Discrétion assurée.

26, rue du Fbg-Poissonnière 75010 PARIS

#### offres d'emploi

### LE CREDIT FONCIER DE FRANCÉ crédit

#### · organisera à PARIS les 10 et 11 octobre 1975 un concours

offres d'emploi

de france pour le recrutement d'ATTACHES

Ce concours ouvert eux candidats français, masculins et féminins, âgés de 20 à 32 ens eu 1er Jenvier 1975 est accessible notamment eux :

foncier

- titulaires :

• d'une maitrise ou d'une licence en droit, sciences économiques, lettres ou sciences, gestion ou économie appliquée,

• de diplôme d'études comptables supérieures,

• du diplôme du centre d'études supérieures de banque,

- anciens élèves diplômés de certaines Crandes Ecoles ou des Instituts d'Etudes Politiques,

 clercs de notaires justificat d'une ancienneté professionnelle de 5 ans au moins et de la possession du baccalairéat de l'enseignement secondaire on de la capacité en droit, bitectes et géomètres experts, diplômé par le Gouvernement.

Sous réserve que les candidats obdennent des notes jugées satisfaisentes per le jury d'examen, ce concours est ouvert pour 28 postes au maximum se répértissent normalement à raison de 10 postes an option «juridique»; 4 postes en option «mathématique» et 14 postes en option «financière». CLOTURE DES INSCRIPTIONS : 8 SEPTEMBRE 1975.

Renseignements complémentaires et documentation peuvent être obtenus But CREDIT FONCIER DE FRANCE - Service du Personnel - 48, rue Camban PARIS (1er) - 8.P. 65 - 75050 PARIS CEDEX 01 (Tél. : 260-35-30).

Importante Société Internationale COURSEVOIR DEFENSE recherche pour son président

### Secrétaire de Direction

Bilingue français-anglais

· une formation supérisure : la pratique de la sténo et de la dactylo-dans les deux langues. Position cadre. Horaires libres. Restaurant d'Entreprise, avantages sociaux.

Adreser candidaturs avec curriculum vitze et photo sous référence OREX (à mentionner sur l'enveloppe) à : EMPLOIS et CARRIERES

#### VILLE NOUVELLE DE CERGY-PONTOISE

POUR ZONE D'ACTIVITE

ASSISTANT TECHNIQUE

ET ADMINISTRATIF Pormetion INGENIEUR T.P.E. ou R.T.P. 23 ans minimum. Dégagé D.M. Libre septembre.

Envoyer lettre manuscrite, curriculum vitae et prétentions & M. Pletre DESMIDT, R.P.A. B.P. 47 - \$5012 CERGY.

### offres d'emploi



Les candidets retenus prendront en charge evec quelques collaborateurs una cilentèle existante suprès de laquelle ils devront jouer un rôle de Conseil. Il leur sera assigné pour objectif le déve-loppement des dépôts et le placement des différents produits de gastion d'Epargne.

d'Epargne.
Ils seront intéressée eux résultats. Une formation de 3 à 4 ens dans des fonctions similaires est indispensable.
Ecrire succ C.V. sous référence RCP/M. à Monsieur AMELDT. Chef du Personnal qui garantit une réponse à chaque candidat en la plus grande discrétion.

CREDIT CHIMIQUE 20, rue Treilhard - 75008 Parie

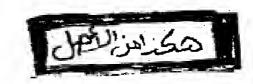
IMPORTANTE COMPAGNIE **ASSURANCES** 

### ÉTUDIANTS (TES)

Niveau BAC minimum zereer une activité professionneile pendant 3 mois

Ecrire sous référence 2076 à : organisation et publicité

Ness prions les lecteurs répondant est « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bien indiquer limblement sur l'enveloppe le èro de l'annonce les intéressant et ée vérifier l'adresse, selon qu'E s'agit du « Mande Publicité » ou d'une agence.



MANUER ET

JURISTE FISCALISTE

REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Régumer, 75002 Paris, qui trans,

PERSONAL AND PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA EPECIEUR **COCOMMERCIAL** 

Tim Prof. 4. 10 A

No carrie

45 4 6 300 900

WIOMAN

GERMATEUR.

Section 1 A CONTRACTOR i to a name of the

RETAIRE MARIET

ATRIAT GR Be IVEY TUSCHNE L MISSE. MENTATION

OPICIA III. 10 mg Tag No. die 12 mg

PACACIYE O

 $\frac{1}{4b^2} \tilde{T}^{\mu\nu} \tilde{T}^{\mu\nu} = \frac{1}{4} \frac{1}{4} \tilde{T}^{\mu\nu}$ 

A COL A DIRECTERS

g complact ?

PROACE LIMES D

La liger La ligne T.C. TRES D'EMPLOI RES D'EMPLOI 34,00 res d'emploi "Placarde encadrée" insun 15 lignes de hanteur 38,00 39,70. 44,37 MANDES D'EMPLO 7,00 8,03 UO XUATIP OPOSITIONS COMMERC: 85,00

# ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

25,00 29,19 30,00 35,03 23,00 26,85

demandes d'emploi

offres d'emploi

### CADRE DIRIGEANT

TATIBAH'I seeb èskeisèes am at L'ACTION SOCIALE, restaute dans le

#### personnalité de premier plan

Desentant de grande schalle les méthodes modernar d'expensation et de gestion en ayant exercé des respon-publités de commandament et d'administration et methol par les problèmes accesse.

Le poste comparte dans un prenier temps, la price na chapa d'ame Direction Opérationnelle de Sor pursennes et duit évoluer tris vite vers la fonction de Direction Générale qui est à posseoir. Peur pusteler, joindes une latine armesorite à ex C. V, très démilés avec photo en précisent le cheau de vine-méradou atteint sous rél. SORSS M. à Michel MANCEY, LCA. qui transmettre.

C.A. International Classified Advertism
3. RUE D'HAUTEVILLE 75010 PAR

#### HONEYWELL S.A.

CADRE 30 ans minimum Diplômé H.E.C., E.S.S.E.C., OU GRANDE ÉCOLE INGÉNIEURS

plétée par Business-School américais pour poste

### ADJOINT AU DIRECTEUR

### FINANCIER ET ADMINISTRATIF

Poste destiné à évoluer vers Direction innancière et administrative et à déve-foppement de carrière dans groupe EUNEYWELL:

e Bon anglais indispensable.

ISSE EEGIONALE FURANCE MALADIE DE PARIS

e pour son Centre de

ENCIE EN DROIT int d'une expérience pédagogique.

proagogique. annuel brut de début F Avantages socieu staurent entreprise.

Y FORMATEUR

AUTOMAN

IPRESSEURS D'AIR MET OUTILLAGE PNEUMATIQUE

rche pour promo

de revendeurs

HSPECTEUR

SECRETAIRE

NICO-COMMERCIAL

seed the manuscrit, photo et prétentions sous leme F.A. S. Direction du Personnel J.S.A. - 4. avenue Ampère 78390 BOIS-D'ARCY.

#### offres d'emploi

#### CHEF DES SERVICES. COMPTABLES

PARIS

Laboratoire pharmaceutique français appartament à un groupe multinational racharche son Chef des Sardices Comptables.

Le famolien : assurer le direction, le contrôle et l'organisation des services de compublités générale et analytique du Siège et de l'unique sinsi que les lésiones avec le service informatique. Etablir différentes statistiques et foumir à la direction générale les informations comptables et finançières.

Co poste dont les activités peuvent s'élargir requient : une solide fonuntien comptable confirmée par su minimum 3 années d'expérience à un poste

a récumération de l'ordre de 20 000 Y, sera à égocier selon expérience et expedié. ,

en da juliet, début noût et début septembre

ersonnes intéresses et envoyer C.V. dédeivent envoyer C.V. us-tailfé, lettre manuscrite, photo, sous réf. 21220 M à : C.L.S.P., 3, av. Percier, 75006 Paris



80 000 F

### INSPECTEURS AT3 - INGENIEURS

LILLE - NANCY

trale et përiphëriques, es connaissances en anglais.

e deux mois de formation initiale sur nos matériels, a une évolution personnalle à la mesure des per-

## DIGITAL EQUIPMENT-FRANCE

# de MAINTENANCE **DOUR REGION PARISTENINE**

e le goût du travail en ellentèle, . . .

Etes interesses envoyez rapidement C.V., photo et prétentions sous référence FSM3 au Directus de Prétentions sous référence FSM3 au Bus partir FRANCE d'Igilla II a II

Massey Ferguson



## chefs de projets

Les candideus couhaités aurons : - une formation supérieure (ingéni diplômés de grandes écoles ...) .;

une bonne pratique de l'informatique de gention (3 à 4 années si possible) ; - une première expérience de gestion de projets 🗦 - une bonna connaissance de la langua angleise. Ce poste offre de réelles perspectives d'évolu-gion de cerrière taut en France qu' à l'étranger, Envoyer CV, photo et pritentions, sous efficance 2218 AS Service Resourcing, 22, avenue Gelibe 92350-LE PLESSIS-ROBINSON.

AS COPCO FRANCE,
REGION R.E.
THE SU GAMERI-LECIETC.
TO FRANCONVILLE. ONTOISE, pour service

Laboratoire pharmacestique fillale, groupe International, recherche pour étendre son activité de technologie avancée:
PHARMACIEN environ 30 ans, diplômé M.S.A., I.S.A., I.A.E., parlant actials, excellente présentation, copable de tenir des contacts à faut niveau, voyages fréquents en Europe, La candidal ratant devra être capable en quelques mois de devenir le DIRECTEUR COMMERCIAL env. C.V. + ph. + présent, à REGIE - PRESSE, p. T 672.233, 45 bls. rue Résumur, Paris-de, qui transmettra. CONFIRMEE ungials indispensable.

I interessant, divers avec abilités. Rémenéralis. Paroc. - Lavant. Env. C.V.

TRANSPORTS, B.P. 4

I-OUEN-L'AUMONE 9530 CENTRINFOR

recherche Pour EVRY PERSONNEL SYSTEME

T EXPLOITATION EXFERIMENTE natériel C.L.L. - IRIS 80, vilenté télétraitement, albilité rapide appréciée. Pressur C.V. détaillé à INTRINPOR, Service du mael, Le Ru de Roulles 91000 EVRY.

ciété de transports et de mmerce : internationaux STENODACTYLO imante, bilipue anglar lages sociator, bon salair lages sociator, bon salair ire à Sacrétaire cénéral ETI INTERNATIONAL ue du Fo-Poissonnier, 9 ue du Fa-Poissonnière, 9.
3 Sté, 10' porte de Cilchy racherche
EUNE COMPTABLE tutaire BTS, OECS, ou équivalent. : 798-63-61, poste 326. SOUS-DIRECTEUR Formation bancaire.

RESPONSABLE

recherche POUT

UN POSTE D'ATTACHE A PARIS

J. H. ou J. F. 20 ans.
Ucenció en droit,
syant de préfér. effectué stress
chez avocats, avoiés ou asréés,
et ayant une bonne pratique de
la procédure. Adr. lettre manuscrite, C.V. photo, evec prétentions à U & O. 5 ter, cue du Dôme 75316 PARIS (sous rétér. 0 qui transmetire.

PARIS, recherche : PROGRAMMEUR SYSTEME

Expérience système 2 ene minim. conseix. DOS/V3.
Assembleur PL/I et CiCS.
Esv. C.V., photo et prétentions ao 16,792, Contesse Publicité.
20, av. Opére, Paris-I-r., qui 17,

0-0

VENTE ANIMATION notals except. Scricuses render TEL. 727-13-79 M. MICHEL OU M., FLERRE. GROUPE MULTINATIONAL

FRONT DE SEINE (15-) (proximité métro) . . . . . .

ASSISTANTE DE RECRUTEMENT

25 ens minimum

Après formation, elle aura à participer aux actions de sélec-tion et notemment à assurer la conduite et le dépositiement d'exa m a q s psycholochniques standardisés.

Tel. co lour : 225-18-50, poste 43.

Important crantisme netional engage pair sent control information of CENTRE INFORMATIQUE une personne chercés de l'Assistence Technique auprès des utilisateurs. Cette activité couvre la mise en place d'applications de sestion sor terminaco, ainsi que feide aux utilisateurs dans les phases prè et post-démarrasse, avec Gaison sur fordinateur central. Niveau souhaité : Sciences ECO, UT informatique et/ou expér, dans activité stroue, méthodes, organisat. Leu de fravail : Si-Mauv.

(14) RER, brais dipinoum.
en province et rés, paris,
en province et rés, paris,
adr. C.V. déballé et photoev. prétant, à re T 71,916.
REGNE PRESSE
85 bis, rue Résumer, PARIS-2.

PARIS. Seciale de location et vente d'enhanelle médicaux recherche CADRE capable d'aministr efficacement direction. Adresser C.V. et prétamions à : a 38 PUL, AURATET 15, rue Tailbout, Paris-P-, qui transmet.

### represent.

Importante Société constructions métalliques recherche pour son assence de Montpellier représentant fechnico commer clai, formation assurée, selain for e commissions + frais. Ecr Havae nº 10.550 Montpellier, q. t.

#### cours et lecons

Débutez on perfectionnez-vous en ARABE avec l'aide de Professeurs qualifies.

Ecr. nº T 072.777, Résie-Presse, 85 bis, r. Résumur, Paris-2º q.i.

autos-vente PEUGEOT - NEUBAUER

vd 504 FAMILIALE 75 d'exposit on "1, 200," PRIX Intéressent M. Jacobes SERRAS, 243-63-63 Part. vens volture = 2 chevance AZAM EXPORT = 65 = (Etal Impecc.) Px 2.500 F & débatire. T. 660-84-04, P. 468 (tras but.). BENTLEY S 37,- that neuf 2 tons, air conditionné et mod. anciens. T. 634-33-33

bateaux villégiatures

COTE D'AZUR, Capres-s/Mer, loile ville nauve 3 chambres. And: 7,800 F., sept. 5,400 F. Tél. (92) 31-23-27. Téi. (92) 31-22-27.
Loye authent. Esubotes altases, affelées. Rand. Proveocs.
J. Moyne. 4/320 Entratgues.
Téi. 190 51-00-35 (90) 83-16-24.
SAINT-AYGULF. Particul. love
grands villa sur plage. Ternis.
5 chambres tout contort.
Septembre - Octobre.
293-61-01.

uchall. Talephone: \$24-31-M.

17-, Pérsire, saino, S. A. A.,
11 crère, bairs, cais., office, it
contort, 10 =1, ch. de bonne.
Mercr., joudi, 14 h. 30 à 17 h.,
5, RUE ALBERT-SAMAIN.
Pr. sq. \$ATIGNOLLES, 17, sd.
RV., 3 fen. + ch., Impec., mod.,
Ité., it cri, 270.00 - 225-63-8.

CHAMP-DE-MARS

BDES. SEINE DE-MARS XIII. - STALIE - SECTEUR

PROPRIETAIRE YD DIREC 27 STUDIOS tool content, deutoda, conçus pour location rapide et ren-table des invraison la 10/75. Location et sestion assurées. 125-25-25 + 56-78.

Paris

XIII - FRES TOLBIAG

#### 30 STUDIOS offre

ET 2 PIECES tout confort - agencis SPECIAL PLACEMENT importante rentabilité et plus-value sore et d'avec Je vants directement. Ma: vo les 22/23 et 24, de 14 à 19

2" - VIEUX FARIS
dans bei immeuble 17" siècle
ENTIREEMENT
ET LUXUEUSEMENT RENOVE STUDIOS . 2/3 ET 4 PIECES

EN ATELIERS D'ARTISTES AVEC LOGGIA ET DUPLEX grand confort. Caracters. Assertation of discontion redirecties. LIVERISON IMMEDIATE Proprietaire: 225-25.

XIII - GOBELINS nmeuble neuf, tout confort sau 5 Pcss, 110 =1, til., cav emplacements volt., sous-e SEICAP. — OPE. 75-45. 5 P XV-, RESID., S/JARD. 1- 180 m2 + 14 m2 loggia, Immedia 1971, stda, sareas CALME, SOLEIL, 98,000 F Firels 2 %, FONCIAL, 264-32-35 CONVENTION Been 3 P., 18 ct; ret neut, 3r étage rue et cour, exception. 265.000 F. Télebens : 204-15-30. One Folis DOUCE. semains(s). XVI BOIS Dans Hatel Par nois. Teleph. (16-91) - 25-28-29. XVI BOIS de CLASSE en P de C. dupi., r. dec. + | w ét., lerd. 50 m2 av. Prv. 2 P., poss. samél. 250 m2 av. Prv. 2 P., poss. samél. 250 m2 abelt. 360-4437.

208 3. ville Dury-Vasselon, ds bel hom. 8 étage. 850.

2 P., cuis., S. d'essu, wc. urst. 85006 F. Pr R.-V. : 628-79-40.

SUR SEINE SUPERBE L. Sed, 5 P., 300 m2, terrasse m2, 2 ch. serv. T. : 249-53-32 SAINT-AYGULF. Particul. Ious place. Termis.

Saint-Aygulf. Particul. Ious place. Termis.

Schembers tout confort.

Schemb PR. MONTSOURIS, belle maison 6 p. evec jardin 130 m2 habitab ALURAIN, 205-40-59 et 205-09-64

#### JEUNE DIRECTEUR DE SOCIÉTÉ

MAGASINS GRANDE SURFACE, AMEURLEMENT Actuellement en poste à Paris étudierait PROPOSITION

I. F. 38 a., licencide espagnot conceissant anal. courant, portu-sals, secrét. sténodact. expérim, charche poste d'avenir avec res-ponsabilités et trev. Intellectuel. Saisire supérieur à 2,005 F. Eur., mº 35-C. «le Mandie» Pub. 5, r. des Italiens, 75-07 Paris-fr. OUTRE-MER Serait interessé lancement chaines Discount, orga-nisation gestion commerciale. URGENT

demandes d'emploi

SECRETAIRE CONFIRMEE

recherche, pour les sept, amploi

Saint-Lazare, ofcess, initiative

at décis. Salaira 38.000/40.000 F. Ecr. nº 4.008, . le Monde » Pub.

5, r. des ffellers, 75427 Paris 9-

J. F. 23 era, dynamique sens de l'organisation, licence sciences 6ca. + probatoire DECS, ch. posts cadre débutant comutabi-lité, contrôle de sestion Paris-province, Ecr. nº 12-26s REDIE PRESSE 85 his, rue Résauray, PARIS-2\*,

Ecrire sous nº 12.506 à REGIE-PRESSE. 85 his, rue Résumur. — 75002 PARIS. J.H. 27 am, titulaire B.T.S. plasticiam surfect, recherche situation décurateur ou emphisia sur Peris, expér, profession, de 5 ans. Cossier à présenter, Libre de suite. Entre nº 7 72754 REGIE PRESSE 25 bis, rue Bésumur, PABIS-7.

#### DIRECTEUR FORMATION

Homme 38 ans ; 12 ans expér. Formation jeunes et adultes : Animation Pédagogique, Gestion Admi-nistrative et Financière, Relations Extérieures. Aimant Créstion et Négociation, ch. pour raisons personnelles poete en rapport. — Ecr. nº 18848, CONTESSE Publ. 20, ev. Opéra, Paris-1º, qui in

J.F. 28 ans., franc., (askinster, feeder ant. step. Menishes server. IR server.) 5 ans exper. lab. rech. industrie auru. aliment. dout 2 and 10 ans. DES, Sc. Ecc., Ecd. industrie auru. aliment. dout 2 and 10 ans. DES, Sc. Ecc., Ecd. industrie auru. aliment. dout 2 ans. DES, Sc. Ecc., Ecd. industrie auru. aliment. Lib. aept., ch. armiol stable domaine Ecc. J. Baron. 1, r. du Baron-Haussmann. 9550 Bourtferont. Ecr. J. Baron. 1, r. du Baron-Haussmann. 9550 Bourtferont. Lib. 3 and Italian. Stable domaine Ecc. J. Baron. 1, r. du Baron-Haussmann. 9550 Bourtferont. Lib. aept., ch. armiol stable domaine Ecc. Transports et Ecc. Urb. Scr. J. Baron. 1, r. du Baron-Haussmann. 9550 Bourtferont. Lib. aept., ch. armiol stable domaine Ecc. J. Baron. 1, r. du Baron-Haussmann. 9550 Bourtferont. Lib. aept., ch. armiol stable domaine Ecc. J. Baron. 1, r. du Baron-Haussmann. 9550 Bourtferont. Lib. aept., ch. armiol stable domaine Ecc. J. Baron. 1, r. du Baron-Haussmann. 9550 Bourtferont. Lib. 3 and J. Lib. 3 an H. 17 ans, DES, Sc. Eco., Ecd publ. of planks. Lib. sept., ct. empiled stable domaine Eco. Transports of Eco. Urb. Ecr. J. Baron. 1, r. du Baron-Haussmann, \$5570 Boeffement.

ch emploi dans toute publica-tion. Ecrire sons nº 12465 REGIE PRESSE 25 bis. rue Résumur, PARIS-2°. Arthrique latin.

Ecr. nº 2.850, e le Monde e Pub.

\$1. des italiens, 75.07 Paris-Pe.

Cas It

INGENIEUR G. E. dicieliste sestion industrielle ans, expérience acquise en dustrie et cab. conseil, anglais. dustrie et cab. conseil, anglas, Organisation, structures, pro-grammalion de production (fabr., acct. tertialra, admin.). Méthodes modernes de ses-tion. I pas budgets et prix standerda).

la ligne La ligne T.C.

 $\mathcal{I}_{\mathbf{k}}$ 

tion. I pas budgets et prix standaria).

Plans de développement et d'avestisament.

Markeling blens d'équipem. Recherche:

Posse de direction ou responsable d'arganisation.

Attission à l'étrander.

Ecr. nº 2.637 « le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris. DURECTEUR COMMERC.

Sté 1.200 pers. C.A. 90 millions et aux - Angelais - Allemand Large expér. marchés experi. Torrablion équipes verte. lancement produtts, très est. rétérence, intérasse par direction pénérale ou équipei. dans sté à dévelop. Ecr., e. 3.809 « le Monde » Pub., 5, rue des Italiens. 75427 Paris. CADRE BANQUE + de 40 aus expérience haut niveau recherche activité :

CONSEIL FINANCIER ET EN GESTION auprès cabinet ou société fiduciaire organisme profession

PLATEAU BEAUBOURG
Propriétaire vends STUDIOS et
DUPLEX grand confort dans bel
immeuble entiférement restauré.
Se renseismen : TREVAL.
41, rue Réquentr. — 277-62-23.

PANTHEON - DUPLEX Tr. original - 200 m2 - Ateller Pet. terrasse. Charmo. Exclusiv. RARE - 76. : 260-53-32.

Region parisienne

EXTREME URGENCE

EXTREME URGENCE
NEULLY 00. RUE
2 of 01. Plain and
Raviss. duplex 124 m2 sav,
+ terras. pure-side 110 m2.
Vis. merc., local, 14 & 18 h.

Vincennes - Avenue de Paris :

parfait état, conviendrait pro-fession libérale, T.E. : 256-13-29

La Défense, résidence le France, part. vend tr. beau 3 P., 74 ms + lossila 15 m2, double living + I chambre, étage élevé, vue exceptionnelle - lemais habité. 74L : 589-26-17, après 19 houres.

VILLEBUE Direct. propriét. : cuis... confl. calme. lard. priv. 220 mg. 320.000 F. Syls., 19-71 v. 33. av. P.-V.-Couturier. 878-19-44.

Boylogue, Maison 7 p., 150 mz. Très agréable lardia de 100 mz. ALGRAIN - 285-00-57 - 89-54.

LEVALLOIS MAIRIE 57, rue Voltaira. Près Métro. 4 p., bas, 100 m2. 6- 6t. Tost confort. Ch. service. Prix : 300.000 F - 285-98-85.

Versalije. 1 bis, av. des Eiste-Unis. Live dbie, 2 ch. 11 conft. Tél. s/piece mercr., 14 à 18 h.

SAINT-CYR, sats vis-à-vis dernier átabe, Pari, à Pari, : 4 pièces 87 m2, 12 m2 BALCON, sélour + 3 chamb, cave, perk., prox. centre ccial, écoles, CES, lycie. EXCEPTIONNEL. Prix 200,000 P. Tel., 907-77-33, posta 670

NICE immoubles srand tuce sur mer, 4 pièces, terresse, direct, port + pialsance, 44.000, 4 pièces duplec. Promenade des Angleis, insonorisé, climatisé, 500.000 MATHIAS, 4, evenue de Provence, Nice, T. (93) 25-77-51.

Province

### L'immobilier

#### appartements vente

Me MAUBERT Bon Immediale reveals
STUDIO sur rue Ent. kitch.
STUDIO sur rue Ent. kitch.
Salie de baina, w.c.
16 à 12, RUE SAINT-VICTOR.
PX INT. Mand, merc. 15/18 h. 17º - RESIDENTIEL ds chamment petit bôtel.
parficular, Soiell, vos
dégasée, 3 p. cula., h. 70 m2,
Vis. s/ pl. mar. 14 h. 30/7 h. 30
4. roe PNILIBERY-DELORAE.

AFF. EXCEPTIONNELLE 80 m2 env. res-de-ch. cour. Prof. (Der. autorisée Av. Trutaine, vice exceptionnelle.

très beau chipiex de 180 m2.

CIABA, 720-66-68.

39, rue SAINT-DENIS
Reste 4 très beaux studios,
CIABA, 720-61-63.

CAITEGUR 51-6ERMAIN, BAC,
entilement sur venture. LIVING + CHAMBRE PRIX: 195,000 F

S/Place mercradi et leud, a 10 h, a 13 h, et 14 h, a 17:1 10, RUE RAYNOUARD au 725-71-52 entiferament sur verture 2. 92 = 2, living, 2 cribres, Cabres solull. - Téléphone : 326-31-76 Me NATION SUR AVENUE Living, 2 ct. 71 mg, ff ctt. asc. Excell. 6fat. Pr 17-18, 68-79-48.

MONTMARTRE, av, verdere. M. Studio" ref. nd, 35 m2. Gde c. 6s. cola repas. — 770-74-14. PRES SEINE, Propr. vend, ds bei imm. P. de T., priend, IV. + 2 chbres, entr., cuiss, sada de buins, chff, centr., 1964-06-16. Prix intéressant, Tél. 723-38-51. ECOLE-MILITAIRE

REZCH S/VOIE PEIVEE
5 PIECES CONFORT
ENTIRE EMENT REFAIT NEVI PRIX : 410.000 F F SQUARE ROBLAC F, SQUARE ROBLAC

MICHEL MOLITOR
ANGE TO PRE-challesée, cour
ont. Caime, Profess. Ilbér, pos. PART, vd ds imm, XVII- s. emitrement renové, GO STAIDIO CARACT. 78 m2. 76. 364-58-38. Rise SONAPARTE; Unit. Classé.
Raviss. appart 3 p. tool confort,
330.000 F. EICHER BAL. 42-07. CENSIER-GOBELINS

2 P., cuis., 35 m3, P étage sams service ascens., imm. excell. - 237-85-46. Visite ascent, imm. excelt. 314-53-46.
7s Preciente Charmes-de-Mars
vend directement 5 Poes poales
sur balcon, durniar figus, pient
sud, bel imm. pierre de feitie,
bourgeois. - 754-22-66. 141, 80 OU. MONTPARNASSE, bei poartement 5 P. 181, parks, chambre serv, Poss, profession fiberale. Vis. mercretti 14-18 b. 17- PLACE CLICHY
OUF placement, val. Inc. 850 F.
Stodio ti cff, fel., impeccable.
90,000 F. - Tel.; 797-98-21. 13° JEANNE D'ARC, îmm. réc., studio ît cfr. baic. 120.000 F. Tél. 797-73-11 co 583-41-46.

SAINT-AMBROISE
Bel Issmerble F. de T. 3° s/roe
Liv. dbie + chbre ff cff, f6.,
soielt. 185.000 F. - 628-40-49. RUE OU FOUR, 6 4199 avec secret. Pieln soleil, Stud. four confort. 504. 24-10.

ILE ST-SAUVEUR, 315 m2.

RUE ST-SAUVEUR, 315 m2.

4 P., bains, cris. 504. 24-10.

S- MAUTERT, 20 61. Living 4chbre, side cuistna, S. de bre.

W.C. Independants. Tr. bon 61m1,

COR! - 548-25-77. PL GAMBETTA, Mag. séleck 48 m2, s ées. 4 ch. ii cit. 5° ét. 140.000, - 742-38-78, PRESTIGE DR L'ANCIEM
GRAND CONFORT MODERNE,
(2º) SOUSE
PROPRIETAIRE vend directement STUDIOS 2/2 ef 4 PIECES
AN ATELIERS
D'ARTISTES avec LOGGIA
en DUPLEX, Caractère
préservé. Asencement et décoration reherchés. Me voir sur
place les 22, 21, 24, de 12 h.
a 19 h., 7, res PAUL-LELONG.

# appartements vente 25, BD RICHARD-LENOIR Immedie récent d'angle LUX 3 P, 95 m2 env. + ad baic. +2 part. S.A. AZED, 255-35-34. 29, RUE PARCHEMINERIE Imm. NP classé. Asc. Duples 90 m2 + ter. Surface nue à aménager au sré du preneur. Voir s. les irs 14/17 b. 639-49-49. P VILLIERS. Pr. vend de bel imm. plerre de t. calég. 2 A, ad 4 p. 117 m2, it contt. 480,000 F, 531-45-22

LOUVRE - FALAIS-ROYAL
Studios et 2 poss, t. prd stand.
ASCENSEUR, V.-O., MOQUET.
Le propriétaire : 010. yf-Lis
[700]. Très belle résevation.
Imm. entièrem. rafait à neut.
Studios pour placements.
Le propriétaire : 010. M-64.
(70). 26. RUE ROUSSELET.
Appts à nénover, ev. chff. camt.
eau chaude ou terminés.
Très arsoi. Partie sur lerdin.
70 mg 90 mg. 150 mg.
ou 240 mg en Duolest.
Mercnett, leudi, de 12 à 19 h.
CHERCHE-MAIDI, 40 mg. 2 Poss.

Propriet. vend ds imm. P. d. T. 2 P., ent., cuis., dcha, wc. 60 ft. Refait neuf, 110.000 - 208-21-56. MAILLOT, S.P., 158 M2, 2 mo-derniser. Beane distribution. Standing. SOLEIL . 225-00-06. PLACE MALESHERBES Bei Imm. APPART. 258 m2.
7/8 PIECES, Z beins. Bon état.
Soleil. PROF. LIB. ACCEPT.
FRANK ARTHUR - 724-07-09.

MARAIS Luxiness, aménasé - Studies et 2 pièces à partir de 121,500 F, Location et sestion assurées, BROUPE VRIDAUD 15, rue de la Pato, Paris (2-), TELEPH. : 673-15-51 - 673-88-21

HALLES

STUD. Confort, de Caractère.

97.500 F. Crédit. 258-73-18.

7 RASPAIL - BAC
EXCEPTIONNEL
CARACTERE dise EXPOSITION
Bde réception, 4 ch. + 2 bns, ch.
strv. 230 m2 + TERRASSE +
gren, Tél. : 222-25-43, 548-63-63. CHARDON-LAGACHE 2 p., cuis., bns. 7° čt., Asc.
30 m2, — Tél.: \$67-23-8,
\$5EGONO! S.A.: \$14-63-6;
\$7e Pr. PARC MONCEAU

Très bes imm. stending
p. p., cuis. Beenche, 2 s. bs.
\$20 m2, Excellent état. 2 chbres
parvice, — Postibilité parage.
Visite mercred! 15 h., 18 h.

service, - Possibilité parage.
Visite mercredi 15 h. - 15 h. :
59, EUE DE PRONY.
CENSIER. 2 p. cufs., bos. w.-c.
LASSON. - F.A.C. - 337-69-59.
48 Studio Impec. lowé 7.207/an
46.000. - F.A.C. - 337-69-59. 180 3 poss, res. of, it conft. Co ir do 17 h. à 19 h. 30, 83, rue des Martyrs. 770-76-14. 92, AV. DE VILLIERS tuma. P.T. S/av. of vardure, ble liv. + chb. it cft. Perk. 66.000. Mardi, merc., 15-19 STUDIOS MARAIS LIESES Tres bon investissement, antabitité possible 9 à 10 %. Tél. 724-16-36 là midi),

TAP RESIDENTIEL

Imm. 73, Irès bel appartement

fiving, 2 ch., 2 bns. terrasse

Vue sur verdore. 35-83-81 ANGLET Près Blarritz

ANGLET Près Blarritz

vd. hr. URGÉNT, DEMEURE

od standing dans chèteau s'àcie
dennier. - Sébur 40 m2, boiser.

anciennes, 3 chòrea. cuis., bns.,
par. Tr cft. Cava. Perc. Jardin.
FRIX: 135.806 F

Vis. s/pl. : MATIN iubqu'à 14 h.
LE SOIR : 18 à 20 heures.

• VILLA SOPHA »

44. sv. aiarritz, ANGLET (64). Vue sur verdore. - 25-83-61.

MARAIS imm. classé
Résuré
Duplex de caractère. 180 m2.
Gde récent, 3 chores. 526-91-74.

P - QUAI D'ORSAY
9 ét. 7/8 pces. Except. 16-97.
BRETEUIL B. im. P. de T., rav.
VEGT. 5 PCES 286 m2 + ved chore serv. cuis., office.
2 sar/lisires, cave. TELEPR.
IMPECC. 781.000 F. SSS-73-54.

MUETTE BEL APPT PAMILIAL Ficeptions + 5 chambres. Prof. libér. - 577-343, mat. Feetine of fernesse
SUR SEINE
Face as Leavre of Tulleriae
Ds Imm, enclon evec ascens, appart, 125 m2 as 9 étage, dépend, as é par escal, intér-

appartem. achat

pr bess clients, appts thes such et immembles. PAIEM. COMPT. Ecrire Jean Feelliede, S., r. A., Bartholdi (5°). T8.: 579-92. Ach, urgent, rive specine, pref. S., G., 7., 14, 15, 16, 12, 1 à 3 pièces. Palement compt chez notaire. Téléph.: \$73-23-55,

Voir la suite de notre immobilier

en page 16

.)

### **ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS**

#### AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### Le conseil régional d'Auvergne adopte à l'unanimité un plan de développement du Massif Central

De notre correspondant

Clement-Ferrand. - Afin d'apporter un ramède à la situation parti-cullérement grave du Massif Central, dont la dépopulation dans les zones rurales apparaîl tout é fait alarmante, le président de le République evait demandé, il y e quelques mois, que solt mis au point pour cette région un programme epécifique s'apparentant à celul qui a été appliqué é la Bretagne.

Dans le cadre de le préparation de ce programme, dont les dispo-eltions définitives doivent être arrêtées et rendues publiques au mola de septembre prochain par M. Valéry Glacard d'Estaing lui-même, M. Mi-chel Ponlatowski, ministre d'Etat, minietra de l'intérieur chargé de l'aménegement du terriloire, e, les 23 et 24 juin demier, fait une visite dans les départements du Massif Après les dix-huit chambres de

commerce et d'industrie des départements du Massif Central, qui, réu-nies à Clermont-Ferrand le 18 juillet, aveient soulioné l'importance d'une ection en feveur du désenclevement du Massif Central, ce sont le conseil régional et le comité économique et social d'Auvergne qui, lors d'une aession extraordinelre organisée en commun, le jundi 21 juillet, à le préfecture de Clermon-Ferrand, ont exprimé leur avis concernant les orientations à donner à ce plan pluriannuel de développement du Massil Central. Sous le présidence de M Jean Moreion, député du Puy-de-Dôme - suppléant de M. Valéry Giscard d'Estaing, - président du conseil régionel, assisté de M. Michel Debatisse - président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants egricoles. - président du comité economique et social, a été mis en discussion le rapport élaboré par M. Jean Proriol, senaleur (R.I.) de la Haute-Loire, et synthétisant le e conclusions euxquelles eveiant abouti les travaux préperatoires des trois commissions mixtes des assemblées

. L'élaboration du programme problique qui traduit une volonié politique personnelle, e notamment déclare M. Prorioi, passe par l'étude de trois pointa essentiels : le désenclavement, l'emploi, l'amélioration des conditions de vie des populations rurales. > .

Pour ce qui concerne le dése posé en préambule la nécessité de doter dans les melleurs délaie et el possible d'ici à le fin du VIII Plan le Massif Central de deux axes routiers le franchissant du nord eu eud el de l'est à l'ouest. Dans le détail M. Proriol equitaite voir rateril les opérations suivantes : R.N. 9 eu sud de Clermont-Ferrand ; liaison Clermont-Ferrand-Aurillac par le Lio-ran ; R.N. 88, Le Puy-Saint-Etienne ; R.N. 89, Clemont-Ferrand-Brive, axe est-ouest Montiucon-Digoin : R.N. 143. Riom-Montiuçon.

Autre point essential : l'action an faveur de l'agriculture qui « souffre de divers handicaps qui paralysent son évolution et se treduisent padea revenua plus bea (30 % In/érieurs à la moyenne nationale) et font que les jeunes quittent de plus en plue le terre. » il laut, selon M. Proriol - eccélérar l'aménagement foncier, renforcer des actions de développement de l'élevage, améliorer le cadre de vie ».

Plus de soixante Interventions devaient suivre la présentation de ce rapport. M. Pierre Villon, député de l'Allier et seul représentant communiste eu conseil réglonal e qualifié l'initietive du président de le République - d'opération de mise en scène à carectère publicitaire destinée à détourner l'attention de le population au moment où le chômage s'eggrave .. Quant eu porte-parole des onze

représentants de « l'opposition eoclaliste » eu sein du consell régional, M. Pourchon, adjoint au maira el conseillar général de Clermont-Ferrand. Il e affirmé que · le développe ment de l'activité el le reprise de l'emploi, indispensables à l'Auvergne et eossi eu pays, passent par une relance immédiele de l'ectivité économique's, mais il e elouté : e Le groupe socialiste considére toutefois qu'à situation d'exception, il faut eujourd'hui des mesures d'exception » et demande que « le programme proposé par le rapporteur soit intégra-

Le rapport de M. Prorioi e finele ment été adopté par 17 voix pour et 1 abstention par le comité économique et social et à l'unanimité par le Conseil régional.

ANDRÉ TRONCHÈRE.

-A PROPOS DE...-

#### LE RETRAIT DE L'AIDE IRANIENNE

### La Pan Am et le pétrole

Le refus du gouvernement iranien de consentir un crédit de 300 millions de dollars à la compagnie américaine Pan American Airways doit être considéré comme le résultat direct de la diminution des revenus pétroliers du pays.

On pense qu'en 1975, cette diminution serelt de l'ordra de caisses du Trésor Iranien que la somme de 16 millards de dollars. M. Medjidi, ministre du plan et du budget evait récemment décleré que son pays refuseralt dorénavant toute nouvelle aide économique à l'étranger eu cours des prochains mois, se contentant de verser les prets antérieurement promia et dont le chiffre a'élève à 4 milliards de dollars don! 1,2 milliard. pour la Grande-Bretagne et .1 milliard pour l'Egypte.

Le refus opposé à Pan Am ne dolt pas être considéré comme un coup de frein donné au rapide développement de Iran-Air qui e réalisé, l'an demier, un large bénéfice. Les responsables de la compagnie nationale ont toujoura le ferme Intention de compter bientôt parmi les monde, il est toulours question d'ecquérir le supersonique Irenco-britannique Concorde mais tran-Air préférerait que cet avion soit essayé par Air France et British Airways, avani de passer commende ferme.

Comment Pan Am ve-t-elle se retourner maintenant our l'Iran lui fausse compagnie ? Ce transporteur américain qui e perdu. l'an demier 400 millions de francs, s'était vu refuser, par ie président Ford, une subvention mensuelle de 51 millions de

La vieille idée d'une fusion Pan Am - T%A evait elors ressural Finalement les deux partenaires préférèrent procèder à un almple échange de routes

internationales afin d'éviter un recouvrement de leur réseau. Pan Am - T.W.A. evalt alors resà lier son sort à celul d'American Airlines ou d'Eastern Airlines. Mais ces-projets n'eurent pas de suite. Quel sera, eujour-

### Région parisienne

#### Domont-village: soixante-quinze logements aux enchères?

« Imaginez que vous achetiez une voiture, ou un réfrigérateur, que votre vendeur fusse faillite et qu'on vous fasse payer ses dettes. Vous refuseriez la C'est ainsi qu'un resident de Domont-Village dans le Val-d'Oise rè-Village, dans le Val-d'Oise, rè-sume la situation des soixantequinze familles qui, comme lui, verront leurs maisons vendues aux enchères s'ils ne paient pas les dettes de la société qui les a construites.

Il est vrai qu'en achetant les pavillons sur plans en 1967, les acquéreurs entraient dans une société civile immobilière et devenaient, par là même, solidaires des ennuis financiers des promosant quelque 2 300 000 francs de dettes aux familles déjà instal-

a Nous apione alors deux solutions, dit un résident, ou bien, payer 30 000 francs chacun, ou bien trouver un promoteur qui accepterait de payer nos dettes, rachèterait le reste du terrain et termineralt la dernière tranche

L'idée n'est pas folle car le terrain présente heaucoup d'atouts : il est situé en bordure de la forêt de Montmorency, à 10 kilomètres de l'aéroport de Roissy et 20 kilomètres de Paris. La dernière « bonne carte » des La dernière « bonne carte » des habitants de Domont, c'est aussi l'attention que le secrétariat d'Etat au logement porte à leur sort : les maisons, de bonne qualité architecturale, avaient été « primées » par l'administration qui demande aujourd'hui à un promoteur de reprendre l'affaire.

sociétés civiles immobilières a été modifiée depuis lors et une telle aventure ne serait plus possible aujourd'hui. Mals la lol n'est pas retroactive et le 20 octobre, si une solution n'est advenue, les pavillons seront vendus aux enchères.

#### ENVIRONNEMENT

#### POINT DE VUE

### Un plan d'urgence pour la pollution marine

par CHRISTIAN HUGLO (\*)

manifestation des marine- pêche dans la région de Honfleur, pêcheurs de la bale de la Si la mapprassion pure et eine Seine, empéchant le déroulement d'une épreuve de Championnat du monds de volliers, constitue un sim-ple geste de meuvalse humaur.

C'est un nouvel evertissement fece à une situation que les pouvoirs publics ont laissé se dégrader. La baie de Seine étalt classée parmi les meilleures fre yère a d'Europe. Aujourd'hui, on commence à recon-naître, que ce n'est qu'un vaste égout qui reçoit chaque jour, an ca qui concerne le seul rejet industriel. 10 000 tonnes de « boues leunes » (déchets de phosphogypse et, cha-que année, 81 000 tonnes d'acide sulfurique et autres déchets provenant du bioxyde de titane dénommé communément - boues rouges -.

Il est très grave que les textes d'application de la loi do 16 décembre 1984 sur l'eau scient sortis terdivement. Il e fallu, par commple, ettendra 1973 pour voir paratité les principaux décrets d'application el mal 1975 pour les principales circulaires.

La récente loi du 15 juillet 1975, relative à l'élimination des déchets et à la récupération des matériaux. dicte le politique à suivre en matière de rejets industriele ou Urbeins. Combien de temps ettendra-t-on les décrets d'application de cette loi ? Les marins - pecheurs n'attendent On peut sérieusement se demander si les procédures administratives qui

ont été enougées seront assez rapi-

des et efficaces pour sauver les.

marins-pecheurs. Pour arriver à un résultat. Il faudra esvoir se séparer d'une idée fausse et résoudre un dilemme, L'idée fausse est celle du pouvoi auto-épurateur de la mer; trop sou vent les eutorisations administrative de déversement reposent sur cette conception erronée de la biologie marine. Le doute sur les effets d'une pollution ne devrait pas profiter eu

Le diemme à résouure est celui de l'emploi. Il est ebsuide de continuer à considérer que la lutte contre le pollution entraineralt le suppres sion d'emplois. C'est, au contraire, l'absence de mesures enti-pollution qui engendrarait le chômage. Douze

N aurait tort de croire que la cents emplois sont proques par la

St la suppression pure et simple des pollutions paraît difficia, la neutralisation des produits deversés serail déjà un premier pas il faut de tecon urgente qu'un pian de réduction des polititions soit établi et qu'un calendrier soit respecté.

Les gouvernaments veulent-ils réellement agir ? On pourreit en douter... de loi destiné à effecer les con nations prononcées contre la Monte dison le 27 avril 1974 et à réduire à néant les conditions de neutralisation de déversement de eas - boues

La récente directive élaborée par les autodtés économiques européen nes (le Monde du 20 juillet) établissant un plan de réduction de la pollution, notamment pour les rejets de blexyde de titane ouvre la voie. Car elle permet d'expérer que la protection de l'environnement n'aura pas une fois de plue, à étra | 0 Veffi

(\*) Avocat à la cour de Paris.

#### FAITS ET PROJETS

#### Urbanisme •

EMPRUNT DE 30 MILLIONS POUR SAINT ETIENNE la ville de Sdint-Etienne vient d'être antorisée par le gouvernement à contracter un emprunt d'un montant de 30 millions de francs libelles en unités de compte européennes. L'emprunt servira à creer des réserves foncières dans l'agglomeration. — (Corresp.)

#### Fiscalité locale

. LES IMPOTS LOCAUX A IVRY: + 27 %. — Le préfet du Val-de-Marne vient d'obliger la compande d'avy a aug-menter ses impôts locaux de 26.83 %. La inunicipalité com-muniste, qui n'a pas augmenté les impôts depuis quatre ans, avait établi un projet de budget qui ne tenait pas compte de certaines dépenses obliga-

> locaux commerciaux

GENSTER. Boutlo, Impec. 500/ mois-pet, cession: - 337-69-59.

FAUROURG SAINT-ANTOINE 110 m<sup>3</sup> + 35 m<sup>2</sup> au 1er étage, 2 léighnores, force 24 kW. Tous commerces possibles, Pei, loyer. Téléphone: 344-31-92.

viagers

LIGRE, 8', SQ. LOUIS-XVI Select + chire + confr. 55 m2. 118.000 F + 1.500 F/m. 1 T, 75 a. F. CRUZ \* res L2 Boeffle 245-68-99

Libre Vite s/Sacre-Cooper GD LIV: + CHB. et CFT Impecc. Tris bel im. P. de T. 82.000 F + 1.350 F mensuel. F. CRUZ 4, rue La Badtia 245-48-70

Pr. CMPS-BLYSERS. 2 s. 45 mil. If cft. inner. risc. 218,000 F + 2,500. LIBRE 1980. 1 T. 73 a. F. CRUZ & rue La Bodile 245-69-60

# L'immobilier

### constructions neuves

#### INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile : 525-25-25 Gentre Nation: 346-11-74 Centre Maine : 539-22-17 Pour vous loger ou pour Investir

vous propose : 30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat;
 une document, précise sur chaque programme;
 un entretien personnalisé avec un spécialiste;
 des conseils juridiques, fiscaux et financiers.

BANG AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART.

Service gratult de la Compagnia bancaire. XX° PELLEPORT Studios, "3 et 4 pièces. Habitables judiiet 75. PRIX NON REVISABLES IMANOBILIERE FRIEDIAND 47, av. de Friedland, BAL, 53-69. occupés IDEAL POUR PLACEMENT, PL ITALIE. 2 p., culs. Boutr. Très bei imm. ravalé, 40 m2. 42.000 F. Gros crédit possible, Par propriétaire. 345-84-41.

MAISONS-LAFFITTE COURSEVOIE CDURGEVOIE
Immeubla de Irès grand standins
Studios, 2-3 et 4 pièces.
Habitables immédiatement
IMMOBILIERE FRIEDLAND
61, av. de Friedland. BAL. 93-49.
dépend. — Tél 622-14-98. p. 26.

immeubles

forêts Part. vd plantation reg. quest de COTE-D'IVOIRE • 627-99-44.

propriétés :

PANTHEON - INVALICES

Propr. vendent appart. occupés, 3-4-5 Pièces et dupl. 723-38-52.

Limite LILAS, MAGNIFIQUE PROPRIETE a/400 -m2, enfour. d'arbres, 300 m2 habif., 12 P. SUPER-STADING, jux. décaré. ger, 4 voll., 2 bains. frès grand confi, 16i. 1.300.000 F. - 206-32-09. ANGLET. (64). 4 km Blarritz.

Part. 3 part. vd terrain 1.000mz

Tecr. no 494. 4 km Mare. Pub.

5, r. des Statiens, 75427 Paris-9. ORMESSON 34, pavilion entitiere-ment ref. plain-pled, 3 p. cuis., s. bna, entr., w.-c., gar., chauff. centr., beau tardin 500 m2. Prix 320,000 F. Téléph. : 933-54-75.

#### fonds de commerce

Pour recevoir graiulisment une documentation détaillée sur les affaires présentées cl-dessous : la Société T.D., 24 Montera 5 N Madrid 14 (Espagne) est à votre disposition.

2 aff. boulangerie-pâtiss-couris.

Auberne reputée, 33 km Paris Caff-hôtel-rest., 10 km O. Paris. droit au ball, it com., rue prin-cipale, Meudon. Epicarie-buvette, cause décès, tél. : 687-19-88,

Pavillon commercial Champi Auberse, 20 km Paris, 3.000 m Berges réservées sur l'Olse, Café-rest, avec imm. Argentes

ville Argentouil.
Affaire louets demande prêt 100,000 F.
Enfragr. T.P.-bêtiments, Bor-daeux.
Maison de maître, 4 km Péri-quetre.

Maison de maître, 4 km Périgueux.
Matériel campins - caravauesmeubles de tardin, sur RN (40).
Fabrique parquers et lambris
Landes.
Entreo, T.P. mal. Im. gros C.A.
Notoriété les crd. Alx-Marseille.
Décoration publicitaire, affiches
peintes tens 42 ans. 40 empl.
Pátiss.confis. glaces, repai,
emplac. exception. cae retraits.
Ensemble sportif, 7 cours tennis. pisc. olymp. Imm. clab.
house. Marseille.
Imm. rapp. 50 log. gar. parkins,
Marfanae.
Hôtel, café, rest., N 11, 8 km
Rochefort.
Rest. café, bar, chasse, pêche

The state of the s

CHATILLON-S/BAGNEUX
Salon de coffure entièrement
équipé + PAV, 6 Pose 11 cft.
TEL. jardin, avec bell.
1,500 F mens. - \$55-73-54. pavillons

bureaux bureaux

A CLICHY EN BORDURE DU PÉRIPHÉRIQUE DANS LE CENTRE D'AFFAIRES "CLICHY PARIS PÉRIPHÉRIQUE" A LOUER UN LOT DE 246 Mª DE BUREAUX LOYER INTERESSANT

CHARGES TRES BASSES (TÉLÉPHONE - CLIMATISATION - PARKING - HESTAURANT) LIBRE IMMÉDIATEMENT EXCLUSIVITE SAF 622.10.10

PARIS-14. Bureau 20 m2 + s/sl, park. + 2 fél. Loyer 350 F/mols. C.O. 35,000 F. Tél.: 742-35-97. MAILLOT. Loue s. p. de Pte Toutes surfaces. Tous quartiers 293-45-55 - 522-19-19.

louer, Neullly, rue Perronet ureaux 122 m2, Téléph, Mms Matret : 637-45-60. XV° - CAMBRONNE

fans Immeuble neur stant 530 M2 A LOUER PALAIS-ROYAL BEAU BUREAU 20 M2 SOUS-LOCATION

3 MOIS A 1 AN fquipé ou non. Bel emplacem. l'éléphone : 268-37-17, Poste 25.

N E U | L L Y | PARIS-14° burgeu 20 m2+s/sol | PARIS-14° burgeu 20 m2+s/sol | PK + 2 tél., loyer 230 F/mols | lmm. neut. Tél : 758-12-40. | C,8 35.000 F. Tél : 742-35-97 locaux industriels

BATIMENTS NEUFS

Prix: 15 millions Ecrire HAVAS GRENOBLE nº 13.326.

# locations non meublées

a transfer were the second 

Courbevele, P. sare, Nt. 60 m2, 2 P. C., S. b. 1 250 net. KLE. 04-17.

Bureeux de standing à louer à partir de 148 m2. Richard BLLIS - 225-77-80, M. REYE.

· · A LOUER-CONDAT. TRES EXCEPT. 15- PONT MIRABEAU 800 m2 bureaux standing avec satia ordinateur. 10 parkings, 10 Ugnes 164phon.

RICHARD ELLIS : 225-17-84 PROPRIETAIRE love un ou plusieurs bureaux ds immeuble neuf. Tél. : 758-12-40.

8e PROPRINTAIRE love I ou plusieurs bureaux, Refeit neur — Tél. : 720-05-89.

RÉGION GRENOBLE coroutes LYON et GENEVE à vendre

Usine complètement équipée (transfo 150 kW, air comprime, can, chauffage, 2 ponts roulants, bureaux).

Surface construits 1.550 m2 au sol sur un terrain de 5.565 m2.

te PASSY. 32 m2. STUD., cuis:
équ., bns. TEL. 870. 324-22-67.

VILLAGE SUISSE imm.
neu'
Sids. 8 p. et sted. 11 confort.
Stud. dern. ét. Terrasse 100 m.
Tél. 535-62-27 le matin. VILLAGE SUISSE Imm.
side, 5 a. et sied, it confort.
Stud. dern, ét. Terrasse 100 m2.
Jamais habités. — 577-29-29.
197, IMM. NF. JAM. HABITE
5 P. 113 m2. Parking, REGY
577-29-29 Qual Tourpelle, pied à terre 33 m2, tél., chauff. - 628-34-05.

Locations as Agence
OFFICE des LOCATAIRES
A rue d'Alfeia, métro Alésia.
5. rue Héricart, métro Dupletx.
7. rue Ph. Dangeau, Versalles.
6, bd J. Allemane, Arbenbuil. 76, bu J.Allemane, Arganesii. 14, Mentsoris, 2 P.20 + chg. 14, Mentsoris, 2 P.20 + chg. 19, 29, had. Sud. 2 P. if ch. 190/850 + chg. Tát. - 254-147, Pr louer dir. av. propriétaires, du stud. au 5 PCes : 523-21-73.

Propriétaires lovent studios + appartem. : 720-07-18/720-07-39. EXCLUSIVITES "

JOJEN ARTHUR ET TIFFEN PARIS-XI\*

RUE DU CHEMIN-YERT Métro Saint-Ambroise moutre neut, curs, équipée, Méthone, parking RUE DE CHARONNE

« Jardins de Colbert »

« lardins de Colbert »

« meuble neuf, réi, periclos ;

4 pièces, à partir 1.400 + ch.

immers, ascles confortable: Living avec chemings + 2 chambres, 1.000 F + ch. AVENUE DE SEGUR. Très bei imm. 9d stog. Ball 6 a., 150 m2, Yue impresable + 2 chambres de bonne. 4,500 F. — 317-85-14.

RUE DU CHEMIN-VERT

6- SAINT-GERMAIN, Studio, uls., has, lmm. tout confort, or place, 9, rue de Méxières, ou 548-03-61. Résion parisienne. RIS-ORANGIS, résidence LA
THEUILLERIE. 27 sare Lyon,
pr. sare Grigny. Tr. bom stand.
Teunik. PARC: 3 p. if coaft.
Teunik. PARC: 3 p. if coaft.
Tell. 11.28/1.089 F + ch.
Tellish. 19.62-37.
Vincesnes, s/bois, srand living
+ 2 Pces, cft - Tel. 628-54-8.

MAISONS-ALFORT 2 P., cois., s. d'eau, Mo Stade 700 F chars. comp. T. \$75-07-70 a partir de 18 heures.

Demande Pour septembre cherche studio Parts. Px modérá aucs s'abst. Ecr. nº 6,009. e le Monde > Pub. 5, r. des Italiens, 75,027 Paris-9e.

locations meublées

Gros crédit par le ven AGNUS 508-12-70.

14 VICTOR-HUGO. Stud., 5 6t Kitch., per. s. bns, cfr. mousel. asc. STANDING. 1.400 ch. cpr. et ch. indép., 451/ms. 878-70-19. villas

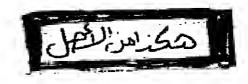
Magnific. Villa neuve; 20 km de Paris. Sant. OUEST, fr. 9d cft. A louer vide ou luccreus. meubl. pr 2 cu 3 ans : 6 P. + fr. 9d cft. A louer vide ou luccreus. meubl. pr 2 cu 3 ans : 6 P. + fr. 9d liv., 4 sal. bns, 9r. 2 voitures, 9d lardin, pisc., tennis, ds résid. A vandre éventuellement. Bonleo. 22 av., du Vallon, 78-Chawenay. Tét. 461-32-25. Je cherche à acheter entre Menton et Hydres, villa neuve ou enclenne, 5 chores al sanitaire ou aménageable facilement. Ter arborisé de 3.000 m² ministrum piscine. Endreit calme. Vue sur la mer non indispensable. Ecc. 9º 7.010, « le Monde » Pub. 5. r. des Italiens. 75/27 Paris-9».

PARIS CHIFST 30 KM6 MICE MONT-BOROM Imm. rec. Stands VUES mer et montagne 2 GDES TERRASSES. Et. 61. Splend, sél. + 2 chbres. Park, Occup. 1 T. 74 a. Opt + renk. 1.200 F/m. - VERNEL, 534-61-53.

Sturi. S. d'eau, C., est : 15,000, rie 300 F. mens. 2/2 T., 66-71 e. GAMBETTA, Imm. réc., étage élevé, stud. 1. de b., létteien., est : 23,000 rie 1.200 mens. sur Z T., 72-74 a. Rancay, 76. avenue Paul-Dobmer (16°). — 278-26-19. PARIS OUEST 30 KM. autoroute et gare. 3 30° Sila-zare, ville neuve 4 pces, ed cft, zuls. aménaée, beau jardin. 328,000 F actes en main. Gravey : 965-69-59.

châteaux

المريبين والمناف والمناف والمراز



Des q

Une fer

2 2 . . . .

P Cherche-Midil. 28 m2, appl et imm. de Caraci. 25,000 F + 2,100 F. 2 létes. 78 ans/73 ans. F. CRUZ. 3, roe 1.a Bodile F. CRUZ. 3, roe 1.a Bodile Ach. viagers or me-preprieté
Discrétion VERNEL
\$24-01-50 VERNEL
4, pl. Estienne-d'Orves, Paris-P. Vandez aux mellleures conditions FONCIAL 34 aux rétérence Expertise gratuite 17, bd Maleshartes - 266-22-35.

LIBRES - XIX\*

maisons de

campagne MORSANG-SUR ORGE CUARTIER BEAU SEJOUR résidenties, VILLA meutière sur sous-sol, 5 p. it ch. sarase, dép. 2000 m2 terrain, entièrem. clos. PAYSAGE. Prix intéressant 110 KM OUEST mais. mrais, sari, état, poe cuis. 581. Ch. 8. de ba, w.-c., chff. Cast., Sren, srasse ambe. 5/1.505 orz env. cles et pland abra fraffari. Pa increy. 10.000, av. 30.00 F. Ap. de Sonneve. T. (15-37) 98-25-22, même dim.

g mots ... <sup>croisés</sup> Part, ris. S.O. Loc CHAT. 189, Part I ha, Campirant, 47300 SI Pardous do Breoft. (58) 64-10-12. de la

# Les regio

UN MILLION ET DEMI DE PETITS « COLONIAUX »

# Bagneux casse sa tirelire pour les vacances

échappées enfants villes

E N France, 45 % des enfants n'ont ni maison à la mer... ni grand-mère à la compa-gne. Leurs parents n'ont pas les moyens de fouer une villo deux mois de vacances. Il leur reste les « colos ». Mais sont-elles à la portée de tous, ces « joyeuses colonies

En 1881, quelques âmes charitables envoyaient une poignée de petits citodins « pálichons » faire provision da chlorophylie à la campagne. Ainsi est née la première colonia. Depuis, les enfonts se sont multipliés et le formule e fait recette. Il étalent un million et demi en 1974 à quitter leur famille pour quelques semaines, sous l'égide des municipalités, des pomités d'entreprise ou d'associations spéciali-

Les coloriles de vacances coû-

#### La Verrière, dans les Yvelines.

### Un peu d'air ur «le Bois de l'étang»

(Yealines) viennent butter sur la ligne de chemin de fer, entre un foyer de travailleurs immigrés et une route départeme int les parallélépipèdes en béton d'un ensemble H.L.M., c'est iola de l'étang. La cité, qui ressemble au premier abord à unt tant les enfants y sont nombreux, fit beaucoup perier d'elle, il um an, lorsque, comme un mélange mai dosé, elle explosa et secolée par plusieurs incidents. Mais aujourd'hui, grace à une ons vigoureuses, les six cents logements ont changé de

estanti que, si on avait voulu réunir en un même lieu toutes cameritie difficultés, on n'aurait pu mieux faire. La cité, terminée 1972 sur le « tarritoire » de la ville nouvelle de Saint-Quentin, plat peu à peu suivant les dispositions de l'errêté de 1968 ; L'arrêté de 1968 ; L'arrêté de la construction par le blais du plat le lorsqu'on demande à la firme qui elle déstrait loger sois de l'étang, ells y envoya ses travailleurs immigrés. D'autre lorsque la prélecture dut reloger ceux qui répondent à la catée des « cas sociaux » et les familles étrangères chassées par la clition des bidonvilles, elle choisit le Bois de l'éteng. Deux mille cents personnes, dont 43 % d'immigrès, se trouvèrent ainsi semblées, reliées au reste de la ville par... un seul téléphone et ligne d'autobus ; avec pour se nourrir una unique boulangerie.

#### Des gamins de huit ans

En 1974, lorsqua les parents d'élèves se mirent à faire quelques uis, ile s'apercurent evec inquiétude que la proportion des ints étrangars atteignait 82 % et que la moitié des écollers radouent dès les classes préparatoires. « Et puis, souligne un habitant la cité, nous n'avions aucun local commun. Les enfants étaient donnés à eux-mêmes de 7 heures du matin à 7 heures du soir, invalent le réflexe de tout casser. - Le phénomène des «bandes aussi une question da mathématique ou de démographia : ici, noitié des habitants ont moins de quatorze ans. « Dix-huit fois, ole a été saccagée, rappelle le maire da La Vertière, M. Robert it, maie les policiers trouvérent dans leur « filet » des gamins de\_

Dix jours après son arrivée dans les Yvelines, il y e un an le weeu préfet, M. Jean Brenzs, organisait une réunion pour tenter. regier l'affaire. On décidait sions en hate d'installer quatre-vingts has telephoniques, deux cabines, une boucherle, une pharmacie, e épicerie, deux abribus : d'aménager un terrain de sports, d'emucher deux animateurs en mettant à leur disposition un apparnent de type F4. Una classe d'initiation au françaia était mise

- Nous evons été submergés par les enfants, remarque l'animair du quartier, et particulièrement per ceux qui ont entre huit et

#### Une femme accouche seule

Male aujourd'hul, le cité n'est plus enfermée sur elle-même s entants Joyeux inondent les petouses bien talliées, le centre mmercial bourdonne, le groupe scolaire va s'étoffer et l'on va chager un terrain de football. Des vingt-cinq plaintes pour vol posées en janvier 1975, eu commissariat de police tout neuf, il en aubaiste aucune depuis avril. Pour le première fois, l'école A restée à Pâques sans surveillance. Une eltration idyllique?

Pas tout à fait. Les camions de déménagement sont là pour ontrer que les habitants de nationalité française contin litter ca grand ensemble. Comme la remarque le maire, « dernièment, une semme e di eccoucher eeuin, car le médecin e refusé aller dans le cité ». Les animeteurs et les habitants demandent des moyens plus importants », « des équipemants plus nombreux ». I le problèma des enfants pré-adolescents est règlé grâce à une nimation permanente, celui de l'enfance reste posé, car la délinuence e balssé d'une tranche d'âge : il y e quelques semaines aux anfants de cinq ans, ont dévalles un magasin.

- Nous voulons taire de la cité le vitrine de ce que le préfecture eut taire pour les immigrés », déclare le préfet des Yvefines, qu ésirerait que l'action menée loi par l'edministration soit exemplaire Exempleire, le Bole da l'étang ? Sans doute, si l'on compar ujourd'hul avec le triets souvenir d'hier. Maie pas encore tout à fait, I l'on songe à tout ce qui reste encore à faire, notamment pour les

es mots Horiz croisés de la 1 / Gianeuses. - 2 / Odeur : meules. - 3 / Lests. 4 / Se ; trombe. 5 / Statue : Abel. - 6 / Qasel : Orel. - 7 / Nue : Maërt : si. - 8 / St. ir ; ea. - 3 / Estimée : O.N.U. - 10 / Est ; Messidor. Houts-de-Seine), le prouve. Sur

plus encore aux organisations. Les chaque onnée 640 partent en co-maires le savent. Chiffres en main, lonie dans l'une des trois maisons lo municipalité de Bogneux, que achetées par la municipalité, dans dirige M. Henri Ravera (P.C., le Morbihan, le Cher et la Haute-

#### -- 20 centimes par jour

par mois. Sur cette somme la fa-mille verse entre 200 et 800 francs selon ses ressources En fonction de calculs relatifs oux revenus imsables des menages, les Allocations familiales délivrent des cons vacances » qui s'élèvent cette onnée à 250 francs par en-fant. A Bagneix, ville ouvrière, la participation des familles se monte en moyenne à 400 francs. La mai-rie débourse donc 1 000 francs pour chaque séjour. Avec quelque nostalgie les organisateurs se souviennent du bon temps de l'oprès-guerre. L'Etat subventionnoit à 50 % le fonctionnement des co-lonies de vacances. « De ces 50 %, il na reste oujourd'hui que 5 francs

Un enfant « coûte » 1 400 F par mois, de quol acheter chaque Jour un pot de yourt pour cha-que enfant », dit-on à Bagneux. Le secrétaire d'Etat à la jeunesse et oux sports répartira cette année una enveloppe de 37 759 699 F. Le calcul est facile et éloquent : à peine 20 centimes par jour et par enfont, Mais on rappelle, rue de Châteaudun, que la vocation du secrétariat d'Etat est moins de subventionner le fonctionnement des colonles que d'oider o lo formation de leurs animateurs.

Pour ceux qui, pour une raison ou une outre, ne partent pas ou soleil, Il resta... tout de même, le centre de loisirs et le centre oéré. A Bagneux, 500 enfants des classes maternelles et primaires partent dane l'Essonne : balades dans les bols, pique-niques. Il leur en coûolars de 3 à 7 francs par iour. Mais la mairie ne peut compter que sur lo seule oide du dé-

Qui partira en colonie ? Qui restera? Les familles modestes ne peuvent « payer » la colonie à une famille de six enfants dont le père gagne 2000 F par mais n'envoin que deux petits en colonie, deux autres vont ou centre oéré,

les deux demiers restent. > Malgré tous ses efforts, la municipalité ne peut répondre à tou-tes les demandes, « sans compter toutes celles que les familles n'osent pas formuler cor elles so-vent qu'il n'y a pos assez de

Cent quarante enfants verront, cette année, s'en allar laurs « co-

outocar... l'an prochain... MARIE-CHRISTINE ROBERT.

### Des métallos soviétiques chaussent les sabots auvergnats

tot venir vivre plus d'une centaine d'ouvriers soviétiques et tonnes. A qui s'adresser? leurs familles pendant deux années : le temps d'installer une très grosse presse achetée à l'U.R.S.S. Comment vivent les membres des quarante familles déjà présentes, pionniers d'une originale coopération soviéto-au-

verguate? Issoire, première étape — pre-mier bouchou — sur la route nationale 9, au sud de Clermont-Ferrand. Issoire et son église romane du douzième siècle, étape sur le chemin de Saint-Jacques de-Compostelle, volt aujourd'hul à ses portes se construire une nou-veile cathedrale de l'ère indus-trielle et de l'aéronautique, un bâtiment dont le volume intérieur est égal à celui de Notre-Dame de Paris. Dans cette cathédrale, les bas-reliefs et les textes latins sont devenus panneaux de chaptier, en écriture cyrillique. Bientôt, de la à matrices d'Europe, d'une puissance de 65 000 tonnes.

Issoire, sous-préfecture traditionnelle, vivait - mi-chemin entre deux mondes, celui de l'Auvergne rurale de l'élevage et des grands marchés et celui de l'Auvergne industrielle de la métallurgie et de l'automobile. Avec deux. entreprises métallurgiques Cegedur et Forgeal (du groupe Pechiney-Ugine-Kuhlmann), une usine de matériel électrique automobile (Ducellier) et un modeste constructeur d'avions (Wassmer). il y avait, à Issoire, dans les années fastes de l'expansion, suffisamment d'emplois pour que la ville

En 1967, les principaux clients de: Forgeal, les bureaux de construction aeronautique Sud-Aviation, SNIAS et Dassault, envisageant favorablement l'avenir, demandérent à la filiale de Pechinev-Ugine-Kuhlmann d'augmenter la capacité de ses presses. Il fallatt pour la nouvelle génération d'avions des pièces en alliage d'aluminium, de magnésium et de

#### Jamais au café

A Issoire aujourd'hui nul n'ignore leur présence, mais ils sont loin de défrayer la chronisance ni animosité, a De toute incon on les vott peu, sauf an marché, et en tout cas jamais au cajé », disent les habitants. D'ailleurs dans les cafés d'Issoire les sujets de conversation sont tout autres. La grève dans l'entreprise Cegedur qui en ce début d'été, vient d'entamer sa cinquième semaine et dans laquelle les paysans-ouvriers font preuve de dé-termination ; les difficultés de l'automobile rejaillissant sur les ateliers Ducellier : on l'entreprise Wassiner qui, depuis quelques années, ne va pas très fort.

Pourtant les pionniers de la future colonie soviétique n'ont pas cédé à la tentation du repli sur eux-mêmes qu'auraient pu faire naître l'obstacle de la langue et le-mode-de vie-communautaire.

Issoire, une petite ville du titane de plus en plus robuste. Des Puy-de-Dôme, vont bien- presses de 20 000 tonnes il fallait passer à celles de plus de 50 000

Pistes en direction des Etats-Unis, mais la démarche des forgerons d'Issoire ne fut pas prise en considération. De même un projet de taille européenne, en coopération avec la République fédérale d'Allemagne, échous, Restait l'Union soviétique. La voionté de celle-ci d'exporter un matériel et une technique qu'elle maîtrisait bien, les conditions de vente favorables qu'elle offrait, l'intérêt que le ministre des finances de l'époque portait tant aux échanges franco-soviétiques qu'à l'ave-nir du Puy - de - Dôme, firent aboulir ce qui devait ètre pour les Forges d'Issoire leur « marché du siècle ».

Apparurent alors les techniciens qui venalent du froid. D'abord peu nombreux, ils séjournaient dans les hôtels, venant en quelque sorte « tâter le ter-« crypte » à la croisée des ogives rain ». C'est précisément le ter-se dressers la plus grande presse rain qui fit problème.

A l'emplacement prevu pour l'implantation de la presse, en effet, les géologues ne trouvèrent pas le socle granitique dur nécessaire aux fondations d'une telle masse. Heureusement un autre terrain, en bordure de l'Allier, se' révéla plus adapté, présentant à un peu plus de dix metres de profondeur la sécurité du roc. Les techniciens, dix. vingt, puis cent, ponyaient arriver.

La commune accepte de les accoefflir mais pose one condition : It ne faut pas que les Soviétiques s'enferment dans un ghetto, ignorant Issoire et court-circuitant les commerçants locaux par une coopérative d'approvisionnement. Cette condition posée par le maire, le docteur Jean Groslier (républicain indépendant) étant admise, la commune a décidé d'accélérer la réalisation du programme de H.L.M. du g Pré rond ». La à l'est de la ville et à côté de trente familles françaises, sont venus s'installer quarante travailleurs soviétiques avec leurs épouses et leurs enfants.

Ils participent aux voyages que leur propose l'association Prance-U.B.S. Le 8 mai, invités à la célébration des fêtes de l'Armistice, ils sont venus nombreux et ont déposé une gerbe au monument aux morts. Les installations sportives, telles que la piscine ou le terrain de volley-ball leur sont ouvertes, et ils montrent même un zèle particulier à s'entrainer pour disputer prochainer de football contre l'équipe locale. Mais cela ne suffit pourtant pas

à combler le vide qui les sépare de la population locale. Seuls les connaissent assez bien les personnes qui les cotoient quotidiennement, par exemple les cadres d'Interforge (l'entreprise créée pour gérer la presse) et les gar-diens du groupe d'HLM du « Pré rond ». A Interforge, si Pon évoque avec amusement la surprise des Soviétiques à la lecture du cahier de doléances du de sa dernière grève, c'est pour ajouter aussitôt que ces Soviétiques sont des gens de bonne compagnie, avec lesquels les contacts sont restreints mais cordiaux.

#### De vrais amis

Les seules craintes des dirigeants . d'Interforge concernent l'avenir des techniciens ; « La réadaptation en URSS. sera sans doute difficile pour eux lorsqu'ils seront habitués à nos supermarchés et à leur abondance's, déclarent-ils Le jeune couple qui assure le gardiennage du «Pré rond » porte un juge-ment « admiratif » : « Au départ nous étions un peu inquiets, c'était la première fois que nous gardions un immeuble, et puis on nous avait dit tant de choses...» Anjourd'hui, ils ne parlent plus que de leurs amis soviétiques, des locataires d'une propreté exemplaire, qui nettoient letirs couloirs »; « des voisins accueillants qui ont déjà adopté notre petite fille à qui toutes les portes sont ouvertes », « de prais amis avec qui on échange invitations

et cadeaux ». · Certes, la « société de consommation », les asperges, le nombre des voitures et l'abondance aux rayons du supermarché ont surpris les hôtes soviétiques. Mais les prix aussi les ont surpris, de même que l'absence de transport en commun des résidences sux lieux de travall

Blentot, depuis Fos, scront achemines par chemin de fer les premiers des 78 trains spéciaux prévus pour décharger, sur une période de dix mois, les quelque 17 000 tonnes de colis que représentent la presse et ses accessoires. En même temps que les wagons spéciaux (dix à vingt essieux) arriveront les techniciens et les ouvriers chargés de l'assemblage. Pour Issoire c'est la perspective d'une centaine d'emplois à court terme, lorsque le machine fonctionnera, et peut-être plus à long terme si la diversification souhaitée se réalise, et si les entreprises sous-traitantes viennent remplir la zone industrielle.

Côté soviétique, el le ghetto que craignait la municipalité ne s'est pas formé, l'habitude de l'organisation at de la hiérarchie se maintient. Pour toute décision importante, pour toute rencontre. faut prévoir un temps de réflexion. Les sorties se font en groupe et jamais un citoyen soviélique n'est laissé seul face aux « pièges » de notre société : il se trouve toujours un compatriote pour l'accompagner. Réflexe communautaire on d'autodéfense?

· Côté français, si certains avaient espéré tirer de leur présence un prestige, un bénéfice politique, ces illusions se sont vite diss pées. Les Soviétiques ont adopté une attitude de non-ingérence absolue dans la vie politique locale. Leur absence totale de réaction à propos du conflit de la Cegedur est à cet égard significative

GEORGES POTRIQUET.

#### DES PYRÉNÉENS :

trop d'ombres dans nos vallées

C Es fonds de toutes les vallées des Pyrénées sont défigurés tes uns après les autres par des aménagements aberrants ou par la prolifération de résidences se-conduires sans unité de style. Il est tout juste temps d'em-pêcher que toules les Pyrénées rappeilent le désastreux exemple de la défiguration de la vallée de la Maurienne, dans les

tion Vivre en Pyrénées, créée volei queiques nois. Les hauts tonctionnaires, les a n i m a t e u r s des associations

an im a te u rs des associetions existant dans les départements de la chafne pyréndenne, les universitaires de Toetouse, Pau, Bordeaux et Tours, les représentants des agriculteurs de montagne présents à cette réunion, n'ont pu que confirmer

ce sombre diagnostie.

« Les gaves sont dovenus des dépotoirs, a dit le porte-parole des agriculteurs de montagne. Avec un dossier photographique édifiant, nous avous alerté te ministère de la qualité de la vie et la préfecture des flactes-Pyrénées. Sans résultat jusqu'à présent. » De son côté, M. Veinchet, architecte en chef des modoments historiques des Hautes - Pyrénées. a constaté qu'oo était arrivé « à c· degré inquiétant de dégradation des paysages d'altitudo ».

Les travaux de l'association ont mis en évidence l« mai essentiel dont soutirent les Pyrénées ; t'exodo rural Pour y porter remide, l'association de-mande aux pouvoirs publies la revalorisation des produits de la montagne, une aide de la collectivité nationale à l'économio montagnarde, la mise en place de nogrelles formes d'angueil, la tection des sites et des cons

« Aussi longtemps que le droit des sols et t'équilibre écono-mique de la région ne seroint pas assurés, n conclu M. Louis Lareng, président de l'associa tion et professeur à t'université de Toulouse, la dégradation des Pyrénées continuera, r

GILBERT DUPONT.

#### DES USAGERS DU NORD : gare à la paperasse

OMME tela s'est déjà fait dans les ministères, en conseil des usagers de l'administration du département du Nord a été tustallé récemment. Vingt personnes choisies en raison de « tour qualité d'usager de l'administration, de leur compétence et de leur représen-tativité » vont, à titre bénévole, inistrative.

Car tel est blen le but de cet

organisme qualifié de « léger »

Il pourra se saisir de tous les sujets d'agreement ou de mécontentement, des anomalies et parfois aussi des stupidités qui rendent si pénibles les démar-· None de travallions pas dans le géntal ni to sublime a, a dit M. André Chadean, préfet de Nord, en installant se conseil. Point d'en est besoin, en effet, pour essayer de simplifier ce qui se complique chaque jour par l'accumulation de paperasses et d'exigences, pour metire un peu pins d'humanité dans des ports souvent secs comme un article do loi, ne sersit-ce que par la formulation des ré administratives... Les membres do conseil pour-

Les manures de cumen pour-ront obtenir tous renseignements e de nature réglementaire ou pratique » et même visiter les différents services à leur de-mande. On a déjà pu, dès les première réunion, présenter quelques suggestions concerinstallations sportives pendant la période estivale, la formulaplus détaillée des refus do permis de construire, etc., sugges-tions qui relèvent d'ailleurs du

comme il fallait s'y attendre, selon une vielle et irrésistible habitude, le conseil pourre e créer en son sein des o sions soit temperaires so sions, soft fariporaires soft per-manentes pour l'étude de car-rains projets n. On ose espérer que les consciliers bénévoles suc-ront résister à la tentation d'acront resistar a la tentación d'ac-croître si peu que ce soit le vo-lunte ce la paperasserie et qu'ils sauront conserver asser de li-berté d'allure: Car, bien sur, les membres du conseil des nances memores un consen con magos sont désignés par le préfet, pre-mier fonctionnaire de départe-ment, le secrétariat assuré par le cabinet du préfet, qui cer parera les rapports.

.. GEORGES SUEUR



Pitre, 30 et 24.

Températures relevées à l'étranger: Amsterdam, 22 et 11 degrés; Athènes, 35 et 23; Bonn, 24 et 13; Bruxelles, 21 et 11; Hes Canaries, 24 et 23; Copenhagua, 22 et 14; Genève, 23 et 11; Lisbonna, 27 et 18; Londres, 23 et 14; Marcid, 38 et 17; Moscou, 20 et 15; New-York, 29 et 24; Falma-de-Majorque, 11 et 15; Rome, 21 et 19; Stockholm, 29 et 17; Táhéran, 33 et 27; Alger, 32 et 18; Tunia, 32 et 20; Casalisnos, 28, et 20; Barcelone, 28 et 20; Daisr, 29 et 24; Elisth, 40 et 30.

Mère coupable : Qualité appréciée pour la cueillette des poires.

4. A de nombreuses bouches;
Peut qualifier un combat. 5.

Y compris la caisse; Restera sur

ses positions. — 6. Localite de Prance; LiTrande. — 7. Roulé; Etalent frappés pour la bonne cause. — 8. Pas ordonné; Vécu-rent d'Illusions. — 9. Partent all-

leurs (épelé) ; Donne malheureu-sement envie d'en finir au plus vite.

Solution du problème nº 1 206

L Antan; Etc. — II. Couleavre.
— III. Ie; Vrais. — IV. Slave;
Sas. — V. Rassise. — VI Demi;
IV. — VII. Avancée. — VIII. One;
Usal. — IX. Sed; Or; Me. —
X. Ad; Sen. — XI. Roquefort.

Verticalement :

**Objecteurs** 

conscience

aujourd'hui

Note d'information et de réflexion comprenant notam-

ment, en annexe, l'essentiel

des législations tant française

qu'étrangères, les principaux textes de Vatican II et de l'ONU

au sujet de l'objection de

☐ le Centurion

8F

NOTE DE

**ELECTIONS AU COMITÉ NATIONAL** 

DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

membres du Comité National vient de terminer la première partie de

ses travaux. La liste complète des électeurs a été établié et va être

publiée incessamment ou « Bulletin officiel du Ministère de l'Education

et du Secrétariat d'Etat oux Universités ». Cette liste sera adressée à

tous les électeurs soit à leur adresse personnelle, soit, à défaut, à leur

adresse professionnelle par les soins du Secrétariat Général de la

Commission electorale, 16, rue Pierre et Marie-Curie, 75005 Paris. La

date limite de dépôt des réclamations est fixée ou 8 septembre 1975.

Les opérations électorales ourant lieu ou cours des mois de novembre

et décembra à des dates qui seront arrêtées prochainement. La date limite de dépôt des condidatures est fixée ou 19 septembre.

La Commission électorale chargée d'organiser les élections des

PAX CHRISTI

GUY BROUTY.

Horizontalement

perturbations circuleront encore du Camada aux fies Britanniques et à la Scandinavia, leur partie máridionale touchant passagarement nos régions du Nord-Ouest et du Nord.
Mertredi 23 juillet, le ciel sera passagarement nuageux de la Bretagus à la frontière beige, en souffierent des veris d'ouest, modàrés dans l'intérieux, assez forts par momenta, près des côtes et au large. Les nuages deviendront plus abondants en soirée près des côtes, où ils pourront donner quelques pluies dans la nuit, Sur le reste de la Prance il fara beau et chaud, mais des orages éclateront en fin de journée des Pyrtines à la Loire.
Les vents seront faibles, sauf sous les orages.

les crages.

Mardi 21 juillet, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mar était, à Paris-Le Bourget, de 1017,2 millipars, soit-763 millimères de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 21 juillet, le second le minimum de la nuit du 21 au 22 juillet): Biarrits, 25 et 13 degrés; Bordeaux, 26 et 13; Brest,

**MOTS CROISÉS** 

W

VIII

AR |

IX |

HORIZONTALEMENT

I. Comptait autant d'âmes que d'habitants. — II. A théoriquement le cœur fruid et les extrémités fraiches; En Allemagne. — III. Germandrés — IV. Conjonction; Ne fais pas circuler. — V. Mauvaise conseillère; Abréviation commerciale. — VI. Avec

viation commerciale. — VL Avec « ça. », c'est plutôt réconfortant i ;
Pronom. — VII. Il lui arrive de charrier ; Symbolise la candeur quand elle est blanche. — VIII. Endossée souventes fois par un marin. — IX. Incident qui exige la dissolution. — X. Boucha. — XI. Commune dans le Morbihan ;
Elle d'une fois en contest, avec

Plus d'une fois en contact avec

VERTICALEMENT Eponyms de toutes compli-cations administratives : Sort la dernière. — 2. Parure de vallée : Tourmente le monde animal. — 3.

(Publicits)

Contre les

cambriolages

La firms aliemande WITTE SUTOR.

GMEE fabrique l'appareil d'alarme
ACCULUX. Le sérieux de es fabrication et son prix de es, fabrication et son prix de es, fabricatid'ACCULUX un appareil de discussion
efficace. Pour ville ou pevilion Isolé
avec airène hurieuse et fissh lumineux: 960 F T.T.C. Principe de
l'appareil : centrale d'accumulateurs
cadmium nickel à contacts magnétiques. Prêt à être posè.

Demonstration sur demande.

Démonstration sur demande.

Démonstration pratuits à domicile
on ches l'importateur:

DARIS NOEIL-EST

on chas l'importateur:
PARIS NOEU-EST
78, avenus Pasteur - 93250 LES LILAS
(Me Porte des Lilas) - Tel. 845-34-46

#### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel des 21 et 22 juillet 1975. UN DECRET

● Modifiant le décret nº 54-1128 du 15 novembre 1954 portant majoration d'allocations d'aide

UNE LISTE

 D'admission à l'école mili-taire interarmes en 1975; D'admissibilité au concours de 1975 pour l'entrée à l'école normale supérieure (section des lettres).

#### Visites, conférences

MERCREDI 28 JUILLET VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisee nationale des
monuments historiques. — 15 h.,
62, rue Saint-Antoine, Mms Bacheler : « Hôtel de Sully », — 15 h.,
façade, portail gauche, Mme Bouquet
des Chaux : « Notre-Dame et ses
parties hantes », — 15 h., devant
l'église, Mme Lemarchand : « SaintRoch », — 15 h., Saint-Cloud,
Mms Pajot : « Pare de SaintCloud », — 15 h., 70, rue de Vaugirard, Mms Thibaut : « Les Catrnet
et les massacres de septembre ». cres de septembre 3. is h. 30, hall gauche du château, Mme Langois : « Le château de Maisons-Laffitte ». — 18 h., Orangeris : « Esposition Corot » (Association française des arts). — 15 h., 9, rue Malher.; « Les synagogues du vieux quartier israélite de la rue des Rosieus » Le couvent des Blancs-Manteaux » (A travers Paris). — 15 h., mêtro Arts-et-Métieus : « Ches un doveur-arganteur de vaisselle » (Connaissance d'ici et d'ailleurs). — 15 h. 2, rue de l'Université : « Les hôtels de la rue de l'Université (Mme Hager). — 15 h., 35, rue de Piepus : « L'enclos tragique de Piepus » (Mme Ferrand). — 15 h.; pavillon Mollieu, square du Carrousel : « Les appartements royaux du Lou-

#### A L'HOTEL DROUOT

« Les appartements royaux du Lou-vre » (M. de la Roche).

EXPOSITION

# Le Monde

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 233 F 300 F TOUS PAYS STRANGERS PAR VOIE NORMALE

ETRANGER

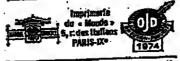
1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISOE 115 F 210 F 307 F 400 F IL - TUNISUS 125 P 231 F 237 F 445 P

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chéque à leur demands

Changements d'adresse dell-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envoi à touts correspondance Veuilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Milté par la SARI. le Monde. Gérapis :



iroduction interdite de tous arti-

# LA VIE ÉCONOMIQUE

CONJONCTURE

C'est ici sans doute que le pro-nostie de POCDE, est le plus inquietant : « L'année 1976, ecrivent les rédacteurs du rapport, sera peut-être largement entamée want que l'on constate une amélicration sensible de l'emploi... Il est probable que les tour de chômage continueront à monter dans tous les grands pays au cours des six prochains mois... Si [ces taux] doubit diminuer l'année pro-chaine, ils ne le feront sans doute que lentement... a Le maintien du chômage à un

tances actuelles », estiment les

actuelle, remarquent ils, aussi bien à prendre sans micastifé de nouvelles mesures d'expansion qu'à attendre trop longischée ».

L'imbrication des économies, qui amplifie les mouvements cycliques, doit conduire à la pratique de politiques différenciées, les pays forts pouvant en toute sécurité envisager la relance de le n'r demande intérieure, alors que les plus faibles la modéreront en attendant un ralentissement de leurs exportations « Dans une phase ultérieure de la reprise, la plupart ou la totalité des pays membres seront en expansion... Mais le danger est qu'à ce stade l'expansion prenue une allure très ràpide », alors que le taux d'inflation au creux de la réces-

#### Réduction des excédents de l'OPEP

A noter encore - signe des temps - que pour la première fois dans un rapport semestriel, io. Cans un rapport senserriel, io.C.D.E. examine avec un certain luxe de détails la situation des palements extérieurs des pays en voie de développement. C'est en partie grace au déficit « extramement important » subj par les pays pairves non produc-teurs de pétrole que FO.C.D.E. a pu, ces derniers mois, réduire plus fortement que prévu son déficit extérieur. Les experts ont

	PRODUIT NATION			BRUT PRIX & LA CONSOMM		ATION	ATION DES PAIEMENTS ( en millibris de			COURANTS		
parts-Unis apon llemagne fédérale rance trande-Bretagne talle	1973 5,9 9,9 5,3 6,5 5,2 6,3	1974 ——2.1 ——1.8 ——2.9 ——8.2 ——8.2	-3,75	1976 [ sem. 5,25 6 4 2 1,25 0,5	1973 5,8 11,8 7,1 7,1 8,5 10,8	1974 11,4 24,4 7,3 13,7 14,5 19,1	8 12,5 6 11,75 22,5 18,25	1976 f= sem. 5,75 8,5 5,75 9,25 17,5 12,5	1973 0,34 0,14 4,31 0,69 2,88 2,67	1—. C	3 - 9.5 - 1.73 - 3.25	1976 1-4 Sector.
foyen, de ces six pays usemb, de l'O.C.D.R.	6,5	-0,6 -0,1	1,75 1,5	45	* **	13,6	10,25	7.75	-1,73	-19,00	3.25 - 13	4,25 13

experts et « ce serait probableexperts et, « ce serait probable-ment une erreur d'essaver de contraindre les économies. des pays de l'O.C.D.E. à se redresser plus vite dans l'espoir d'accèlerer le retour à des conditions d'em-ploi plus satisfaisantes ». En fait, pour eux, le comportement de la consommation privée « sera ans doute le facteur-clé de l'essor ». Or, compte tenu de l'importance du chômage, l'épargne de précaction demeurera peut-être « consi-

#### L'inflation peut difficilement être ramenée au-dessous de 8 %

Cependant les pressions inflationnistes ne devraient pas sen-siblement s'atténuer. Bien plus, siblement s'atténuer. Bien plus, la décélération des hausses de prix « pourrait s'interrompre avant la fin de 1975 dans certains pays et, en 1976, dans d'autres, en particulier au stade du détail. Pour l'ensemble de la zone, le tour d'inflation s'établirait aux alentours de 8 % par an, avant qu'aucune baisse n'ait été enregistrée dans le tour de chômage ». Enfin, le déficit courant global de l'ensemble des pays pourrait recommencer à augmenter et atteindre au deuxième semestre de cette année un rythme annuel de cette année un rythme semesare de 25 milliards de dollars, la reprise de la demande coincidant evec la nécessité pour les pays 1. Acis; Ds; Sür. — 2. Noël; Evce! — 3. Tu; Armand. — 4. Al; Vaine; Au. — 5. Névés; Ode. — 8. Ur; Sleur. — 7. Evasives; S.C. — 8. Trias; Amer. — 9. Ces-seraient. en développement non produc-teurs de pétrole de réduire leurs

importations. L'excédent courant des pays de l'OFEP pourrait, quant à lui, diminuer d'environ 20 milliards et s'établir à 45 ou 50 milliards de dollars. Les experts reconnaissent avoir peché autrefois par optimisme. Le redressement leur apparait au-jourd'hui tellement fable qu'ils jourd'hui tellement falbie qu'ils se demandent s'« il pourra se maintenir durablement, sur la base des politiques actuellement suivies ». Que faire ? Les experis avouent leur perplexité, compte tenu « des effets mai connus de taux élevés d'inflation et de faibles niveaux d'activité sur les réactions des consommateurs et

### des entreprises auz instruments d'action traditionnel se a Il y a des risques dans la conjoncture FRANCE: Vers une nouvelle détérioration de la

situation de l'emploi.

Pour la France, seule une reprise limitée de la demande et de la production peut — si l'on s'en tient à la politique actuelle - intervenir en bours de douse prochains mois, estiment les experts de l'O.C.D.E. Les mesuexperts de l'O.C.D.E. Les meeu-res prises récomment par le gouvernement sont, selon eux, insuffisantes pour arrêter la chute des investissements productifs; de façon générale, elles ne semblent pas constituer un stimulant suffisant pour entralner un redressment rapide et

durable.

Le P.N.B. français pourrait
succeolize à un taux modéré (inférieur à 2 %) durant les douze prochains mois, estime PO.C.D.R. Ce taux est insuffisant pour évi-tes une nouvelle détérioration de la situation de l'emploi. Un rajentissement de la hausse des prix pourrait se poursaivre au second semestre, mais uns nou-velle accalmie de l'infistion appareit peu probable durant les six gremiers mois-de 1978. Les importations pouresient s'acob-lérer sensible cent dans l'année qui vient et croftre plus rapilement que les expertations ; le 3 milliards de dollars (13 mil-liards de francs) dans les dourse mois à venir.

sion ne serait pas descendu en moyenne an-dessous de 8 %.

« Au-delà de l'avent immédiat, écrivent les experts, la question crucials est de savoir si un pareil taux d'inflaton sonstituerait un minimum à partir duquel pourrait se produire une nouvelle accélération ou s'il serait possible de la réduire encore au cours des trois ou quatre prochaines années. » Pour les trois plus grands pays, les Etais-Unis, le Japon et l'Allemagne fédérale, « il est peut-être raisonnable de supposer qu'une reprise, progressive muis soulenue, impliquemt le maintien d'une certaine marge de capacité inemployée (correspondant à un taux de chômage un peu supérieur au niveau structurel et frictionnell, pourrait permetire au taux d'inflation de se stabiliser entre 5 et 7 %. En fait il apparait que les résultats objenus dans ces trois pays fictional les grands paramètres de l'évolution de la production des coûts et des prix

aussi étudié les comptes de l'OPEP, dont d'excédent com-merclai deviait, selon eux, reve-nir de 32 milliards de dollars en 1974, à 88 milliards en 1975, et à 58 milliards au 1975, et à

REDUCTION DES HORAI-RES DE TRAVAIL DANS UNE DEINE, DE CREUSOT-LOIRE L'horaire hebdo-madaire de travail à l'usine Crepsot Loire du Marais, à Saint-Etienne (1700 salaries), qui avait été abaissé de qua-rante-quatre. à trente-trois heures durant la première quinzaine de juillet, a été maintenu à ce dernier chiffre pour la deuxième quinzaine. La direction, selon les syndicais a n'a mi donner les syndicata; « n'a pu donner aucune garquile en ce qui concerne le plein emploi à partir de septembre ».

L'usine avait, suspendu ses activités du 2 au 11 mai derproduction des coûts et des prix nier. — (Corresp.)

#### (PUBLICITE) NOTICE No. (245)

#### NATIONAL DEVELOPING PLAN PROJECTS MINISTRY OF MUNICIPALITIES THE SEWERAGE BOARD

TENDER FOR

#### CONSTRUCTION OF NAJAF-KUFA SEWERAGE SCHEME/STAGE 1 CONTRACT No. 1. - CIVIL WORKS FOR THE TREATMENT PLANT AND

SUB-CONTRACT NO. 1/M - MECHANICAL AND ELECTRICAL INSTALLA-TIONS FOR THE TREATMENT PLANT AND PUMP STATIONS

CONTRACT No. 2 - SANITARY SEWERS NETWORK

The Sewerage Board Invites the experienced tenderers to participate in tendering for, the above mentioned contracts and sub-contract or for any one of them. A brief description of the works included in the two contracts and sub-contract is summarized below: 1) CONTRACT No. 1

Civil Engineering Works for the construction of two area sewage pumping stations (one at Najar and the other one at Kufa City) and a Sewage Treatment Plant serving 220,000 population equivalent and consisting of settling tanks, pumping stations, sludge digestion tanks, biological filters, sludge drying beds, chlorination building, administration and control building together with the ancillary works such as pipework channels, roads, fances, etc.:

2) SUB-CONTRACT No. 1/M

Supply and erection of all stectrical and mechanical equipment for the two area Sewage Pumping Stations and for the Sewage Treatment Plant described above. S) CONTRACT No. 2

Construction of approximately 185 kilometers of pipe sewers ranging in diameter from 200 to 1000 mm. together with the construction of manholes, house connection laterals and other ancillary works to the

Fuller and more precise details of the works are given in the Contract Documents. Two sets of the Tandar Documents plus one set of the Drawings can be obtained from the SEWERAGE BOARD'S office in Baghdad against payment of ID. 50 (fifty Iraql dhars) unrefundable for each of the two Contracts and the Sub-Contract.

Tenders must be accompanied by a preliminary deposit either in cash or certified cheque or by a bank guarantee issued by one of the Government Banks in Iraq valid for a period of net less than six months from the tender closing data and of the sums as follows: a) ID: 30.000 for Contract No. 1

b) ID. 7.500 for Sub-Contract No.1/M

c) ID. 50.000 for Contract No. 2

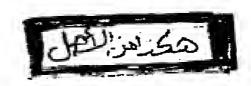
Iraql tenderers should be members of the Chamber of Commerce, bearing income Tax certificate for this year and classified according to the Planning Board's instructions as follows:

a) 2nd Class Contractors for Contract No. 1 b) 3rd Class Contractors for Sub-Contract No. 1/M

c) 1st Class Contractors for Contract No. 2

The preliminary deposits together with other certificates end documents as required above and as specified in the «Instructions to Tenderars of the Contract Documents should be contained in a separate envelope and enclosed together with the Tender, clearly written on the outside the name and number of the Tender and deposited in the Tender Box at the Ministry of Municipalities in Baghdad before 12.00 Noon on Wednesday, October 1st, 1975.

D.G. & Chairman of the Board of Directors Dr. Najmiddin Abduf Latif.



18 .2 2.9.17

The second second

And the second s

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

QUESTIONS AGRICOLES

### Libres opinions AGRICULTURE ET LA CRISE

par GASTON PLISSONNIER (\*)

E « partez en vacances tranquilles » du président de la Répu-bilque n'était évidemment pas epécialement destiné à tranquilliser les paysans, pour le propart desquels, de surcroit, les vacances sont qu'un rêve. En réalité, l'absence de l'agriculture dans les sos présidentiels fait partie de la même démarche : l'Elysée feint norer que les agriculteurs ont, eux aussi, un avenir inquiétant

Le report sine die de le réunion du conseil de planification ne iti-il pas un moyen de taire, eu moins pour un temps, une orien-

ut fort différente des promesses de mai 1974?
Peut-être espère-t-on parvenir à faire oubliar l'amputation de "e du pouvoir d'achat paysan en 1974 et laisser croire que 1975 éparer les dégâts de la campagne précédente.

ti semble que le gouvernement a une propension marquée à mer les réalités, aussi blen dans le domaine agricole que pour semble de le vie économique et sociele de notre pays.

Officiellement, en se félicite du concours apporté par nos exporuns agricoles à l'équilibre de le balance de nos échanges : the agricoles à l'équilibre de le parailce de nos equalibres milliords d'excédents pour les échanges agricoles i Malheureu-ent, la campagne 1975 es présente sous de meins bons euspicas s'étutes les branches exportairices, sauf peut-être pour la viande

Le crise commence à se faire sentir sur je con entaire intérieure, dent le tendance à le balese se précise. L'agri-tre, peur ea part, a déjà notablement réduit ses achats de et biens de production : tracteurs, machines de récolte,

Les principaux marchés agricoles pataugent dans le marasme. Les qui evalent connu une demende extraordinaire, se sont liées avec tant de peine et à el bas prix que la plupart des allos encombrés à le veille de le récolte 1975. Les produits laitiers se trouvent pas en meilleure situation. Les fremages s'exportent cliement et l'on ne sait plus que faire de la poudre de lait. La marché viticole se débat dans le pira des situations, aggravée les importations de vins Italiens an vertu des règles du Marché mun et elors que se dessinent d'autres-menaces avec les accords I . Iterranéens et le perspective d'une adhésion de le Grèce et de

pagne au traité de Rome. Les producteurs de fruits ne sont pas logés à mellieure enseigne gel dent lis ent été victimes ce printemps ne contribuera pas à hir la dégradation da leurs revenus. Quant aux éleveurs, un na pas dire que l'avenir se présente sous un jeur très clair. Maigré alloration du courant d'exportation, on a même assisté à une se des prix à le production et les ventes restent difficiles: Après avoir semé des illusiens, aujourd'hul le Marché commun beaucoup de paysans comme un moyen d'aggraver l'exploiher travail ou profit du grand capital industriel, tout en aux ministres responsables de prociemer hypocritement

pas de leur feute. mment déterminée. Celle-ci a accentué le distoraien at le campegne, eccéléré l'exode vidé nos comhies. Le mai est si grave que les responsables deviennen en. La diminution de jounes ruraux sont intérieures à huit en. La diminution des actifs agricoles, sejon les techniciens. Fan, doit se situer à un taux de 3,8 % par an, soit quelque tre-vingt-dix mille personnes par an. Dans cinq ans. l'agriculture calse se retrouverelt avec un million huit cent mille actifs, slore ictuellement déjà 25 à 30 % du territoire ont un peuplement trop ie, qui na permet plus d'assurer l'entretien de l'espece naturel. Une outre politique est possible et nécessaire. A Bruxalles, un vernement soucieux des intérêts de l'agriculture française pourrait, \* \* \* \* \* \* \* \* \* Dose des mesures e'inscrivent dans le cadre du programme

' l'A The II s'egit d'abord de garantir le pouvoir d'achet des producteurs icoles et d'aberd, des expleitants famillaux per une adaptation · prix eu coût des charges et par une réduction de ce coût, amment pour les principaux produits industriels, en imposent une se eux grande groupes industrieis, ainsi que pour le taux de T.V.A. et les taux d'intérêt.

" Il convient d'arrêter les importations injustifiées, réalisées à des iditions de prix insupportables par les producteurs français, dent nmateurs ne bénéficient d'allieurs pas. La deuxième dispoon qui c'impose est la mise en piace d'une réelle organisation marchée en accordant des moyens d'Intervention suffisants aux ranismes existents et à caux à créer.

Le troisième moyen nécessaire en développement de netre agri-lure est l'eugmentation de le consommetion intérieure par un evement du peuvoir d'achat des masses populaires. Le parti communiste français considère que notre pays doit

poser d'une agriculture développée, prospère, capable d'assurer besoins alimentaires de la population en quantité et en qualité, isi que l'escor continu de nos exportations. (\*) Membre du bureau politique, socrétaire du comité central du :-

#### L'U.R.S.S. ACHÈTE 6,3 MILLIONS DE TONNES DE CÉRÉALES SUPPLÉMENTAIRES

rès l'achat de 3,2 millions de 35 de hié américain eux 38 Cook Industries et Caret de 2 millions de tonnes 1 de canadien, l'Union soviévent de conclure un nou-contrat avec la société de ce Continental Grain, porsur la livraison de 4,5 millions de mais et de Dollars eur la livraison de 4,5 mil-de tonnes de mais et de rillion de tonnes d'orga, éche-ée entre octobre 1975 et 1976. Le montant de ce rat serait de l'ordre de millons de francs. De son l'Office australien du blé mce avoir vendu 750 000 ton-de blé à l'Union soviétique.

plupart des grosses firmes rtatrices américaines décla-ne plus négocier, pour le ient, de ventes de céréales l'URSS. Mais les livraisons converues pourraient être promises : les dockers amé-ns, réunis en congrès à mi, devratent en effet se loncer sur une résolution dedant que les bateaux trans-aut des céréales à destination l'Union soviétique ne soient

quelque 420 millions de

Occupation de l'entreprise lbin à Triel (Yvelines), depuis 21 juillet. Les quelque cent riés, ouvriers et cadres, avec pui de la C.G.T. et de la C., veulent préserver l'emploi bienir le paiement des salaires r le mois de juin.

LE 7	TAUX DINTER	ÊT DES EUROD	EVISES		
	Dollars	. Deutschemarks	France suisses		
ts heures	5 1/2 6 1/2 6 3/8 6 7/8 7 1/8 7 5/8 6 8/0 6 1/2	5 0/0 6 6/0 4 1/4 4 3/4 4 1/2 5 0/0 5 2/4 5 3/4	2 6/8 3 0/8 4 1/4 4 3/4 4 1/4 4 3/4 5 5/8 5 7/8		

### **REVUE PRATIQUE DE DROIT SOCIAL**

N- 361 - MAI 1975

- Les réunions mensuelles du personnel dans l'entre-
- La saisie-arrêt des salaires et des prestations sociales. La validation des services auxiliaires pour la retraite. dans la fonction publique.
- Les affectations de longue durée.
- Les allocations postnatales.
- Et les rubriques habituelles : actualité juridique, indices économiques chiffres et taux en vigueur.

Opposée à une modification du règlement viticole

#### L'Italie demande un réexamen global de la politique européenne

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - Sera-t-il possible de faire aboutir avant les prochaines vendanges une réforme en profondeur de la législation viti-vinicole européenne ? Le débat engage lundi 21 juillet par les ministres de l'agriculture des Neuf laisse peu

M. Bonnet e déclaré, lundi 21, qu'il était décidé à ne pas quitter Bruxelles tant que des orientations bien précises allant dans le sens préconisé par la Commission n'auraient pas été adoptées par le conseil. La détermination du ministre italien, M. Marcora, de ne rien faire paraissant tout sussi forte. l'issue de ce duel, qui, curieusement. est surtout animé per les deux principaux pays producteurs de la C.E.E. reste très incertaine, Mardi, on s'attendait que les travaux des Neuf se prolongent tard dans la nuit.

La France, énorme productrice La France, énorme producirice de vins de table, se bat avec acharnement pour faire prévaloir une réforme dont le principal affet immédiat serait de réquire le soutien financier consenti sux viticulteurs, puisque les excédents au lieu d'être rachetés par un office de distillation, comme c'est le cas aujourd'hui, à un prix proche du prix d'orientation, seraient retirés du marché dès le début de le cannegre à un prix très de la campagne à un prix très

inférieur.
L'objectif prioritaire est de restaurer l'équilibre du marché en dissuadant les producteurs de « jouer » les très hauts rendements. Il peut être atteint grâce à la conjugaison des moyens proposés par la Commission : distillation préventive systématique et à base raix en cas de distillation préventive systémati-que et: à bas prix en cas de vendanges excédentaires ; restric-tions dracuniennes des plantations de nouvelles vignes et action sur la qualité. MM, Bonnet et Deniau estiment aunit l'aversi des a quante ana connet et benau estiment avoir l'appul des orga-nisations professionnelles fran-caises pour promouvoir une telle réforme, en dépit des sacrifices immédiats qu'elle imposera.

Le point de vue de M. Marcora est tout à fait opposé. Il dénonce commé anticonstitutionnelle l'at-teinte à la propriété que signifie-rait la distillation obligatoire pré-ventive et à has prix d'une

Il redoute en outre que la distillation se fasse de façon avengie sur les bons et mauvais vins.

Enfin, M. Marcora place son plaidoyer sur un plan plus général : comme M. Moro, le chef du gouvernement italien l'avait indiqué explicitement lors de la récente réunion du Consell européen, l'Italie réclame un réexamen global de la politique agricole commune et ne veut pas être la première, voire même la seule, à faire les frais des réformes projetées pour réduire, comme le demandent avec de plus en plus d'insistance les plus en plus d'insistance les Allemands, le coût de l'Europe

PHILIPPE LEMAITRE.

#### CONSTRUCTIONS ÉNERGIE

#### UN SECOND COMITÉ INTERMI-NISTÉRIEL SERA NÉCESSAIRE POUR PRÉPARER LES DÉCI-SIGNS SUR L'INDUSTRIE NUCLÉAIRE.

Une second comité interministériel sera nécessaire pour prépa-rer l'ensemble ces décisions su l'industrie nucléaire. Réunis lundi l'industrie nucléaire. Réumis lumni après-midi 21 juillet à l'hôtel Matignon, sous la présidence du premier ministre, MM. Fourcade, d'Ornano et Yvon Bourges ont consacré l'essentiel de leur dé-bat à l'étude des changements de structure qui pourraient être epportés à l'organisation du Cona-missariat à l'énergie atomique (C.E.A.).

(C.E.A.).
La réorganisation de l'industrie
électronucléaire française (l'entrée du C.E.A. dans Framatoine noisul-ment) et les aspects internatio-naux du dossier seront plus spécialement étudiés au cours d'un second comité, qui aurait lieu le mercredi 23-juillet.

• LA POLITIQUE PETROLIERE LA POLITIQUE PETROLIERE
AUX ETATS-UNIS. — Le
président Ford a opposé lundi
21 juillet son veto à une proposition de loi prolongeant de
quatre mois les contrôles sur le
prix du pétrole et fixant à long
terme un plafond de 11,28 dollars par baril au prix du
pétrole dit « libre » (40 % de
la production américaine), prix
qui dépasee actuellement
13 dollars. Le congrès devait
lui répondre dès mardis en qui dépasec actuellement 13 dollain. Le congrès devait lui répondre dès mardi en rejetant le programme prési-dentiel de libération progres-sive, an cours des trente pro-chains mois, des prix du pétrole, dont 60 % sont actuel-lement bloqués à 5,25 dollars par barl.

# MÉTALLIQUES

#### LES ÉTABLISSEMENTS VOYER (1700 salariés) EN DIFFICULTÉ

(De notre correspondant.)

Saint-Etlenne, — Les établisse-ments Voyer (244 millions de chiffre d'affaires; constructions métalliques, appareils de levage, ponts roulants et grues), qui emploient quelque mille sept cents salariés dans leurs quatre usines de Tours, Aix-en-Pro-vence, Hagondange (Moselle) et Elive-de-Gier (Loire), se sont vence, Hagondange (Moseile) et Rive-de-Gier (Loire), se sont trouvés in cap e bles d'assurer l'échéance du 10 juillet, par suite « de la déjection brutale et inattendue d'une banque, alors que toutes les banques avaient donné leur a coord perbal ». explique au personnel une note du directoire de l'entreprise.

Destinée dans l'esprit de ses auteurs à tranquilliser les salariès, cette note semble produire l'effet contraire, notamment parmi les cent quatre-vingt-selze ouvriers et employès de l'usine de Rive-de-Gier, dont la fabrication est axée sur les appareils de levage. Dans une lettre adressée à M. Michel Durafour, les sections syndicales C.G.T. et C.F.D.T. des établissements Voyer, après avoir affirmé que l'entreprise e est rentable, et que de plus ses carnets de commandes sont rempits pour plus d'un un », affirment qu'il a n'appartient pas aux travoalleurs de supporter la conséquence des bagarres que ce livrent les financiers au sujet de l'entreprise ».

Dans le proche entourage de la direction de Rive-de-Cher, on indique que e la situation est en train de s'améliorer. L'échéance de fuillet pa être couperte et aucum problème ne se posera pour la prochaine. Nous alions conti-nuer nos activités comme par le

#### PRIX **A Londres**

#### LA HAUSSE DES COURS DU CAFÉ S'ACCÉLÈRE

La flambée des cours s'est pour-suivie lundi matin 21 juillet à Londres sur la confirmation des importants dégâts causés par le gal aux plantations du Brésil, premier producteur mondial. Pour livraison en novembre 1975 la livraison en novembre 1975, le cours est passé de 660 livres la tonne, vendredi, à 850 livres en ce début de semaine. Il y a huit jours, il stagnait encore à 460 livres la tonne.

De leur côté, les experts de l'Institut brésilien du café ont affirmé que la production brésilienne de café pour l'année 1975 n'est pas affectée par les gelées qui ont sévi ces derniers jours dans le sud du pays et détruit la majeure partie de la récolte 1976-1977.

#### **INDUSTRIE**

UN AN APRÈS...

#### Une nouvelle tannerie à Annonay

Les ouvriers de la tennerie d'Annonzy, en grève avec cupation depuis un en (le 22 juillet 1374) pour s'opposer à fermeture de l'entreprise, devaient tenir une assemblée générale, mardi 22 juillet, pour étudier les dernières propo-sitions qui leur out été présentées, lundi, à la préfecture de Privas. Outre la création d'une nouvelle fannerie qui emploistait cent vingt-sept petsonnes, dont quarante seralent embeuchies en noût (les autres suivant un stage d'ici à leur réintégration), un accord de préretraite serait appliqué à cent huit salariés âgés de plus de cipquante-sept ans su lieu de quatre-vingts âgés de plus de soixante ans. Le problème dn reclassement de cent onse travailleurs (dont trente pour-raient entrer à la Saviem) reste posé.

Nul n'y cloyait, saut les Annonéens. Pourtant, le 14 juin, une Société nouveile des tenneries d'Amnonsy a été constituée. Juste on an après que les quetre cent quatre-vingts salariés des Tanneries françaises réunies décidé d'occuper leurs usines atin d'en éviter le terme-ture détinitive prévue par l'administrateur provisoire. Depuis l'été dernier pourtant, combien d'expérances values et de feusses pistes se sont conjuguées pour saper la détermination du petit groupe des tenneurs. Souls la certituda de n'aye ir d'autre chance que celle de la récuverture des tanneries - la plupart sont trop êgês pour envisage une reconversion au demeurant difficite dans le région - et le soutien moral de toute la ville expliquent l'étormant coure ge avec lequel ils ont poursuivi feur

A force d'appeter le mirecia. Il arrive pariols. Alers que teutes les chances de trouver dans le secteur privé un industriel disposé à reprendre les tannerles emblaient épuisées - - Nous evone écrémé en vain le ban et l'arrière-ban das entreprises françaises de tannerie -, soupire le ministère de l'industria, — le solution vint d'une initiative des - netables - locaux, Poussés par l'opinien publique annonéenne, Indignée de le disparition de ces tanneries qu'elle considérait comme pertie de son patrimoine, la municipalité, le chambre de commerce et quelques industriels de le région ent créé one Assoclation pour la renaissem tannerie annonéenne (ARTA).

Cella-ci, après evoir recueilli l'evis lavorable d'un cabinet d'études sur les possibilités de redémarrage d'une unilé de traitement des peaux à Annoney, a chargé le cabinet de collecter les londs nécessaires à la création d'una nouvelle société de tannerie. Elle vient d'être conslitues sous ferme d'une société veillance. Victoire commune des Annonéens et des euvriers? S'il y a redémarraga d'una activité de tannerie, dit le lédération

Hacuitex (C.F.D.T.), c'ast délà un

bien prématuré. La Société nouvelle ne pourre réemployer que cent vingt-sept peraonnes. Or, sur quatre cent quetre-vingts tanneurs li-cenciés en juillet 1974, il reste environ trois cents ouvriers at euvrières sans emploi. « On ne s'est pas battu pour cent vingtsept personnes, effirment les syndicets, mais pour le réemploi de tous. On n'abandennera pas eans avoir obtene le reclas-sement de tout le monde. El zans perte de salaire. - Le maire d'Annonay reste capendant epti-miste sur ce point : « L'effaire des T.F.R. a attiré sur l'Ardèche l'attention d'un certain nombre d'industriels de secteure divers planter. -

Plus préocce : nt ancore : le redémarrage m. e da le Seclété nouvelle de temerie est lein d'être régié. Le cabinet Bressy n'e pu, en dépit d'efforts méritoires, recueillir, pour constituer le capital, que 257 000 F, somme proposant de réaliser un chiffre d'affaires de 1,2 à 1,5 million de franca per mole i Les pouvoire publics ont, certes, promis une alda financière exceptionnella (près de 2 millions), mais ils on fixé une condition à son octroi : réunir un capital propre de 1 million de france au minimum. Le cabinet d'éludes s'est fait fort de porter le capital à ca niveau evant le fin du mole de juillet. Y perviendra til ? Co n'est pas évident. Même dens ca cas, le nouvella société pourra-t-elle, avec des tonds propres eussi limités, sumeger longtemps dans le conjencture difficile que connaît le tannerie depuis la début de l'ennée ?

« Nous ne sommes pas dupes, commente le fédération Hecultex. Mais nous n'avons pas le chobe Honnétement, le repport de ferces leisse à désirer. » - Il reste une demière chance à Annonay, autant le courir jusqu'ai bout, conclut, de son côté, la ministère de l'industrie. On n'e plus rien à perdre... -

VÉRONIQUE MAURUS.

#### SYNDICATS

· Selon Force ouvrière

#### Les élections professionnelles traduisent une poussée de la C.G.T. qui retrouve presque son audience de 1968

Force ouvrière, pour la septième apnée consécutive, publie une statistique des élections professionnelles syant en lieu de juillet 1974 à juillet 1975. Ces résultats portent sur l'ensemble des scrutins des secteurs public nationalise, privé et agricole, dont le détail a déjà été publié dans l'hebdomadaire confédéral. Soit, au total, 1 900,000

sant son bilan portant sur 1500 000 inscrits, avait fait la comparaison a v e c 1985 - 1969 (1200 000 inscrits). L'analyse des chiffres de F.O., à ces trois dates respectives, fait apparaître les principales caractéristiques que void:

La CF.T.C. obtient 15.9 %, année où, après être descendus à 13.3 % en 1970-1971, les cédéctistes avaient retrouvé leur pourcentage de 1968-1968, soft 16.6 %.

● La C.G.T., en 1974-1975 obtient 47.1 % des suffrages exprimés, soit 6.7 % de plus qu'en 1972-1973; mais elle n'a pas encore rattrapé le niveau de 1968-1969, qui était de 48.3 %.

F.O. ebtlent 21.8 %, soft
1.2 % par rapport à 1973 et
+ 3.4 % par rapport à 1969.

CHEZ CHRYSLER (SIMCA), à Poissy, un militant C.G.T. a été gravement blessé, le 13 juillet, à la sortie de l'usine. La C.G.T., qui a porté plainte auprès du procureur de la République a remis, lundi 21 juillet, à la préfecture des Yvelines, une pétition, portant quatre mille cinq cent soixante quatre signajures, protestant contre les atteintes aux libertés syndicales. Elle accuse un a commando de la C.F.T. », en rappelant que d'antres incidents graves se sont produits, ces dernières semaines, aux portes ou à l'extérieur de la firme automobile.

● La C.F.T.C. obtient 5,6 %, soit + 1,5 % par rapport à 1973 et - 1,1 % par rapport à 1989-1989. Le C.G.C. ebtient 23 %, soit
 0,7 % par rapport à 1973 où les résultats étaient identiques à

ceux de 1968-1969. ● Les indépendants (C.F.T.) obtiennent 2,8 %, soit 0,2 % de plus qu'en 1973 et 2,7 % de plus qu'en 1969.

• Les autonomes et divers ebtiennent 4.5 % contre 10,3 % en 1973 (- 6,8 %) et 5,9 % en 1969 (- 1,4 %).

Grève des agents du fret à Roissy. — À l'appei des syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.F.T.C., le personnel du centre de fret de l'aéroport Charles-de-Gaulle à Roissy-en-France — deux cents personnes environ. — qui a déclenché un mouvement de grève le 16 juillet, a décidé d'occuper les locaux. Les grévistes devrandesses locaux. Les grévistes devrandesses locaux. Les grevistes demandent notamment un a accroissement sensible des effectife et l'intégra-tion du personnel provisoire a.

.

## LA VIE ÉCONOMIQUE

#### **AFFAIRES**

Pour réduire la dépendance française en ce domaine

#### Une usine de pâte à papier serait implantée en Guyane

La mise en valeur de la forêt guyanaise et l'implantation d'une usine da pâte à papier dans ce département d'outre-mer ont été examinées en comité interministériel le lundi 21 juillet à l'hôtel Matignon. Le secrétaire d'Etat nux DOM-TOM. M. Olivier Stirn. donnera vraisemblablement la détail de ces projets à l'occasion de son voyage à Cayenne da 1<sup>st</sup> au 3 août. M. Stirn devait être reçu. mardi après-midi, par le président de la République, auquel il expo cera la plan de développement de la Guyane. ciale, 1,1 million de tonnes de pate à papier ont été importées, pour une valeur da 3 milliards de francs.

Quatre objectifs ont done MA définis à la fin de 1974 pour tenter de redresser la situation : amélio-

de redresser la situation : amélio-ration du recyclage des vieux papiers, stabilisation de la consommation, développement des investissements industriels et mo-bilisation de la forêt française. La mise en valeur de la forêt française (14 millions d'hectares) est una œuvre de longue haleine.

est uns œuvre de longue haleine. Il feut bouleverser des structures anciennes et « inciter » des milliers de petits propriétaires à mettre leurs bois en exploitation. Or, la Guyane possède 8 millions d'hectares de forêts. Il était tentant d'utiliser cette réserve forestière.

Le gouvernement a donc mis au point un projet qui vise à implan-ter une usine de production de pâte à papier (d'environ 250 000

pate a papier (d'environ 250 000 tonnes par an) qui traitera sur place les « feuillus » de la forêt guyanaise. Plusieurs groupes industrieis français (La Cellulose du Pin, Arjomari-Prioux, Aussedat-Rey, notamment) sont intéressés à ce projet, dont le coût est estimé à 1,2 milliard de francs.

Le gouvernement apportera vrai-semblablement une aide finan-

semplablement une aine finan-cière à l'opération.
L'usina de pête à papier envi-sagée entraînerait la création d'environ mille quatre cents em-plois. Ce n'est pas négligeable au moment où la centre spatial de Kourou est mis en sommeil pour

quelques années et où le chômage atteint un niveau inquiétant dans

ce département d'outre-mer. -J.-M. Q.

State of the state

LES RESULTATS DE L'EXERCICE

**EVOLUTION DU GROUPE** 

contre 4.500 millions il y a un en. SOLIDITE DU GROUPE

face, le Royaume-Unl.

Depuis plusieurs mois, les ser-vices du ministère de l'industrie et de la recherche travaillent sur un plan « bois-papier » visant à réduire la dépendance de la France envers l'étranger dans ce domaine. Au fil des ans, le décadomaine. Au fil des ans, le déca-lage entre la production intérieure et la consommation française de pâte à papier n'a cesse d'ailleurs de s'aggraver. En 1974, ce secteur a représenté le second poste défi-citaire de notre balance commer-

Avec l'appui de l'Etat

#### L'HORLOGERIE FRANÇAISE SE MOBILISE POUR LA PRODUCTION DE MONTRES A QUARTZ

La Société de développement de l'horiogerie (S.D.H.) va présenter dans quelques jours au ministère de Findustrie et de la recherche scientifique un plan visant à favoriser le développement de la production de montres à quartz en France. Ce pian scrait mis en application des le mois de septembre.

L'opération sera dirigée par Montrelec (société d'études de la montre électronique), créée eo 1971 par les quinze principaux fabricants d'hor-logerie (Lip, Yems, Rième, Finhor etc.) et Thomsoo-C.S.F. L'entreprise sera transformée en société de prodoction et son capital porté de 300 000 F à environ 3 millons de francs. Le financement de l'augmen-tation de capital sera assuré par la S.D.H. L'Etat accorderait de son côté des prêts à long terme.

Montrelec fera appel à ses divers adhéreots pour la fourniture des pièces constitutives destinées à la fabrication des montres à quartz. In SOCREM (S recherche en matière de roicro-moteurs électriques), créée par Jaz et la firme suisse Portescap, four-nira les « moteurs pas à pas ». Les quartz seraient produits par Fré-zard, et les cristaux liquides par Lip-Pour les deux sociétés bisontines il s'aglt d'activités entièrement

En revanche, les circuits intégrés seront achetés aux Etats-Unis, en attendant que la production devianne suffisante pour intéresser Thomson-C.S.F. La filiale du groupe Thomson a déjà beaucoup investi dans la montre à quartz et n'entend pas, compte tenn de la conjoncture, s'engager plus avant. Elle se bornera dans un premier temps à apporter son savoir-faire dans le domaine de

Montrelec espère porter sa produc-tion de montres électroniques à un million de pièces en trois ans, dont les deux tiers à cristaux liquides ters deux inquines (entièrement électroniques) et no tiers à affichage par algulie (comportant des parties mécaniques). Ce plan, qui mobilise toote la profession horiogère, devrait perettre à la France de na pas si laisser distancer par ses concurrents suisses, américains et Japonais, qui envisagent de se lancer à fond dans cette branche. — A. D.

● EM.C. VEUT ACHETER 50 % EM.C. VEUT ACHETER 50 %
DE SANDERS INTERNATIONAL. — L'Entreprise minière
et chimique (E.M.C.) a engagé
des pourparièrs avec le groupe
de la Générale Occidentale,
en vue de lui racheter 50 %
du capital de Sanders International, fabricant d'aliments
pour bétail et numéro un en
France dans cette spécialité.
Par cette opération, IE.M.C.
vise à renforcer sa position
dans cette branche d'activité,
gui ne représenté encore que qui ne représente encore que 10 % de son chiffre d'affaires. Le groupe de la Générale Ocidentale détient actuellement par l'une de ses filiales 99 % des actions de Sanders International.

#### TRANSFOMETAL

A LYON EN 1976 Dans le cadre de la FOIRE IN-TERNATIONALE DE LYON 1978, do 20 au 29 mars, une large place sera réservé aux INDUSTRIES MECANIQUES et TRANSFORMA-TRICES DES METAUX:

Sons l'appellation e TRANSFO-METAL » seroot réunis les Sec-teurs d'activité d'après : — Les Machines-Outils pour le Travail do Métal.

nages et Organes de

Travall de Rocker

Les Engrenages et Organes de

Transmission.

L'Outiliage Mécanique.

L'Outiliage et Précision.

L'Ontiliage et Produits à base

Les Matériels de Soudage,

emenis : Foire Internationale de Lyon Palais des Congrès 69459 LYON Cedex 3 Tél.: (78) 24-29-61.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

La Société Centrale des Assurances Générales de France et ses deur filiales : la Société Assurances Générales de France-Vio et la Société Assurances Générales de France LA.R.T., ont tenu leurs assemblées générales le lundi 30 juin 1975.

Il est rappelé que ces trois Sociétés ont en commun :

— le président-directeur général ;

— le conseil d'administration ;

— le conseil d'administration ;

— le collège exerçant les pouvoirs de l'assemblée générale des actionnaires.

naires. Les assemblées générales ont approuvé les comptes de l'exercice 1974 et l'ensemble des résolutions présentées.

· de France-Vie

L'expansion de la société, tout en étant légérement moins élevée que celle de l'exercice précédent en raison de la conjonature, reste cependant très satisfaisante.

Le chitre d'atfaires mondiel a progressé de 18 %, pessent de 1421 millions à 1647 millions de france.

francs.

Les placements, en France, ont.

Les placements, en France, ont.

progressé de 4852,9 millions à 5511,7

millions de france, soit plus 13,6%,

tandis que leurs revenus nets en

augmentation de 14,4% passent de

261,48 millions à 413,49 millions de

france.

Standard and Chartered
BANKING GROUP LIMITED

Commentaires du President The Right Honourable Lord Barber

Le bénéfice d'exploitation de la société et de ses filiales pour l'exercice clos le 31 mars 1975 a

Ce bénéfice d'exploitation a été obtenu eprès la constitution d'une provision pour créances

douteuses calculée en prenant pour base la moyenna enrégistrée pendant ces dernières années.

Etant donné l'augmentation du total des avances da fonds et les difficultés rencontrées par certains secteurs du groupe dans le domeina des dettes, il a été jugé bon d'accroître la provision pour dettes

en prélevant une somme supplémentaire de 5 millions de livres sur les bénéfices de l'exercice. Une

Les activités bancaires traditionnalles du Groupe se sont poursuivies avec profit dens presque

La consolidation da notre réseau en Europa et aux Etats-Unis a continué et nous avons implenté

là et allieurs de nouvelles succursales. La croissance du volume global des affaires s'est reflétée dans

respectivement. Le total da l'actif du Groupe s'élève maintenent à quelque 5,300 millions de livres,

Etant donné l'incertitude de la conjoncture économique régnant dans de nombreuses parties du monde, le Royaume-Uni n'étant pas le moins touché, ce serait manquer de réalisme que d'essayer d'avancer una prévision quelconque concernant les résultats de l'exercice en cours, mais le situation

ectuelle du Groupe – la plus importante des benques indépendantes à vocation internationale du Royaume-Uni - indique une solldité à long terme. Les faits se passent de commentaires. Il y a la large diversification géographique da nos interêts, qui feit que les trole quarts des evoirs du Graupe sont détenus an dehars du Royaume-Uni. Il y a les perspectives ouvertes par l'expansion des centres de profit des régions d'Afriqua, d'Asie et du Moyen-Orient ou une évolution économique et sociele ve de l'event sous

l'impulsion combinée du nationalisme at de la richesse pétrollère. Il y e la flexibilité

dens tous les aspects du commerce extérieur, avec le support d'un personnel d'ancadrement mobile et de heute veleur. Il y e eussi le diversité de notre "product mix", fruit du développement d'una gamme de sociétés de services financiers affiliées.

dérivée de notre longue expérience internationale et de nos contacts de banque active

A cee atouts a'ejoute le solidité qua nous procure notre présence grandissante dens

les pays du monde occidantal offrant une garantie de stabilité et da modération dens le domaine de le politique économique...!'Amérique du Nord, l'Europe et maigré tout

ancore, je l'espère et je la crais, an dépit de la aituation sériause à laquelle nous faisone

Je youdrais ejouter un point supplémentaire. Les opérations du Groupe dans le monde entier

apportent des bénéfices considérables à l'économie britannique. Pertout où nous nous trouvons

britanniques traitant avec l'étranger. Par surcroit, outre les profits réalisés en devises étrangères et rapatriés su Royaume-Uni, nos activités à l'étranger engendrent sur le marché intérieur une activité

commerciale supplémentaire sa traduisant en grande partia par un nouvel afflux de devises. Il s'agit

là de contributions précieuses et permanentes à la circulation internationals des produits et des

présents, nous fournissons ces services spécialisés qui sont essentiels eux entreprises

somme de 10,7 millions de livres e également été mise de côté pour notre fonds de retraite. Le

conseil d'administration recommande un dividende final de 7,0455p paraction qui, ejouté au dividende Intérimaire de 6,25p déjà payé, représente le montant maximum autorisé.

tous les secteurs et l'on a enrégistré d'autre pert des progrès substantiels dans les ectivités

le montant des dépôts et des avances à la clientèle, en progression de 16 et de 15 pour cent

appartenant eux domeines des eurodevises et du marché monétaire du sterling.

progressé de 29 pour cent, passant à 82,9 millions de livres, compte non tenu des postes

— Dividende net sur actions:

3 millions de francs (augmenté de l'avoir fiscal de 1 500 000 francs, il représente nn revenu giobel de 4 500 000 francs);

— Dotation à la réserve pour fluctuations de valeurs mobilières:

8 000.000 de francs;

— Soide à reporter sur l'exercica 1975: 123 281 francs.

Il est rappelé qu'an titre de l'exercice 1973 la société avait distribué un dividende net de 3 000 000 de francs qui, augmenté de l'avoir fiscal de 1 000 000 francs, représentant un revenn global de 4 500 000 francs.

revenn global de 4500 000 francs.

angementation de 14.4% passent de 261,48 millions à 413,49 millious de francs.

Après dotation à la réserve de garantie pour un montant de 12553 552 francs, le solde disponible du compte de pertes et profits, qui s'élève à 13 099 722 francs, e été d'fecté de la manière suivante :

— Dividende net aux actions :

11 millions de francs (augmenté de l'avoir fiscal de 5 500 000 francs.)

12 millions de francs (augmenté de 15 500 000 francs.)

— Dotation à la réserve des plusquier en les poortes aux l'exercices 1973 la société ovait distribué un dividende oet de 9 000 000 de francs.

Il est rappelé qu'au titre de l'exercice 1973 la société ovait distribué un dividende oet de 9 000 000 de francs, qui, augmenté de l'avoir fiscal soit au total 13 francs).

Assurences générales de France de 153 %, nementé de 153 %, nementé de 153 %, passent de 133,94 millions de 15 300, passent de 134,94 millions de 154 de 1550 000 francs.

Après dotation à la réserve de 100 de 15 500 000 francs.

Il est rappelé qu'au titre de l'exercice 1973 la société ovait distribué un dividende out de 9 000 000 de francs, qui, augmenté de l'avoir fiscal soit au total 135 millions de francs de 15 15 millions de francs.

Après dotation à la forte de l'avoir fiscal soit au total 12.50 F).

Le placemente un revenus nets, en augmenté de l'avoir fiscal soit au total des chif-res d'ariaires mondial cu propressé de 2157 millions à 2368 millions de francs, soit plus de 10.8 %

Les placements, en France, ont propressé de 2157 millions à 2368 millions de francs, soit plus de 10.8 %

Les placements, en France, ont propressé de 2157 millions à 2368 millions de francs de dividende de 9 millions de francs de dividende de 1574 d'avoir fiscal soit au total des chif-res d'ariaires mondial du proupe perpésentaire de l'avoir fiscal soit au total des chif-res d'ariaires de dividende de 1574 d'avoir fiscal soit au total des chi

#### SOCIETE FRANÇAISE **DES TELEPHONES ERICSSON**

F100.000.000 représenté par 100.000 oblig

DUREE: 15 ans

AMORTISSEMENT NORMAL: en 10 ans. à partir du 2 soit 1980 - soit par remboursement au pair, - soit par rechits en Bourse

AMORTISSEMENT ANTICIPE: par rachets en Bourse soulement.

INTERET ANNUEL: F111 par obligation PRIX D'EMISSION: F1000 par obligation JOUISSANCE : 2 août 1975

TAUX DE RENDEMENT 11,05% ACTUARIEL BRUT : 11,05%

COTATION :
l'admission à la Cote Officiale de la Bourse de Péris
sera demandée des la clôture de l'émission.

BALD on 21 house 1875

72 Vise COB nº 75/20 on visite du 16 tule 197

#### COMPAGNIE FINANCIÈRE DELMAS-VIELJEUX

Le conseil d'administration de la Compagnie financière Delmas-Viel-jeux (société holding du groupe Delmas-Viel-jeux (société holding du groupe Delmas-Vieljeux), réuni le 18 juillet 1975, sous la présidence de M. Tristan Vieljeux, a arrêté les comptes de l'exercice 1974-1975 qui, commence le 1s' toillet 1974, s'est terminé le 3e juin dernier.

Le compte d'exploitation fait apparaitre un bénéfice de 9 324 484,8 F contre 5 985 289,20 F Fan dernier.

Aux comptes de prites et profis, les plus-values hors exploitation ressortent à 2 063 753,43, F contre 6 587 626,54 F et le bénéfice net s'éta-

blit de ce fait à 10 825 644,68 P contre 10 752 303,33 P.

contre 10 752 303.37 F.

Le conseil projeters à l'assemblée générale, convoquée pour le 5 septembre 1975, de Tirer le dividende de l'exercice à 10 F par action, dont 1.30 F reporté de l'exercice précèdent, assorti d'un avoir fiscal (impôt délà payé au Trésur; de 5 F donnaut un total de 15 F par action. Il est rappelé que. l'année dernière, le conseil evait souhaité distribuer 3 F par action, mais que pour satisfaire aux recommandations gouvernementales, le dividende avait été limité à 5.70 F anquel s'ajoutait un avoir fiscal de 3.35 F, donnant un total de 10.05 F.

FONCINA

#### EUROPE Nº 1 - IMAGES ET SON

Pour les neuf premiers mois de l'exercice en cours (1 cotobre 1974 su 30 juin 1973), le chiffre d'affaires Radio du groupe a élève à 169 600 000 F contre 148 320 000 F pour la même période de l'exercice précédent, soit une progression de 14,3% %. On peut rappeler que, ao 30 juin 1974, la progression par rapport à la même période de l'année précédente était de 7,18 % et que la progression totale de l'exercice 1973-1974 a été de 8,07 %.

Les loyens acquis pendant les six premiers mois de l'exercice 1975 ont atteict 10 636 962 F (contre 9 160 916 P pour la même période de 1974), dont 5235 172 F au cours de premier trimestre et 5401 790 F ao cours de deuxième trimestre (contre, en 1874, 4486 420 F et 4 652 496 F respec-tivement).

**VALOREM - FRUCTIDOR - PLANINTER** Trois Sicay da groupe des Banques Populaires

SITUATION AU 30 JUIN 1975

ORIENTATION	VALOREM Valeurs diversifiées	FEUCTIDOR Obligations	PLANINTER Valeurs étrangères		
Capital (en millions de france) Actions en circulation. Valsur liquidative de l'action (en france). Actif met (en millions de france) Il se répartissait ainsi (en %) Obligations franceises Obligations ét rangères - Actions françaises Actions françaises Actions françaises Liquidités Disponibilités et créances hypoth.	1496 465	102	343 143		
	137,59	1019 007	243,04		
	208	123,78	83		
	40,64	126	29,47		
	0,59	84,32	1,99		
	20,63	5,45	13,24		
	37,25	1,41	30,34		
	0,89	1,55	24,96		

Les souscriptions et rachats sont regus à la Caisse centrale des banques populaires, à la caisse centrale de Grédit hôtelier commercial et industriel, et dans les mille sept cents guichets des Banques populaires.

#### RECHERCHE D'UN ASSOCIÉ

Souhaite rencontrer associé, 35 à 45 ans, disposant de capitaire (minimum 2 millions de francs) et d'une solide expérience prouvée des affaires pour examiner et éventuellement réaliser en commun divers projets d'investissements par acquisition d'entreprises industrielles ou commerciales à géner en commun. Références réciproques indispensables.

Ecrire nº 9.233, e le Monde » Publicité, qui transmettra.

(PUBLICITE)

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE SONATRACH. DIVISION COMMERCIALISATION DEPARTEMENT AVIATION/MARINE

### PROROGATION DE L'AVIS D'APPEL D'OFFRES

L'avis d'appel d'offres concernant le laboratoire de contrôle de qualité DAR-EL-BEIDA, dont l'ouverture des plis était prévue initialement le 21 juillet 1975, est reporté au 15 goût 1975.

services qui est d'una importance si cruciale pour la prospérité de la Grande-Bretagna. Pour obtenir le rapport annuel, le bilan et le compte randu du Président, prière de s'adresser à:

Standard and Chartered Banking Group Limited 26 rue Louis le Grand, B.P. 477, 75065-Paris Cedex 02

1500 bureaux dans 60 pays en Europe, en Afrique, an Asie, au Moyen-Orient et eux Etats-Unis. 

ars ....

TOTAL 1 322 297 g tama de la prifection de entre con l'églisie de la constant de la constant VALEURS ....

15 - 19 2 1 2" terms for the state of the stat

Dess	O <sub>t</sub>					• • • LE A	ло <b>n</b> de <b>— 23</b> јг	uillet 1975 — Page 2
The state of the s	LES A	MARCHÉS I	FINANCIERS	VALEURS fours		Cours Demier précéd. cours	VALEURS Cours Derra	
	PARIS  21 JUILLET  **********************************	LONDRES  Calms  Les affaires sont calmes mard maxin sur la marché de Londres at les victurs industrielles évoluem fablicment dans les dans zens. Ste- billés des pétroles et des tonds d'Estat Légire reprise des mines durs d'Estat légire reprise des mines des prises des légires les legires des légires des legires des legires des legires les légires les legires des legires des legires les legires des legires des legires des legires legires des legires des legires legires legires des legires leg	La tendance est demante louris de Sew-York. Una tentative de reprise durant la premise du Rey-York. Una tentative de reprise durant la premise heure de bransactions a rapidement tourné court. La bètses a repris, et en diditure l'indice des industrielles accusait un nouveau repit de 7.67 pointe à 854.74.  L'antivité est restée très modérée : 16.69 millions de litres ont changé de manua contre 18.27 millions vendrelles accusait un nouveau recul : la décision de la First National City Bank-sof Chicago de raievar à son four son laux de base à 7.50 %, hem que, selon la président de la Salomon Brothers, il né s'agissé que d'un mouveaument temporaire et non d'une escalade ; et la récente hausse des produits alimentaires. Aloutona que les opérateurs attendalent la publicación du récouvert, dont les chiffres, randus publica sprée la cidures, cont en diminusion, ce qui constitus, théoriquement, un élément haisser pour les jours à venir.  Le pimpart des compartiments ont subi utel pertes. Seuls, les papiers, les tabacs, les aluminismes et les machines-ouvils ont un peu progressé.  Eur 1510 vaieurs tratiées, 218 ont féchi, 515 out mombé et 377 n'ent pas varié.  Resteral flactrie des compartiments ont subi tes pertes. Seuls, les papiers, les fabers, s'en aluminismes et les machines-ouvils ont un peu progressé.  Part 1510 vaieurs tratiées, 218 ont féchi, 515 out mombé et 377 n'ent pas varié.  Resteral flactrie 50 16 17 22 77 8 8 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Cassarze Craviline.  Chilippe S.A.  Raviline.  (Ny) Satis   118  Sacita-7s   51 58  Sacita-7s   53 58  Sacita-7s   53 58  Sacita-7s   53 58  Sacita-7s   53 58  Cassarantes   22 58  Paties   22 58  Railer de Midi   162  Aliment. Essent.   52 58  Fastara   52 58  Salier de Midi   162  Aliment. Essent.   55 58  Salier de Midi   162  Aliment. Essent.   55 58  Salier de Midi   162  Aliment. Essent.   55 58  Frenance Bel   101  Sertitier Savec   6648  Cestis   500  (Al Chambraire   200  Coult Frence   256  Fr. Past-Resert   415  Salier Held Certell.   648  Salie	25 35 Dup-Lausthe 25 36 Dup-Lausthe 26 18 36 Parach 26 18 50 Parach 27 50 (L) F.B.M. ch. ter 28 15 Farach 28 15 Hardrid.C.F. 28 15 Hardrid.C.F. 28 15 Hardrid.C.F. 28 15 Hardrid.C.F. 28 16 Hard-H.C.F. 28 16 Hardrid.C.F. 28 16 Hard-H.C.F. 28 16 Hard-H.C.F. 29 18 Hardrid.C.F. 20 18 Hardrid.C.F. 20 18 Hardrid.C.F. 21 50 Paracha. 22 16 Hardrid.C.F. 23 50 Hardrid.C.F. 24 C. Science 25 Steince 26 Steince 26 Steince 26 Steince 27 S.P.E.L.C.R.L.M. 28 28 A. C.L. Lohr 28 18 Parach-Basicanne 28 18 Parach-Basicanne 29 18 Parach-Basicanne 29 18 Parach-Basicanne 20 Victy (Formière) 21 18 Parach-Basicanne 21 Parach 22 Parach-Basicanne 23 Parach-Rep 24 Parach 25 Parach-Basicanne 26 Parach-Basicanne 27 Parach-Basicanne 28 Parach 29 Parach 29 Parach 20 Parach 20 Parach 21 Parach 21 Parach 22 Parach 23 Parach 24 Parach 25 Parach 26 Parach 26 Parach 27 Parach 28 Parach 29 Parach 29 Parach 20 Parach 20 Parach 21 Parach 21 Parach 22 Parach 23 Parach 24 Parach 25 Parach 26 Parach 27 Parach 28 Parach 29 Parach 29 Parach 29 Parach 20 Parach 20 Parach 20 Parach 21 Parach 22 Parach 23 Parach 24 Parach 25 Parach 26 Parach 27 Parach 28 Parach 29 Parach 29 Parach 29 Parach 29 Parach 29 Parach 20 Parach 20 Parach 20 Parach 20 Parach 21 Parach 22 Parach 23 Parach 24 Parach 25 Parach 26 Parach 26 Parach 27 Parach 28 Parach 29 Parach 29 Parach 29 Parach 29 Parach 20 Pa	Court   Dermier   Dermie	VALEURS	Separat
・A で表に載し、FFはT情報	### 1998     C369 50   Firmyclere   S36	10   10   10   10   10   10   10   10	770   C72 78   Orléans   77   77   77   77   77   77   77	Pathi-Marcoel 93 Toot Effini 13 Ale-lanterirle 13 Ale-lanterirle 153 Arbeit 165 Arbeit 1	189 56   Parcel	b2 44	maria	S.   Est
		25	135 56 128 20	107 mg   156 mg   105 mg   156 mg   1	225 BASF (Akt). 246 226 Sayer	20   122 50   122 50   150 30	\$216	557   568   564   564   566     513   537   136   134   56   34   56     61   134   537   136   134   56   34   36     61   134   537   136   134   56   34   36     61   134   537   136   134   56   34     61   135   155   156   166   165   40   167     62   16   16   18   16   16   16   16     63   16   16   16   16   16   16   16

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. EBROPE 3. PROCHE-ORIENT
- 4. ASIE
- 4. OCÉAN INDIEN
- 5. AMÉRIQUES
- 5. DIPLOMATIE
- 6. HISTOIRE
- 6. JUSTICE
- 6. POLICE
- 7. RELIGION
- 7. EDUCATION 7. SPORTS
- 8-9. ARTS ET SPECTACLES
- 10. LETTRES
- 16. FEURLIETON

#### LE MONDE DES SCIENCES

ET DES TECHNIQUES Pages 11 et 12

Les techniques d'élevage in-tensif : les animaux malades de l'homme.

Le bicantenaire de la nais-sance d'Ampère, par Alfred Kastler. Le recherche scientifique en mutation (II), par Dominique Verguèse.

- 13. MEDECINE
- 13. JEUNESSE
- 13. SOCIÉTÉ
- 16. EQUIPEMENT ET RÉGIONS 17. LES REGIONS
- 18 à 20. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

europcar

645.21.25

**COURS AZ** 

Méthode Audio-visuelle 196, rue Saint-Honoré, Paria (1\*\*) Tél.: 588-94-44/93-53 Métro: Palain-Royai

DACTYLO

cycles de 15 h.

(Débutant, Perf recyclage) inement machine électrion

de 8 h. à 20 h., toute l'unnée,

sauf samedi

(Publicité) Formation à l'ASTROLOGIE

Séminaires en Provence - Tyavall de groupe (12 petsonnes maximum), 40 h. en 7 jours, animés par un polytechnicien, une biologiste, un spécialiste formation des 10 su 16-8 ou 21 au 27-8. Prix : 800 P. Tél. de 14 h. à 18 h.: 609-04-28 et de 18 h. à 21 h.: 307-97-36.

91510 Ballancourt.

#### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (9) Annonces classées (14 & 16); Aujourd'hui (18); Carnet (10); « Journal officiel » (18); Météo-rologie (18); Mots croisés (18); Pinances (21).

# Cette campagne de presse fera la transition avec la préparation psychologique du « sommet » européen d'Helsinki, qui constitue la deuxième victoire diplomatique euregistrée par l'Union soviétique que la coopération dans le cos- en ce mois de juillet 1975. — J.A. | régionale.

#### UN MARIN-PÊCHEUR HOSPITALISÉ AU HAVRE

APRÈS LE RETOUR RÉUSSI DE SOYOUZ

Les Soviétiques souhaiteraient participer

au programme américain de «navette» spatiale

Moscou. — Une intense satis-faction règne à Moscou au len-demain du succès complet de l'expérience Apollo-Soyous. Le retour de Soyouz, qui a été trans-mis en direct à la télévision, a constitué lundi l'unique sujet des commentaires. Ce mardi 22 juillet, la Prudu consacre toute sa pre-

commentaires. Ce mardi 22 juillet, la Pranda consacre toute sa première page à l'événement. Le sacro-saint éditorial du quotidien du parti communiste soviétique a même été supprimé exceptionnellement pour faire place à une photo où l'on voit M. Leonid Brejnev bavarder avec Alexei.

Outre la satisfaction, on percoit

Outre la satisfaction, on perçoit dans tous les commentaires une volonté de la part des Soviétiques de ne pas en rester là dans leur coopération spatiale a ve c les Etats-Unis. C'est, en effet, le seul secteur de la détente où on n'ait enregistré jusqu'à présent aucun retard et où on ait pu surmonter toutes les difficultés. Dès lundi, l'un des responsables soviétiques du centre de vol de Kaliningrad a lancé l'idée, au cours d'une conférence de pressa, d'une, participation soviétique a n programme américain de « navette » spatiale. « Il nous seruit agréable

gramme américain de « navette » spatiale. « Il nous seruit ngréable de prendre part à toute opération cosmique commune », a ajouté Victor Biagov. Bien que d'une manière moins précise, MM. Brejnev. Podgorny et Kossynuine firent eux aussi allusion à la poursuite de la coopération spatiale américano-soviétique, dans le message de félicitations qu'ils ont envoyé dès mardi aux cosmonautes Leonov et Knbasov. « Le vol des vaisseaux cosmiques de l'U.R.S.S. et des Etais-Unis, écrivent-ils, constitue un pas considérable dans la coopération scientifique et technique soviéto-américaine. Sa réalisation fructueuse outre de nouvelles personants que la confidence et la conveile personants que la confidence et la conveile personalisme cute acceleration en la confidence de la conveile personalisme cute acceleration en la confidence de la conveile personalisme cute acceleration et la conveile personalisme cute acceleration es la confidence de la conveile personalisme cute acceleration es la conveile personalisme cute acceleration en la conveile personalisme cute acceleration es la conveile personalisme estatica es la conveile personalisme estatica es la conveile personalisme es la conveile personalis

tueuse ouvre de nouvelles pers-pectives aux activités communes

des divers Etats dans l'explora-tion pacifique de l'espace.

D'autre part, M. Gérald Ford a envoyé un message à M. Brej-nev. Le président des Etats-Unis écrit notamment :

a Le vol Apollo-Soyouz a ins-

crit un nouveau chapitre émou-pant dans l'histoire de la

De notre correspondant

« J'attends l'occasion de leur

exprimer personnellement mes félicitations », a conclu la pré-sident Ford. En dépit de cet optimisme de

commande, les espons à court terme sont pourtant modestes. C'est ainsi que le professeur Boris Petrov, le président d'Inter-

cosmos, a recomm mardi qu'il serait encore très difficile de mener à bien des opérations de sauvetage dans l'espace, en dépit de la mise au point d'un système d'amarrage soviéto-américain. Le

d'amarrage soviéto-américain. Le professeur Bouchouev, le directeur du programme cosmique soviétique, a insisté de son côté sur la spécificité du programme spatial de chaque pays, donc sur les différences qui existent.

Après s'être félicité de l'atmosphère construction de l'atmosphère de l'a

phère constructive qui avait pré-idé à la réalisation de l'expérience

Apollo-Soyouz il a ajonté « Certes il y a su des difficultés.

Des discussions sur divers pro-blèmes d'ordre scientifique et technique ont été parfois hou-leuses. Mais c'est logique, ear chaque pays a choisi su voie pour le développement des techniques

spatiales. »

Il est probable que les jours prochains seront encore dominés par les « retombées » de prestige de l'expérience Apollo-Soyoux et que les journaux solétiques conti-

nueront à publier les messages de félicitations adressés par d'imom-brables chefs d'Etat et de gou-vernement à l'Union soviétique.

De notre correspondant

Le Havre. — Après les manifestations des pêcheurs de la Basse-Seine devant le port de Deauville, un nouvel élément doit être versé au dossier. En effet, les marinspêcheurs qui sont en contact permanent avec la mer commencent à être atteints d'une curieuse maladie. Ils sont couverts de boutons qui provoquent d'intenses démangeaisons et qui se répandent sur tout le corps. Or cette maladie. Its sont couverts de bou-tons sur les mains et sur les bras, boutons qui provoquent d'intenses démangesisons et qui se répan-dent sur tout le corps. Or cette curieuse maladie s'étend. Il y a quatre ans on avait déjà enregis-tré un cas de ce genre. L'année snivante on en comptait trois. Et cette année il y a déjà une quin-zaine de pecheurs contaminés à cette année il y a déjà une quinzaine de pêcheurs conteminés à
des degrés divers. Or l'un d'entre
eux, M. Christian Harel, quarante-deux ans, a dû être admis
dans le service de dermatologie
de l'hôpital du Havre lundi
21 juillet. Ses mains sont profondément crevassées et il porte des
houtons sur tout le corps. Les
médecins qui procèdent à un examen ne se sont pas encore pro-

Est-elle due à la pollution de la bale de la Scine? Tant que les médecins n'auront pes tranché rien n'est sûr. Mais pour les marins-pêcheurs il n'y a aucun doute. Ceux qui sont moins gra-

#### LES VITICULTEURS DU MIDI PRÉPARENT DE NOUVELLES MANIFESTATIONS

M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, qui négocie à Bruzailes une modification du réglement viti-vinicole de la C.E.E., les viticulteurs du Gard demandent que la chaptalisatiou se fasse uniquement avec du

Les responsables viticoles du Mou-

Les pêcheurs ont demandé une analyse de cette algue. Quant aux médecins ils sont partagés sur l'origine de l'étrange maladie : zona, acné, eczéma?

De son côté, M. Gilles Klein, délégué pour la France du Mouvement écologique européen, a publié un comuniqué dans lequel il indique : « Aucun lien direct ne peut être établi entre le mal qui attent les marins-pécheurs et un rejet particulier de déchets dans la Seine. Fourtunt, la « marrée rouge » qui, il y a quelquez jours, a abouti à une interdiction de baignade sur la plage du Havre n'est en fait qu'un signe évident de déséquilibre d'oryanismes marins qui deviennent toxiques. Il faut d'abord souhaiter que Le Havre, troisième port européen, s'équipe, avec l'aide des industriels et de la chambre de commerce, d'un laboratoire moderne capable d'unalyser régulièmement la modification du milieu marin. » CLAUDE SOYER.

(Live page 16 un € Point de vue » sur la pollution marine.)

#### LE DOLLAR CONSOLIDE SA HAUSSE

Après leur flambée des jours pré-cèdents, les cours du dollar sem-blaient se stabiliser sur les marchés des changes, consolidant ainsi leurs gains précidents. A Paris, la mon-nale américaine se traitait aux alentours de 4,28 1/2-4,29 F sprès avoir à nouveau 2:51, 4,30 F; à rrancfort, elle s'inscrivait entre 2.50 et 2.51 DM; à Zurich, elle revenait à 2,64 francs suignes. Les ventes bénéficiaires se multiplient sans que les milleux cambistes entrevolent une rechute prochaine du dollar. La livre sterling se maintenait, elle auszi, entre 3,32 et 9,35 F.

#### A Paris

#### ATTENTAT AU DOMICILE DE M. JACQUES FAUVET

Un engin e explosé vers mos, comprenant des efforts et un apport de plusieurs purs, est non seulement réalitable, mais également souhaitable En même temps, je suis convaincu que le vol Apollo-Soyouz n'est qu'un premier pas dans la coopération soviéto-américaine qui se poursuit pour Ferploration de l'ace par l'homme. >

Le président des Etats-Unis a prié M. Brejnev de transmettre ses félicitations sincères à tous les artisans soviétiques de cet exploit, et avant tout à Leonov et Kubasov.

« l'attends l'occasion de leur 3 houres, ce mardi matin 22 juillet, au domicile de M. Jacques Fauvet, directeur du Monde, 5, rue Louis-Boilly, à Paris (16°). L'explosion, de taible puissance, n'e ceusé que des dégâts peu importants. L'appartement était inoccupé, M. Fauvet se trouvan en Roumanie, où il avait été reçu, le 21 juliet, par M. Ceausescu, pré-

L'engio evait été placé au decodème itagu de l'immeuble sur le seuil de la porte pallère, dont la partie inférieure a été brisée. Deux vitres de la cage d'ascenseur ont été souffiées par la déflagration. Quelques minutes avant l'explosion, la gardienne de l'Immeuble avait entendu fonctionne l'ascenseur, puis des pas dans l'escaller, qui n'était pas éclairé - la minuterie étant commandée de l'intérieur des appartements. .

Peu après l'attentat, un inconnu se déclarant - anarcho-fasciste téléphoné à la rédaction d'une statio de radio périphérique pour reven-- comité pour libérer la presse du grand capital et du communisme ». M. Fauvet, lui-même, avait déjà raçu à plusieurs reprises des menaces.

Au moment de le vague d'attentats commis par I'O.A.S., une charge de plastie avait explosé devant l'appartement de M. Fauvet en février 1962. D'autres explosions e'étalent produites au domicile de plusieurs collaborateurs du Monde. L'appartement de M. Hubert Beuve-Méry alors directeur du journal, avait été visé à deux reprises en août 1961 et en janvier 1962.

M. Fauvet a décidé d'abréger son séjour à Bucarest et est rentré ce mardi en fin de matinée à Paris.

L'attentat a été condamné par la Fédération française des travailleurs du livre-C.G.T.,- par le Syndicat national des journalistes, par M. Gaston Pilesonnier, au nom du bureau politique du parti communiste, par le bureau de Force ou-vrière et par M. Bavastro, président

DANS L'AIN

#### La durée de vie des biens

#### M. Ansquer propose cinq séries de mesures pour prolonger l'usage des produits

M. Vincent Ansquer, ministre du M. Vincent Ansquer, ministre di commerce et de l'artisanat, a présenté ce mardi 22 juillet à la presse le rapport du groupe de travail interministériel eur « la durée de vie des biens : entretien et réparation », assorti de propositions d'action destinées à favoriser l'allongement de la durée de vie des produits. Ces propositions sont de cinq ordres :

 ECONOMIQUES ET FINAN-CHERES. — Modulation de la T.V.A. sur certaines prestations pour rendre les produits plus du-rables, création de taxes pénaliranies, dreation de taxes penali-sant les produits de courte durée, ou emballages perdus, a l de ou financement de laboratoires de recherche collective, réduction de l'assiette des cotisations sociales rassette des consaions sociales pour les entreprises de maind'œuvre, révision des conditions de blocage des prix des prestations de service lorsque leurs demandes d'augmentation s'appuient sur une amélioration de la durés de via des produits. durée de vie des produits.

• JURIDIQUES. — Simplification de la mise en jeu des garanties; renforcement des procédures de contrôle de la publicité mensongère en la matière; développement de l'étiquetage d'information;

TECHNIQUES: — Encourager les industriels à limiter l'importance et le nombre des pièces à changer; accélèrer les études sur la conception et la durée de vie des pièces d'usure; organiser la récupération et le recyclage des pièces usées;

• FORMATION. — Introduire dans l'enseignement la notion de « maintenabilité », qui constitue un facteur important de revalorisation du travail manuel, et organiser des stages de forma-tion pour les réparateurs. • INFORMATION. - Déve-

loppement de campagnes de pu-blicité collectives (professionnels de l'entretien et de la publicité, letat, organisations de consommateurs) sur la durée de vie des biens, lutte contre le travail noir, concertation entre responsables des comptabilités en vue d'éla-borer un système de comptabilité.

# Enfin, des mesures spécifiques et complémentaires sont suggérées pour l'équipement mémager et l'ameublement, l'habiliement et la chaussure, le bâtiment et l'auto-mobile. fouvel et

15/13/17/19 · (1)

 $g_0 = i + i + i + i + i$ 

for the comments

The forest of the 3

H. Bentin L. veni

The state of

Manager of the

calling and conserver briging of the high

the mesone of part Park or

Assessment of the state of the

kadne gre le

Secure provinces of the

Sten and Lid

Paratiant to de-

le Belgen free

de la problema

Charter than the Set alle de la laterat

of tellin provide

Es font the the s Boller bill in the !

A substitution of the court

langer rutter ton

January -

Saldfiller - II to the P.

Marin de

de designation of the state of Gantantanta 1;

philiphe police public que inti-

Ber tabitate : 1-in

ortroped Program

de present f Walter Tieller Ber

Spill period and

the family street

geplan .... 31.1

and and and deal te generation in the state of the state

diameter (see

difference

, pull-

\* Bout tron Par qui bare seil T

Medicuments story

 $\{(\underline{A},\underline{\gamma},(\underline{a},a),(\underline{b},a),\ldots,(\underline{b},\underline{a},\underline{a},a)\}$ 

s Neuf Suf M. GISCARD D'ESTAING

#### PRÉPARE LE « GRAND EXAMEN DE LA SITUATION **ÉCONOMIQUE** >

Après avoir présiné le conseil des ministres, M. Valéry: Ciscard d'Estaing devait recevoir à déjeuner, menuredi 28 juillet, les membres du gouvernement. Dans l'après-midi, le chef de l'Etat devait présider un premier conseil restreint consacré à la préparation du « grand emmen de la situation éconositique intérieure et entérieure » annoncé dans l'allocution présidentielle du 30 juin. Cet examen aira à l'ordre du conseil des ministres, mardi 29 juillet, le région du conseil ayant été avancée d'une journée en raison de l'ouverture, le 30 juillet, du « sommet d'Heistinki a. Une seconde séance de travail, venseconde séance de travail, ven-dredi 25, en l'absence de M Chi-rac, en voyage officiel en Rou-manie, sera configcée, à l'Elysée, à la préparation de ce conseil

#### L'hommage des autorités andorranes

Mercredi 23 juillet, le chef de l'Etat, en sa qualité de coprince des vallées d'Andorre, recevra à diner vallées d'Andotre, recevis à diner
les autorités andorranes, qui lui
remettront la « questia » ou redevance traditionnelle. Cette cérémonie a lieu tous les deux ans.
M. Giscard d'Essaing avait reçu
en octobre dernièr les syndies des
Vallées, venus à Paris pour lui
conférer les insignes de coprince
après son élection à la présidence
de la République. de la République.

### Les entretiens de M. Chirac

#### LES P.M.E. DEMANDENT UN REPORT D'UN MOIS POUR LE PAIEMENT DE LA T.V.A.

Le premier ministre a reçu mardi matin 22 juillet les diri-geants de la confédération des politics et moyennes entreprises, M. Léon Gingembre, président des P.M.E., et M. René Bernas-coni, vice-président. Geux-ci estiment indispensables

Ceux-ci estiment indispensables
des mesures immédiates de relance de l'économie. Ils ont suggéré de donner immédiatement
aux trésoreries des entreprises
l'aisance nécessaire en reculant
d'un mois le paiement de la
T.V.A. M. Gingembre a fait
observer à cet égard que les
P.M.E. payaient d'avance et
étaient en quelque sorte « les
banquiers de l'Etat »

Selon lui M. Chirac — et
M. Fourcade qui sasistait à l'entretien — ont promis d'étudier
le proposition.
Les P.M.E. sont favorables à
une relance par la consommation; elles souhaitent une politique plus libérale en ce qui
concarne la construction et certains équipements ménagers léles Bour les différentes des

concerne la construction et cer-tains équipements ménagers lé-gers. Pour les dirigeants des P.M.E., l'entretien a permis an premier ministre de se rendre compte de leurs difficultés, mais a rien ne nous a été précisé au sujet des mesures que le gou-vernement compte prendre ».

### Le « sommet » d'Abidian

charger le contenu de la 594 dans la CX lorsque les douaniers inter-vinrent. Deux cents kilos d'or devaient passer d'une volture dans l'autre.

Les deux conducteurs MM. Pra-long et Debois, d'origine suisse, out été présentés le lendemain à un juge d'instruction de Bourg-en-Bresse avant d'être transférés à Paris. Un troisième trafiquant,

a Paris. Un troisième trafiquent, un ressortissant italien résidant dans la capitale française. M. Satramundi, était appréhendé quelques jours plus tard. Les trois hommes auraient mis en cause dans ce trafic — qui consistait vraisemblablement à jouer sur les variations de cours de l'or entre les deux pays — une personnalité française connue.

#### M. HOUPHOUËT-BOIGNY VA NÉGOCIER LE RACHAT DES CAPITAUX FRANCAIS D'AIR AFRIQUE

Les chefs d'Etat des onze pays francophones, membres d'Air Afrique, réunis le lundi 21 juillet à Abidjan (Côte-d'Ivoire) ent chargé M. Félix Houphouët-Boigny, président de la Républi-que de Côte-d'Ivoire, de négocier en leur nom le rétrocsion des que de Côte-d'Ivoire, de negocier en leur nom la rétrocession des actions que possède la société pour le développement du transport aérien en Afrique (SODETRAF) dans le capital de la compagnie multinationale. (Le Monde du 22 juillet). -

#### L'IRAN **VOUDRAIT RELEVER DE 20 %** LES PRIX DE SON PÉTROLE

(De notre correspondent.)

Téhéran. — La diminution du pouvoir d'achat des pays producteurs de pétrole a été largement abordée par le chah au cours d'une conférence de presse à laquelle participait le président du Mexique, M. Luis Etcheverria, à la fin de sa visite en Iran. Le chah a souligné que le prix du pétrole devait correspondre à celui des autres sources d'énergie et affirmé que les pays producteurs venaient de perdre 30 à 35 % du pouvoir d'achat de leurs revenus pétroliers, à cause de 35 % du pouvoir d'achat de leurs revenus pétroliers, à cause de l'inflation mondiale et de la dépréciation du dollar.

Le chan a cependant précisé qu'il n'insistatt pas pour que la hausse du « brut » qui sera décidée à la conférence de Vienne à la fin du mois de septembre prochain, atteigne 30 à 35 %. Selon les responsables frantena, les plans d'équipement importés des pays du Marché common ent augmenté de 27.5 %

Belon des sources dignes de foi, cette hausse pourra être décidée en un ou deux temps et se situer autour de 20 %. autour de 20 %.

DJAYAD ALAMIR.

# A VOTRE DISPOSITION

NOTRE

POUR VOS COMMUNICATIONS Vous nous taléphonez vos conseages. Nous les félecons. Vos correspondants nous répondent par téles: nous vous taléphoneus. 35 mots environ pour l'Europe : à 10 f USA: 122, 30F Japon : 27,80 F stc. + abonnement 86 F par mots ou supplément 8,60 F

SERVICE TÉLEX
SASZI 22 + / 346.00.28
15, RUE HECTOR MALOT, 75012 PARIS

# P.C.E.M.

- Recyclage scientifique des bacheliers A. R. C. D en sep-
- Embre.

  Encadrement annuel parallèle à la Fac Groupe de 15 par C.H.V.

  Année préparatoire pour HA-CHÉLIERS A et B: PCEM/O (PPE greu). (Riva) de professeurs (PPE 57, r. ck.-laffitte, 82 · Neolity.

722-94-94

' E F G H

### Conséquence de la pollution ?

men ne se sont pas encore pro-noncés sur la nature exacte et les causes de cette affection.

Les membres du comité d'action viticole du Gard out décidé de reprendre les contrôles inopinés de enmions transportant du vin dans le département. Les vignerons ont également autoncé une « opération surprise » pour la fin du mois de juillet ; il s'agira vraisemblablement de barrages routiers. Le dernier jour du mols, des manifestations se déronleront, d'ailleurs, dans tous les départements du Midi.

Dans un télégramme adressé sucre de raisia.

vement des exploitants familiaux (MODEF) des départements de la Dréme, du Gard, du Var, et du Vancluse demandent de leur côté a 2 tous leurs adhérents d'être prêts à caré 22 juillet 1975 a été tiré à 509 975 exemplaires.

Découverte d'un trafic d'or entre la France et la Suisse

Un très important trafic d'or plusieurs hrigades volantes organiser la France et la Suisse a prisèrent une e souricière a Une été découvert il y a plusieurs prisèrent une e souricière a Une fergeot 504, venue de Suisse semaines par le service français les douanes. Ce trafic porte sur 1300 kilos de métal et trois personnes — deux ressortissants suisses et un italien — ont été arrêtées dans le cadre de l'enquête nenée par un juge d'instruction de Bourg-en-Bresse.

Le trafic a été signalé le charger le contenu de la 594 dans des dispositifs spéciaux. Les con du et e ur s commençaient à charger le contenu de la 594 dans entre la France et la Suisse a été découvert il y a plusieurs semaines par le service français des douanes. Ce trafic porte sur 1 300 kilos de métal et trois personnes — denx ressortissants suisses et un italien — ont été arrêtées dans le cadre de l'enquête menée par un juge d'instruction de Bourg-en-Bresse. Le trafic a été signalé le 4 juin dans l'Ain à la suite d'un

4 juin dans l'Ain à la suite d'un renseignement fourni par un informateur des dousnes, selon lequel un échange de lingots devait avoir lieu entre un automobiliste venn de Suisse et un autor descendu de Paris, en bordure de la nationale 84, non loin de Lalleyriat (Ain). Des équipes du service central d'enquêtes dousnières et

#### LES PRIX DU C.N.R.S.

Le CNRS. a attribué, pour 1975, deux médailles d'or, au lieu d'une habituellement, à Mme Christiane Desroches-Noblecure conservateur des avidcourt, conservateur des anti Nonecour, conservateur des anti-quités égyptiennes au musée du Louvre, pour ses activités d'égyp-tologue, et à M. Raymond Cas-taing, ancien directeur général de l'ONERA (Office national d'études et de recherches aéro-spatiales), pour ses travaux en microscopie électronique.

[Mme Christiane Desnoches-Nobi court est née le 17 novembre 1913 à Paris. Auteur d'une thèse d'ar-chéologie égyptienne (1935) et d'une thèse de philologie égyptienne (1937), elle est actuellement conservateur des antiquités égyptiennes au musée du Louvre et professeur à l'Ecole du Louvre. Ayant organisé, à Paris en 1967, l'exposition consacrée à Toutan-khamon, Mme Desroches-Noblecourt prépare pour 1975 une exposition sur Ramsès II le Grand.

M. Raymond Castaing, né le 25 dé-cembre 1921 à Monaco, est ancien Élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé de physique et docteur ès sciences. Directeur général de l'ONERA de 1968 à 1972, Raymond Castaing est actuellement membre du directoire du C.N.E.S. et du consell acientique du C.N.E.S. et du consellat acientique du C.N.E.S. et des actions d'Air Afrique. Conclu pour quinne ans, le protocole d'accord qui fixait cette participation acrive à expiration au début de l'an prochain. Sa révision doit avoir pour luit d'augmenter la part des onze Ritais membres qui, pour le moment disposent chacun de physique des solides.] Cartaing est setuellement mem-bre du directoire du C.N.E.S. et du consell scientifique du Commissariat à l'énergie atomique.